

Benjamin Sulte,
Ministère de la Milice
Ottawa -

Avec les honneurs
de G^{te} Tailleur
Reinauski, 27 juillet, 1895.

CANADA DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE ET A L'OCEAN ARCTIQUE.

Ce livre contient le précis historique et topographique du Canada, relativement à son climat et à ses ressources; le progrès des découvertes du pays jusqu'à 83° 24' de latitude nord atteint par Greely pendant la dernière expédition arctique de 1881-84, les dates de la fondation de nos principales villes, etc., et un tableau chronologique des divers voyages de découverte entrepris depuis l'année 340 avant l'ère chrétienne jusqu'à présent; *il indique de plus les limites des diverses provinces de la Confédération.*

L'auteur donne la description des régions et des postes les moins connus qui ont été parcourus ou habités par les découvreurs, les missionnaires et les traiteurs, dans les territoires du nord et de l'ouest, et aussi des tableaux indiquant la limite nord de la production des céréales et des légumes dans le Canada comparativement à celle des diverses parties de l'Europe.

Tous ces renseignements seront éminemment utiles aux géographes, aux historiens, aux voyageurs, aux missionnaires et à ceux qui désireront connaître le climat et les ressources du pays avant de s'y établir.

Le tout paraît avoir été rédigé avec la plus grande exactitude. C'est l'œuvre la plus complète de ce genre, qui ait été publiée jusqu'à ce jour.

La carte historique mentionnée dans la lettre de l'honorable John Schultz, Lieutenant-gouverneur du Manitoba, au commencement de ce volume, sera publiée prochainement.

MEMORANDA.

LE CANADA

DE

L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE ET À LA MER POLAIRE,
EXPÉDITIONS ARCTIQUES

ET

VOYAGES DE DÉCOUVERTE AU NORD,

ETC., ETC.

PAR

G. F. BAILLAIRGÉ,

DEPUTÉ-MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS.

TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE.
Lettre de Son Honneur John Schultz, Lieutenant-Gouverneur du Manitoba, au sujet de la carte historique du Canada.....	3
I ^e e Partie.—Superficie et population du Canada, de 1605 à 1890. Population de l'Univers, etc.....	5 à 24
II ^e e Partie.—Nombre de Milles Marins et Statutaires, correspondants à un degré de Longitude à chaque degré de Latitude, et leur définition.....	210
“ Haussement et baissement des Petites et Grandes mers, à divers endroits du Canada.....	211 à 218
“ Ouverture et fermeture de la navigation, etc., à divers Ports du Canada	230 à 231
“ Divers Ports ouverts à la navigation, en Canada, pendant toute l'année.....	234
“ Routes Océaniques et Canaux Interocéaniques.....	244 à 248
“ Chemins de fer projetés jusqu'à la Baie d'Hudson.....	249
“ Dépenses sur les Travaux Publics du Canada.....	252 à 253
“ Administrateurs, etc., Ministère des Travaux Publics, 1841 à 1891.....	256 à 257
“ Eaux navigables, canaux, chemins de fer, lignes télégraphiques, routes de Liverpool à Yokohama.....	25 à 61
III ^e e Partie.—Chronologie des découvertes et de la fondation des divers cités, postes de traites, etc., dans l'Amérique du Nord, colonisée par la France et la Grande-Bretagne.....	64 à 80
IV ^e e Partie.—Latitudes, longitudes, climat, etc., suivant les observations de divers explorateurs, et les Stations Circumpolaires Internationales.....	81 à 104
V ^e e Partie.—Ressources naturelles, produits et commerce, etc.....	105 à 112
VI ^e e Partie.—Statistiques agricoles, 1605 à 1888 inclusivement.....	113 à 132
VII ^e e Partie.—Forts, etc., compris dans les divers diocèses des Territoires du Nord.....	236 à 239
“ Bassin de la rivière Mackenzie, principaux forts, Baie d'Hudson, Territoires du Nord-Ouest, Territoire de la Rivière Yukon.....	133 à 180
VIII ^e e Partie.—Frontières du Canada et des Etats-Unis, et des Provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Cap-Breton, de l'Île du Prince-Edouard, du du Nouveau-Brunswick et de Québec, des côtes du Labrador sous la juridiction du Gouvernement de Terre-neuve, des Provinces Ontario, Manitoba et Colombie-Britannique, et des Districts Provisoires Keewatin, Assiniboia, Saskatchewan, Alberta et Athabasca.....	181 à 194
“ Statuts Impériaux, relativement au Labrador.....	242
IX ^e e Partie.—Tableau chronologique par Scoresby, des voyages des découvreurs, continué depuis 1820, jusqu'au temps de l'Expédition récente du Lieut. A. W. Greely et de ceux qui ont été envoyés à sa recherche.....	195 à 206

LETTRE

DE

SON HONNEUR LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR DU MANITOBA, JOHN SCHULTZ.

AU SUJET DE LA

CARTE HISTORIQUE DU CANADA.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT, 12 juillet, 1889.

CHER MONSIEUR BAILLAIRGÉ,—La seule excuse que je puisse vous offrir, au sujet de mon long retard à répondre à votre lettre du 15 mai, est, qu'il m'est très difficile, après une absence d'un mois dans la Colombie-Britannique, de reprendre même ma correspondance officielle, et plus tard, je me suis aperçu que j'avais égaré votre aimable lettre.

Permettez-moi de vous remercier, quoique tard, pour la carte que vous m'avez envoyée, laquelle démontre non seulement un grand soin photographique, mais dénote aussi, par les annotations manuscrites qui y sont faites, une connaissance plus intime de cette partie, la plus septentrionale de notre grand Nord-Ouest, qu'il me serait permis de supposer possible à quelqu'un qui ne l'aurait pas parcourue. A mon avis, vous avez rassemblé, collationné et enrégistré des renseignements de la plus grande utilité future pour le Canada, et je comprends que le gouvernement ne pourrait pas mieux déboursier les deniers publics, que dans un but qui, selon toutes les apparences, doit être d'un intérêt national, et j'espère de voir, avant longtemps, votre carte entre les mains de tous les ministres de notre législature et dans toutes les écoles du pays. Dans mon opinion, il n'y a rien tel qu'une grande circulation de votre carte, pour donner aux Canadiens une idée de la grandeur et de la richesse de leur vaste héritage. Vous me demandez d'indiquer les omissions qui ont pu être faites dans la copie que j'ai reçue; je ne serais pas en état de le faire ici, vu que les bibliothèques publiques ou parlementaires ne contiennent pas les autorités que j'aurais à consulter; mais au cas où votre carte serait publiée, j'irais à Ottawa pour vous aider de toute manière possible. Je puis cependant vous mentionner ici, en passant, que je crois que vous indiquez les bornes orientales du district de Keewatin trop à l'ouest. Néanmoins, je ne doute pas, qu'avant que votre carte soit publiée, vous aurez ce point réglé par une autorité compétente. Comme vous ne devez pas l'ignorer, de récentes décisions sont contradictoires aux bornes primitives, et la question devra en être réglée par un acte du parlement fédéral. Je ne doute pas cependant que l'arpenteur général, ou le ministre de la Justice, ou les deux ensemble, ne soient en état de vous donner leur avis.

Encore une fois, merci pour votre précieuse carte qui est maintenant suspendue dans ma bibliothèque.

Croyez-moi, avec mes meilleurs souhaits,

Votre tout dévoué,

JOHN SCHULTZ.

G. F. BAILLAIRGÉ, écr,

Député-ministre des Travaux publics, Ottawa.

Depuis la réception de cette lettre la carte a été soumise à l'arpenteur général, et a été corrigée suivant les renseignements les plus récents qu'il a eu la bonté de me fournir.

G. F. B.

1ère PARTIE.

PUISSANCE DU CANADA, ETC.

SUPERFICIE ET POPULATION,

1605 à 1890.

THE
ARCHE LIBRARY
OF OTTAWA

SUPERFICIE ET POPULATION.

Canada et Terre-Neuve, etc., 1890.

PROVINCES, DISTRICTS, TERRITOIRES.	Entrée dans la Confédération ou organisation.	MILLES CARRÉS.			Popula- tion. Recense- ment 1881.	Person- nes par mille carré.
		Terre.	Eau.	Totaux.		
Manitoba, Province.....	Entrée dans la Conf. le 15 juillet 1870...	65,000	9,000	74,000	65,954	1 00
Saskatchewan, District.....	Organisé 8 mai 1882.	101,400	7,000	108,400		
Assiniboia do	do	89,650	550	90,200		
Territoires du Nord-Ouest.....		859,600	46,400	906,000	56,446	0 04
Athabasca, District.....	Organisé 8 mai 1882.	103,300	1,200	104,500		
Alberta do	do	105,850	250	106,100		
Colombie-Britannique, Province	Entrée dans la Conf. le 20 juillet 1871...	382,300	1,000	383,300	49,459	0 13
Ontario do	Entrée dans la Conf. le 1er juillet 1867...	219,650	2,350	222,000	1,923,228	9 00
Nouveau-Brunswick do	do	28,100	100	28,200	321,233	11 43
Nouvelle-Ecosse do	do	20,550	50	20,600	440,572	21 44
Ile du P.-Edouard do	Entrée dans la Conf. le 1er juillet 1873...	2,000		2,000	108,891	54 44
Québec do	Entrée dans la Conf. le 1er juillet 1867...	227,500	1,400	228,900	1,359,027	6 00
Territ. à l'est de la B. d'Hudson..		352,300	5,700	358,000	Inconnue.	
Iles de l'océan Arctique et de la Baie d'Hudson.....		300,000		300,000	do	
Keewatin, District.....	Organisé 1876.....	267,000	15,000	282,000	do	
Territoire à l'est de Keewatin et au sud de la Baie d'Hudson		194,300	2,500	196,800	do	
Les Grand lacs et le Fleuve St. Laurent vers l'est jusqu'au 66° degré de longitude (à part de ce qui est situé dans les Etats- Unis), non inclus dans les sur- faces précédentes.....			47,400	47,400		
Totaux.....		3,318,500	139,900	3,458,400	4,324,810	1 33
Labrador—Côte orientale sur l'Atlantique, du Blanc Sablon au Cap Chud- leigh, sous la juridic. du Gouvernement de Terre-Neuve, environ.				40,000	4,000	
Terre-Neuve.....				42,734	187,411	
do Possessions Françaises sur le rivage, du Cap Ray au Cap Saint- Jean, environ.....					10,000	
Augmentation estimée depuis le recensement de 1881, à 1 5 pour 100.....					4,526,221 678,933	
Total, 1890—Estimé.....				3,541,134	5,205,154	

NOTE.—Au sujet de ce tableau, le capitaine E. Deville fait observer que ses données, relativement à l'étendue de la Province de Québec, partent de la hauteur des terres et que la superficie des grands lacs Ontario, Érié, Huron et Supérieur, telle qu'il la donne, ne comprend pas la partie des lacs qui appartient aux Etats-Unis. Pour plus de détails touchant les lacs et rivières, voir pages 26 à 32.

G. F. B.

SUPERFICIE et population du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique.

Pays.	Superficie en milles carrés.	Population, recensement de 1881.	Habitants par mille carré.
Gr.-Bretagne et Irlande, comprises plus bas dans l'Europe	121,115	36,100,000	298
Etats-Unis d'Amérique.....	3,603,884	50,445,336	14

SUPERFICIE et population des possessions Britanniques, par l'Univers, en 1881.

Possessions Britanniques en Europe.....	121,235	36,275,774	300 00
do Afrique.....	352,025	2,570,535	7 00
do Asie.....	1,584,525	257,309,731	1 62
do Amérique.....	3,620,210	6,395,198	1 77
do Australasie.....	3,079,034	2,741,634	0 89
Totaux.....	8,757,029	305,292,872	35 00

SUPERFICIE et population de l'Univers, en 1890.

(APPROXIMATIVEMENT.)

Continents:—Europe.....	3,800,000	347,000,000	91
do Afrique.....	11,800,000	197,000,000	17
do Asie.....	17,600,000	789,000,000	45
do Amérique.....	16,500,000	112,000,000	7
do Océanie.....	3,900,000	38,000,000	10
Totaux.....	53,600,000	1,483,000,000	28

NOTE.—La population de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, est maintenant estimée à plus de 38,000,000, et celle des Etats-Unis, à plus de 60,000,000.

POPULATION PROGRESSIVE.

POPULATION ACADIENNE.

POPULATION ABORIGÈNE.

1605 a 1890.

TABLEAU chronologique de la population de la Nouvelle-France, de l'Acadie, etc.,
(aujourd'hui la Puissance du Canada), indiquant ses progrès, de 1605 à 1881.

Date.	Endroits.	Popula- tion.	Date.	Endroits.	Popula- tion.
1605	Port-Royal.....	44	1749	Acadie, N.-B., population française.	1,000
1608	Québec.....	28	1749	Ile Saint-Jean, I.P.-E., population française.	1,000
1620	do.....	60	1752	Acadie, N.-E., Anglais et Allemands	4,203
1624	Nouvelle-France.....	76		Acadie, péninsule, français.	9,300
1629	Québec (90 Anglais compris).....	117		Ile-Royale, français.....	4,325
1641	Nouvelle-France.....	240		Acadie, N.-B.....	1,550
1653	do.....	2,000		Ile Saint-Jean, I.P.-E.....	2,000
1663	do.....	2,500	1754	Nouvelle-France.....	55,009
1665	do (de Jure).....	3,215	1754	Nouvelle-Ecosse, popul. anglaise.....	5,000
1667	do.....	3,918	1760	Nouvelle-France.....	70,000
1668	do.....	6,282	1762	Nouvelle-Ecosse, popul. anglaise.....	8,104
1671	Acadie.....	441	1763	do do.....	9,000
1673	Nouvelle-France.....	6,705	1764	do do (y compris une partie des Acadiens).....	12,998
1675	do.....	7,832	1765	Nouvelle-France.....	69,810
1676	do.....	8,415	1767	Nouvelle-Ecosse (quelques Acadiens compris).....	11,779
1679	do.....	9,400	1772	Nouvelle-Ecosse, popul. anglaise.....	17,000
1679	Acadie.....	515	1775	Canada (entier).....	90,000
1680	Nouvelle-France.....	9,719	1781	Nouvelle-Ecosse, popul. anglaise.....	12,000
1681	do.....	9,677	1784	Canada (entier).....	113,012
1683	do.....	10,251		(Non compris les "Loyalistes").....	10,000
1685	do (comp. 1,538 Sauv.).....	12,263	1784	Nouvelle-Ecosse, popul. anglaise.....	32,000
1686	Acadie.....	885		Compris les "Loyalistes".....	20,000
1688	Nouvelle-France.....	11,562	1790	Canada entier, districts de Québec, Trois-Rivières et Montréal.....	161,311
1692	do.....	12,431	1790	Nouvelle-Ecosse, la péninsule seul.....	30,000
1693	Acadie.....	1,009	1793	Cap-Breton (séparé de la Nouv.-E. en 1784).....	2,000
1695	Nouvelle-France.....	13,639	1797	Ile Saint-Jean, I.P.-E., (séparée de la N.-E., 1770).....	4,500
1695	Rivière Saint-Jean, N.-B.....	49	1806	Nouveau-Brunswick (séparé de la N.-E. en 1784).....	35,000
1698	Nouvelle-France.....	15,355	1806	Ile du Prince-Edouard (ainsi nommée en 1798-1800).....	3,676
1698	Acadie, partie de l'.....	789	1806	Haut-Canada (estimation).....	70,718
1701	Acadie, nord de la péninsule.....	1,134	1806	Bas-Canada.....	250,000
1703	do do.....	1,244	1807	Nouv.-Ecosse.....	65,000
1706	Nouvelle-France.....	16,417	1811	Haut-Canada.....	77,000
1707	do.....	17,204	1814	Bas-Canada.....	335,000
1707	Acadie, nord de la péninsule de l'.....	1,484	1814	Haut-Canada.....	95,000
1712	Nouvelle-France.....	18,440	1817	Nouv.-Ecosse.....	81,351
1713	do.....	18,119	1822	Bas-Canada.....	427,465
1714	do.....	18,964	1822	Ile du Prince-Edouard (estimation).....	24,600
1714	Acadie, nord de la péninsule de l'.....	1,773	1824	Haut-Canada.....	150,066
1716	Nouvelle-France.....	20,531	1824	Nouveau-Brunswick.....	74,176
1718	do.....	22,983	1825	Haut-Canada.....	157,923
1719	do.....	22,530	1825	Bas-Canada.....	479,288
1720	do.....	24,434	1826	Haut-Canada.....	166,379
1720	Ile Saint-Jean, I.P.-E.....	100	1827	do do.....	177,174
1721	Nouvelle-France.....	24,951	1827	Nouvelle-Ecosse (le Cap-Breton y étant attaché en 1820).....	123,630
1722	do.....	25,053	1827	Bas-Canada.....	473,475
1723	do.....	26,479	1828	Haut-Canada.....	186,488
1724	do.....	26,710	1829	do do.....	197,815
1726	do.....	29,396	1830	do do.....	213,156
1727	do.....	30,613	1831	do do.....	236,702
1728	Ile Saint-Jean, I.P.-E.....	330	1831	Assiniboia (à présent Manitoba).....	2,390
1730	Nouvelle-France.....	32,682	1831	Bas-Canada.....	553,134
1731	Acadie, nord de la péninsule de l'.....	6,003	1832	Haut-Canada.....	263,554
1732	Nouvelle-France.....	35,614	1833	do do.....	295,863
1733	Rivière Saint-Jean, N.-B.....	111	1833	Ile du Prince-Edouard.....	32,292
1734	Nouvelle-France.....	37,716	1834	Haut-Canada.....	321,145
1735	Ile Saint-Jean.....	541	1834	Nouveau-Brunswick.....	119,457
1736	Nouvelle-France.....	39,063			
1737	do.....	39,970			
1737	Acadie, nord de la péninsule de l' population française.....	7,598			
1739	Nouvelle-France.....	42,701			
1739	Ekoupay, rivière Saint-Jean.....	116			
1749	Nouvelle-Ecosse, immig. anglaise, etc.....	2,544			
1749	Acadie, péninsule, popul. française.....	13,000			
1749	Ile-Royale, C.-B., popul. française.....	1,000			

TABLEAU chronologique de la population de la Nouvelle-France, de l'Acadie, etc.—*Suite*.

Date.	Endroits.	Popula- tion.	Date.	Endroits.	Popula- tion.
1834	Assiniboia, Man.	3,356	1860	Haut-Canada.	1,396,091
1835	do	3,649	1861		
1835	Haut-Canada	347,359	1860	Bas-Canada	1,111,566
1836	do	374,099	1861		
1837	do	397,489	1860	Nouveau-Brunswick	252,047
1837	Nouvelle-Ecosse	196,906	1861		
1838	Haut-Canada	399,422	1860	Nouvelle-Ecosse	330,857
1838	Assiniboia	3,966	1861		
1838	Nouvelle-Ecosse	202,575	1860	Ile du Prince-Edouard	80,857
1839	Haut-Canada	409,048	1861		
1840	do	432,159	1860	Vancouver et Victoria, C.-B., immigrants	3,024
1840	Nouveau-Brunswick	156,162	1861		
1840	Assiniboia	4,704	1870	Colombie-Britannique, immigrants et descendants	10,586
1841	Haut-Canada	455,688	1870		
1841	Ile du Prince-Edouard	47,042	1870	Manitoba—Sauvages non compris ..	12,228
1842	Haut-Canada	487,053	1871		
1843	Assiniboia, Man.	5,143	1871	Ontario	1,620,851
1844	Haut-Canada	697,084	1871		
1846	Assiniboia	4,871	1871	Québec	1,191,516
1848	Haut-Canada	725,879	1871		
1848	Bas-Canada (estimation)	775,000	1871	Nouveau-Brunswick	285,594
1848	Ile du Prince-Edouard	62,678	1871		
1849	Assiniboia	5,391	1871	Nouvelle-Ecosse	387,800
1851	Haut-Canada	952,004	1871		
1851	Nouvelle-Ecosse	276,854	1871	Ile du Prince-Edouard	94,021
1851	Nouveau-Brunswick	193,800	1881		
1851	Bas-Canada	890,261	1881	Ontario	1,923,228
1855	Ile du Prince-Edouard	71,490	1881		
1856	Assiniboia	6,691	1881	Québec	1,359,027
			1881		
			1881	Nouveau-Brunswick	331,233
			1881		
			1881	Nouvelle-Ecosse	440,572
			1881		
			1881	Ile du Prince-Edouard	108,891
			1881		
			1881	Manitoba	65,954
			1881		
			1881	Colombie-Britannique	49,459
			1881		
			1881	Territoires du Nord-Ouest	56,446
			1881		
			1890	Canada, (estimation) *	4,973,532

* Non comprises, la Côte orientale du Labrador et Terre-Neuve.

TABLEAU comparatif de la population Acadienne des provinces Maritimes, de 1749 à 1771 et de 1771 à 1871.

Endroits.	1749.	1755, avant l'expul- sion.	1755, après l'expul- sion.	1756.	1758, après la prise de Louis- bourg.	1765.	1771.	1871.
Nouvelle-Ecosse (Péninsule)	13,000	8,200	1,200	1,200	1,200	1,700	1,860	21,969
Cap-Breton (Ile-Royale)	1,000	3,000	3,000	2,500	700	800	920	10,864
Ile du Prince-Edouard (Ile Saint-Jean) ..	1,000	3,000	3,500	4,500	6,500	1,400	1,270	15,000
District de Shediac	600	3,500	4,000	2,000	300	2,000	1,101	13,008
N.-Brunswick								
Rives du Golfe Saint-Laurent	100	400	400	1,000	500	2,000	1,093	12,916
Baie des Chaleurs	100	150	150	500	400	1,000	795	9,412
Rivière Saint-Jean	200	250	250	1,600	1,100	1,250	1,403	9,571
Totaux	16,000	18,500	12,500	13,300	10,700	10,150	8,442	92,740

NOTE.—Sous le régime Français, l'Ile du Prince-Edouard s'appelait :—Ile St-Jean.

Les recensements, de 1871 et de 1881, comprennent toutes les races qui habitaient le Canada.

POPULATION
ABORIGÈNE OU SAUVAGE
DU
CANADA,
Etc.

POPULATION ABORIGÈNE.

Provinces.	1871.	1881.	1889.
Ile du Prince-Edouard.....	323	281	314
Nouvelle-Ecosse.....	1,666	2,125	2,059
Nouveau-Brunswick.....	1,403	1,401	1,574
Québec.....	6,988	7,515	13,500
Ontario.....	12,978	15,325	17,752
Manitoba.....	(Estimée) 500	6,767	24,522
Colombie-Britannique.....	do 23,000	25,661	39,765
Labrador, Terre de Rupert et Territoires du Nord-Ouest.....	55,500	49,472	26,054
Totaux.....	102,358	108,547	125,540

En 1871 et 1881, une grande partie de la population Sauvage du Manitoba a été comprise avec celle des Territoires du Nord-Ouest.

Pour de plus amples détails se rapportant à 1889, voir la page suivante.

Voir aussi, sur la page 19, un état de la population Sauvage, en 1856, à l'est et à l'ouest des Montagnes Rocheuses, par Sir George Simpson et la note, à ce sujet, au bas de la même page.

TABLEAU indiquant le nombre de Sauvages à demeures fixes, et de Sauvages nomades, ainsi que leurs religions.

1880.

Provinces.	Religions.				Totaux.
	Inconnue.	Protestante.	Catholique Romaine.	Païenne.	
Province d'Ontario.....	796	9,608	6,462	886	17,752
do de Québec.....	6,487	399	6,614		13,500
do de la Nouvelle-Ecosse.....*			2,059		2,059
do du Nouveau-Brunswick.....*			1,574		1,574
do de l'Île du Prince-Edouard.....*			314		314
do du Manitoba, T.N.-O.....*	1,072	7,890	6,000	9,560	24,522
District de la rivière de la Paix.....*	238		1,800		2,038
Athabasca.....*	2,000		6,000		8,000
McKenzie.....*	500		6,500		7,000
Terre de Rupert-Orientale.....*	1,173		2,843		4,016
Labrador, Canadien (Intérieur).....†			1,000		1,000
Côte Arctique.....†	4,000				4,000
	16,266	17,897	41,166	10,446	85,775
<i>Colombie-Britannique.</i>					
Agence de la Côte Ouest.....			1,852	1,241	3,093
do de la Rivière Fraser.....		914	4,087		5,001
do de Kamloops.....		700	1,735	125	2,560
do de Cowichan.....		202	1,708		1,910
do de Kwaw-Kwelth.....		20	274	1,606	1,900
do de O'Kanagan.....		16	735	190	941
do de Kootenay.....			499		499
do de la Côte Nord-Ouest.....		2,725	108	2,807	5,640
do du Lac Guillaume (William).....		87	1,838		1,925
		4,664	12,836	5,969	23,469
<i>Sans Agences.</i>					
Pemberton, Douglas, Lillooet, etc. (a).....			1,600		1,600
Hiletsuck.....*	2,274				2,274
Siccanee.....*			500		500
Tahelie (Nahannie).....*	400		300	300	1,000
Bandes non visitées.....*	8,522				8,522
Porteurs.....(b).....			1,100		1,100
Chilcoten.....(c).....			550		550
Babine.....(d).....			400		400
Akwilgate.....(e).....			350		350
	11,196		4,800	300	16,296
Totaux.....	27,462	22,561	58,802	16,715	125,540

Ce tableau est basé sur le rapport du département de l'Intérieur (branche des Sauvages) ; la classification de ce rapport a été modifiée et le nombre des Sauvages a été augmenté, tel qu'indiqué par les italiques *a, b, c, d, e.*, suivant des renseignements reçus directement du clergé des diocèses catholiques romains.

Les pages suivantes contiennent des détails sur les Sauvages du Labrador, sur la population Sauvage, à l'ouest et à l'est des Montagnes Rocheuses, en 1856, et l'énumération des tribus Sauvages des Etats-Unis.

La population Sauvage de l'Intérieur du Labrador, sous le Gouvernement Canadien, est estimée à 4,000 dont 3,000 sont inclus dans le nombre total marqué vis-à-vis la Province de Québec.

* Le nombre des Sauvages protestants, aux endroits marqués d'une "Asterisque," n'est pas indiqué dans le rapport sur les Sauvages, 1889.

† Sur la côte nord-est du Labrador, sous la juridiction du Gouvernement de Terre-Neuve, il y a près de 1,000 Esquimaux qui fréquentent les Missions Moraves, et 500 qui fréquentent les Missions Catholiques Romaines.

Dans le volume IV du Recensement de 1871, on trouvera un mémoire très intéressant, par le Dr Charles Taché, alors Député-ministre de l'Agriculture, etc., relativement à la population Sauvage.

LABRADOR.

La population totale de cette Contrée, en 1890, est d'environ 14,000 âmes, distribuées comme suit :—

Endroits.	Blancs.	Sau- vages.	Esqui- maux.	Totaux.
<i>Sous le Gouvernement Canadien.</i>				
Sur le Saint-Laurent, à l'est de Portneuf jusqu'au Blanc Sablon, distance de 579 milles—Blancs.....	4,484			4,484
Montagnais.....		1,600		1,600
Dans l'intérieur du Labrador, comprenant 350 Naskapis, à la hauteur des terres, dans la préfecture catholique, apostolique et romaine de Mgr Bosse.....		4,000		4,000
<i>Sous le Gouvernement de Terre-Neuve.</i>				
Blancs.....	2,416			2,416
Esquimaux—1,000 appartiennent aux missions Moraves et 500 aux missions catholiques romaines.....			1,500	1,500
Totaux en juin 1890.....	6,900	5,600	1,500	14,000

La population blanche, qui réside sur la côte nord du golfe Saint-Laurent, est surtout d'origine Canadienne et Acadienne. A part des commerçants et de leurs employés, les autres habitants vivent de pêche et de chasse ; presque tous parlent l'anglais et le français ; près de 600 sont protestants et les autres sont catholiques romains, en grande partie.

SAUVAGES DE L'INTÉRIEUR.

Ces Sauvages, au nombre d'environ 4,000, sont des Montagnais et des Naskapis ; ils parlent les dialectes de la langue Crise. Leur nombre diminue lentement ; le gibier, dont ils dépendent, devient de plus en plus rare, chaque année, par suite de la destruction des forêts par le feu.

Ils sont répandus par les diocèses anglicans de Québec et de Moosonee et par le diocèse catholique romain de Chicoutimi, la préfecture apostolique du golfe Saint-Laurent et une partie du vicariat apostolique de Pontiac.

Quelques-uns des Naskapis n'ont pas de religion, mais les Montagnais sont presque tous catholiques romains.

SAUVAGES, LE LONG DE LA CÔTE.

Les Sauvages nomades, le long de la côte, entre Portneuf et le Blanc Sablon, et ceux de l'intérieur, descendent de la grande race des Algonquins qui habitaient autrefois l'espace borné par les montagnes Rocheuses, Terre-Neuve, le Labrador et les Carolines ; ils sont connus sous les noms de Montagnais ou Montagnards, Mistassinis et Sauvages de la Crique Marécageuse.

Les missionnaires Jésuites, des premiers temps de la colonie Canadienne, dirigèrent leurs courses jusqu'au Labrador où ils eurent beaucoup de succès, surtout parmi les Montagnais.

Les missions catholiques romaines de Portneuf au Blanc-Sablon, et d'une partie de l'intérieur, furent placées sous la juridiction de Mgr Bossé, nommé préfet apostolique de cette région, le 29 mai 1882.

Il demeure à la Pointe-aux-Esquimaux, 477 milles en aval de Québec, 344 milles plus bas que Tadoussac, 299 milles en aval de Portneuf, et 280 milles à l'ouest du Blanc-Sablon.

Les blancs de la côte de l'Atlantique, du Blanc-Sablon au cap Webeck ou Harrison, en amont de l'anse Hamilton ou de la baie du Rigolet, sont au nombre de 2,416. Ils se composent surtout de matelots anglais, ou de leurs descendants, qui préfèrent une vie rude, solitaire et demi-sauvage aux restrictions de la vie civilisée; ils s'occupent surtout de la pêche du saumon et de la morue. Ils échangent sur place les produits de leurs industries avec les traitants, qui leur fournissent ce dont ils ont besoin. Durant l'hiver, ils chassent les animaux à fourrures. Aux divers établissements de commerce le long de la côte, habitent un certain nombre de teneurs de livres, commis, serviteurs et autres.

Des 2,416 habitants blancs, 1,489 appartiennent à l'Eglise anglicane; 486 à l'Eglise romaine; 285 sont Wesleyens; 30, Presbytériens, et 126 appartiennent à d'autres religions.

Il y a neuf églises: 4 anglicanes, 3 romaines et 2 wesleyennes.

Durant la saison de la pêche, un paquebot portant les malles et les passagers y arrête une fois par quinzaine et rencontre le paquebot côtier de Terre-neuve au havre de la Bataille (*Battle Harbour*).

ESQUIMAUX.

Le Labrador septentrional, du cap Webeck ou Harrison au cap Chudleigh, est surtout la demeure des Esquimaux. Ils s'appellent "Innuits," qui signifie "hommes"; les tribus hostiles de l'ouest leur ont donné le nom "Esquimaux" (mangeurs de chair crue).

Ils sont de basse stature, à traits grossiers, petites mains, petits pieds et cheveux noirs et rudes. Les hommes sont habiles à la pêche, à la chasse aux phoques et à la manœuvre du "kayak," embarcation légère et gracieuse qui défie les plus rudes tempêtes de la mer; les femmes réussissent bien les habillements qu'elles font avec les peaux des bêtes.

L'on évalue à environ 1,700 le nombre des Esquimaux répandus le long de la côte sur un parcours de 500 milles de longueur.

Les missionnaires moraves les évangélisent depuis plus d'un siècle, avec un tel succès que presque tous ont abandonné la plus profonde idolâtrie pour le christianisme.

Ils ont abandonné la polygamie, et sont devenus généralement paisibles et industriels; ils n'errent plus comme autrefois; ils vivent, en hiver, auprès des missions, et en été, dans le voisinage des postes de pêche.

Les missionnaires moraves commercent avec eux et exportent leurs produits pour lesquels ils leur donnent les choses nécessaires à la vie. Un navire chargé de provisions et de marchandises de toutes sortes arrive annuellement aux missions moraves, et en rapporte une cargaison de fourrures, poisson, huile, etc.

Les frères moraves ont quatre stations:—Hopedale, Nain, Ok-kak, et Hébron. Chaque station possède une église, un magasin, une résidence pour les missionnaires et des ateliers pour les ouvriers.

Nain, la principale station, renferme généralement 200 Esquimaux ; elle se trouve à près de 410 milles en amont de Belle-Ile, et 350 milles en aval du cap Chudleigh ; Hopedale est au sud de Nain ; Ok-kak est à peu près au deux-tiers du chemin de Hébron, qui est à mi-distance entre Nain et le cap Chudleigh.

Lorsqu'arrive la famine les missionnaires leur distribuent généreusement de la nourriture à même le contenu de leurs magasins.

Vingt missionnaires, environ, résident sur cette côte sauvage. L'on peut supposer leurs souffrances en se rappelant que la température moyenne annuelle à Nain est 22°.52 Fahrenheit, et 27°.82 à Ok-kak. Le thermomètre atteint quelquefois 75° en été, tandis que l'alcool y gèle par un froid intense de l'hiver.

Le long du détroit d'Hudson, ou, sur un parcours de 500 milles, du cap Chudleigh à l'île Nottingham, à l'entrée de la baie d'Hudson, on estime qu'il n'y a pas plus de 1,500 Esquimaux.

Les hommes mesurent généralement de 5 pieds 2 pouces à 5 pieds 8 pouces, et les femmes de 4 pieds 10 pouces à 5 pieds 1½ pouce. Leurs familles se composent généralement de deux enfants. Les affections pulmonaires sont la grande cause de la mortalité.

Ils vivent de chasse et surtout de pêche. Chaque famille possède généralement ses chiens, ses traîneaux et ses kayaks que tous manœuvrent avec dextérité. A part les Esquimaux de l'Alaska, de la Mackenzie et de la région de la Mine-de-Cuivre, tous les autres aiment la paix avec les blancs et les Sauvages des autres tribus, et prennent grand soin de leurs femmes.

Ils vivent sous des tentes faites de peaux de daims et de phoques ou dans des huttes creusées dans le sol ou faites de glace et de neige. Leur vêtement favori est en peaux de phoques.

MER POLAIRE ET ARCHIPEL ARCTIQUE.

On rencontre les Esquimaux le long de la côte de la mer polaire, depuis la mer de Behring jusqu'au détroit de Dease, et de là dans l'archipel arctique, dans l'île du Prince Guillaume, à Boothia Félix et à Igloolik, près du 70e degré de latitude nord, et du 81ème degré de longitude, ouest. Ils ont un établissement à Ka-pa-rok-to-lik, près du détroit de l'Eclipse, près du 72½e degré de latitude nord et le 78e degré de longitude.

Leur établissement permanent le plus au nord, est celui de Etah, par le 77½ degré de latitude, et le 72½ de longitude, sur la côte Groënlandaise du détroit de Smith. Greely, en 1882, a rencontré des traces de leur passage jusqu'au delà du 82e parallèle de latitude.

On les rencontre encore à partir de Etah, en gagnant le sud, le long de la côte Groënlandaise de la mer de Baffin et du détroit de Davis, ainsi qu'à divers établissements de pêche.

On ne sait pas encore quel est leur nombre.

Depuis Portneuf, en gagnant l'ouest, jusqu'à Tadoussac, distance de 344 milles, la population est surtout blanche et monte au chiffre de 3,500. Les missions catholiques romaines sur cette partie de la côte, et le long du Saguenay, jusqu'au lac Saint-Jean et ses environs, où la population est plus dense, appartiennent au diocèse de Mgr Begin, qui réside à Chicoutimi.

L'autre partie de la région, depuis les districts du Labrador et de Chicoutimi jusqu'à l'archidiocèse de Saint-Boniface, est dans le vicariat apostolique de Pontiac, lequel est administré par Mgr Lorrain.

Les missions anglicanes sur la côte nord du Saint-Laurent, depuis Tadoussac en descendant jusqu'à Blanc Sablon, sont sous la direction de l'évêque J. W. Williams, et celles sur la côte Atlantique du Labrador, sous celle de l'évêque L. Jones, de Terre-neuve.

Celles de la région de la Baie d'Hudson sont sous la direction de J. Horden, évêque de Moosoni.

Les autres missions catholiques romaines, à l'ouest de la région de la Baie d'Hudson jusqu'aux Montagnes Rocheuses sont sous la juridiction de l'archevêque Taché, et des évêques catholiques romains Grandin, Faraud et Clut. Les missions anglicanes du même territoire sont sous les évêques Sullivan, Machray, Ansan, Pinkham, Young et Bompas.

A l'ouest des Montagnes Rocheuses, dans la Colombie-Anglaise, les missions sauvages catholiques romaines sont entre les mains de nos SS. les évêques d'Herbomez, Durieu et Lemmens ; les anglicanes, sous les évêques Hill, Sillitoe et Ridley.

La population sauvage des susdites régions est celle du tableau général basé sur le dernier rapport du ministère des Sauvages ; elle atteint le chiffre de 125,540 et comprend les Sauvages de la province de Québec et autres que l'on a pu énumérer.

TRIBUS Sauvages des Territoires de la Baie d'Hudson.

Noms et endroits habités.	Population estimée jusqu'à 1857.
<i>A l'ouest des Montagnes Rocheuses.</i>	
Groupe Koolooch, composé de 13 tribus.	45,000
" Athabasca, composé de 13 tribus répandues sur les 2 versants des Mont. Rocheuses...	35,000
	80,000
<i>A l'est des Montagnes Rocheuses.</i>	
Pieds Noirs et Sioux, comprenant 3 tribus	30,000
Groupe Algonquin, comprenant 12 tribus.....	17,570
<i>Esquimaux.</i>	
Population	8,000
<i>Estimation de la population du territoire.</i>	
A l'est des Montagnes.....	55,570
A l'ouest do	80,000
Total.....	135,570

Voir rapport d'un comité spécial sur les affaires de la Cie de la Baie d'Hudson, imprimé par ordre de la Chambre des Communes d'Angleterre, 31 juillet et 11 août 1857.

Dans les volumes des recensements de 1871 et de 1881, on trouvera des états de la population sauvage, avec un mémoire à ce sujet par le Dr. Charles Taché, alors député-ministre de l'Agriculture, etc. Suivant celui-ci, le tableau précédent qui a été fourni par Sir George Simpson, autrefois gouverneur du Nord-Ouest et de la Terre de Rupert, indique plusieurs milliers de Sauvages de plus que leur nombre réel.

Voir page lxxxv de l'introduction, vol. iv, recensement de 1871, et page 301, vol. i, recensement de 1881.

LISTE des missionnaires de l'église catholique romaine dans le Nord-Ouest du Canada.

1818—Mgr. J. N. Provencher. Sevère Dumoulin.	1854—Frère Bowes.
1820—Th. Destroismaisons.	1855—Rév. P. J. M. J. Lestanc.
1822—Jean Harper.	1857—Rév. P. LeRoeh.
1827—Fr. Boucher.	Frère Clut, auj. auxiliaire de l'évêque Faraud.
1831—G. A. Belcourt.	Frère Salasse.
1832—Ch. Ed. Poiré.	Frère Perreard.
1833—J. B. Thibault, Vic. Gén.	Rév. P. Frain.
1837—M. Demers, ancien évêque de Vancouver.	Rév. P. Eynard.
1838—Jos. Ars. Mayrand.	Frère Kearney.
1841—Jos. E. Darveau.	} Ils vinrent sur un des vais- seaux de la Cie de la Baie d'Hudson qui leur donna passage grat. de Londres à la Factorerie de York.
1844—L. Lafêche, aujourd. évêque des Trois-Rivières.	
Jos. Bourassa.	Mons. Gascon, prêtre.
1845—Rév. Père Aubert.	1858—Rév. P. Mestre.
Frère Taché, aujourd'hui évêque de Manitoba.	Rév. P. Moulin.
1846—Rév. P. F. X. Bermond.	Frère Cunningham.
Frère Henry Faraud, aujourd'hui évêque d'Athabasca.	1860—Rév. P. Seguin.
Frère Louis Dubé.	Rév. P. Caer.
1848—Rév. P. A. Maisonneuve.	Rév. P. Gasté.
Frère F. J. Tissot.	Mons. Oram.
1849—Rév. P. J. Tissot (même que ci-dessus, ordonné prêtre.)	Frère Boisramé.
1852—Rév. P. H. Grollier.	Rév. P. L. Simonet.
Rév. P. Lacombe.	Frère Glénat.
Rév. P. Remas.	1861—Rév. P. Richer.
Rév. P. Végreville.	Rév. P. André.
Frère A. Raynard.	1862—Rév. P. Petitot.
1854—Rév. P. Vital Grandin, aujourd'hui évêque de Saint-Albert.	Frères Scallen et Duffy.
	MM. Ritchot et Germain.
	M. Emile Girouard.
	1865—Rév. Pères Genin, Tissier et Leduc.
	Frères Lalican, Hand et Mooney.

NOTE.—Avant le 19e siècle on connaît deux missionnaires qui prirent part à la découverte de ces parties éloignées du Canada. L'un est le rév. Père Messager qui suivait le fameux découvreur Varennes de la Vérandrye, en 1731, et l'autre le rév. P. Aunaud, tué sur une île du lac de la Croix par les Sioux, en 1736; l'accompagnait un des fils de la Vérandrye, lequel fut tué avec tous ses compagnons.

POPULATION SAUVAGE

DES

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

SAUVAGES—Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

ANTÉRIEUREMENT À JUILLET 1857.

SAUVAGES à l'est du Mississippi :—

Chippawas, Ottawas et Potowatomies...	8,000
Chippawas.....	6,800
Sauvages dans l'Etat de New-York.....	4,500
Sauvages de New-York à la Baie Verte..	725
Menomonies.....	4,200
Miamis.....	1,200
Ottawas et Chippawas du Bas Michigan.	530
Penobscots—Etat du Maine.....	441
Passamaquaddies do.....	400

26,796

SAUVAGES qui ont traversé de l'est à l'ouest du Mississippi :—

Creeks.....	25,000
Choctaws.....	18,500
Cherokees.....	15,000
Chickasaws.....	5,400
Winnebagoes.....	4,600
Seminoles.....	3,000
Potawatomies.....	1,540
Shawnese.....	1,250
Delawares.....	826
Wyandots.....	623
Kickapoos.....	470
Weas.....	282
Senecas de Sandusky.....	251
do et Shawnese.....	211
Ottawas.....	200
Piankeshaws.....	162
Peorias et Kaskaskias.....	132

77,447

SAUVAGES natifs du pays à l'ouest du Mississippi et à l'est des Montagnes Rocheuses :—

Corbeaux.....	45,000
Pieds-Noirs.....	30,000
Sioux et Tétons.....	27,500
Mandans.....	15,000
Minetarees.....	15,000
Pawnees.....	10,000
Assiniboines.....	8,000
Cumanchees.....	7,000
Osages.....	5,120
Sacs.....	4,800
Cris.....	3,000
Gros Ventres.....	3,000
Aricaras.....	3,000
Chayennes.....	2,000
Foxes.....	1,600
Otatoes.....	1,600
Kansas.....	1,470
Omahas.....	1,400
Ioways.....	1,200
Caddoes.....	800
Pancas.....	800
Sacs du Missouri.....	500
Quapas.....	450
Arapahays.....	25,000
Keewas.....	
Ayutans.....	
Kanivavish.....	
Kaskayas.....	8,000
Padoucas, etc.....	
Pancas.....	213,240

213,240

Le nombre des Sauvages résidant à l'ouest des Montagnes Rocheuses en 1820, d'après un rapport du Commissaire des Affaires des Sauvages pour les Etats-Unis, était de 171,200.

Voir Rapport d'un comité spécial sur les affaires de la Compagnie de la Baie d'Hudson, imprimé par ordre des Communes d'Angleterre, 31 juillet et 11 août 1857.

POPULATION sauvage des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, par agences.

(Du rapport de l'honorable commissaire des affaires des Sauvages des Etats-Unis—1886.)

Nom de l'agence.	Nombre.	Total.
<i>Arizona.</i>		
Agence de la riv. Colorado.....	2,527	
do Pima.....	1,050	
do San Carlos.....	4,977	
Sauvages de l'Arizona, sans agence.....	914	
		9,468
<i>Californie.</i>		
Agence de la Vallée Hoopa.....	422	
do Mission.....	3,096	
do Vallée Ronde.....	608	
do riv. Yule.....	681	
Sauvages de la Californie, sans agence.....	6,456	
Klamaths.....	213	
		11,476
<i>Colorado.</i>		
Agence des Ute Sud.....		978
<i>Dakota.</i>		
Agence de la riv. Cheyenne.....	2,965	
do du Ruisseau au Corbeau et du Brûlé d'en Bas.....	2,274	
do du lac au Diable.....	2,182	
do du Fort Berthold.....	1,322	
do de la côte Rouge.....	4,873	
do de Rosebud.....	8,291	
do de Sisseton.....	1,496	
do de Standing Rock.....	4,690	
do de Yankton.....	1,776	
		29,869
<i>Idaho.</i>		
Agence du Fort Hall.....	1,444	
do Lemhi.....	557	
do Nez Percé.....	1,460	
Sauvages dans l'Idaho, sans agence.....	600	
		4,061
<i>Territoire Indien.</i>		
Agence Cheyenne et Arapahoe.....	3,434	
do Keowa, Comanche et Wichita.....	4,182	
do Osage.....	1,905	
do Ponca, Pawnee et Otoe.....	1,968	
do Quapaw.....	1,049	
do Sac et Fox.....	2,261	
do Union.....	61,000	
		75,799
<i>Iowa.</i>		
Agence Sac et Fox.....		380
<i>Kansas.</i>		
Pottawatomie et Grand Nemaha.....		1,007
<i>Michigan.</i>		
Agence Mackinac.....		7,313
<i>Minnesota.</i>		
Agence de la Terre Blanche.....		6,038
<i>Montana.</i>		
Agence des Pieds-Noirs.....	2,026	
do des Corbeaux.....	3,226	
do des Têtes-Plates.....	2,280	
do du Fort Belknap.....	1,650	
do du Fort Peck.....	2,917	
do de la riv. Tongue.....	795	
		12,894

POPULATION sauvage des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, etc.—*Fin.*

Nom de l'agence.	Nombre.	Total.
<i>Nebraska.</i>		
Agence de Santee et Flandreau.....	1,312	3,694
do Omaha et Winnebago.....	2,382	
<i>Nevada.</i>		
Agence de Nevada.....	4,558	8,238
do Western Shoshone.....	3,680	
<i>Nouveau Mexique.</i>		
Agence de Mescalero.....	1,202	28,241
do Navajo.....	19,277	
do Pueblo.....	7,762	
<i>Nouvelle-York.</i>		
Agence de New-York.....		4,963
<i>Caroline du Nord.</i>		
Cherokee de l'Est dans la Caroline du Nord et le Tennessee..		3,000
<i>Oregon.</i>		
Agence de Grande Ronde.....	510	4,647
do Klamath.....	972	
do Siletz.....	612	
do Umatilla.....	894	
do Warm Springs.....	859	
Sauvages de l'Oregon sans agence.....	800	
<i>Texas.</i>		
Sauvages du Texas sans agence.....		290
<i>Utah.</i>		
Agence de Ouray.....	1,252	2,698
do Nintah.....	1,056	
Sauvages de l'Utah sans agence.....	390	
<i>Washington.</i>		
Agence de Colville.....	3,150	10,579
do Neah Bay.....	781	
do Quinaielt.....	423	
do Nesqually et Skokomish.....	1,712	
do Tulalip.....	1,223	
do Yakima.....	3,200	
<i>Wisconsin.</i>		
Agence de la Baie Verte.....	3,000	8,006
do La Pointe.....	3,796	
Sauvages du Wisconsin sans agence.....	1,210	
<i>Wyoming.</i>		
Agence de Shoshone.....		1,800
DIVERS.		
Miani et Seminoles dans l'Indiana et la Floride.....	892	1,302
Sauvages de Oldtown dans le Maine.....	410	
Total.....		235,263

PARTIE II.

EAUX NAVIGABLES.

CANAUX.

CHEMINS DE FER.

COMPARAISON DE ROUTES—DE LIVERPOOL AU JAPON.

LIGNES ET CABLES TÉLÉGRAPHIQUES DU GOUVERNEMENT
FÉDÉRAL DU CANADA,

ET CABLES TÉLÉGRAPHIQUES DE L'UNIVERS.

NAVIGATION DU SAINT-LAURENT.

DISTANCES.

DU DÉTROIT DE BELLE-ÎLE À DULUTH, A LA TÊTE DU LAC SUPÉRIEUR.

			Milles statutaires.	
De	A	Sections navigables.	Inter-médiaires.	Total jusqu'au Détroit de Belle-Île.
Détroit de Belle-Île	Cap Whittle	Golfe Saint-Laurent	240	240
Cap Whittle	Phare Ouest, Anticosti	do	201	441
Phare Ouest, Anticosti	Pointe-au-Père	Fleuve Saint-Laurent	203	643
Pointe-au-Père	Rimouski	do	6	649
Rimouski	Bic	do	12	661
Bic	Île-Verte	do	39	700
Île-Verte (vis-à-vis la Riv. Saguenay)	Québec	do	126	826
Québec	Trois-Rivières	do onde marée	74	900
Trois-Rivières	Montréal	do	86	986
Montréal	Lachine	Canal Lachine	84	994½
Lachine	Beauharnois	Lac Saint-Louis	15½	1,009½
Beauharnois	Sainte-Cécile	Canal Beauharnois	11½	1,021
Sainte-Cécile	Cornwall	Lac Saint-François	32½	1,053½
Cornwall	Débarcadère Dickinson	Canal Cornwall	11½	1,065½
Débarcadère Dickinson	Pointe-à-Farran	Fleuve Saint-Laurent	5	1,070½
Pointe-à-Farran	Extrém. amont, Île Croyle	Canal de la Pointe-à-Farran	3	1,071
Extrém. d'amont, Île Croyle	Williamsburg ou Morrisburg	Fleuve Saint-Laurent	10½	1,081½
Williamsburg	Rapide Plat	Canal du Rapide Plat	4	1,085½
Rapide Plat	Vill. de la Pte-aux-Iroquois	Fleuve Saint-Laurent	4½	1,090
Vill. de la Pte-aux-Iroquois	Extrémité amont Presqu'Île	Canal de la Pte-aux-Iroquois	3	1,093
Presqu'Île	Pte-à-Cardinal, Edwardsburg	Canal de la Jonction	2½	1,095½
Pointe-à-Cardinal	Tête des Rapides des Galops	Canal des Galops	2	1,097½
Rapides des Galops	Prescott	Fleuve Saint-Laurent	7½	1,105
Prescott	Kingston	do	59	1,164
* Kingston (voyez la note)	Port-Dalhousie	Lac Ontario	170	1,334
Port-Dalhousie	Port-Colborne	Canal Welland	27	1,361
Port-Colborne	Amherstburg	Lac Érié	232	1,593
Amherstburg	Windsor	Rivière Détroit	18	1,611
Windsor	Pied de l'Île Sainte-Marie	Lac Sainte-Claire	25	1,636
Pied de l'Île Sainte-Marie	Sarnia	Rivière Sainte-Claire	33	1,669
Sarnia	Pied de l'Île Saint-Joseph	Lac Huron	270	1,939
Pied de l'Île Saint-Joseph	Pied du Saut Sainte-Marie	Rivière Sainte-Marie	47	1,986
Saut Sainte-Marie	Tête du Saut Sainte-Marie	Canal du Saut Sainte-Marie	1	1,987
Tête du Saut Sainte-Marie	Pointe-aux-Pins	Rivière Sainte-Marie	7	1,994
Pointe-aux-Pins	Duluth	Lac Supérieur	390	2,384

Duluth est 124 milles au sud-ouest de Port-Arthur, autrefois appelé "Prince Arthur Landing."

Des 2,384 milles de navigation du détroit de Belle-Île à la tête du lac Supérieur, 71½ milles sont artificiels et 2,312½ milles sont praticables sans canaux.

Du détroit de Belle-Île à Liverpool il y a 1,942 milles géographiques ou 2,234 milles statutaires.

On estime aujourd'hui l'élévation totale du lac Supérieur à pas moins de 602½ pieds au-dessus du niveau de l'onde marée à Trois-Rivières, et à 601.78 pieds au-dessus du même niveau, à New-York, suivant les informations les plus récentes obtenues jusqu'au 7 avril 1883.

Pour les détails touchant les diverses sections navigables par les rivières et canaux, c'est-à-dire les distances intermédiaires et totales; leur élévation intermédiaire et totale au-dessus de l'onde marée; les dimensions et la profondeur de chaque canal et de chaque écluse, etc.; au sujet de la navigation par le Saint-Laurent et ses tributaires, etc., voyez les Tableaux nos 4, 5, 13, 14, 15 et 39 de l'Annexe n° 30 du Rapport général des Travaux Publics, 1867-82 et le nouveau tableau des canaux, ci-joint.

L'annexe n° 19 du Rapport des Travaux Publics, 1886-87, indique les dates de l'ouverture et de la fermeture de la navigation.

* Le canal Murray, entre la baie Weller et la baie de Quinté, n'est pas sur la ligne directe de la navigation; il sert au cabotage du voisinage.

Profondeur de l'eau—Navigation du Saint-Laurent.

Sections navigables.	Profondeur minima en 1890.	Profondeur que l'on obtien- dra à l'acheve- ment des travaux qui sont en progrès.
	Pieds.	Pieds.
Chenal dragué—de Québec à Montréal—en progrès.....	25 à 27.5	27.5
Canal Lachine—Agrandissement parachevé.....	12	14
Canal Beauharnois—Agrandir—ou construire un nouveau canal sur la rive nord opposée.....	9	14
Canal Cornwall—Agrandissement commencé en 1876—en progrès.....	9	14
Canaux de Williamsburg—Agrandissement commencé en 1884—en progrès.....	9	14
Canal Murray—Parachevé—N'est pas sur la ligne principale de la navigation.....	10	10
Canal de la Baie Burlington—do do.....	10	10
Canal Welland—Agrandissement complet—approfondissement de 14 pds parachevé.....	14	14
Canal du Saut-Ste-Marie—Etat de Michigan—agrandissement terminé.....	16.8	18.8
do Canada—travaux commencés en 1888.....		

NOTE.—Voir Canaux.

De Montréal au Cap-à-la-Roche le chenal dragué a une profondeur de 27½ pieds.

De ce dernier endroit et au Cap-Charles le chenal sera dragué à la même profondeur avant la fin de 1891.

NAVIGATION DES LACS.

LAC SUPÉRIEUR À L'ONDE MARÉE.

Noms des lacs et des rivières qui les relient.	MILLES STATUTAIRES.			PROFONDEUR EN PIEDS.		Superfi- cie en milles carrés. — Sir W. Logan.	Élévation estimée au-dessus de la mer, à Trois- Rivières.
	Plus grande longueur.	Plus grande largeur.	Largeur moyenne.	Minima.	Moyenne.		
Supérieur.....	390	160	80		900	31,420	Pieds. 602½
Rivière Sainte-Marie.....	35	4	1	60	30		584½
Michigan.....	345	84	58		1,000	25,590	578½
Baie Verte.....	100	25	18		500		578½
Détroit de Mackinaw.....	50 (Non addit. au total.)	20	10	200	40		578½
Baie Georgienne.....	130	55	40		500	23,780	576½
Huron.....	270	105	70	900	450		576½
Rivière Sainte-Claire.....	33			50	35		
Lac Sainte-Claire.....	25	25	20	27	15	360	570½
Rivière Détroit.....	25	3	1	37	20		
Lac Érie.....	250	60	38	204	90	10,030	566½
Rivière Niagara.....	35	3	1		30		
Lac Ontario.....	190	52	40	600	412	7,330	240
Lac Saint-François.....	38	5	4	80	36	132	142
Lac Saint-Louis.....	15	7	5	68	30	75	58
Lac Saint-Pierre.....	30	9	7	40	8	200	0
Fleuve Saint-Laurent reliant les lacs entre Kingston et Trois-Rivières.....	186				20		
Longueur totale—Navigation des lacs do do.....	2,112 avec les rivières. 1,778 sans les rivières.					98,917	

PRINCIPAUX lacs des provinces, districts et territoires du Canada.

Noms des lacs.	Longueur en milles.	Largeur moyenne en milles.	Superficie en milles carrés.	Profondeur en pieds.	Élévation au-dessus de la mer, en pieds.	Remarques.
Abitibi, T.N.-O.	60	3 à 15	512	20	857	245 au-dessus du lac Témiskamingue.
Ainslie, C.-B., N.-E., se jette dans la Margarie.	15	3	30	30		
Athabasca, T.N.-O.,	200	20 à 40	4,400	Prof., excepté à l'extr. ouest Plus de 270	Près de 600	
Grand lac de l'Ours, T.N.-O.	250	Max. 185	11,200		200	Élévation mesurée par le Dr Richardson, de l'expéd. de Franklin.
Bras-d'Or, C.E., N.-E.	60	1 à 48	570	30 à 360	3 à 4 à mer basse.	Bras de mer.
Champlain, Q. et E.-U.	130	½ à 10	430	50 à 280		
Erie, O.	250	Max. 60	10,030	Max. 204	567	
		Moyenne 38		Moy. 90		
Grand, N.-B.	25	3 à 6	84			
Grand lac de l'Esclave, T.N.-O.	300	50	10,100	Aussi profond que le lac Sup.	391	150 pieds au-dessus de la Mackenzie, au Fort Simpson.
Huron, O.	270	Max. 105	23,780	Moy. 450	576½	
		Moy. 70		Max. 900		
Kootenay, C.-B.						
Petit lac de l'Esclave, distr. d'Athabasca.	65	1 à 12	500		1,800	
Lac Long, district d'Assiniboia.	40	3		300 à 400		
Manitoba, Man.	122	Max. 24	1,850		670	Suivant le prof. H. Y.
Michigan, E.-U.	345	58	25,590	800 à 1,000	578½	Hind.
Mistassini, T.N.-E.	92		2,000			
Nipigon, O.	60 à 70	40 à 50	1,450	On atteig. pas fond avec une sonde de 540 pieds.	1,416	813 pieds au-dessus du lac Supérieur.
Nipissing, O.	40 à 50	20 à 35	300		665	
Ontario, O.	190	Max. 52	7,330	Plus de 600	240	
		Moy. 20		Moyenne 412		
Rossignol, N.-E.	11	4 à 6	40			
Saint-Jean, Q.	28	17 à 20	366	3 à 225	278	Par A. L. Light en 1880.
Simcoe, O.	30	18	300		701½	do Baird.
Supérieur, O.	390	Max 160	31,420	480 à 1,200	603	
		Moy. 80		Moy. 900		
Témiskaming, Q.	75	1 à 10	113	Le plus prof. de l'Ottawa.	612	
Winnipeg, Man.	260	5 à 65	9,400	42 à 90	628	Suivant le prof. H. Y. Hind.
Winnipegosis, Man. ..	130	27	2,030	10	692	do do
Lac des Bois.	75	60	1,500		1,000	300 m. ; circonférence.

N.B.—Près de la moitié de la surface des lacs Ontario, Erie, Huron et Supérieur appartient aux États-Unis d'Amérique.

EAUX NAVIGABLES—Manitoba et Territoires du Nord-Ouest—entre Winnipeg et l'embouchure de la Mackenzie, sur la mer polaire, vers le nord-ouest, et entre Winnipeg et le Fort McLeod, vers le sud-ouest.

Noms des rivières et lacs.	Long- gueur.	Largeur.	Profon- deur.	Remarques.
	Milles.	Milles.	Pieds.	
Lac Winnipeg, 40 milles près, au N. de Winnipeg.	260	5 à 65	42 à 90	En aval des rapides St-André sur la rivière Rouge et sur le lac Winnipeg, circulent le "Princess Royal" et le "Colville," qui tirent 6 pds d'eau; le "Red River," d'un tirant de 5 pds et l'"Aurora," de 6½ pds; 1 goëlette et 10 barges tirant 6 pds d'eau.
Lacs Manitoba et Winnipegosis.	252	3 à 15		
Rivière Rouge (dans le Manitoba), durant les saisons ordinaires est navigable jusqu'à la tête des rapides aux Oies, 220 m. en amont de Winnipeg, en ligne droite.	100	Pieds. 900	8 à 2½	L'"Antelope," d'un tirant de 3 pds est le seul vaisseau à vapeur qui, en 1890, circule en amont des rapides St-André. L'"Anson Northup," est le premier vaisseau à vapeur qui y circula en 1859.
Rivière Assiniboine.....	350	150	3 à 4	Pas de bateau à vapeur depuis 1883, par suite des battures des rapides St-Jacques, 2 milles en amont de Winnipeg.
Rivière Souris (probable)...	120	100	2 à 3½	
Riv. Qu'Appelle et ses lacs.	200	70 à 100	2 à 4½	Le "Lily," ainsi qu'un autre vaisseau à vapeur de la Cie de la Baie d'Hudson y circule jusqu'à Edmonton depuis 1877. (Voyez la remarque au bas de cette page re la Saskatchewan nord.)
Lac Long, dist. Assiniboia.	40			
Saskatchewan proprement dite jusqu'aux Fourches.	332	800 à 1,000	2½ à 3½	L'"Athabasca," de la Cie de la Baie d'Hudson, circule jusqu'aux Grands Rapides en amont du Fort McMurray.
Saskatchewan Nord, des Fourches à Edmonton.	481	800 à 1,000	2½ à 3½	
Saskatchewan Sud, à partir des Fourches.	700	750 à 2,000	5 à 8	Le bateau à vapeur "Graham," de la Cie de la Baie d'Hudson descend à Chipewyan sur le lac Athabasca et de là au Portage du Fort Smith qui est long d'environ 14 milles. Ce bateau remonte aussi une portion de la rivière de la Paix.
Riv. Athabasca, du débarcadère aux Grands Rapides, distance de 83 m.	168	800	Tirant. 2½ à 3½	
Rivière Athabasca, du Fort McMurray au Fort Chipewyan, lac Athabasca.	194	800	7 à 8	Le bateau à vapeur "Wrigley," de la Cie de la Baie d'Hudson transporte des provisions à tous les postes de traite d'où il remporte les fourrures à partir du Fort Smith, au pied des rapides ou du portage sur la grande rivière de l'Esclave, jusqu'au Fort McPherson, sur la rivière Peel, qu'il renontre à environ 67 milles en amont de l'embouchure de la Mackenzie; il circule aussi sur les parties inférieures des rivières de la Paix et aux Liards; sa vitesse est de 10 milles à l'heure en descendant le courant et 6 milles en le remontant.
Lac Athabasca.....	200	Milles. 5 à 30	7 à 8	
Port Chipewyan au Portage du Fort Smith.	102		7 à 8	Le bateau à vapeur "Wrigley," de la Cie de la Baie d'Hudson transporte des provisions à tous les postes de traite d'où il remporte les fourrures à partir du Fort Smith, au pied des rapides ou du portage sur la grande rivière de l'Esclave, jusqu'au Fort McPherson, sur la rivière Peel, qu'il renontre à environ 67 milles en amont de l'embouchure de la Mackenzie; il circule aussi sur les parties inférieures des rivières de la Paix et aux Liards; sa vitesse est de 10 milles à l'heure en descendant le courant et 6 milles en le remontant.
Riv. de la Paix (tributaire).	700		7 à 8	
Portage du Fort Smith au Fort de la Résolution, sur la rive S. du Grand lac de l'Esclave.	190		7 à 8	Le bateau à vapeur "Wrigley," de la Cie de la Baie d'Hudson transporte des provisions à tous les postes de traite d'où il remporte les fourrures à partir du Fort Smith, au pied des rapides ou du portage sur la grande rivière de l'Esclave, jusqu'au Fort McPherson, sur la rivière Peel, qu'il renontre à environ 67 milles en amont de l'embouchure de la Mackenzie; il circule aussi sur les parties inférieures des rivières de la Paix et aux Liards; sa vitesse est de 10 milles à l'heure en descendant le courant et 6 milles en le remontant.
Du Fort de la Résolution à travers le Grand Lac de l'Esclave jusqu'au Fort de la Providence.	167		7 à 8	
Grand lac de l'Esclave.....	300	10 à 60	Profon- deur. 390	Le bateau à vapeur "Wrigley," de la Cie de la Baie d'Hudson transporte des provisions à tous les postes de traite d'où il remporte les fourrures à partir du Fort Smith, au pied des rapides ou du portage sur la grande rivière de l'Esclave, jusqu'au Fort McPherson, sur la rivière Peel, qu'il renontre à environ 67 milles en amont de l'embouchure de la Mackenzie; il circule aussi sur les parties inférieures des rivières de la Paix et aux Liards; sa vitesse est de 10 milles à l'heure en descendant le courant et 6 milles en le remontant.
Riv. Mackenzie, du Fort de la Providence à la mer Polaire.	1,009	½ à 1½	Parties les moins pr. 8 à 12	

REMARQUE.—La Saskatchewan Nord est navigable pour les chaloupes ou barges depuis le Dépôt Moun-tain jusqu'à Edmonton, 150 milles, et pour les bateaux à vapeur, durant environ 2 mois, depuis Edmonton jusqu'au Dépôt Carlton à mi-distance entre Edmonton et le lac Winnipeg. La navigation est interrompue à 50 milles en aval du Dépôt Carlton ainsi qu'en aval du lac des Cèdres (lac Bourbon), en gagnant le lac Winnipeg; l'interruption est de quelques milles à chaque endroit. L'eau y est généralement profonde de 2½ pds, mais elle dépasse à peine 18 pouces lorsqu'elle est très basse.

TABEAU des distances approximatives entre divers endroits, de l'embouchure de la rivière Rouge à la tête du lac Winnipeg, de là jusqu'aux Grands Rapides à l'embouchure de la Saskatchewan Nord ou Saskatchewan proprement dite, vers le pied du lac, et de là le long de la Saskatchewan en amont jusqu'au Fort Edmonton, d'après la carte publiée par le département de l'intérieur en 1887.

Endroits.	Distances inter-médiaires.	Distances totales depuis l'embouchure de la riv. Rouge.
<i>Lac Winnipeg.</i>		
	Milles statutaires	Milles statutaires
1. De l'embouchure de la rivière Rouge à celle de la Saskatchewan, ou, de la tête du lac Winnipeg aux Grands Rapides vers le pied du lac.....	220	220
<i>Saskatchewan Nord ou Saskatchewan proprement dite.</i>		
2. Embouchure de la Saskatchewan aux Grands Rapides, sur le lac Winnipeg, jusqu'au pied du lac des Cèdres.....	20	
3. Du pied à la tête du lac des Cèdres.....	30	
4. De la tête du lac des Cèdres au Dépôt de Cumberland.....	115	
5. Dépôt de Cumberland aux Rapides de Tobin.....	52	
6. Des Rapides de Tobin au Fort à-la-Corne.....	92	
7. Fort à-la-Corne au confluent de la Saskatchewan Nord et Sud.....	14	
8. Du confluent de la Saskatchewan au Rapide Cole.....	9	
9. Du Rapide Cole au Dépôt Carlton.....	71	
10. Du Dépôt Carlton à Battleford, sur le premier tracé du chemin de fer Pacifique.....	110	
11. Battleford à Fort Pitt.....	95	
12. Fort Pitt à Fort Saskatchewan.....	185	
13. Fort Saskatchewan au Fort Edmonton.....	20	813
Distance totale de l'embouchure de la rivière Rouge au Fort Edmonton, à environ 30 milles au delà de l'intersection du premier tracé du chemin de fer du Pacifique....		1,033

Voir pages 392 à 395, Note A, annexe n° 8. Rapp. Gén., Trav. publics, 1867-82.

REMARQUES.

La navigation entre l'embouchure de la rivière Rouge et le fort Edmonton se fait par trois bateaux à vapeur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, dont un fait aussi le service entre la Rivière Rouge et les Grandes Chutes, près du lac Winnipeg. Ces chutes obstruent complètement la navigation. La compagnie a construit à cet endroit, un chemin à lisses (*tramway*) de 4 milles de longueur, pour le transport des passagers et du fret.

Un autre bateau à vapeur va de la tête des chutes au rapide en aval du dépôt Carlton, distance de près de 353 milles.

D'ici, un troisième bateau complète le trajet jusqu'au fort Edmonton, sur un parcours à peu près de 460 milles au delà.

Le parcours des 1,033 milles se fait généralement en 15 jours ; à l'eau basse, les bateaux peuvent tirer de 1½ à 3½ pieds d'eau.

Les distances du débarcadère du Prince-Arthur à Winnipeg et à d'autres points vers l'ouest par le chemin de fer Canadien du Pacifique, sont indiquées sur les tableaux de l'annexe n° 30, parties III et IV du rapport général des travaux publics, 1867-82.

Aucun bateau à vapeur ne circule sur la rivière Assiniboine depuis 1883, parce que l'eau est trop basse aux Rapides Saint-Jacques, environ 2 milles en amont de Winnipeg. La largeur de la rivière est de près de 75 verges, et sa profondeur moyenne d'environ 4 pieds à l'eau basse, mais cette profondeur varie souvent à cause de son fond sablonneux et des barres qui se forment et se déplacent continuellement dans ses parties où le courant est rapide.

L' "Antelope" qui tire 3 pieds d'eau est le seul bateau à vapeur qui circule en amont des Rapides Saint-André.

En aval des Rapides Saint-André et sur le lac Winnipeg la navigation se fait au moyen des bateaux à vapeur, le "Princess" et le "Colville," d'un tirant de 6 pieds; le "Red River," de 5 pieds; l' "Aurora" de 6½; une goélette, de 6 pieds; il y a aussi huit ou dix barges qui tirent chacune 6 pieds d'eau.

La largeur moyenne de la rivière Rouge est d'environ 300 verges. Sa profondeur varie beaucoup. Depuis son embouchure jusqu'aux Rapides Saint-André—29 milles—elle a une moyenne de 8 pieds; de la tête des rapides à Winnipeg—10 milles—4 pieds, et d'ici à la tête de la navigation, aux Rapides aux Oies, distance en ligne droite, de 220 milles et par eau 450 milles, sa profondeur moyenne est de 2½ à 3 pieds.

Les Rapides Saint-André ont une largeur de 11 milles à l'eau basse. Durant les saisons ordinaires la rivière Rouge est navigable depuis le lac Winnipeg jusqu'aux Rapides aux Oies, à l'exception des Rapides Saint-André.

La profondeur du lac Winnipeg varie de 7 à 15 brasses. Aux Grands-Rapides, près du débarcadère, l'eau mesure 7 à 8 pieds de profondeur.

Voir lettre de D. Smith, commis des travaux, Manitoba, en date du 14 mai 1890, n°. 108,688, à G. F. Baillairgé, sous-ministre des travaux publics, Ottawa.

RIVIÈRE SASKATCHEWAN.

Estimation approximative de la quantité d'eau, en pieds cubes, qui descend la Saskatchewan proprement dite, ses bras nord et sud.

	Pieds cubes Par seconde.	Pieds cubes Par minutes.	Pieds cubes Par heure.
Bras Nord.....	25,281	= 1,516,856	= 91,011,360
Bras Sud.....	34,285	= 2,057,094	= 123,425,616
Saskatchewan propre—au fort à la Corne...	59,567	= 3,574,021	= 214,441,290
do près de la rivière Deering...	57,493	= 3,449,583	= 206,975,000

Pour de plus amples détails voir pages 392 à 395 du rapport général des travaux publics, 1867-82, aussi le rapport du Prof. H. Y. Hind, publié par ordre de la législature du Canada, en 1859.

CANaux DU CANADA.

Noms.	Nombre d'écluses.	Longueur des écluses. Pieds.	Largeur des écluses. Pieds.	Profondeur de l'eau sur les buses. Pieds.	Longueur. Milles statistiques.
<i>Fleuve Saint-Laurent et Lacs.</i>					
Saut Ste-Marie—En progrès sur l'Île Ste-Marie, au sud des rapides, entre les lacs Huron et Supérieur.....	1	600	85	18	26½
Canal Welland—Agrandissement parachevé.....	27	270	45	14	26½
do Branches de rivière.....	2	150	26½	9½	4
do Canal d'alimentation venant de la Grande Rivière.....	2	200, 150	45, 26½	9	21
do Branche de Port Maitland.....	1	185	45	11	1½
Baie Burlington—Pas d'écluses; chenal.....			103	11	½
Canal Murray do do.....			80	11	5½
Canal des Galops—En voie d'approfondissement à une profondeur navigable de 14 pieds sur les buses.....	3	200	45	9	7½
Canal du Rapide Plat—En voie d'approfondissement à une profondeur navigable de 14 pieds sur les buses.....	2	200	45	9	4
Canal de la Pointe-à-Farran—En voie d'approfondissement à une profondeur navigable de 14 pieds sur les buses.....	1	200	45	9	½
Canal Cornwall—En voie d'approfondissement à une profondeur navigable de 14 pieds sur les buses.....	6	4-200; 2-270	45	9	11½
Canal Beauharnois—A agrandir ou à le remplacer par un nouveau canal de 14 pieds d'eau sur les buses.....	9	200	45	9	11½
Canal Lachine—Agrandissement parachevé.....	5	270	45	14	8½
<i>Rivière Ottawa.</i>					
Ecluse de St-Anne.....	1	200	45	9	½
Canal Grenville.....	5	200	45	9	5½
Canal de la Chute à Blondeau—Inusité depuis la const. du Canal Carillon et du barr., long de 1,781 p. à trav. l'Ottawa	1	130	32	6	½
Canal Carillon.....	2	200	45	9	½
Canal de la Culbute—Haut de la rivière Ottawa—Ecluses en bois; longueur totale des barrages, 625 pieds.....	2	200	45	5	
<i>Navigation de la rivière Rideau—Ottawa à Kingston.</i>					
Canal Rideau—33 écluses en montant—14 en descendant.	47	134	33	4½ to 5	126½
Canal de la Rivière Tay.....	2	134	32	5½	6
<i>Rivière Richelieu et Lac Champlain.</i>					
Ecluse et barrage de St-Ours.....	1	200	45	7	½
Canal Chambly.....	9	122 à 125	22½ à 24	7	12
<i>Rivière Yamaska.</i>					
Ecluse et barrage de l'Île à Cardin, long de 1,000 pieds, à 2 milles près en aval du Village Yamaska.....	1	162½	31	7	½
<i>Rivière du Lièvre.</i>					
Ecluse et barrage long de 288 pieds.....	1	162½	32½	8	½
<i>Navigation de la Rivière Trent.</i>					
Canaux et écluses détachés—Baie de Quinté au lac Balsam <i>viâ</i> Bobcaygeon, Chutes de Fénélon et le lac Cameron, 165 milles. Baie de Quinté à Port Perry, lac Scugog, <i>viâ</i> Bobcaygeon, et le lac à l'Éturgeon, 190 milles.....	13	134	33	5 to 5½	190
<i>Canal St-Pierre, Lac Bras-d'Or, N.-E.</i>					
Canal Saint-Pierre (Cap-Breton).....	1	200	48	Minima 18	Pieds 2,400

Cout de la construction et de l'agrandissement des canaux du Canada, 1821 à 1889.

CANAUX.	Dépense anté- rieurement au 1er juillet, 1867.	Dépense du 1er juillet, 1867 au 30 juin, 1889.	Dépense totale au 30 juin, 1889.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Beauharnois	1,611,424 11	124,290 47	1,735,714 58
Carillon et Grenville ..	(a) 63,053 64	3,977,920 07	4,040,973 71
Chambly	634,711 76	276,061 97	910,773 73
Ecluse Saint-Ours	121,537 65	45,174 58	166,712 23
Cornwall	1,933,152 69	1,056,135 84	2,989,288 53
Culbute		413,717 48	413,717 48
Lachine	(b) 2,587,532 85	6,633,681 87	9,221,214 72
Murray		1,043,046 41	1,043,046 41
Rideau	(c) 4,064,764 07	121,097 76	4,185,861 83
Saut-Sainte-Marie.		42,164 01	42,164 01
Sainte-Anne	134,456 51	1,039,514 24	1,173,970 75
Saint-Pierre	156,523 32	520,743 95	677,267 27
Tay		407,764 72	407,764 72
Trent	309,371 31	751,238 48	1,060,609 79
Baie de Burlington	432,684 40	56,839 20	489,523 60
Welland	(d) 7,638,239 83	16,149,710 47	23,787,950 30
Williamsburgh	1,320,655 54	504,098 68	1,824,754 22
Canaux du Saint-Laurent—En général.	116,821 31		116,821 31
do Exploration		161,719 89	161,719 89
do Vaisseaux pour relever les			
chaînes et améliorer la navigation ..		591,475 76	591,475 76
Exploration du canal de la Baie-Verte		44,387 53	44,387 53
Dépense totale	21,124,928 99	33,960,783 38	55,085,712 37

(a) Nous n'avons pas pu nous assurer de la dépense faite par le Gouvernement Impérial, sur ces canaux, vu la destruction des archives lors de l'incendie du Bureau de l'Ordonnance, à Montréal, en 1852.

	<i>Gouvernement Impérial.</i>	<i>Gouvernement Provincial.</i>
(b) \$ 40,000 00		\$ 2,547,532 85
(c) 3,911,701 47		153,062 60
(d) 222,220 00		7,416,019 83
Autres canaux comme ci-dessus		6,834,392 24
	\$ 4,173,921 47	\$ 16,951,007 52

N.B. Le coût des réparations n'est pas compris dans ces chiffres.

Le tableau qui précède a été préparé par M. O. Dionne, comptable au Département des Travaux Publics.

VAISSEAUX ET TONNAGE.

TONNAGE ENREGISTRÉ des vaisseaux des principaux Pays du Monde, 1888.

Pays.	Vaisseaux.	Tonnage.	Tonnage moyen de chaque vaisseau.
Royaume-Uni.....	17,723	7,123,754	402
Suède et Norvège.....	11,380	2,024,471	178
Empire Allemand.....	3,811	1,240,182	325
Canada.....	7,142	1,089,642	152
* Etats-Unis.....	1,621	1,015,562	626
France.....	15,237	972,525	64
Italie.....	6,918	895,625	129
Russie.....	2,387	614,561	257
Espagne.....	968	531,269	548
Australasie.....	2,786	361,634	129
Pays-Bas.....	621	673,781	1,085
Autriche.....	9,728	287,267	30
Danemark.....	3,324	272,500	82
Grèce.....	5,157	258,846	50
Turquie.....	842	182,259	216
Portugal.....	220	79,516	361
Belgique.....	65	86,391	1,329

* Les vaisseaux licenciés et enregistrés ne sont pas compris.

Si l'on comptait le tonnage des vaisseaux licenciés et enregistrés, des Etats-Unis, employés au commerce intérieur, cette République tiendrait le deuxième rang parce que ses vaisseaux auraient une capacité de 4,307,475 tonneaux.

Le tableau suivant indique la comparaison du commerce maritime total du Canada pour les années 1888 et 1889, tant pour les vaisseaux d'outre-mer que ceux qui font le commerce de l'intérieur (sans compter les caboteurs).

NATIONALITÉS.	Nombre de vaisseaux.	Tonneaux enregistrés.	FRET.		Chiffre des équipages.
			Tonneaux en poids.	Tonneaux cubés.	
1888.					
Anglais	3,316	3,326,417	1,341,407	581,945	96,033
Canadiens	33,395	6,182,697	2,296,748	1,440,009	266,258
Etrangers	27,592	5,708,194	1,181,602	1,441,217	278,620
Totaux.....	64,303	15,217,308	4,819,757	3,463,171	640,911
1889.					
Anglais	3,305	3,333,079	1,304,650	586,196	105,069
Canadiens	34,564	6,636,032	2,147,859	1,476,032	303,337
Etrangers	27,188	6,085,110	1,596,950	1,233,337	281,680
Totaux....	65,057	16,054,221	5,049,459	3,295,565	690,086

Extrait de l' " Annuaire Statistique " du Canada, 1889, publié en 1890.

CHEMINS DE FER
DU
CANADA,
DE
L'EMPIRE BRITANNIQUE
ET DES
PAYS ETRANGERS.

NOMS ET PARCOURS.

LISTE des chemins de fer canadiens, 30 juin 1889.

(Extrait des statistiques des chemins de fer du Canada, 1889.)

Noms des chemins de fer.	Complétés.	En progrès.
	Milles.	Milles.
Albert.....	50 75	
Albert-Sud.....	10 50	6 50
Baie-des-Chaleurs.....	60 00	40 00
Baie-de-Quinté et Cie de navigation.....	3 50	
Brantford, Waterloo et lac Érié.....		5 00
Brockville, Westport et Saut-Sainte-Marie.....	45 00	
Bouchouche et Moncton.....	32 00	
Canada-Atlantique.....	138 40	
Canada-Sud.....	378 91	
Canadien, Chemin de fer du gouvernement :—		
Cap-Breton.....	98 75	
Prolongement oriental.....	80 00	
Intercolonial.....	894 00	
Oxford et New-Glasgow.....	72 35	
Île du Prince-Edouard.....	210 60	
Canadien, Pacifique.....	3,415 30	
Atlantique et Nord-Ouest.....	336 10	
Manitoba, Chemin de la colonisation du sud-ouest du.....	211 20	
Rive Nord.....	206 10	
Saint-Laurent et Ottawa.....	56 50	
Toronto, Grey et Bruce.....	188 70	4,973 40
Crédit, Vallée de la.....	175 20	
Ontario et Québec.....	339 00	
Ontario-Ouest, Pacifique.....	26 60	
Guelph, Jonction de.....	15 50	
Toronto, Jonction de, à l'avenue Strachan.....	3 20	
Caraqueette.....	68 00	
Carillon et Grenville.....	13 00	
Central, Ontario.....	104 00	
Central du Nouveau-Brunswick.....	68 00	6 66
Chatham, Branche de.....	11 00	
Cornwallis, Vallée de.....		14 00
Cumberland, Cie de chemin de fer et de charbon de.....	32 00	14 00
Dominion, Cie de la ligne du.....	4 80	
Drummond, Comté de.....	14 50	
Elgin, Petitcodiac et Havelock.....	27 75	
Érié et Huron.....	73 12	
Esquimalt et Nanaimo.....	78 00	
Frédéricton et Sainte-Marie, Cie de ponts de chemins de fer de.....	1 33	
Grand-Tronc.....	879 59	
Buffalo et Huron.....	162 00	
Grand-Tronc, Baie Georgienne et lac Érié.....	172 75	
Norfolk-Sud.....	17 00	
Montréal et jonction de Champlain.....	81 25	
Grand-Occidental.....	537 72	
London et Port-Stanley.....	23 84	
Wellington, Grey et Bruce.....	168 09	
London, Huron et Bruce.....	68 89	
Brantford, Norfolk et Port-Burwell.....	34 73	3,114 00
Midland.....	165 75	
Toronto et Nipissing.....	111 50	
Grande jonction.....	85 40	
Whitby, Port-Perry et Lindsay.....	46 50	
Victoria, Lindsay et Haliburton.....	53 25	
Nord.....	205 37	
Jonction du Nord et du Pacifique.....	111 37	
Hamilton et Nord-Occidental.....	173 90	
Jonction de Madoc et Bridgewater.....	8 60	
Union Jacques-Cartier.....	6 50	
Grand-Oriental.....	6 50	60 00
Grand-Nord.....	7 84	
Grand-Central du Nord-Ouest.....		50 00
Hereford.....	35 35	13 00
Irondale, Bancroft et Ottawa.....	10 00	40 00
Joggins.....	13 00	

LISTE des chemins de fer canadiens, 30 juin 1889—*Suite.*

Nom des chemins de fer.	Complétés.	En progrès.
	Milles.	Milles.
Kent-Nord.....	27 00	
Kingston et Pembroke.....	112 75	
L'Assomption.....	3 00	
Lac Érié, Essex et Détroit.....	38 00	
Lac Temiscaming, Chemin de fer de la colonisation du.....	15 20	
Basses-Laurentides.....	22 00	
Manitoba et Nord-Ouest.....	217 24)	
Saskatchewan et Occidental.....	15 47)	
Massawippi, Vallée de.....	34 00	
Montréal et Occidental.....		30 00
Montréal et Sorel.....	44 67	
Montréal et lac Maskinongé (rapport de 1888).....	10 00	
Montréal et Vermont, Jonction de.....	23 60	
Napanee, Tamworth et Québec.....	28 50	27 00
Nouveau-Brunswick.....	174 00)	
Nouveau-Brunswick et Canada.....	127 00)	
Saint-Jean et Maine.....	92 00)	415 50
Frédéricton.....	22 50)	
Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.....	36 00	
Nord et Occidental du Nouveau-Brunswick.....	116 00	
Nord-Pacifique et Manitoba.....	112 00	
Nord-Ouest, Cie de navigation et de charbon du.....	109 50	
Nouvelle-Écosse, Central de la.....	34 00	40 00
Nosbonsing et Nipissing.....	5 50	
Ottawa et Vallée de la Gatineau.....		3 00
Pontiac et Renfrew.....	4 25	
Pontiac, jonction du, avec le Pacifique.....	71 00	15 00
Qu'Appelle, Lac Long et Saskatchewan.....	22 00	
Québec et lac Saint-Jean.....	191 00	
Québec-Central.....	154 00	
Québec, Montmorency et Charlevoix.....	20 50	
Stanstead, Shefford et Chambly.....	43 00	
Ligne courte, ancien Grand-Sud, (rapport de 1888).....	82 50	
Sud-Est, Montréal, Portland et Boston; jonction du lac Champlain et du Saint-Laurent.....	260 00	
Sainte-Catherine et Niagara-Central.....	12 35	
Saint-Jean, Pont et prolongement du chemin de fer de.....	1 75	
Saint-Jean, Vallée de, et Rivière du Loup.....		3 00
Saint-Louis, Richibouctou et Bouctouche (rapport de 1888).....	7 00	
Stewiacke, Vallée de, et Lansdowne.....		12 00
Temiscouata.....	81 00	
Mille-Iles.....	4 08	
Comtés de l'Ouest.....	67 00	20 00
Windsor et Annapolis.....	84 00)	
Branche de Windsor.....	32 00 f)	
Winnipeg et Baie d'Hudson.....	40 00	
Montagne-de-Bois et Qu'Appelle (rapport de 1888).....		17 00
Total.....	13,324 71	416 16

CHEMINS de fer des possessions anglaises, 1888.

Pays.	Milles de chemins de fer.	Nombre d'habitants par mille de chemin de fer.	Superficie en milles carrés du pays par mille de chemin de fer.
Royaume-Uni	19,578	1,924	6
Indes	14,383	14,589	114
Canada	12,701	391	273
Australasie	9,638	368	319
Nouvelles-Galles-du-Sud	2,036	512	152
Nouvelle-Zélande	1,841	328	56
Cap de Bonne-Espérance	1,776	775	120
Victoria	2,018	513	43
Queensland	1,765	208	378
Australie-Sud	1,419	224	636
Tasmanie	318	448	83
Natal	220	2,168	85
Ceylon	181	15,746	140
Australie-Ouest	241	173	4,049
Jamaïque	93	6,489	45
Ile-Maurice	92	4,002	8
Terreneuve	84	2,349	500
Trinitade	54	3,398	32
Barbades	24	7,230	7
Guiane-Anglaise	23	12,045	4,739
Malte	8	20,084	15

CHEMINS de fer dans les principaux pays étrangers, 1887-88.

Pays.	Milles de chemins de fer.	Nombre d'habitants par mille de chemin de fer.	Superficie en milles carrés du pays par mille de chemin de fer.
Europe—			
Autriche-Hongrie	15,172	2,613	16
Belgique	2,776	2,129	4
Danemark	1,214	1,736	12
France	29,683	1,287	7
Empire Allemand	25,127	1,865	8
Grèce	380	5,209	66
Italie	7,486	4,000	15
Pays-Bas	1,584	2,772	8
Portugal	1,192	3,950	28
Roumanie	1,398	3,934	34
Russie	18,800	4,692	111
Serbie	340	5,697	55
Espagne	5,920	2,910	33
Suède et Norvège	5,529	1,207	53
Suisse	1,860	1,581	9
Turquie	904	10,262	139
Asie—			
Japon	721	52,914	206
Afrique—			
Égypte	1,109	6,147	10
Amerique—			
République Argentine	4,700	731	23
Brazil	5,290	2,443	608
Chili	1,630	1,550	180
Mexique	4,700	2,223	158
Pérou	1,625	1,661	285
États-Unis	150,710	399	24
Uruguay	346	1,724	212

DATES d'ouverture des chemins de fer, en divers pays, depuis 1825.

Pays.	Année.	Date.
Angleterre	1825	17 septembre.
Autriche	1828	30 do
France	1828	1er octobre.
Etats-Unis	1829	28 décembre.
Belgique	1835	3 mai.
Allemagne	1835	7 décembre.
Canada	1836	21 juillet.
Cuba	1837	
Russie	1838	4 avril.
Italie	1839	— septembre.
Suisse	1844	15 juillet.
Jamaïque	1845	21 novembre.
Espagne	1848	24 octobre.
Mexique et Pérou	1850	
Suède	1851	
Chili	1852	— janvier.
Indes	1853	18 avril.
Norvège	1853	— juillet.
Portugal	1854	
Bresil	1854	21 avril.
Victoria (Australie)	1854	14 septembre.
Colombie	1855	20 janvier.
Nouvelles Galles-du-Sud	1855	25 septembre.
Egypte	1856	— janvier.
Natal	1860	26 juin.
Turquie	1860	4 octobre.
Ile-Maurice	1862	13 mai.
Algérie	1862	15 août.
Australie-Occidentale	1864	21 janvier.
Guiane-Anglaise	1864	1er septembre.
République-Argentine	1864	14 décembre.
Queensland	1865	31 juillet.
Ceylon	1865	1er octobre.
Uruguay	1869	1er janvier.
Tasmanie	1871	19 février.
Honduras	1871	25 septembre.
Japon	1873	17 octobre.
Trinitade	1880	
Barbades	1883	10 septembre.

Les chemins de fer qui sont la propriété du gouvernement canadien sont : l'Intercolonial, la Branche Windsor, le Prolongement Oriental et celui de l'Ile du Prince-Edouard ; leur parcours total est de 1,217 milles, savoir :

	Milles.
Chemin de fer Intercolonial	894
do Prolongement Oriental	80
do Branche Windsor	32
do Ile du Prince-Edouard	211
	<u>1,217</u>

N° 9.—Lignes de chemins de fer qui sont la propriété de compagnies exploitant le charbon et le fer, jusqu'au 30 juin 1889.

Nom.	Longueur.	Largueur.	Nombre de locomotives.	Nombre de voitures.	Remarques.
	Miles.	Pds. pes.			
NOUVELLE-ÉCOSSE.					
Intercolonial, Cie des mineurs de charbon de l'.....	8'00	4'81 $\frac{1}{2}$	4	118	Voitures fournies par l'Intercolonial.
Acadie, Cie de charbon de l'.....	6'00	4'81 $\frac{1}{2}$	2		
Londonderry, Cie des mineurs de fer de.....	11'00	4'81 $\frac{1}{2}$	3	24	
do do do.....	3'00	3'0	2	27	
Albion.....	3'00	4'81 $\frac{1}{2}$	3	180	
	31'00		14	349	
CAP-BRETON.					
Ancien chemin de Bridgeport.....	75	4'81 $\frac{1}{2}$			Locomotives et voitures fournies par la Cie internationale de chemin de fer et de charbon.
Association de mines—générale—					
Sydney.....	4'80	4'81 $\frac{1}{2}$	3	208	
Victoria.....	5'00	4'81 $\frac{1}{2}$	2	117	
Sydney et Louisbourg.....	43'00	3'0	3	224	
Gowrie.....	1'50	3'6	2	123	
International.....	12'00	4'81 $\frac{1}{2}$	3	176	
Calédonie.....	2'25	4'81 $\frac{1}{2}$	2	120	
	69'30		15	968	

LIGNES TÉLÉGRAPHIQUES DE TERRE

ET

CÂBLES SOUS-MARINS.

LIGNES télégraphiques du gouvernement—1890.

LIGNES DE TERRE.

Lieux.	Stations terminales.	Distances en milles statutaires.
Ile d'Anticosti, Qué.	De la Baie Fox à la Baie des Anglais.	214
Colombie-Anglaise.	D'Ashcroft à Barkerville.	276½
Cap-Breton, N.-E.	De Sydney à Meat Cove.	128½
Cap-de-Sable, N.-E.	De Barrington au phare du Cap-de-Sable.	16
Chatham-Escuminac, N.-B.		42
Ile Campo-Bello, N.-B.	De Welchpool à l'atterrissage du câble.	8
Chicoutimi, Qué.	De la Baie Saint-Paul à Chicoutimi.	92
Gaspé, Qué.	Du Bassin de Gaspé à l'atterrissage du câble.	28
Ile Grand-Manan, N.-B.	De la Pointe du Sud do	21
Quarantaine de la Grosse-Ile.	De Québec à la Grosse-Ile <i>via</i> l'Ile d'Orléans.	46
Low Point, C.-B., N.-E.	De Low Point à Lingan.	5
Iles de-la-Madeleine, Qué.	De Old Harry à Amherst.	83½
Mabou-Chéticamp, C.-B., N.-E.		63
Terreneuve.	Du Port-au-Basque au Cap Ray.	14
Rive nord du St-Laurent, Qué.	De Murray Bay à la Pointe aux Esquimaux.	496
Ile Pelée, Ont.	Du bassin du sud à l'atterrissage du câble.	23
Qu'Appelle-Edmonton, T. N.-O.	Y compris les branches.	676½
Montagne-de-Bois, T. N.-O.	De la Montagne-de-Bois à la Mâchoire-de-l'Orignal.	90½
Total		2,323½

CABLES.

	Milles nautiques.
Ile d'Anticosti, Qué.	Gaspé à la Pointe Sud-Ouest 44½
Grand Bras-d'Or, C.-B., N.-E.	A travers le chenal. 2½
Ile Campo-Bello, N.-B.	Eastport à Campo-Bello. 1½
Cap-de-Sable, N.-E.	A travers le chenal. 1½
Grand-Manan, N.-B.	Campo-Bello à Grand-Manan. 7½
Godbout, rive nord, Qué.	Manicouagan à Godbout. 26
Grosse-Ile, Qué.	Grosse-Ile à l'Ile-aux-Reaux. 2
Iles de-la-Madeleine, Qué.	Meat Cove à Old Harry et le Rocher-aux-Oiseaux. 73½
Ile Pelée, Ont.	Pointe Pelée à l'Ile Pelée. 8½
Pointe-aux-Outardes	Bersimis à la Pointe-aux-Outardes. 12
Saint-Pierre, Qué.	L'Ange Gardien à Saint-Pierre, Ile d'Orléans. 4½
Saint-François, Qué.	Saint-François à l'Ile-aux-Reaux. 2
Tadoussac, rive nord, Qué.	A travers la rivière Saguenay 1½
Total	181½

CABLE projeté à l'Australie.

	Milles nautiques.
De la Baie Sook C.-A., aux Iles Sandwich.	2,350
Des Iles Sandwich à l'Ile Fanning.	1,050
De l'Ile Fanning à l'Ile Samoa.	1,260
De l'Ile Samoa aux Iles Fiji.	475
Des Iles Fiji à Brisbane, Australie.	1,620
Total.....	6,755

PROJET D'UN CABLE DIRECT JUSQU'EN ÉCOSSE.

	Milles nautiques.
Ile d'Anticosti à l'Ile Greenly, Détroit de Belle-Ile.	240
Ile Greenly à Mull, Écosse. (Ou à l'Ile Westport, Baie Clew, Irlande.)	1,900
Total	2,140

PROJET d'un câble au Japon par les Iles Aleutiennes.

Ile Vancouver, C.-A., à Yezzo, Japon, longueur probable. 3,450 milles nautiques.

DISTANCES approximatives et dates de l'immersion de quelques-uns des principaux câbles sous-marins exploités en 1888.

De	A	Nœuds ou milles nautiques.
Douvres	Calais. (1er câble sous-marin immergé en Europe, 1851)...	25
Ile du Prince-Edouard	N.-Brunswick. (1er câble immergé en Amér. du N., 1852).	10
Terreneuve	Cap-Breton, N.-E. (2e do do 1856).	85
Irlande	Terreneuve. (1er câble transatlantique, 1858).....	2,200
do	do (5 câbles subséquents, 1865-66, 73-74-80, longueur moyenne de chacun	1,870
Terreneuve, Baie de Plaisance.....	Sydney, C.-B.	280
do do	do <i>via</i> Saint-Pierre	300
France	Saint-Pierre de Miquelon	2,584
Saint-Pierre	Massachusetts, Etats-Unis	749
Angleterre	Nouvelle-Ecosse (directement)	2,540
Nouvelle-Ecosse	Massachusetts, Etats-Unis	500
Angleterre	Lisbonne, Portugal	823
Portugal	Madère	613
Madère	Iles du Cap Vert	1,197
Cap Vert	Pernambouc, Amérique du Sud	1,844
Para, Amérique du Sud (11 sect.) ..	Buenos-Ayres	3,782
Texas, Etats-Unis	Vera Cruz, Mexique	738
Salina Cruz, Mexique (7 sections) ..	Callao et Lima, Pérou	3,040
Lima (7 sections)	Valparaiso, Chili	1,703
Floride, E.-U.	Cuba	125
Cuba (12 sections)	Jamaïque, Antilles et Demarara	2,200
Jamaïque	Isthme de Panama	590
Angleterre (2 sections)	Gibraltar	1,154
Gibraltar	Malte	1,120
Malte	Alexandrie, Egypte	924
Suez, Egypte	Aden, Arabie	1,460
Aden	Bombay, Hindoustan	1,818
Madras, Hindoustan	Singapour	1,808
Singapore (2 sections)	Hong-Kong, Chine	1,595
	Distance totale par câble de la Grande-Bretagne à la Chine, par l'Inde	9,879
England (7 sections)	Singapour	8,284
Singapour	Java	919
Java	Port-Darwin, Australie	1,131
	Distance totale par câble de la Grande-Bretagne en Australie, par l'Inde	10,334
Angleterre (6 sections)	Aden, Arabie	4,658
Aden	Zanzibar, Afrique	1,908
Zanzibar	Mozambique	625
Mozambique	Baie Dalgoo	966
Baie Dalgoo	Natal	345
	Distance totale par câble de la Grande-Bretagne au Cap de Bonne-Espérance	8,502
Hong-Kong	Japon (2 sections) <i>via</i> Shanghai, Chine	1,668

Environ 115,000 nœuds de câbles sous-marins ont été immergés jusqu'en 1888. Jusqu'à 1890, on en compte 120,559.8, dont 12,741.9 par les gouvernements, et 107,817.9 par des compagnies particulières.

N.B.—Si l'on examine les sphères de l'univers en se rappelant les distances données au tableau précédent, l'on reconnaîtra que la voie la plus courte de communication par câble entre la Grande-Bretagne et la Chine, est par le Canada et l'océan Pacifique.

Le tableau en question a été préparé par M. F. N. Gisborne, surintendant des télégraphes du gouvernement.

Voyez aux pages suivantes de plus amples détails sur les *Câbles sous-marins de l'Univers*.

CABLES SOUS-MARINS DE L'UNIVERS.

Extrait des documents officiels publiés par le Bureau International des Administrations
Télégraphiques, à Berne.

(AVEC ADDITIONS).

SOMMAIRE DES CABLES POSSÉDÉS PAR LES ADMINISTRATIONS GOUVERNEMENTALES.

PAYS.	Nombre de câbles.	Longueur en milles nautiques.	
		Des câbles.	Des conducteurs.
Autriche.....	31	97 700	106 190
Bésil.....	19	19 288	36 019
Belgique.....	2	54 250	278 500
Canada (<i>voyez la liste de ses câbles, p. 49</i>).....	21	220 500	220 500
Cochin-Chine.....	2	795 000	795 000
Danemark.....	47	192 372	568 998
Danoises, les Indes.....	1	31 310	31 310
France.....	51	3,269 143	3,697 143
Allemagne.....	43	1,579 328	2,876 627
Grande-Bretagne et Irlande (<i>voyez Liste des câbles, pp. 46 à 49</i>).....	103	1,488 818	5,071 941
Grèce.....	46	459 710	459 710
Hollande.....	20	59 020	79 970
Indes, Département du télégraphe Indo-Européen, régi par l'Etat) (<i>voyez Liste des câbles, pp. 48 et 49</i>).....	89	1,911 650	1,911 650
Italie.....	38	1,027 100	1,091 300
Japon.....	11	55 498	103 368
Nouvelle-Calédonie.....	1	1 000	1 000
Nouvelle-Zélande.....	3	196 315	284 945
Norvège.....	236	30 620	250 620
Queensland.....	13	162 350	165 050
Russie d'Asie.....	1	70 017	70 017
Russie d'Europe, et le Caucase.....	8	212 680	236 240
Sénégal.....	1	3 000	3 000
Australie du Sud.....	5	49 900	49 900
Espagne.....	3	135 530	135 530
Suède.....	11	88 170	149 280
Turquie d'Europe et d'Asie.....	10	331 660	334 660
	816	12,741 929	18,988 468

SOMMAIRE DES CABLES APPARTENANT À DES COMPAGNIES PARTICULIÈRES.

Voir les listes des câbles, pages 51 à 58.

	Nombre de câbles.	Longueur en milles marins.	Capital.
I. Compagnie für Legung und Unterhaltung des Deutsch Norwegischen Kabels	3	248 04	£ 73,640
II. Direct Spanish Telegraph Company	4	707 73	143,724
III. Spanish National Submarine Telegraph	7	1,294 659	335,090
IV. West African Telegraph Company	12	3,015 42	531,090
V. Black Sea Telegraph Company	1	346	130,000
VI. Great Northern Telegraph Company	22	6,110	1,825,000
VII. Eastern Telegraph Company	70	21,859 536	5,722,450
VIII. Eastern and South African Telegraph Company	9	6,571	818,300
IX. Eastern Extension, Australasia, and China Telegraph Company	22	12,958	3,320,400
X. Anglo-American Telegraph Company	13	10,186 45	7,000,000
XI. Direct United States Cable Company	2	3,101 33	1,214,200
XII. Compagnie Française du Télégraphe de Paris à New- York	4	3,409 34	1,680,000
XIII. American Telegraph and Cable Company	4	5,537	2,800,000
XIV. Commercial Cable Company	6	6,937 61	2,000,000
XV. Brazilian Submarine Telegraph Company	6	7,364	1,474,000
XVI. African Direct Telegraph Company	7	2,743	475,000
XVII. Cuba Submarine Telegraph Company	3	940	220,000
XVIII. West India and Panama Telegraph Company	20	4,119	1,325,530
XIX. Société Française des Télégraphes Sous-marins	5	980	220,000
XX. Western and Brazilian Telegraph Company*	9	3,762	2,404,490
XXI. River Plate Telegraph Company	1	32	55,500
XXII. Mexican Telegraph Company	2	709	200,000
XXIII. Central and South American Telegraph Company	9	3,178 11	1,000,000
XXIV. West Coast of America Telegraph Company	7	1,698 72	450,000
Total	248	107,817 945	35,427,414

*Comptant les compagnies Platino-Brésilienne et Montévidéenne et Brésilienne, de Londres.

SOMMAIRE GÉNÉRAL.

	Nombre de câbles.	Longueur en milles marins	
		Des câbles.	Des conduc- teurs.
Propriété des Etats	816	12,741 929	18,987 568
Propriété des compagnies particulières	247 1)	107,817 945	108,589 905
	1,064	120,559 874	127,577 473

I.—CABLES appartenant aux administrations gouvernementales britanniques.

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'immersion.	No. de conducteurs en chaque section.	LONGUEUR EN MILLES MARINS	
			Des câbles.	Des conducteurs.
GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE.				
CABLES DE LA MER DU NORD.				
Lowestoft à Zandvoort (Hollande).....	1858	4	110·481	441·924
Benacre, près Kessingland, à Zandvoort (Hollande).....	1884	4	108·295	433·180
A.—MER D'IRLANDE ET DÉTROIT DE SAINT-GEORGE.				
Port Mora (Ecosse) à Whitehead (Irlande).....	1888	4	25·356	101·424
Port Kail (Ecosse) à Donaghadee (Irlande).....	1870	4	22·940	91·760
Knock Bay (Ecosse) à Whitehead (Irlande).....	1879	4	22·884	91·536
St-Bees, près Whitehaven, à Port Cornah (Ile Man).....	1885	3	31·119	93·357
Carnarvon Bay à Howth, près Dublin.....	1871	7	64·444	451·108
Abermawr, près Haverfordwest, à Blackwater, près Wexford (Irlande).....	1880	4	55·530	222·120
Fishguard Bay (Galles du Sud) à Blackwater, près Wexford (Irlande).....	1883	4	61·845	247·380
Abergereich, près Port Nevin (Galles du Nord), à Newcastle, comté Wicklow (Irlande).....	1886	4	54·860	219·440
B.—LA MANCHE ET SES ILES.				
Compass Cove, près Dartmouth, à Fort Doyle (Guernsey)....	1884	3	67·236	201·708
Alderney à Fort Doyle (Guernsey).....	1870	1	18·563	18·563
Pointe Saint-Martin (Guernsey) à Grève au Lancon (Jersey)...	1884	3	16·260	48·780
Hurst Castle à Sconce Point (Ile de Wight).....	1886	7	1·230	8·610
Hurst Castle à Yarmouth (Ile de Wight).....	1885	3	2·327	6·981
Porthcurno à Sainte-Marie (Iles Scilly).....	1886	1	27·534	27·534
Ile Sainte-Marie à l'Ile de Trescow (Scilly).....	1886	1	1·104	1·104
C.—ILES ORKNEY ET SHETLAND.				
Sinclair Bay, Wick, à Sandwick Bay (Shetland).....	1885	1	122·120	122·120
Dunnet, près Thurso, à Rackwick Bay, Ile Hoy (Orkney)....	1876	1	20·595	20·595
Hoy (Orkney) à Houton Head (Terre ferme).....	1873	1	2·360	2·360
Hoy (Orkney) à Houton Head (Terre ferme).....	1876	1	2·360	2·360
Workhead (Terre ferme) à l'Ile Shapinsay (Orkney).....	1884	1	1·930	1·930
Rerwick Head (Terre ferme) à Stronsa (Orkney).....	1885	1	9·848	9·848
Stronsa à Sanda (Orkney).....	1884	1	3·0	3·0
Scatha Bay (Orkney) à Sandwick Bay (Shetland).....	1881	1	65·883	65·883
Moss Bank (Shetland) à Yell (Iles Shetland).....	1882	1	2·580	2·580
Terre ferme (Shetland) à l'Ile Yell.....	1887	1	2·735	2·735
Yell à Uist (Shetland).....	1887	1	1·223	1·223
Burra (Orkney) à South Ronaldsha (Orkney).....	1887	1	1·644	1·644
Burra (Orkney) à Howe quay Head (Orkney).....	1884	1	2·710	2·710
D.—LES ILES HÉBRIDES ET LES CÔTES OCCIDENTALES D'ÉCOSSE ET D'IRLANDE.				
Loch Ewe (Ecosse) à Branahuie Bay, près Stornoway (Ile de Lewis, Hébrides).....	1872	1	32·553	32·553
Harris (Lewis) à North Uist (Hébrides).....	1886	1	11·468	11·468
South Uist à Castle Bay, Barra (Hébrides).....	1884	1	16·510	16·510
Port na Cross, Fairlie, à Corrie (Arran).....	1885	4	9·562	38·248
Ross-shire à l'Ile de Skye.....	1872	1	0·778	0·778
Ganovan Bay, près Oban, à l'Ile de Mull.....	1871	1	6·400	6·400
Report.....		83	1,008·267	3,051·454

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'immer- sion.	N.° de conduc- teurs en chaque section.	Longueur en milles marins.	
			Des câbles.	Des conducteurs.
Report		83	1,008.267	3,051.454
Glenacarnock Point, Cantyre, à l'île Islay.....	1871	1	16.140	16.140
Port Cranaig, Cantyre, à Arran.....	1885	3	3.264	9.792
Largs à Great Cumbrae.....	1887	1	1.403	1.403
Ardine Point à Ardlberg Point, Bute.....	1881	4	1.358	5.432
Mull à Coll.....	1888	1	9.394	9.394
Tirree à Coll.....	1888	1	2.175	2.175
Rugha Ben (Ecosse) à l'île Bute.....	1872	1	0.443	0.443
Renard Point (Irlande) à l'île Valentia.....	1870	4	0.444	1.776
E.—CÔTE ORIENTALE DE L'ÉCOSSE.				
Burghhead à Hainsdale.....	1885	3	26.147	78.441
F.—BAIES ET ESTUAIRES.				
A travers la rivière Dart à Chain Ferry	1884	3	0.295	0.885
A travers la rivière Dart à Chain Ferry.....	1888	4	0.281	1.124
A travers le port de Milford.....	1871	4	0.591	2.364
A travers la Tees à Middlesbrough.....		7	0.160	1.120
A travers la Tees à Middlesbrough.....		7	0.160	1.120
A travers la Tees à Middlesbrough.....		4	0.160	0.640
A travers la Tees à Middlesbrough.....		4	0.160	0.640
A travers la Tees à Middlesbrough.....		4	0.160	0.640
A travers la Tees à Middlesbrough.....		4	0.160	0.640
A travers la Tees à Middlesbrough.....		4	0.160	0.640
A travers la Tees à Middlesbrough.....		4	0.160	0.640
A travers le canal Gloucester et Sharpness, à Sharpness.....		4	0.049	0.196
A travers le canal Gloucester et Sharpness, à Sharpness.....		4	0.049	0.196
A travers le canal Gloucester et Sharpness, à Sharpness.....		4	0.049	0.196
A travers le canal Gloucester et Sharpness, à Sharpness.....		4	0.049	0.196
A travers le canal des Bassins Swansea à Swansea.....		4	0.074	0.296
A travers la rivière Yar (île de Wight).....		7	0.071	0.518
A travers la rivière Medine (île de Wight).....		4	0.078	0.312
A travers la rivière Dee à Queensferry, près Chester.....		4	0.103	0.412
A travers la rivière Dee à Queensferry, près Chester.....		4	0.103	0.412
A travers le Firth of Forth à Alloa.....	1886	1	0.275	0.275
A travers le Loch Etive à Connel Ferry.....	1882	1	0.276	1.276
A travers le Loch Etive à Connel Ferry.....	1884	4	0.280	0.120
A travers le Loch Eil à Corran Ferry.....	1885	1	1.120	1.120
A travers le Loch Creran à Shian Ferry.....	1882	1	0.611	0.611
A travers le Loch Creran à Shian Ferry.....	1882	1	0.631	0.631
A travers le Loch Creran à Shian Ferry.....	1888	4	0.658	2.632
A travers le Loch Leven à Ballachulich Ferry.....		1	0.196	0.196
A travers le Loch Leven à Ballachulich Ferry.....		1	0.196	0.196
A travers le Loch Leven à Ballachulich Ferry.....	1882	1	0.177	0.177
A travers le Loch Leven à Ballachulich Ferry.....	1882	1	0.196	0.196
A travers le port de Waterford (port de Waterford, Irlande).....	1871	4	1.353	5.412
A travers le port de Waterford (port de Waterford, Irlande).....	1871	4	1.420	5.680
A travers le port de Waterford (port de Waterford, Irlande).....	1871	4	1.510	6.040
A travers la rivière Suir au pont de Waterford (Irlande).....		4	0.147	0.588
A travers la rivière Suir au pont de Waterford (Irlande).....		4	0.147	0.588
A travers la rivière Suir au pont de Waterford (Irlande).....		4	0.147	0.588
A travers la rivière Suir au pont de Waterford.....		4	0.147	0.588
A travers la rivière Suir au pont de Waterford.....		4	0.147	0.588
A travers la rivière Slaney à Wexford (Irlande).....	1880	7	0.340	2.380
A travers la rivière Slaney à Wexford (Irlande).....	1883	4	0.343	1.372
New Holland à Dairycoates, près Hull.....	1879	7	1.396	9.772
Devonport à Torpoint.....		1	0.377	0.377
Devonport à Torpoint.....		1	0.359	0.359
Granton (Firth of Forth) à Burntisland.....	1871	4	5.071	20.284
Granton (Firth of Forth) à Aberdour.....	1882	7	4.510	31.570
Cove à Blairmore, Loch Long.....	1885	7	1.550	10.850
Cove à Blairmore, Loch Long.....	1885	7	1.558	10.906
A reporter.....		284	1,097.248	3,305.009

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'immer- sion.	N° de conduc- teurs en chaque section.	LONGUEUR EN MILES MARINS.	
			Des câbles.	Des conducteurs.
Report		284	1,097 248	3,305 009
North Queensferry à South Queensferry	1873	7	1 220	8 540
North Queensferry à South Queensferry	1884	7	1 400	9 800
North Queensferry à South Queensferry	1886	7	1 322	9 254
Strachur, Loch Fyne à Kenmuir	1870	6	1 115	6 690
Strachur, Loch Fyne à Kenmuir	1882	7	1 054	7 378
Row à Clachan Gairloch	1878	7	0 422	2 954
Row à Clachan Gairloch	1882	4	0 309	1 596
Row à Clachan Gairloch	1887	3	0 434	1 302
Whitepoint à Haulbowline (Irlande)		1	0 259	0 259
Whitepoint à Haulbowline (Irlande)		1	0 259	0 259
Haulbowline à Spike Island (Irlande)		1	0 384	0 384
Cross Haven à West Seamount (Irlande)		1	0 185	0 185
Foyle Road à Waterside, Londonderry		7	0 246	1 722
Foyle Road à Waterside, Londonderry		4	0 246	0 984
Totaux		347	1,106 193	3,356 316
SYSTÈME INTERNATIONAL.				
CABLES ANGLO-FRANÇAIS.				
Calais à Douvres	1851	4	21 750	87 000
Boulogne à Douvres	1859	6	20 250	121 500
Dieppe à Beachy Head	1861	6	62 000	372 000
Havre à Beachy Head	1870	6	69 500	417 000
Pirou, près Coutance, à la Baie Flicquet (Jersey)	1860	1	16 750	16 750
CABLES ANGLO-BELGES.				
Middelkerke, près Ostende, à Ramsgate	1853	6	61 500	369 000
Panne, près Furnes, à Douvres	1866	4	47 000	188 000
CABLES ANGLO-ALLEMANDS.				
Norderney à Lowestoft	1866	4	232 250	929 000
Greetsiel, près Emden, à Lowestoft, comprenant les sections :				
(Appartenant au gouvernement Allemand).				
Greetsiel à Borkum	1871	4		
Borkum à Lowestoft				
Greetsiel, près Emden, à Valentia (Irlande)	1882	1		
Totaux		42	531 000	2,500 250
A soustraire la moitié de la longueur des câbles qui sont la propriété commune de la Grande-Bretagne, de la France et de la Belgique			149 375	785 625
Longueur réelle des câbles appartenant à la Grande-Bretagne			381 625	1,714 625
Totaux			1,488 818	5,071 941
INDE ANGLAISE.				
A.—DÉPARTEMENT DU TÉLÉGRAPHE INDO-EUROPÉEN.				
(Bureau : 49 et 50 rue du Parlement, Londres).				
SYSTÈME INTERNATIONAL.				
Fao (Turquie d'Asie) à Bushire (Perse)	1864	1	152 0	152 0
Bushire à Jask (Perse)	1869	1	502 0	502 0
Bushire à Jask (Perse)	1885	1	519 0	519 0
Jask à Gwadar (Belouchistan)	1864	1	267 0	267 0
Gwadar à Kurrachee	1864	1	274 0	274 0
Totaux		5	1,714 0	1,714 0

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'immer- sion.	Nombre de con- ducteurs en chaq. section.	LONGUEUR EN MILES MARINS	
			Des câbles.	Des conduc- teurs.
B.—ADMINISTRATION INDIENNE.				
Quartiers généraux : Calcutta et Simla.				
SYSTÈME INTÉRIEUR.				
A travers la rivière Myu.....	1871	1	2 44	2 44
A travers la rivière Myu.....	1871	1	2 57	2 57
A travers la rivière Brahmaputra à Dhubri.....	1874	1	4 60	4 60
A travers le Gange à Deegah Ghat.....	1886	1	2 60	2 60
A travers le Gange à Deegah Ghat.....	1888	1	2 0	2 0
A travers le Gange à Damukdia.....	1877	1	3 26	3 26
A travers le Gange à Damukdia.....	1881	1	3 85	3 85
A travers le Gange à Damukdia.....	1881	1	3 91	3 91
A travers le Gange à Damukdia.....	1883	1	3 46	3 46
A travers le Gange à Manihari.....	1871	1	6 11	6 11
A travers la rivière Pudda à Goalundo.....	1879	1	6 20	6 20
A travers la rivière Pudda à Goalundo.....	1882	1	6 30	6 30
A travers la rivière Pudda à Kurmachar.....	1888	1	6 0	6 0
A travers la rivière Pudda à Kurmachar.....	1888	1	6 01	6 01
A travers la rivière Pudda à Kurmachar.....	1889	1	5 97	5 97
A travers la rivière Pudda à Kurmachar.....	1889	1	6 0	6 0
A travers la rivière Godavery à Rajahmundry.....	1877	1	2 60	2 60
A travers la rivière Godavery à Rajahmundry.....	1877	1	2 60	2 60
A travers la rivière Godavery à Rajahmundry.....	1885	1	2 60	2 60
Pagoda à Diamond Island.....	1877	1	8 58	8 58
Kihim (Bombay) à Kennerly Island.....	1886	1	2 77	2 77
A travers le détroit de Palk.....	1886	1	28 36	28 36
A travers le détroit de Palk.....	1885	1	29 14	29 14
Soixante et un câbles longs de moins de 2 milles.....		61	49 72	49 72
Totaux.....		84	197 65	197 65
TÉLÉGRAPHES DU GOUVERNEMENT CANADIEN.				
Bureau principal : Montréal, Canada.				
Gaspé à la Pointe S.-O., Ile d'Anticosti.....	1880	1	44 27	44 27
Meat Cove (Cap-Breton) à Old Harry (Iles-de-la-Madeleine).....	1880	1	54 90	54 90
Grosse-Ile au Rocher des Oiseaux (Iles-de-la-Madeleine).....	1880	1	18 26	18 26
Grindstone à l'Ile All Right (Iles-de-la-Madeleine).....	1880	1	0 14	0 14
Lac du Grand Bras-d'Or, Cap-Breton (Nouvelle-Ecosse).....	1880	1	0 50	0 50
Lac du Grand Bras-d'Or, Cap-Breton, (Nouvelle-Ecosse).....	1880	1	0 50	0 50
Havre de Ste-Anne, Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse).....	1880	1	0 50	0 50
Havre de Ingonish, Cap Breton (Nouvelle-Ecosse).....	1880	1	1 75	1 75
Ile du Cap de Sable à Barrington, (Nouvelle-Ecosse).....	1880	1	7 23	7 23
Grand-Manan à l'Ile Campo-Bello, (Nouveau-Brunswick).....	1880	1	1 90	1 90
Campo-Bello à Eastport (Etat du Maine, E.-U.).....	1883	1	1 0	1 0
Rivière Saguenay (Rive nord du Saint-Laurent).....	1883	1	12 0	12 0
Bersimits à Manicouagan (Rive nord du Saint-Laurent).....	1883	1	26 0	26 0
Pointe à Paradis, à Godbout (Rive nord du Saint-Laurent).....				
Ile d'Orléans à l'Ange-Gardien (Rive nord du Saint-Lau- rent).....	1883	1	0 75	0 75
	1881	1	2 0	2 0
Bras de la Saanich (Colombie-Anglaise).....	1881	1	1 0	1 0
Ile Vancouver à l'Ile Gabriola (Colombie-Anglaise).....	1881	1	1 0	1 0
Ile Valdès à Port Gray (Colombie-Anglaise).....	1881	1	21 30	21 30
Rivière Fraser, traverses de la (deux câbles).....	1881	1	1 0	1 0
Ile Vancouver au Territoire Washington, E.-U.....	1884	1	17 0	17 0
Grosse-Ile (Station de Quarantaine) à l'Ile d'Orléans (Rive nord du Saint-Laurent).....	1885	1	6 50	6 50
Terre ferme à l'Ile Amherst (Lac Ontario).....	1886	1	2 0	2 0
Totaux.....		21	220 50	220 50

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'immer- sion.	Nombre de con- ducteurs en chaq. section.	LONGUEUR EN MILLES MARINS	
			Des câbles.	Des conduc- teurs.
AUSTRALIE SUD.				
Normanville à Kingscote (Ile Kangaroo)		1	38 50	38 50
Edithburg au Phare (Ile Trowbridge).....		1	5 0	5 0
Cap Spencer au Phare d'Althorpe.....				
Baie Larga.....			3 20	3 20
Baie Larga.....			3 20	3 20
Totaux		2	49 90	49 90
QUEENSLAND.				
Cleveland à Peel Island.....		1	5 0	5 0
Peel Island à Dunwich.....		1	2 15	2 15
Dunwich à South Passage.....		1	12 20	12 20
Pialba à Woody Island.....		1	7 65	7 65
Woody Island à Whitecliffs.....		1	13 45	13 45
Rockhampton à Keppel Bay.....		1	77 35	77 35
Lytton au Phare.....		1	5 0	5 0
Mackay à Flat-Top Island.....		1	5 0	5 0
Paterson à Thursday Island.....	1886	1	18 0	18 0
Cap Pallarenda à Magnetic Island	1886	1	2 75	2 75
Townsville à Magazine Island.....		7	0 45	3 15
Magazine Island au Cap Cleveland.....		1	11 10	11 10
Gatcombe Head et Facing Island	1886	1	2 25	2 25
Totaux		19	162 35	165 05
NOUVELLE ZÉLANDE.				
Wellington à Whites Bay (Cook Straits).....	1866	3	44 315	132 945
Wellington à Whites Bay (Cook Straits).....	1877	1	44 0	44 0
Wanganui à Blind Bay.....	1880	1	108 0	108 0
Totaux		5	196 315	284 945

II.—CABLES appartenant aux compagnies particulières.

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'im- mer- sion.	Nombre de con- ducteurs en chaq. section.	LONGUEUR EN MILLES MARINS	
			Des câbles.	Des conducteurs.
I.—GESELLSCHAFT FÜR LEGUNG UND UNTER- HALTUNG DES DEUTSCH-NORWEGISCHEN UNTERSEEISCHEN KABELS.				
(COMPAGNIE ALLEMANDE-NORVÉGIENNE DE TÉLÉGRAPHE.)				
<i>Bureau principal, 4, Werderstrasse, Berlin.</i>				
Hoyer (Schleswig) à Arendal (Norvège), comp. tout. les sections : I. Hoyer à Westerland (Silt Island)..... II. Westerland à Arendal.....	1879	3	248·04	744·12
II.—COMPAGNIE ESPAGNOLE DE TÉLÉGRAPHE DIRECT.				
<i>Bureau principal, Winchester House, Old Broad Street, Londres.</i>				
Le Lizard à Las Arenas, près Bilbao..... Barcelone à Marseilles..... Petits câbles.....	1884 1874 1881	1 1 2	486·55 220·38 80	486·55 220·38 80
		4	707·73	707·73
III.—COMPAGNIE NATIONALE ESPAGNOLE DE TELEGRAPHE SOUS-MARIN.				
<i>Bureau principal, 106 Cannon Street, Londres, E.C.</i>				
Cadix (Espagne) à Santa-Cruz de Ténériffe..... Tejita (Ténériffe) à Saint-Louis-de-Sénégal..... Santa-Cruz de Ténériffe à Las Palmas, Grandes Canaries..... Las Palmas à Arrecife de Lanzarote..... Garachico de Tenerife à Santa-Cruz de la Palmas..... Santa-Cruz de Ténériffe à Tejita (Ténériffe)..... Saint-Louis (Sénégal), à Dakar (Sénégal).....	1884 1884 1883 1884 1883 1884 1885	1 1 1 1 1 1 1	864·27 * 67·24 171·95 69·05 32·149 90	864·27 * 67·24 171·95 69·05 32·149 90
		7	1,294·659	1,294·659
IV.—COMPAGNIE DU TÉLÉGRAPHE DE LA COTE OUEST DE L'AFRIQUE.				
<i>Bureau principal, 50 Old Broad Street, Londres, E.C.</i>				
Dakar (Sénégal) à Bathurst (Possession Anglaise)..... Bathurst à Bolama (Possession Portugaise)..... Bolama à Bissao..... Bolama à Conakry (Possession Française)..... Conakry à Sierra Leone (Possession Anglaise)..... Grand Bassam (Possession Franc.) à Accra (Possess. Anglaise) Accra à Kotonou (Porto Novo) (Possession Française)..... Kotonou à San Thome (Possession Portugaise)..... San Thome au Gabon (Freetown) (Possession Française)..... San Thome à l'île du Príncipe (Possession Portugaise)..... San Thome à Loanda..... Príncipe à Bonny.....	1886 1886 1885 1885 1886 1886 1886 1886 1886 1886 1886 1889	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	106·60 363·77 42 238 70·70 241·30 215 486 176·50 126·25 759·60 189·70	106·60 363·77 42 238 70·70 241·30 215 486 176·50 126·25 759·60 189·70
		12	3,015·42	3,015·42

* Exploité par la France.

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'immersion.	Nombre de conducteurs en chaque section.	LONGUEUR EN MILLES MARINS.	
			Des câbles.	Des conducteurs.
V.—COMPAGNIE DU TÉLÉGRAPHE DE LA MER NOIRE.				
<i>Bur. princip., Winchester House, Old Broad Street, Londres, E. C.</i>				
Odessa (Russie) à Kilia, près Constantinople	1874	1	346	346
VI.—GREAT NORTHERN TELEGRAPH COMPANY.				
<i>Bureau principal, 28 Kongens Nytorv, Copenhague. Agence de Londres, 3 place Ste-Hélène, Bishopsgate Street.</i>				
1.—CABLES EN EUROPE.				
Peterhead (Ecosse) à Ekersund (Norvège)	1869	1	267	267
Newbiggin (Angleterre) à Marstrand (Suède) comptant les sections :				
I. Newbiggin à Arendal (Norvège)	1880	1	424	424
II. Arendal à Marstrand (Suède)	1880	1	98	98
Newbiggin à Hirtshals (Danemark)	1873	1	420	420
Newbiggin à Sondervig (Danemark)	1868	1	337	337
Oye, près Calais (France), à Fano (Danemark)	1873	1	381	381
Hirtshals (Danemark) à Arendal (Norvège)	1867	1	70	70
Skagen (Danemark) à Marstrand (Suède)	1873	2	34	68
Moen (Danemark) à l'île de Bornholm (Danemark)	1868	2	78	156
Bornholm (Danemark) à Libau (Russie)	1869	1	226	226
Grisslehamn (Suède) à Nystad (Russie)	1869	1	96	96
Grisslehamn (Suède) à Nystad (Russie)	1883	1	104	104
Grisslehamn (Suède) à l'île de Aaland (Russie)	1877	1	28	28
Aaland (Russie) à Nystad (Russie)	1876	1	57	57
2.—CABLES EN ASIE.				
Hongkong (Chine) à Amoy (Chine)	1871	1	311	311
Amoy (Chine) à Woosung, près Shanghai (Chine), comptant les sections :				
I. Amoy à Gutzlaff (Chine)	1871	1	590	590
II. Gutzlaff à Woosung	1871	1	57	57
Gutzlaff à Nagasaki (Japon)	1871	1	427	427
Woosung, près Shanghai (Chine), à Nagasaki (Japon), comptant les sections :				
I. Woosung à Gutzlaff	1883	3	57	171
II. Gutzlaff à Nagasaki	1883	1	416	416
Nagasaki (Japon) à Wladiwostock (Russie d'Asie)	1871	1	766	766
Nagasaki (Japon) à Wladiwostock	1883	1	753	753
Île de Kiusiu (Yobuko) (Japon) à la Corée	1883	1	111	111
Kowloo (Chine) à Hong Kong	1884	2	2	2
		29	6,110	6,336
VII.—COMPAGNIE DU TÉLÉGRAPHE ORIENTAL.				
<i>Bureau principal, Winchester House, Old Broad Street, Londres.</i>				
1.—SYSTÈME ANGLO-ESPAGNOL-PORTUGAIS.				
Porthcurno, Land's End, à Carcavellos, pr. Lisbonne (Portugal)	1870	1	850	850
Porthcurno, Land's End, à Carcavellos, pr. Lisbonne (Portugal)	1887	1	892	892
Porthcurno à Vigo (Espagne)	1873	1	622	622
Vigo à Caminha (Portugal)	1876	1	38	38
Vigo à Carcavellos, près Lisbonne (Portugal)	1873	1	259	259
Carcavellos à Gibraltar (n° 1)	1870	1	383	383
Carcavellos à Gibraltar (n° 2)	1887	1	337	337
Villa-Real de Saint-Antonio (Portugal) à Cadix	1888	1	83	83
Cadix à Gibraltar	1888	1	83	83
A reporter		9	3,547	3,547

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'immersion.	Nombre de conducteurs en chaque section.	LONGUEUR EN MILLES MARINS	
			Des câbles.	Des conducteurs.
Report.....		9	3,547	3,547
Câble à travers le Tagus :				
Belem (Portugal) (n° 1).....	1869	4	1	4
Belem (Portugal) (n° 2).....	1869	4	1	4
2.—SYSTÈME A L'OUEST DE MALTE.				
Gibraltar à Tangier.....	1887	1	33	33
Gibraltar à Malte (n° 1).....	1870	1	1,118	1,118
Gibraltar à Malte (n° 2).....	1887	1	1,126	1,126
Marseille (France) à Bona (Algérie) (n° 1).....	1870	1	447	447
Marseille (France) à Bona (Algérie) (n° 2).....	1877	1	463	463
Bona à Malte (n° 1).....	1870	1	381	381
Bona à Malte (n° 2).....	1877	1	383	383
Malte à Tripoli (Afrique).....	1882	1	204	204
Valetta (Malte) à Alagrande, près Modica (Sicile).....	1859	1	60	60
Valetta (Malte) à Pozzallo, près Modica (Sicile).....	1869	1	54	54
Malta à Zante.....	1887	1	374	374
3.—SYSTÈME ITALO-GREC.				
Otranto (Italie) à Zante (Grèce).....	1874	1	189.13	189.13
Torre del Orso, près Otranto, à la Baie Sidari (Corfou).....	1861	1	64	64
4.—SYSTÈME AUSTRO-GREC.				
Trieste (Autriche) à Corfou.....	1882	1	503	503
5.—SYSTÈME GREC.				
Zante à Katacolo (Morée).....	1884	1	26.57	26.57
Kalamaki (Morée) au Pirée.....	1884	1	30.54	30.54
Kalamaki (Morée) au Pirée.....	1889	1	31.22	31.22
Corinthe (Morée) à Patras (Morée) (n° 1).....	1884	1	68.16	67
Corinthe (Morée) à Patras (Morée) (n° 2).....	1889	1	75.45	75.45
Patras (Morée) à Zante (n° 1).....	1884	1	57.26	57.26
Patras (Morée) à Zante (n° 2).....	1887	1	56	56
Zante à Corfou.....	1871	1	175	175
Syra à la Piraïce.....	1873	1	81.49	81.49
Détroits de Patras.....	1887	1	1.20	1.20
6.—SYSTÈME TURCO-GREC.				
Zante à Canée (Candie).....	1873	1	256	256
Syra à la Candie.....	1878	1	134	134
Syra à Chio (n° 1).....	1873	1	96.22	96.22
Syra à Chio (n° 2).....	1885	1	90.267	90.267
7.—SYSTÈME TURC.				
Canée à Rettimo (Candie).....	1871	1	34	34
Rettimo à la Candie.....	1871	1	42	42
Candie à Sitia (Candie).....	1871	1	56	56
Sitia à Rhodes, comptant les sections :				
I. Sitia à Scarpanto.....				
II. Scarpanto à Rhodes.....				
Chio à Tchessmé (Turquie d'Asie).....	1871	1	10	10
Chio à Tchessmé (Turquie d'Asie).....	1888	1	8	8
Chio à Ténédos.....	1878	1	98	98
Ténédos à Lemnos.....	1884	1	58	58
Lemnos à Salonique.....	1884	1	140	140
Ténédos à Chanac (Anatolie).....	1878	1	31	31
Chanac à Kartal (Bosphore).....	1878	1	145	145
Rumilie Hissar à Anatolie Hissar (Bosphore).....	1878	1	1	1
8.—SYSTÈME EGYPTO-EUROPEEN.				
Malte à Alexandrie (Egypte) (n° 1).....	1868	1	927	927
Malte à Alexandrie (Egypte) (n° 2).....	1870	1	914	914
Sitia (Candie) à Alexandrie.....	1873	1	360	360
Larnac (Chypre) à Alexandrie.....	1878	1	328	328
A reporter.....		60	13,424.507	13,429.347

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'immersion.	Nombre de conducteurs en chaque section.	LONGUEUR EN MILLES MARINS	
			Des câbles.	Des conducteurs.
Report.....		60	13,424 507	13,429 347
9.—SYSTÈME ÉGYPTIEN.				
Alexandrie à Port-Saïd.....	1882	1	155	155
10.—SYSTÈME ÉGYPTO-INDIEN.				
Suez (Égypte) à Suakim (Soudan).....	1884	1	936	936
Suakim à l'Île Perim.....	1884	1	597	597
Perim à Aden.....	1884	1	104	104
Perim à Obock.....	1889	1	52 029	52 029
Suez (Égypte) à Aden (n° 2).....	1870	1	1,444	1,444
Suez (Égypte) à Aden (n° 3).....	1876	1	1,403	1,403
Aden à Bombay (n° 1).....	1870	1	1,859	1,859
Aden à Bombay (n° 2).....	1877	1	1,885	1,885
		69	21,859 536	21,864 376
VIII.—COMPAGNIE DU TÉLÉGRAPHE DE L'EST ET DU SUD DE L'AFRIQUE.				
<i>Bureau principal, Winchester House, 50, Old Broad Street, Londres, E.C.</i>				
Aden à Zanzibar.....	1879	1	1,909	1,909
Zanzibar à Mozambique (n° 1).....	1879	1	644	644
Zanzibar à Mozambique (n° 2).....	1885	1	686	686
Mozambique à Lour-nço-Marques (Baie Delagoa).....	1879	1	970	970
Lourenço-Marques à Durban (Natal).....	1879	1	345	345
Cape Town à Port Nolloth.....	1889	1	433	433
Port Nolloth à Mossamedes.....	1889	1	1,052	1,052
Mossamedes à Benguela.....	1889	1	236	236
Benguela à Loanda.....	1889	1	296	296
		9	6,571	6,571
IX.—EASTERN EXTENSION, AUSTRALASIA AND CHINA TELEGRAPH COMPANY.				
<i>Bureau principal, Winchester House, 50, Old Broad Street, Londres, E.C.</i>				
Madras à Penang.....	1870	1	1,455	1,455
Rangoon à Penang.....	1877	1	864	864
Penang à Malacca.....	1879	1	275	275
Malacca à Singapour.....	1879	1	116	116
Penang à Singapour.....	1870	1	415	415
Singapour à Saigon (Cochin-Chine).....	1871	1	637	637
Haiphong (Tonkin) à Hong Kong.....	1884	1	464	464
Saigon à Hong Kong (Chine).....	1871	1	983	983
Hong Kong à Macao.....	1884	1	38	38
Hong Kong au Cap Bolinao (Île de Luzon).....	1880	1	529	529
Singapour à Batavia (Java).....	1870	1	539	539
Singapour à Banjoewangie (Java).....	1879	1	920	920
Banjoewangie au Port Darwin (Australie) (n° 1).....	1871	1	1,137	1,137
Banjoewangie au Port Darwin (Australie) (n° 2).....	1879	1	1,133	1,133
Banjoewangie à Roebuck Bay (Australie).....	1889	1	890	890
Flinders, près Melbourne (Victoria), à Low Heads (Tasmanie) (n° 1).....	1869	1	180	180
Flinders, près Melbourne (Victoria), à Low Heads (Tasmanie) (n° 2).....	1885	1	180	180
Botany Bay, près Sydney (Nouvelles-Galles-du-Sud), à Blind Bay, près Nelson (Nouvelle-Zélande).....	1876	1	1,283	1,283
Hong Kong à Foochow.....	1883	1	475	475
Foochow à Shanghai.....	1883	1	445	445
		20	12,958	12,958

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'im- mersion.	Nombre de con- ducteurs en chaq. section.	LONGUEUR EN MILES MARINS	
			Des câbles.	Des conduc- teurs.
X.—CIE DU TÉLÉGRAPHE ANGLO-AMÉRICAIN.				
Bureau principal, 26, Old Broad Street, Londres, E.C.				
1.—SYSTÈME TRANSATLANTIQUE.				
Valentia (Irlande) à Heart's Content (Terreneuve).....	1873	1	1,885·97	1,885·97
Valentia do do do	1874	1	1,846·13	1,846·13
Valentia do do do	1880	1	1,890·49	1,890·49
Minou, près Brest (France), à St-Pierre.....	1869	1	2,685·24	2,685·24
2E—COMMUNICATION EUROPÉENNE.				
Salcombe (Angleterre) à Brignogan (France).....	1870	1	101	101
3E—COMMUNICATION SUR LES CÔTES DE L'AMÉRIQUE.				
Heart's Content à Plaisance (Terreneuve).....	1873	1	61·80	61·80
Heart's Content à Plaisance (Terreneuve).....	1880	1	61	61
Nouveau-Brunswick à l'Île du Prince-Edouard.....	1856	1	12	12
Plaisance à Saint-Pierre.....	1880	3	111·96	335·88
Saint-Pierre à Sydney (Cap-Breton).....	1880	3	187·11	561·33
Plaisance à Sydney.....	1873	1	314·12	314·12
Plaisance à Sydney.....	1873	1	280·51	280·51
Saint-Pierre à Duxbury, près Boston (Massachusetts).....	1869	1	759·12	759·12
XI.—CIE DU CABLE DIRECT DES ETATS-UNIS.		17	10,196·45	10,794·59
Bureau principal, Winchester House, 50, Old Broad Street, Londres, E.C.				
Ballinskellig's Bay (Irlande) à Halifax.....	74-75	1	2,565·24	2,565·24
Tor Bay à Rye Beach (New-Hampshire, E.-U.).....	1875	1	536·09	536·09
XII.—COMPAGNIE FRANÇAISE DU TÉLÉGRAPHE DE PARIS À NEW-YORK.		2	3,101·33	3,101·33
Bureau principal, 53 bis, Rue de Chateaudun, Paris.				
Brest (France) à Saint-Pierre.....	1879	1	2,242·37	2,242·37
Saint-Pierre au Cap-Cod (Massachusetts).....	1879	1	827·30	827·30
Saint-Pierre à Louisbourg (Nouvelle-Ecosse).....	1879	1	188·77	188·77
Déolin, près Brest (France), à Porcella Cove (Cornwall).....	1880	1	150·90	150·90
XIII.—WESTERN UNION TELEGRAPH COMPANY.		4	3,409·34	3,409·34
Bureau principal, Broadway, New-York.				
Agence de Londres, 213, Gresham House, Old Broad Street, E.C.				
1ER—SYSTÈME TRANSATLANTIQUE.				
Sennen Cove, près Penzance, à Dover Bay, près Canzo (Nou- velle-Ecosse) Câble du Nord.....	1881	1	2,531	2,531
Sennen Cove, près Penzance, à Dover Bay, près Canzo (Nou- velle-Ecosse), Câble du Sud.....	1882	1	2,576	2,576
2E—SYSTÈME DU GOLFE DU MEXIQUE.				
Punta-Rassa (Floride) à la Havane (Cuba), comptant les sec- tions :	1868	1	215	215
I. Punta-Rassa à Key West.....				
II. Key West à la Havane	1873	1	215	215
Punta-Rassa (Floride) à la Havane (Cuba), comptant les sec- tions :				
I. Punta-Rassa à Key West.....	1873	1	215	215
II. Key West à la Havane.....				
		4	5,537	5,537

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'im- mersion.	Nombre de con- ducteurs en chaq. section.	LONGUEUR EN MILLES MARINS	
			Des câbles.	Des con- ducteurs.
XIV.—LA CIE DU CABLE POUR LE COMMERCE.				
1, Broadway, New York ; 26 Avenue de l'Opéra, Paris ; 23 Royal Exchange, Londres, E.C.				
1ER—COMMUNICATIONS EN EUROPE.				
Havré à Waterville (Irlande).....	1885	1	510·15	510·15
Waterville à Weston-super-Mare (près Bristol).....	1885	2	328·88	657·76
2E—SYSTÈME TRANSATLANTIQUE.				
Waterville (Irlande) à Canso (Nouvelle-Ecosse).....	1884	1	2,350·36	2,350·36
Waterville (Irlande) à Canso (Nouvelle-Ecosse).....	1884	1	2,388·35	2,388·35
3E—COMMUNICATIONS SUR LES CÔTES AMÉRICAINES.				
Canso (Nouvelle-Ecosse) à New-York.....	1884	1	840·93	840·93
Canso à Rockport (près Boston).....	1885	2	518·94	1·037·88
		8	6,937·61	7,785·43
XV.—COMPAGNIE DU TÉLÉGRAPHE SOUS-MARIN DU BRÉSIL.				
Bur. princ., Winchester House, Old Broad Street, Londres, E.C.				
Caracvellos, près Lisbonne (Portugal), à Madère.....	1874	1	626	626
Caracvellos, près Lisbonne (Portugal), à Madère.....	1882	1	627	627
Madère à Saint-Vincent (une des îles du Cap Vert).....	1874	1	1,209	1,209
Madère à Saint-Vincent (une des îles du Cap Vert).....	1884	1	1,168	1,168
Saint-Vincent à Pernambouc (Brésil).....	1874	1	1,872	1,872
Saint-Vincent à Pernambouc (Brésil) ...	1884	1	1,862	1,862
		6	7,364	7,364
XVI.—CIE DU TÉLÉGRAPHE DIRECT D'AFRIQUE.				
Bur. princ., Winchester House, Old Broad Street, Londres, E.C.				
Saint-Vincent à Santiago (Iles du Cap Vert).....	1884	1	193	193
Santiago à Bathurst (possession anglaise).....	1886	1	471	471
Bathurst à Sierra Leone.....	1886	1	463	463
Sierra Leone à Accra.....	1886	1	1,020	1,020
Accra à Lagos.....	1886	1	259	259
Lagos à Brass.....	1886	1	269	269
Brass à Bonny.....	1886	1	68	68
		7	2,743	2,743
XVII.—COMPAGNIE DU TÉLÉGRAPHE SOUS- MARIN DE CUBA.				
Bureau principal, 50 Old Broad Street, London, E.C.				
Batabano (Cuba) à Cienfuegos (Cuba).....	1870	1	120	120
Cienfuegos à Santiago (Cuba).....	1870	1	400	400
Cienfuegos à Santiago (Cuba).....	1875	1	420	420
		3	940	940
XVIII.—COMPAGNIE DU TÉLÉGRAPHE DES INDES OCCIDENTALES ET DE PANAMA.				
Bur. princ., Dashwood House, 9 New Broad St., Londres, E.C.				
Santiago (Cuba) à Holland Bay (Jamaïque).....	1870	1	160	160
Santiago (Cuba) à Holland Bay (Jamaïque).....	1878	1	146	146
Kingston (Jamaïque) à Colon (Isthme de Panama).....	1870	1	630	630
Holland Bay à Saint-Juan (Porto-Rico).....	1870	1	683	683
Saint-Juan à Saint-Thomas.....	1871	1	72	72
A reporter.....		5	1,691	1,691

ATTEIRISSAGES.	Date de l'immersion.	Nombre de conducteurs en chaque section.	LONGUEUR EN MILLES MARINS	
			Des câbles	Des conducteurs.
Report.		5	1,691	1,691
Holland Bay à Ponce (Porto-Rico).....	1874	1	647	647
Ponce à Ste-Croix.	1875	1	135	135
Ste-Croix à St-Thomas.	1875	1	48	48
St-Thomas à St-Kitts.	1871	1	161	161
St-Kitts à Antigua.	1871	1	49	49
Antigua à Basse-Terre (Guadeloupe).....	1871	1	73	73
Basse-Terre à la Dominique.	1871	1	51	51
La Dominique à la Martinique.	1871	1	40	40
La Martinique à Ste-Lucie.	1871	1	55	55
Ste-Lucie à St-Vincent.	1871	1	58	58
St-Vincent aux Barbades.	1871	1	99	99
St-Vincent à Grenade.	1871	1	84	84
Grenade à Trinidad.	1871	1	89	89
Ste-Croix au Port-d'Espagne (Trinidad).	1875	1	541	541
Trinidad à Demerara (Guinée-Anglaise).	1871	1	298	298
		20	4,119	4,119
XIX.—SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES TÉLÉGRAPHES SOUS-MARINS.				
<i>Bureau principal, 32 rue Caumartin, Paris.</i>				
Aguadores (près Santiago de Cuba) à Caimanera (Cuba).....	1888	1	50	50
Caimanera (Cuba) au Môle-St-Nicolas (Haïti).	1888	1	126	126
Môle-St-Nicolas (Haïti) à Puerto-Plata (Dominique).....	1888	1	188	188
St-Domingue (Dominique) à Curaçao.	1888	1	453	453
Curaçao à La Guayra (Vénézuéla).	1888	1	163	163
		5	980	980
XX.—COMPAGNIE DU TÉLÉGRAPHE DE L'OUEST ET DU BRÉSIL.				
<i>Bureau principal, 19 Great Winchester Street, Londres, E.C.</i>				
Para (Brésil) à Maranham (Brésil).....	1873	1	381	381
Maranham à Ceara (Brésil).	1873	1	406	406
Ceara à Pernambouc (Brésil).	1873	1	476	476
Pernambouc à Bahia.	1873	1	396	396
Bahia à Rio-de-Janeiro.	1873	1	837	837
Rio-de-Janeiro à Santos.	1874	1	230	230
Santos à Ste-Catherine (Brésil).	1874	1	292	292
Ste-Catherine à Rio Grande do Sul (Brésil).	1874	1	394	394
Rio Grande do Sul à Montevideo (Uruguay), comptant les sections :				
I. Rio Grande do Sul à Chuy (Brésil).	1875	1	350	350
II. Chuy à Maldonado (Uruguay).				
III. Maldonado à Montevideo (Uruguay).				
XXI.—COMPAGNIE DU TÉLÉGRAPHE DE LA RIVIERE PLATE.				
<i>Bureau principal, Montevideo.</i>				
Montevideo à Buenos-Ayres (République Argentine).		2	32	64
XXII.—CIE DU TÉLÉGRAPHE DU MEXIQUE.				
<i>Bureau principal, 37 et 39, Wall Street, New-York.</i>				
Galveston (Texas) à Tampico (Mexique).	1882	1	490	490
Tampico à Vera-Cruz (Mexique).	1880	1	219	219
		2	709	709

ATTÉRISSEMENTS.	Date de l'immer- sion.	Nombre de con- ducteurs en chaq. section.	LONGUEUR EN MILLES MARINS	
			Des câbles.	Des conducteurs.
XXIII.—COMPAGNIE DU TÉLÉGRAPHE DE L'AMÉRIQUE CENTRALE ET SUD.				
<i>Bureau principal, 37 et 39 Wall St. et, New-York.</i>				
1ER—SYSTÈME DE L'ATLANTIQUE.				
Vera Cruz (Mexique) à Goatzacoalcos (Mexique).....	1881	1	129 50	129 50
2E—SYSTÈME DU PACIFIQUE.				
Salina Cruz (Mexique) à Libertad (Salvador).....	1882	1	434 50	434 50
Libertad à San Juan del Sur (Nicaragua).....	1882	1	269 36	269 36
San Juan del Sur à San Pedro Gonzalez (Iles-des-Perles).....	1882	1	671 19	671 19
San Pedro Gonzalez à Panama.....	1882	1	48 37	48 37
San Pedro Gonzalez à Buenaventura (Colombie).....	1882	1	357 14	357 14
Buenaventura à Ste-Hélène (Equateur).....	1882	1	484 68	484 68
Ste. Hélène à Payta (Pérou).....	1882	1	230 37	230 37
Payta à Chorillos, près Callao-Lima (Pérou).....	1882	1	553	553
		9	3,178 11	3,178 11
XXIV.—COMPAGNIE DU TÉLÉGRAPHE DE LA COTE OUEST DE L'AMÉRIQUE.				
<i>Bureau principal, Winchester House, 50 Old Broad Street, Londres, E.C. Agence générale, Plazuela de Mico, Lima.</i>				
Chorillos, près Callao-Lima (Pérou) à Mollendo (Pérou).....	1875	1	510 08	510 08
Mollendo à Arica (Pérou).....	1875	1	146 42	146 42
Arica à Iquique (Pérou).....	1875	1	128 35	128 35
Iquique à Antofagasta (Bolivie).....	1875	1	250 50	250 50
Antofagasta à Caldera (Chili).....	1875	1	229	229
Caldera à Serena, près Coquimbo (Chili).....	1876	1	215 34	215 34
Serena à Valparaiso (Chili).....	1876	1	219 03	219 03
		7	1,698 72	1,698 72

LIGNES TÉLÉGRAPHIQUES SUR TERRE, PAR L'UNIVERS.

Pays.	Longueur.	Valeur.
	Milles.	£
Europe.....	1,002,794	25,069,850
Amérique du Nord—		
Western Union.....	616,130	17,240,000
Autres lignes.....	107,347	5,367,350
Amérique Centrale et du Sud.....	62,517	3,125,850
Australasie.....	71,717	3,585,850
Asie.....	128,928	6,446,400
Afrique.....	12,969	648,450
Totaux.....	2,002,402	61,483,750

DISTANCES comparatives de Liverpool à Yokohama.

Routes.	Milles géogra- phiques.
<i>Canada—Amérique du Nord.</i>	
1. Québec et Vancouver—Route d'été actuelle, la plus courte à travers le continent, y compris 3,054 M. S., ou 2,649 M. G. de chemin de fer en n'arrêtant pas à Montréal...	9,673
2. Saint-Jean, Montréal et Vancouver—Par la ligne courte <i>via</i> Mattawamkeag, Etat du Maine, et Sherbrooke, en comptant 3,387 M. S., ou 2,938 M. G. de chemin de fer.....	10,001
3. Halifax, Québec et Vancouver—Par l'Intercolonial et le Pacifique Canadien. Route d'hiver actuelle, en comptant 3,732 M.S.=3,237 M.G. de chemin de fer directement....	10,100
<i>États-Unis—Amérique du Nord.</i>	
4. Boston, Chicago et San Francisco—La plus courte route des Etats-Unis, y compris 3,432 M.S.=2,977 M.G. de chemin de fer.....	10,342
<i>Europe et Asie.</i>	
5. Gibraltar, canal de Suez, Détroit de Malacca et Singapour.....	11,043
6. do do do Sunda.....	11,629
<i>Amérique Centrale.</i>	
7. Bermudes et Jamaïque sur l'océan Nord-Atlantique et la mer des Caraïbes, le canal de Panama et l'océan Pacifique-Nord.....	12,814

LIVERPOOL, Angleterre, à Yokohama, Japon.

Routes.	Milles géogra- phiques.	Milles statutaires.
<i>Louisbourg et Québec.</i>		
Liverpool à Louisbourg, C.-B.—Océan Atlantique.....	2,350	2,709
Louisbourg à Québec, par le chemin de fer Intercolonial.....	714	823
Québec à Vancouver, directement par chemin de fer Canadien du Pacifique.....	2,649	3,054
Vancouver à Yokohama—Océan Pacifique.....	4,363	5,029
	10,076	11,615
<i>Louisbourg et Montréal, via la Ligne Courte.</i>		
Liverpool à Louisbourg—Océan Atlantique.....	2,350	2,709
Louisbourg à Vancouver <i>via</i> Saint-Jean et Sherbrooke.....	3,300	3,804
Vancouver à Yokohama—Océan Pacifique.....	4,363	5,029
	10,013	11,542
<i>Halifax et Québec.</i>		
Liverpool à Halifax—Océan Atlantique.....	2,500	2,882
Halifax à Vancouver, directement—Chemin de fer Canadien du Pacifique.....	3,237	3,732
Vancouver à Yokohama—Océan Pacifique.....	4,363	5,029
	10,100	11,643
<i>Halifax et Montréal via la Ligne Courte.</i>		
Liverpool à Halifax—Océan Atlantique.....	2,500	2,882
Halifax à Vancouver <i>via</i> Saint-Jean et Sherbrooke.....	3,179	3,664
Vancouver à Yokohama—Océan Pacifique.....	4,363	5,029
	10,042	11,575
<i>Saint-Jean et Québec.</i>		
Liverpool à Saint-Jean, N.-B.—Océan Atlantique.....	2,700	3,112
Saint-Jean à Vancouver <i>via</i> Moncton—Chemin de fer Intercolonial.....	3,153	3,635
Vancouver à Yokohama—Océan Pacifique.....	4,363	5,029
	10,216	11,776

LIVERPOOL, Angleterre, à Yokohama, Japon—*Fin.*

Routes.	Milles géogra- phiques.	Milles statutaires.
<i>Saint-Jean et Montréal via la Ligne Courte.</i>		
Liverpool à Saint-Jean, N. B.—Océan Atlantique	2,700	3,112
Saint-Jean à Vancouver via Vanceboro et Sherbrooke	2,938	3,387
Vancouver à Yokohama—Océan Pacifique	4,363	5,029
<i>Saint-André et Québec via Témiscouata.</i>	10,001	11,528
Liverpool à Saint-André, N. B.—Océan Atlantique	2,680	3,089
Saint-André via chemin de fer Edmunston et Témiscouata, l'Intercolonial et le chemin de fer Canadien du Pacifique, à Vancouver	3,007	3,467
Vancouver à Yokohama—Océan Pacifique	4,363	5,029
<i>Saint-André et Montréal via la Ligne Courte.</i>	10,050	11,585
Liverpool à Saint-André, N. B.—Océan Atlantique	2,680	3,089
Saint-André à Vancouver via Vanceboro et Sherbrooke	2,905	3,349
Vancouver à Yokohama—Océan Pacifique	4,363	5,029
<i>Québec et Vancouver.</i>	9,948	11,467
Liverpool à Québec via Belle-Ile—Océan Atlantique	2,661	3,067
Québec à Vancouver, directement—chemin de fer Canadien du Pacifique	2,649	3,054
Vancouver à Yokohama—Océan Pacifique	4,363	5,029
Total via détroit de Belle-Ile	9,673	11,150
AJOUTEZ—Si l'on passe par le Cap Race, Terre-Neuve	158	182
Total par le Cap Race	9,831	11,332

DÉTAILS.

Louisbourg à Québec, par l'Intercolonial	823
Halifax do do	678
Saint-Jean do do	581
Saint-André do par chemin de fer Témiscouata	413
Québec à Montréal, par Chemin de fer Canadien du Pacifique	172
Louisbourg à Montréal, par la Ligne Courte	898
Halifax do do	758
Saint-Jean do do	481
Saint-André do do	443
Montréal à Ottawa—Chemin de fer Canadien du Pacifique	120
do Winnipeg do	1,424
Winnipeg à Vancouver do	1,482
Québec à Winnipeg via Montréal	1,596
do via Saint-Martin, directement	1,572
Québec à Vancouver do do	3,054
do via Montréal	3,078
Sydney, Cap-Breton, à Québec—par l'Intercolonial	832
do à Montréal via Moncton, Saint-Jean, Vanceboro et Sherbrooke—par la Ligne Courte à travers l'Etat du Maine, E.-U.	907

DISTANCES comparatives entre Liverpool, Angleterre, et Yokohama, Japon, par les différentes routes du Canada, *viâ* Port-Moody et Vancouver.

Routes.	Milles géographiques.	Milles statutaires.
1. Québec, Ottawa et Vancouver <i>viâ</i> Détroit de Belle-Ile.....	9,673	11,150
2. do do Cap Race.....	9,831	11,332
3. Québec, Ottawa, Owen-Sound, Lacs Huron et Supérieur et Vancouver <i>viâ</i> Cap Race.....	9,846	11,350
4. Chatham, Québec, Ottawa et Vancouver <i>viâ</i> Cap Race—Projetée.....	9,847	11,351
5. Saint-André, Mattawamkeag, Sherbrooke, Montréal, Ottawa et Vancouver.....	9,948	11,467
6. Saint-Jean do do do do.....	10,001	11,528
7. Louisbourg do do do do.....	10,013	11,542
8. Halifax, Saint-Jean do do do do.....	10,042	11,575
9. Saint-André, Edmundston, Rivière du Loup, Québec, Ottawa et Vancouver.....	10,050	11,585
10. Louisbourg, Québec, Montréal, Ottawa et Vancouver.....	10,076	11,615
12. Québec, Montréal, Toronto, Détroit, Chicago, Saint-Paul, Winnipeg et Vancouver <i>viâ</i> Cap Race.....	10,076	11,615
13. Halifax, Québec, Montréal, Ottawa et Vancouver.....	10,100	11,643
14. Saint-Jean, Moncton, Québec, Montréal, Ottawa et Vancouver.....	10,216	11,776

DISTANCES comparatives entre Liverpool, Angleterre, et Yokohama, Japon, par les différentes routes des Etats-Unis, *viâ* San Francisco.

Routes.	Milles géographiques.	Milles statutaires.
1. Boston, Chicago et San Francisco.....	10,342	11,921
2. Portland, Chutes Niagara, Chicago et San Francisco.....	10,404	11,992
3. Portland, Montréal, Chicago et San Francisco.....	10,416	12,006
4. New-York, Chicago et San Francisco.....	10,493	12,095
5. New-York, Indianapolis, Saint-Louis et San Francisco.....	10,600	12,219
6. New-York, Cincinnati, Saint-Louis et San Francisco.....	10,637	12,262
7. Boston, Saint-Louis et San Francisco.....	10,641	12,266
8. Philadelphie, Chicago et San Francisco.....	10,683	12,314
9. Philadelphie, Indianapolis, Saint-Louis et San Francisco.....	10,703	12,337
10. Philadelphie, Cincinnati, Saint-Louis et San Francisco.....	10,740	12,380
11. Richmond, Louisville, Saint-Louis et San Francisco.....	10,757	12,397
12. Baltimore, Chicago et San Francisco.....	10,766	12,410
13. Richmond, Cincinnati, Saint-Louis et San Francisco.....	10,826	12,478
14. Baltimore, Cincinnati, Saint-Louis et San Francisco.....	10,830	12,484
15. Richmond, Nouvelle-Orléans et San Francisco.....	10,845	12,499
16. Baltimore, Indianapolis, Saint-Louis et San Francisco.....	10,861	12,519
17. Nouvelle-Orléans et San Francisco.....	11,339	13,069

NOTE.—Le trajet le plus long par le Canada est moindre que le plus court par les Etats Unis.—G.F.B.

PARTIE III.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DES

DÉCOUVERTES ET DE LA FONDATION DES DIVERS CITÉS, POSTES
DE TRAITE, ETC., EN L'AMÉRIQUE DU NORD, COLONISÉE
PAR LA FRANCE ET LA GRANDE-BRETAGNE.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES DÉCOUVERTES

En Islande, au Groënland, au Labrador, à Terre-Neuve, en l'Amérique du Nord et au Canada.

Lieux.	Découvreur.	Dates.
Islande (Thule)	Pytheas, géographe et navigateur né à Marseilles, France.	Avant Jésus-Christ. 340
do (Snowland)	Hommes du Nord, sous le Viking Naddodd.	Après J.-C. 520
do (Gardar's Helm)	Gardar, un Suédois la découvre de nouveau.	864
Groënland	Gunnbjorn, fils d'Ulf Krage, d'Islande.	876
do	Exploré par Eirik (Erick) le Rouge, de Norvège et d'Islande.	984
Côte du Labrador et Terre-Neuve (Hellu-land) terre de larges pierres, d'où les voyageurs allèrent à Markland, Nouvelle-Ecosse (Terre à Bois), Vinland, Massachusetts, Etats-Unis.	D'après les tradit. scandin., ces côtes furent d'abord vues par Biorn (Biarni), et 14 ans après, par Erik, le Rouge, et Leif, son fils, appelé par Humboldt, le "découvreur du Nouveau-Monde."	1000
Amérique	Christophe Colomb.	12 oct. 1492
Labrador, Terre-Neuve, Cap-Breton et côtes des Etats-Unis.	Jean Cabot et Sébastien, son fils, de Venise, virent d'abord le Cap-Nord du Cap-Breton.	24 juin 1497
Baie d'Hudson	On rapporte que Sébastien Cabot y précéda Hudson en.	1498
Terre-Neuve, Groënland, Labrador.	Gaspard Corté Réal, navigateur portugais.	1500
Terre-Neuve, Labrador, Canada.	Jacques Cartier—Vit d'abord l'île aux Oiseaux.	25 juin 1534
Stadacona (Québec)	do	14 sept. 1535
Hochelaga (Montréal)	do	2 oct. 1535
Tadoussac, embouch. de la riv. Saguenay	Samuel De Champlain et Pontgravé.	24 mai 1603
Lac Champlain, ou "Lac des Iroquois"	do	Juillet 1609
Pré d'Hudson	Henry Hudson. (Voir plus loin).	1610
Rivière Ottawa ou "Rivière des Algonquins"	Samuel De Champlain	Juin 1613
Lac Nipissing	do	1615
Lac Huron (Mer Douce)	do	Juillet 1615
Lac Ontario ou "Frontenac"	do	1615
Lac Michigan ou "Lac des Illinois"	Jean Nicolet	1634
Lac Erié	Pères jésuites, Pierre-Joseph-Marie Chaumonot et Jean de Brébeuf.	1640
Lac George, or "Lac du Saint-Sacrement," en amont du lac Champlain.	Père jésuite, Isaac Jogues.	1646
Saint-Jean, "Pikouagani"	Père jésuite, Jean De Quen.	1647
Lac Supérieur ou "Lac de Tracy"	Traiteurs français.	1659
Baie d'Hudson	Henry Hudson. (Certains auteurs prétendent que Sébastien, fils de Jean Cabot, découvrit cette baie vers 1498).	1610 1656
	Jean Bourdon la conquist à la France.	
	Pierre Le Moine d'Iberville s'empara des forts Albany, de la factorerie de l'Original, de Rupert et de la factorerie de York.	1685 1694
Détroit de Behring. <i>Voyez plus bas.</i>	Le russe Deschew le parcourut avant Behring.	1648
Baie James, à la tête de la B. d'Hudson.	Père jésuite Charles Albanel.	28 juin 1672
Rivière Mississippi ou "Fleuve de Colbert."	Louis Jolliet et le père jésuite Jacques Marquette.	17 do 1673
Chutes Niagara.	Rév. père récollet, Louis Hennepin qui accompagnait René-Robert Cavalier de La Salle.	1678
Rivière Mississippi, parcourue jusqu'à la mer.	R. R. Cavalier de La Salle	9 avril 1683
Détroit de Behring—Nouv. découverte.	Behring, navigateur danois employé par Pierre le Grand.	1729
Montagnes Rocheuses—Accès au.	Pierre Gaultier de Varennes de La Vérandrye.	12 janvier 1743
Rivière Mackenzie parcourue jusqu'à la mer Polaire	Sir A. Mackenzie descendit jusqu'à l'île à la Baleine	15 juillet 1789
Île Vancouver	Vancouver, navigateur anglais, cingla tout autour.	1790

Tableau chronologique des découvertes—Fin.

Lieux.	Découvreurs.	Dates.
Montagnes Rocheuses, traversées <i>rid</i> riv. de la Paix, Fraser et des Saumons. . .	Sir Alexander Mackenzie, de la Cie du Nord-Ouest.	9 mai au 22 juil., 1793
Mer Polaire, de la rivière de la Mine-de-Cuivre au Cap-Turnagain, à l'extrémité ouest du Détroit de Dease.	Sir John Franklin et le Dr Richardson durant leur première expédition.	18 juillet au 18 août, 1821
Mer Polaire, de l'embouchure de la Mackenzie, gagnant l'ouest jusqu'à la Pointe Beechey, dans l'Alaska.	Franklin et son 1er assistant, le lieut. Back, montant deux chaloupes	8 juillet au 17 août, 1826
Mer Polaire, de l'embouchure de la Mackenzie vers l'est jusqu'à l'embouchure de la riv. de la Mine-de-Cuivre.	Dr Richardson envoyé par Franklin partit avec deux chaloupes.	8 juillet au 8 août, 1826

FONDATION des cités, etc., en la "Nouvelle-France" et dans l'Amérique-Britannique du Nord.

Lieux.	Fondateurs.	Dates.
Port-Royal, sur le côté nord du bassin Annapolis, vis-à-vis l'Île aux Chèvres.	M. De Mnts (site concédé à M. de Poutrincourt).	1605
Quebec	Samuel de Champlain	3 juillet, 1608
Saint-Jean, Terre-Neuve.	Whitbourne.	1613
Trois-Rivières.	Laviolette	4 juillet, 1634
Port-Royal (Annapolis), site de la ville actuelle sur côté sud du bassin Annapolis	D'Aulnay de Charnisay (Charles de Menou).	1636-45
Ville-Marie (Montréal).	Paul de Chomedey de Maisonneuve	18 mai, 1642
Fort-Richelieu (Sorel).	Charles-Jacques Huault de Montmagny	13 août, 1642
Cataracoui (Kingston).	Louis de Buade, comte de Palluau et de Frontenac	13 juin, 1673
Pontchartrain (Détroit).	Lamothe Cadillac, sous de Callières.	24 juillet, 1701
Louisbourg, Cap-Breton.	Français de Plaisance, Terre-Neuve, puis par M. De Costebelle, qui y dépense 30 millions de francs en fortifications.	Août, 1713
Nouvelle-Orléans.	Le Moyne de Bienville	1718
Fort-La Reine—Fort-Garry—Winnipeg	Pierre Gaultier de Varennes de la Vérandrye.	1737
La Présentation (Ogdensburg).	Abbé Piquet.	1748
Chibouctou (Halifax).	Lord Cornwallis.	30 juin, 1749
Charlottetown, Île du Prince-Edouard, visitée par Cabot en 1497, et nommée Île Saint-Jean, par Champlain.	Morris et Deschamps. L'île reçut le nom de "Prince-Edouard" en 1799. Habitée d'abord, par des Acadiens après 1715. Prise définitivement par les Anglais en 1758.	1768
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.	Loyalistes de l'Empire-Uni.	18 mai, 1783
Fredericton do	do do	1784
Sydney, Cap-Breton.	Lt.-Gouverneur Des Barres.	1785
Fort-Rouille (Toronto).	Jacques-Pierre de Taffanel, Marquis de la Jonquière, 16e gouverneur of La Nouvelle France, 1749-52.	1793
Toronto (York).	Gouverneur John Graves Simcoe.	1790
Belleville.	Capitaine Myers.	1797
Prescott.	Major Edward Jessup.	1797
Sainte-Catherine (Welland).	Fondée	1797
Hull, comté d'Ottawa, P.Q.	Philemon Wright	7 mars, 1800
Sherbrooke, P.Q.	David Moe et autres.	1800
Hamilton, Ontario	Hamilton.	1813
Ottawa, do	Nicolas Sparks et autres, 9 ans avant le commencement du canal Rideau.	1817
Brantford, do	Peter McGregor.	Vers 1820
London, do	John Galt	1826
Guelph, do	Gouverneur sir James Douglas.	23 avril, 1827
Victoria, Colombie-Anglaise.	Col. R. C. Moody.	16 mars, 1843
New-Westminster, Colombie-Anglaise.	Cie du chemin de fer Canadien du Pacifique	Février, 1859
Vancouver.		1887
Estuaire de Burrard.		

NOTE.—Pour ce qui précède et autres informations d'intérêt, voir le "Hard Book of Canadian Dates," par F. A. McCord, assistant greffier en lois, Chambre des Communes, Ottawa.

FORTS FRANÇAIS, du Lac Supérieur au Fort Cumberland, et sur la Baie d'Hudson, avant la cession de la dite Baie à la Grande-Bretagne, par le traité d'Utrecht, 11 avril 1783—et les Forts Anglais qui existoient alors, ou qui y ont été bâtis depuis.

Français.	Anglais.	Situation—Remarques.
Kaministigouia.....	William.....	Le Fort Français se trouvait sur la rive sud de la riv. Kaministiquia.
		Le Fort Anglais est situé sur la rive nord, en amont de la décharge de la rivière dans le lac Supérieur, près des ascenseurs du chemin de fer du Pacifique.
Saint-Pierre.....	Frances.....	Le Fort Anglais est sur la rive nord de la décharge du lac Lapluie dans la rivière Lapluie.
		Le Fort Français était sur la rive ouest de la décharge de la rivière Lapluie dans le lac des Bois, à son extrémité sud ou d'amont.
Saint-Charles.....		Fort Français à la tête du lac des Bois, sur sa rive ouest, et à sa partie d'amont.
Maurepas.....	Alexander.....	Le Fort Français sur la rive nord de la décharge de la riv. Maurepas ou Winnipeg dans le lac Winnipeg, près de sa tête et sur sa rive est.
		Le Fort Anglais sur la rive sud de la décharge de la rivière Winnipeg.
Rouge.....		Fort Français sur la rive est de la décharge de la rivière Rouge dans l'extré. sud ou d'amont du lac Winnipeg.
.....	Selkirk.....	Fort Anglais sur la rive ouest de la riv. Rouge envir. 14 milles au sud de l'extrém. d'amont du lac Winnipeg.
La-Reine.....	Garry.....	Fort Français bâti par De la Vérandrye en 1737, sur la rive nord de la décharge de l'Assiniboine, sur la côte ouest de la rivière Rouge.
		Fort Anglais, dans la cité de Winnipeg, presque démolé en 1888.
Bourbon.....	Norway House.....	Fort Anglais à l'extrémité nord et sur le côté est du pied du lac Winnipeg.
		Fort Français sur la rive ouest du même lac et sur la rive sud de la décharge de la rivière Saskatchewan-nord.
Dauphin.....		A l'extrémité nord et sur la rive ouest du lac Winnipeg.
Paskoyac.....	Cumberland House.....	Fort Français sur la rive sud de la Saskatchewan.
		Fort Anglais, près du lac des Pins, sur la rive nord de la Saskatchewan-Nord.
.....	Churchill.....	Fort Anglais, à la décharge de la rivière Churchill, sur la côte ouest de la Baie d'Hudson.
Bourbon.....	York Factory.....	Sur une langue de terre à l'embouchure des rivières Nelson et Hayes, ou des rivières Bourbon et Sainte-Therese, sur la côte ouest de la Baie d'Hudson.
		Pris par d'Iberville en 1694, et nommé Bourbon.
Niewasavane.....	Severn.....	Le premier, sur la rive est, et le second sur la rive ouest de la décharge de la rivière Severn, sur la côte ouest de la Baie d'Hudson.
Sainte-Anne.....	Albany.....	Fort Français, sur la côte ouest de la Baie James, et au sud du Fort Albany, qui a été bâti par les Anglais sur une île à l'embouchure de la rivière Albany ou Quitchitchouan.
		Fort Anglais pris par d'Iberville en 1685.
Saint-Louis ou Monsoni..	Moose-Factory.....	Fort autrefois bâti sur la rive est de la décharge de la riv. Abitibi, sur la côte ouest et à l'extrémité sud de la Baie James. Aujourd'hui il est sur une île à l'embouchure des rivières Moose et Abitibi. Bâti par les Anglais.
		Fort pris par d'Iberville, 20 juin, 1685.
Saint-Charles.....	Rupert's House.....	Bâti par les Anglais sur la rive nord de la riv. Rupert, qui est plus grande que la rivière Saguenay.
		Ce fort est sur la rive est et près de l'extrémité sud de la Baie James.
		Il fut pris par d'Iberville, 2 juillet, 1685.

Les plus hautes LATITUDES atteintes au Nord—Régions arctiques et mer Polaire.

Dates.	Navigations Arctiques.	Latitudes.	Longitudes.	Remarques.
		° ' "	° ' "	
1498	Sébastien Cabot, fils de Jean.	63 0 0 O.	80 0 0	Baie d'Hudson. Incertain.
1607	Henry Hudson.	80 23 0 E.	15 0 0	Nord du Spitzberg.
1607	do	72 0 0 O.	20 0 0	Côte orientale du Groënland.
				Hold-with-Hope.
1610	do	63 0 0 O.	80 0 0	Baie d'Hudson.
		63 0 0 O.	95 0 0	
1773	C. J. Phipps.	80 48 0 E.		Nord de la Terre de Franz-Joseph.
1806	W. Scoresby, aîné.	81 12 42		
19 août, 1818	Amiral W. Parry et Capit. John Ross.	76 54 0 O.	72 30 0	Nord de l'île Carey.
Juillet, 1827	Amiral W. Parry.	82 43 0 E.	19 15 0	Nord du Spitzberg.
1845	Sir John Franklin	77 0 0 O.	97 0 0	Monta le chenal Wellington, sur la côte est de l'île Cornwallis jusqu'à la tête de l'île Bathurst et descendit par la côte ouest de l'île Cornwallis.
27 août, 1852	Amiral Inglefield	98 21 0 O.	74 45 0	Découvrit le Détroit de Smith.
24 do 1853	Elisha Kent Kane.	78 37 0 O.	70 40 0	Havre de Van Rensselaer.
1er juin, 1854	Dr Hayes, de l'Exp. de Kane.	79 43 0 O.	72 0 0	Cap Frazer et Terre de Grinnell.
11 mai, 1861	Dr Hayes.	80 0 0 O.	74 0 0	Cap Hawks.
31 août, 1871	Capitaine F. Hall, sur le "Polaris," mourut d'apoplexie le 8 nov., 1871, avant de terminer son voyage.	82 11 0 O.	54 0 0	N.-O. du Havre de Repulse.
1872	Lieut. Julius Payer	82 7 0 E.		Cap Fligely, Terre de Franz-Joseph, voyage en traîneau.
31 do 1875	Capit. George Nares, avec le "Alert" et le "Discovery."	82 25 0 O.	61 30 0	Il ancre l'"Alert" près du Cap Sheridan, Floeberg Beach, à la latitude la plus élevée qui ait été atteinte par un vaisseau.
27 sept., 1875	Lieut. Aldrich, de l'Exp. de Nares.	83 7 0 O.	63 5 0	Voyage en traîneau sur la mer Polaire.
			87 30 0	Vit le Cap Colombie O.
12 mai, 1876	Commandeur Markham et Lt. Parr, de l'Exp. de Nares	83 20 26 O.	63 5 0	Planta le pavillon anglais sur la mer Polaire.
18 do 1876	Lieut. Aldrich do	82 16 0 O.	85 33 0	Voyage en traîneau jusqu'au Cap Alert, près de C. Alfred Ernest, Terre Grinnell, vers l'ouest, le long de la mer.
21 do 1876	Lieut. L. A. Beaumont, de l'Exp. de Nares.	82 20 0 O.	50 45 0	Fjord Sheridan Osborn. En traîneau.
13 juin, 1881	Lieut. Com. Geo. W. De Long, E.-U.	77 15 0 E.	155 0 0	Mer Polaire à l'ouest de l'île Bennett, au nord de la Sibérie, où son vaisseau la "Jeannette" fut écrasé par les glaces.
13 mai, 1882	Lieut. Adolphus W. Greely, E.-U.	83 24 0 O.	40 46 0	En traîneau jusqu'à l'île Lockwood atteinte par le 2nd Lieut. J. B. Lockwood et le Sergt D. L. Brainard.



ACADIE - ou { Nouvelle-Ecosse.
Nouveau-Brunswick.

ILE-ROYALE ou Cap-Breton.

PORT-ROYAL ou Annapolis.

ILE ST-JEAN ou Ile du Prince-Edouard.

1604 à 1783.

ACADIE (NOUVELLE-ECOSSE).

La première tentative de colonisation de l'Acadie (Nouvelle-Ecosse), qui ait réussi, est celle de Pierre de Guast, Sieur de Monts, sous Henri Quatre, Roi de France. Le pays était alors fréquenté par les Sauvages Mikmaks à la recherche du gibier et du poisson. De Monts, qui, en 1603, fut nommé lieutenant-général de la Nouvelle-France, par le même souverain, arriva en 1604, au Port Rossignol, aujourd'hui Liverpool, N.-E., où résidait alors un commerçant français du nom de Rossignol, qui traitait avec les Sauvages, sans permission. De Monts confisqua ses propriétés.

Il fonda de nombreux établissements et construisit des forts à divers endroits de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

Après avoir examiné la Baie de Fundy (Baie du Fond ou Baie des Français), De Monts y fonda une ville que l'on nomma Port-Royal (1605), et que le monarque français donna, par la suite, à M. de Poutrincourt, qui avait accompagné Champlain en Acadie ; il était associé à De Monts qui avait le privilège exclusif de la traite des pelleteries pour une période de dix années. Ce premier Port-Royal se trouvait sur la côte nord de la Baie presque vis-à-vis l'Île-aux-Chèvres : il fut abandonné en 1607, réoccupé en 1619, et détruit en 1613, par les Virginiens, sous le capitaine Argall, gouverneur de la Virginie, obéissant aux ordres de la Grande-Bretagne.

Le second Port-Royal fut bâti entre 1634-45 par D'Aulnay de Charnisay, sur la côte sud de la Baie, à six milles environ à l'est du premier.

En 1621, tout le territoire à l'est d'une ligne tirée de la rivière Sainte-Croix, vers le nord, jusqu'au Saint-Laurent, fut accordé par Jacques Ier, à sir William Alexander, par la suite comte de Sterling. Ce noble changea le nom d'Acadie pour celui de Nouvelle-Ecosse.

Le comte de Sterling, concéda à Claude de la Tour, un Français transfuge, marié à une dame anglaise, et l'un des baronets de la Nouvelle-Ecosse, toute cette province, moins l'Île-Royale (Cap-Breton).

Par le traité de Saint-Germain-en-Laye, 29 mars 1632, Charles Ier s'engagea de rendre l'Acadie à la France. C'est alors que Louis XIII la partagea entre un certain nombre de ses sujets.

Le 16 août, 1654, Sedgewick s'empara du second Port-Royal.

Le 9 août, 1656, le pays ayant été conquis pendant l'administration de Cromwell, celui-ci le concéda à sir Thomas Temple, William Crowne et Charles de la Tour.

Le 3 novembre, 1655, la France et l'Angleterre, signèrent le traité de Westminster qui se rapportait aux forts de Pentagouet, de Saint-Jean et de Port-Royal.

Par le traité de Bréda (cité de Brabant) 31 juillet, 1667, cette province revint à la France. La population française à cette époque y comptait près de 1,000 habitants, établis surtout au Port-Royal, à La-Hève, à Chédabouctou, et sur les côtes des rivières qui se jettent dans la baie de Fundy. Les guerriers Mikmaks comptaient environ 3,000.

En 1686, la Grande-Bretagne déclara la guerre à la France. En mai, 1690, sir William Phipps, natif du Massachusetts, attaqua Port-Royal, qui tombait en ruine et qui n'était défendu que par 90 soldats ; il attaqua aussi Chédabouctou ; ces deux places capitulèrent.

Le gouverneur français, Villebon, qui arrivait alors de France pour commander l'Acadie, prit possession de Port-Royal. En 1696, il captura le Fort Pemaquid entre les rivières Kennebec et Penobscot.

Le traité de Ryswick, 20 septembre, 1697, rendit l'Acadie à la France.

Louis XIV ayant reconnu le prétendant, roi d'Angleterre, la guerre fut de nouveau déclarée, le 4 mai, 1710 ; elle dura onze ans.

En septembre, 1710, le général Nicholson, assiégea Port-Royal avec 29 transports, 4 frégates et des vaisseaux portant cinq régiments ; l'effectif de Port-Royal était de 260 hommes, aussi le commandant capitula-t-il le 13 octobre. Nicholson alors baptisa la place du nom d'Annapolis, en l'honneur de la reine Anne, qui était sur le trône d'Angleterre. Le 11 avril, 1712, la paix fut signée entre la France et l'Angleterre.

Par le traité d'Utrecht, 11 avril, 1713, la Nouvelle-Ecosse fut définitivement cédée à la Grande-Bretagne, jusqu'à l'Île-Royale (Cap-Breton) que la France retint.

M. de Costebelle, sous les Français, y fonda Louisbourg, en août 1713, l'entoura de fortifications et construisit, d'année en année, des forts aux alentours ; ces fortifications à leur achèvement, 25 ans après, avaient coûté £1,500,000 sterling.

Après la cession de la Nouvelle-Ecosse en 1713, une partie des Acadiens émigrèrent au Cap-Breton et ailleurs. Ceux qui restaient étaient établis à différents postes sur les côtes de l'Atlantique et de la Baie de Fundy.

En 1744, la France, sous Louis XV, déclara la guerre à l'Angleterre, où régnait George II. Du Quesnel qui avait succédé à M. Constable, comme gouverneur de l'Île-Royale (Cap-Breton) fit partir une armée de Louisbourg, sous le commandement de Du Vivier, qui s'empara de la garnison anglaise de Canseau. Du Quesnel expédia aussi quelques corps d'irréguliers contre Annapolis et autres points ; il mourut la même année et fut remplacé par Duchambon.

Le 27 mai 1845, Louisbourg fut assiégé par les flottes réunies du commandant Warren, des Indes occidentales, et du général Pepperrell, du Massachusetts, qui avait une armée de 4.000 hommes ; la forteresse fut rendue le 16 juin suivant.

Pendant l'été de cette année, la France expédia une flotte de 70 vaisseaux portant 3,150 hommes disciplinés, sous le commandement du duc D'Anville afin de rétablir sa suprématie en l'Amérique du Nord ; la flotte fut séparée par de nombreuses tempêtes, tellement, qu'après 90 jours de voyage il n'arriva que 7 vaisseaux au havre de Chiboucton. Une partie de cette flotte retourna en France sous l'amiral Jonquière, fut renforcée par 38 voiliers et s'en revenait à la Nouvelle-France lorsqu'elle fut rencontrée le 3 mai, 1747, vis-à-vis le cap Finisterre, par les amiraux anglais Anson et Warren, qui la défirent ; La Jonquière fut fait prisonnier.

Les colonies anglaises apprenant le désastre de la première flotte, avaient expédié 470 soldats contre les Acadiens de Grand-Pré, mais ils furent terriblement battus, le 11 février 1747.

Par le traité d'Aix-la-Chapelle, le 7 octobre, 1748, le Cap-Breton fut remis à la France.

Le 17 août, 1749, La Jonquière fut nommé gouverneur de la Nouvelle-France, qu'il administra jusqu'à sa mort, le 17 mars, 1752.

Vers 1749, plus de 1,000 familles acadiennes, comprenant environ 6,000 âmes, occupaient une étendue de 8 milles des terrains, sur la côte ouest de la

rivière Avon, qui se décharge à la tête du Bassin des Mines, Bras de la Baie de Fundy ; Grand-Pré, leur principal village, s'appelle aujourd'hui Lower Horton, et se trouve une des stations du chemin de fer Windsor et Annapolis ; les habitants du pays l'appellent encore Grand-Pré ; il est situé à un mille de la station du débarcadère Horton, à 15 milles de Windsor et 60 milles d'Halifax, par chemin de fer.

PREMIÈRE EXPULSION ET DÉPORTATION DES ACADIENS.

Durant la lutte entre la France et l'Angleterre pour obtenir la suprémacie en l'Amérique Britannique du Nord, et durant celle de l'Angleterre avec ses colonies, dirigées par Washington, et tendant à l'indépendance de cette partie du continent qu'on appelle aujourd'hui les Etats-Unis, 1732 à 1783, les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, sous le régime anglais, étaient au nombre des " Neutres."

En 1755, sous le règne de Georges II, le colonel Charles Lawrence, gouverneur anglais de la Nouvelle-Ecosse, et son conseil, craignant que les Acadiens cherchassent à rétablir le régime français dans sa province, imaginèrent un moyen de les expulser forcément, quoique leur crainte eût dû être faible vu que la population française de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick atteignait à peine 10,000.

Les Acadiens reçurent l'ordre de se réunir à une heure donnée, le 10 septembre, 1755, dans leurs localités respectives, afin d'entendre la lecture d'une proclamation du roi, dont on leur cacha soigneusement la nature ; aussi soupçonnèrent-ils peu que c'était pour recevoir l'ordre de leur bannissement et pour subir la confiscation de leurs biens.

Les Français du Port-Royal (Annapolis) du Beau-Bassin (Cumberland) à la tête de la baie de Fundy, refusèrent d'obéir à cet ordre arbitraire, croyant qu'il n'y allait pas de leurs intérêts ; 2,200 de leur nombre gagnèrent Shédiac et l'île Saint-Jean (Île du Prince-Edouard) encore sous le régime français.

Quelques-uns furent forcés par la faim de se rendre à leurs établissements, et furent par la suite, déportés avec leurs compatriotes à divers points de l'Amérique du Nord ; d'autres se retirèrent chez les Sauvages, et quelques-uns atteignirent la province de Québec actuelle, et s'établirent à la Baie des Chaleurs, aux Iles-de-la-Madeleine, à l'Île-du-Prince-Edouard et au Nouveau-Brunswick, etc.

Au bassin de Cumberland, les soldats envoyés pour les subjuguier, brûlèrent leur église, 253 de leurs maisons, ainsi qu'une grande quantité de blé et de lin.

Au Grand-Pré, 1,923 personnes s'assemblèrent et furent saisies par les Bostoniens et autres du Massachusetts, qui étaient les principaux instigateurs de cette mesure tyrannique sans égale ; on brûla 255 de leurs maisons, 276 granges, 185 dépendances, leur église et 11 de leurs moulins ; le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, de son côté, confisqua 20,858 têtes de bestiaux, chevaux, moutons, cochons et toutes leurs propriétés.

A d'autres établissements, plus de 5,000 Acadiens se rendirent à l'assemblée convoquée et furent faits prisonniers, puis on confisqua ou l'on détruisit leurs biens.

Le nombre total d'Acadiens surpris et faits prisonniers, le 10 septembre, 1755, fut d'environ 7,000.

Les chefs de famille dans plusieurs cas, furent séparés les uns des autres, et les enfants séparés de leurs pères et mères. On les entassa pêle mêle, sans

égard à l'âge, ni au sexe, dans les cales de vieilles goélettes trouées, louées de l'agence de Aphrop et Hancock, de Boston, et sur d'autres vaisseaux, puis on les dirigea sur diverses parties des Etats-Unis, jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

Pendant le trajet qui dura un ou deux mois, ou plus, près de 1,000 moururent et leurs corps devinrent la pâture des poissons.

Les Acadiens d'un des vaisseaux s'emparèrent du capitaine, de son second et des matelots, et tournèrent voile vers Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, où ils furent reçus cordialement par le commandant M. de Boishébert.

Les autres malheureux furent dirigés sur le Massachusetts, la Pennsylvanie, le Maryland, la Virginie, la Caroline, la Georgie et la Louisiane. Dans la majorité des cas, les colons s'opposaient à leur débarquement, à moins de mesures spéciales prises pour leur entretien. Six cents de ceux-ci, furent plus tard expédiés de New-York à Saint-Domingue, à une époque où une épidémie mortelle ravageait l'Ile. Dans la Pennsylvanie, qui en avait reçu 415, les citoyens de Philadelphie proposèrent de les vendre comme esclaves. Ceux-ci et leurs compatriotes, qui survécurent aux souffrances du voyage de la mer, furent débarqués, çà et là, sans aucune ressource, parmi une population hostile, et durant une des plus rigoureuses saisons de l'année. Un grand nombre d'entre eux moururent plus tard des effets de leurs souffrances et quelques-uns même d'inanition.

Dans la Caroline du Sud, où il en avait été expédié 2,000, 900 des survivants furent forcés de quitter leurs demeures et de s'embarquer sur deux vieux vaisseaux, dont un qu'ils abandonnèrent et l'autre qu'ils réparèrent pendant 2 mois. Ils arrivèrent plus tard chez leurs compatriotes établis sur la rivière Saint-Jean.

Haliburton, parlant des Acadiens, fait remarquer que l'ignoble conduite que l'on a eue vis-à-vis d'eux est une tache pour le gouvernement provincial de la Nouvelle-Ecosse, que rien ne peut justifier, et que tout homme qui a quelque peu le sens de l'humanité, doit condamner.

En mai, 1756, le gouvernement français, ému sans doute par le traitement inique des Acadiens, déclara la guerre à l'Angleterre.

De bonne heure, en mai 1758, l'amiral Boscawen, arriva à Halifax, rendez-vous des forces anglaises, d'où il mit voiles, peu à près, pour Louisbourg, où il arriva le 2 juin, avec une flotte de 151 vaisseaux, portant une armée de 14,000 hommes sous les généraux Amherst, Whitmore, et Wolfe.

Louisbourg se rendit le 26 juillet, 1758.

La forteresse renfermait 231 pièces de canons, 18 mortiers et une grande quantité de provisions et de munitions.

La population de la ville, outre les troupes, était de 5,000 âmes.

La garnison avant le siège, comptait 2,500 hommes de troupes régulières, 300 miliciens, 340 Canadiens et Sauvages.

Les officiers, soldats et citoyens, comptaient en tout 5,637 personnes ; les premiers furent envoyés en Angleterre, et les derniers en France.

Les Anglais craignant que la forteresse retombât un jour aux mains des Français, la démolièrent.

Les Français avaient des établissements à divers endroits de l'Ile, dont les principaux étaient Bras-d'Or, Sydney, Saint-Pierre et Arichat, où leurs pêcheries occupaient 27,000 hommes et 600 vaisseaux, à part les chaloupes.

La chute de Louisbourg, donna tout le Cap-Breton, avec ses mines et ses pêcheries importantes, à la Grande-Bretagne.

Après la prise du Cap-Breton, Lord Rollo fut envoyé à l'Île Saint-Jean où 4,100 Acadiens mirent bas les armes, en 1758. Le nom de l'Île fut changé en celui de l'Île du Prince-Edouard en 1799.

Cette île avait été visitée par Cabot en 1497 ; elle fut nommée Île Saint-Jean, par Samuel de Champlain, vers 1603 et elle fut habitée premièrement par des Acadiens expulsés de l'Acadie (Nouvelle-Ecosse) ; reprise par les Anglais en 1745, elle fut remise à la France par le traité d'Aix-la-Chapelle, le 18 octobre, 1748, et finalement, prise par les Anglais en 1758.

La grande partie des Acadiens furent alors chassés de leurs propriétés et forcés de quitter l'Île. Quelques-uns gagnèrent les Îles-de-la-Madeleine, la Baie-des-Chaleurs, Shédiac et d'autres endroits.

Par le traité de Paris, le 10 février, 1763, toutes les possessions françaises furent cédées à l'Angleterre, moins les Îles Saint-Pierre et Miquelon.

En 1763, la population de la Nouvelle-Ecosse, qui comprenait le Nouveau-Brunswick, était de 13,000 habitants.

En 1772, la population de la Nouvelle Ecosse et du Cap-Breton, comprenant 2,100 Acadiens et 865 Sauvages, était de 19,985 habitants.

En 1784, la population de la Nouvelle-Ecosse, proprement dite, était de 20,000 âmes environ.

L'indépendance des Etats-Unis ayant été reconnue par la France en 1778, et par la Grande-Bretagne, en 1783, 20,000 réfugiés loyalistes arrivèrent en la Nouvelle-Ecosse, dont 5,000 s'établirent dans le Nouveau-Brunswick. Les Acadiens qui se trouvaient alors établis dans la vallée de la rivière Saint-Jean eurent à abandonner leurs propriétés au profit des loyalistes.

RÉSUMÉ.

EXPULSION DES ACADIENS.

On calcule approximativement le nombre d'Acadiens expulsés des provinces maritimes, aux différentes époques, de la façon suivante :—

1. En 1755—7,000 de la Nouvelle-Ecosse, sous le gouverneur Lawrence, qui leur ordonna de se réunir dans leurs diverses localités, à une heure fixée, le 10 septembre 1755, afin de leur communiquer un ordre du roi, dont il leur cacha soigneusement la nature.

Les colons, sans soupçon, qui obéirent, furent saisis par des officiers et des soldats venus surtout de Boston, Massachusetts ; on brûla leurs églises, maisons et granges ; on confisqua leurs biens, puis on les exporta sur de vieilles goélettes, à divers points des colonies anglaises, en Amérique. Ils furent tellement entassés dans les cales de ces vaisseaux et eurent à subir tant de souffrances durant leur voyage de 60 jours, en février et mars, que 1,000 d'entre eux moururent sur mer. Un autre millier furent chassés de la Caroline du Sud, où on les avait descendus, et embarqués à bord de deux vieilles goélettes avec ordre de quitter le pays ; ils gagnèrent Saint-Jean, N.-B. ; 650 autres furent chassés de New-York et envoyés à Saint-Domingue pendant qu'il y régnait un fléau pestilentiel.

2. En 1758—3,000 furent faits prisonniers de guerre à Louisbourg, transportés en Angleterre et de là en France, par ordre du gouvernement anglais.

3. En 1758—4,100 Acadiens de l'Île Saint-Jean (aujourd'hui l'Île du Prince-Edouard) furent chassés et leurs propriétés confisquées par lord Rollo,

lorsqu'il prit possession de l'île au nom de la Grande-Bretagne. Plusieurs d'entre eux allèrent s'établir sur la côte méridionale du Nouveau-Brunswick et aux Îles-de-la-Madeleine, qui sont aujourd'hui surtout peuplées par leurs descendants.

4. En 1783—2,000 Acadiens ou plus, établis dans la vallée de la rivière Saint-Jean, furent bannis et leurs propriétés livrées aux loyalistes de l'Empire-Uni, dont 5,000 s'établirent au Nouveau-Brunswick.

FAMILLES ACADIENNES ÉTABLIES À BELLE-ÎLE-EN-MER, FRANCE, 1765.

Lorsque l'abbé Le Loutre revint en France après sa longue captivité à l'île Jersey, il continua de s'occuper des Acadiens avec la même ardeur et la même persévérance qu'il avait déployées lorsqu'il était leur missionnaire en Acadie.

Le 8 novembre, 1765, il débarqua à Belle-Île-en-Mer, où il fut suivi par 78 familles acadiennes que le Roi voulait y établir. Belle-Île-en-Mer, est une petite île située à quelques lieues de la côte occidentale de la France, vis-à-vis le Morbihan. Elle renferme quatre paroisses : *Le Palais*, ou centre nord ; *Bangor*, ou centre sud ; *Sauzon*, à l'extrémité ouest, et *Locmaria*, à l'extrémité est.

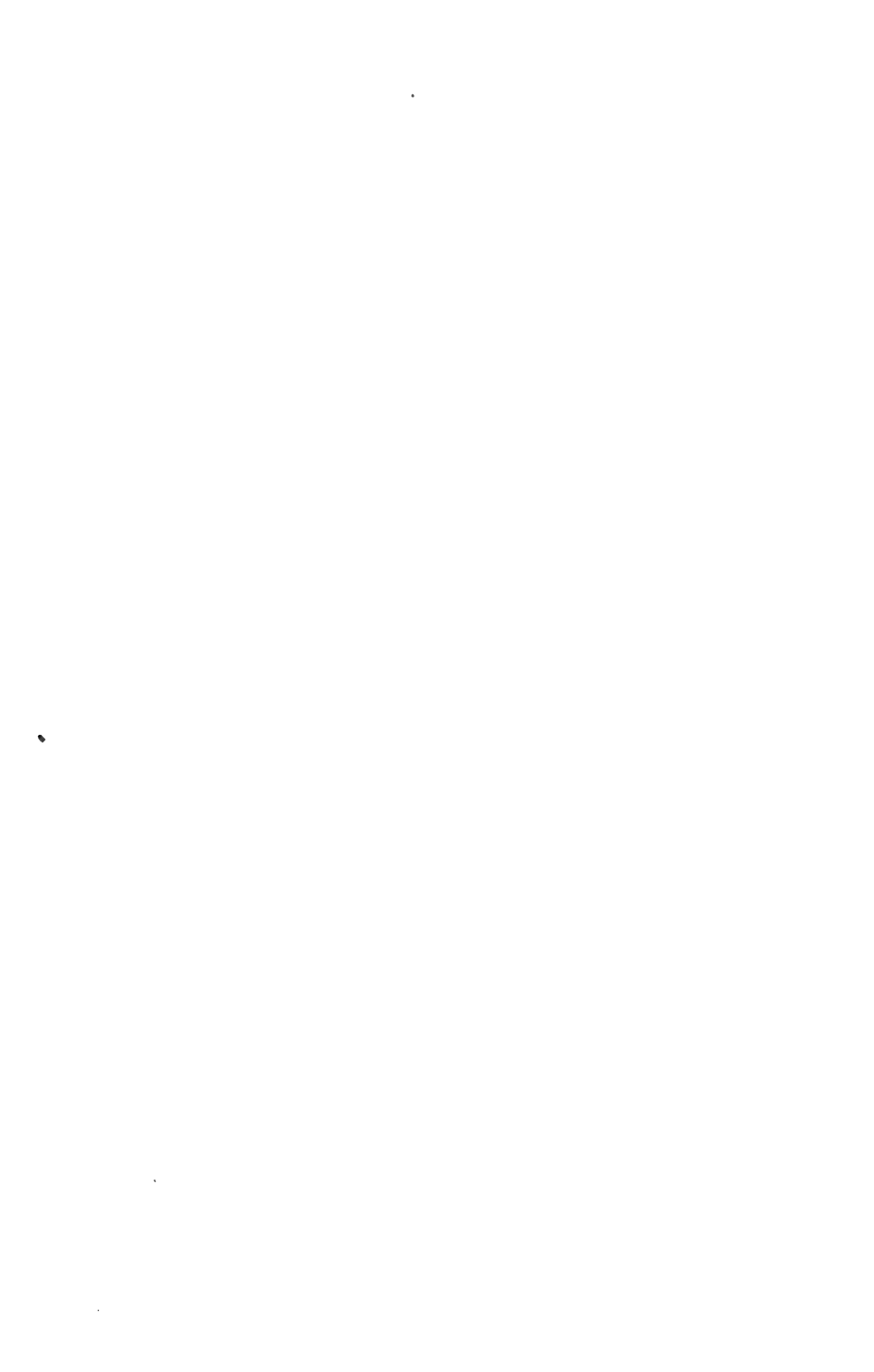
À leur arrivée, les Acadiens furent divisés entre ces quatre paroisses. Chacune des 78 familles reçut une concession de terre, puis ensuite, sur la demande de l'abbé Le Loutre, le Roi fit bâtir une maison pour chaque famille, qui reçut en outre, un cheval, une vache, trois moutons et une somme de 400 livres.

Afin de suppléer à l'absence de registres paroissiaux touchant l'origine des Acadiens, les États de Bretagne, qui gouvernaient alors Belle-Île-en-Mer, ordonnèrent, le 12 janvier 1767, de prendre en écrit la déclaration affirmée sous serment des chefs des familles acadiennes afin de retracer leur origine et leur filiation en France. On reçut soixante-quatre déclarations, dont quelques-unes se rapportaient à plus d'une famille.

Voici la déclaration de l'abbé Le Loutre, ancien vicaire-général du diocèse de Québec, au Canada, faite le 1er mars, 1767 :

“Les Acadiens, établis sur cette île, ont été transportés par les Anglais, d'Acadie à Boston, et à d'autres endroits des colonies anglaises, pendant le mois d'octobre, 1755. Ils furent ensuite envoyés en l'ancienne Angleterre et dispersés en diverses parties du Royaume, en 1756. Après 1763, lorsque la paix fut conclue, ils vinrent en France sur les vaisseaux du Roi, et débarquèrent à divers ports de mer ; en 1765, durant le mois d'octobre, ils s'établirent sur cette île par ordre de Monseigneur le duc de Choiseul, ministre de la Marine.”

Voir Narrations de l'abbé H. R. Casgrain et de M. E. Rameau, “Canada-Français,” octobre 1889, p. 165, et janvier 1890, p. 26 des “Documents sur l'Acadie.”



LOYALISTES DE L'EMPIRE-UNI,
COLONS ET CONCESSIONNAIRES DE TERRES PUBLIQUES,
DANS LA
PROVINCE DE QUÉBEC
ET DANS LES
PROVINCES MARITIMES.

LOYALISTES DE L'EMPIRE UNI.

L'indépendance des Etats-Unis reconnue par la France sous Louis XVI, en 1778, fut acceptée par la Grande-Bretagne, et la paix fut rétablie entre celle-ci et les colonies révoltées, par le traité de Versailles, le 3 septembre 1783.

Ceux qui étaient restés fidèles à la cour d'Angleterre furent nommés Loyalistes et furent rémunérés pour leur loyauté.

Plus de 40,000 de ceux-ci s'établirent au Canada et dans les Provinces Maritimes, à peu près de la manière suivante :

10,000 dans la province actuelle de Québec.

15,000 dans la province de la Nouvelle-Écosse.

5,000 dans le Nouveau-Brunswick.

10,000 dans la province actuelle d'Ontario (surtout le long du Saint-Laurent, à partir du lac Saint-François jusqu'à Détroit.)

Dans les provinces de Québec et de la Nouvelle-Ecosse, les Loyalistes reçurent des gouvernements, de 200 à 1,200 acres de terre, par famille, des instruments aratoires, de la nourriture et des vêtements, pendant deux années.

Le 9 novembre, 1789, le gouvernement de la province de Québec passa un Arrêté du Conseil pourvoyant à l'établissement des enfants des Loyalistes, à l'âge de majorité, par un octroi de 200 acres de terre, plus ou moins, à chacun, Québec et Ontario ne formaient alors qu'une seule province ; ce n'est qu'en 1791, qu'eut lieu la division de la province de Québec, en Haut-Canada et Bas-Canada.

DISTANCES.

PROVINCES MARITIMES.

Noms des lieux.		Milles.
Saint-Jean à	Fredericton, rive ouest de la rivière	65
do	do rive est	86
do	do par bateau à vapeur	80
do	St-André	65
do	Eastport, par bateau à vapeur	60
do	Portland do	230
Eastport à	Boston do	386
Saint-Jean à	do par terre et par eau	396
do	Washington, par terre et par eau	834
do	Annapolis, par bateau à vapeur	45
do	Amherst do	165
do	do par terre	138
do	Truro do	200
do	do par eau	175
do	Halifax do	310
do	do par terre	260
do	do par terre et par eau <i>via</i> Annapolis	173
do	Bend, par terre	94
do	do par bateau à vapeur	120
do	Martin's Head, par terre	48
do	Shepody	79
do	Sackville	127
do	Shediac	109
Shédiac à	Richibouctou	34
do	do par eau	38
do	Chatham (Miramichi) par terre	74
do	do do par eau	80
do	Bathurst (Baie des Chaleurs) par terre	122
do	Dalhousie, par terre	175
do	do par eau	220
do	Bedeque, I.P.-E., par bateau à vapeur	40
do	Charlottetown, I.P.-E., par bateau à vapeur	75
do	Cap Ray, Terre-Neuve	300
Baie-Verte à	Charlottetown, par paquebot	51
Cap Tourmentin à	Cap Traverse	9
Halifax à	Boston, par paquebot	428
do	Portland	380
do	Eastport ou St-André	280
do	Cap Canso. "Canseau."	150
do	Charlottetown	285
do	Pictou	260
do	Baie Verte	325
do	Shediac	340
do	Pictou, par terre	104
Fredericton à	Woodstock	62
do	Grandes Chutes	135
do	Québec	357
do	Chatham (Miramichi)	109
do	St-André, <i>via</i> Harvey Settlement	70

PARTIE IV.

LATITUDES, LONGITUDES, CLIMAT, ETC.

D'APRÈS LES OBSERVATIONS DE PLUSIEURS VOYAGEURS AUX RÉGIONS
ARCTIQUES, ET D'AUTRES EXPLORATEURS.

STATIONS CIRCUMPOLAIRES INTERNATIONALES.

TABLEAU COMPARATIF

DES

LATITUDES, LONGITUDES, VARIATIONS DE LA BOUSSOLE ;
DÉCLINAISON ET INCLINAISON DE L'AIGUILLE ;
TEMPÉRATURE—QUANTITÉS DE PLUIE ET DE NEIGE ;
ÉPAISSEUR DE LA GLACE D'EAU DOUCE ET D'EAU SALÉE ;
JOURS DE TEMPS NUAGEUX ;
HEURES DE LUMIÈRE SOLAIRE ;

Aux principaux endroits de l'Amérique Britannique du Nord,
depuis Terre-neuve jusqu'aux Océans Pacifique et Arctique.



OBSERVATIONS.

EXPÉDITIONS

DE

SIR ALEXANDER MACKENZIE.

1°—Départ du Fort Chipewyan, le 3 juin, 1789.

Retour au Fort Chipewyan, le 27 septembre, 1789.

2°—Départ du Fort de la Fourche, Rivière-de-la-Paix, en mai, 1793.

Retour au Fort de la Fourche, Rivière-de-la-Paix, le 24 août, 1793.

PREMIER VOYAGE DE MACKENZIE À L'Océan Arctique, 1789.

Sir Alexander Mackenzie, le célèbre explorateur, naquit à Inverness, Ecosse, vers 1755. Il vint au Canada bien jeune et fut employé, comme commis, par la Compagnie de Fourrures du Nord-Ouest, au Fort Chipewyan et à d'autres Postes de Traite.

Tourmenté du désir d'explorer le grand Nord-Ouest, alors inconnu, il retourna en Angleterre, y étudia l'astronomie et la navigation. Il revint au Fort Chipewyan (lac des Côtes), aujourd'hui lac Athabasca, en 1789. Il avait déjà vécu 9 ans à ce fort, faisant la traite avec les Sauvages. Le 3 juin 1789, il partit du fort pour sa première expédition, accompagné de 12 hommes, montés sur 4 canots d'écorce.

Le 5 juin, un vendredi, il entra dans une rivière à l'extrémité ouest du Grand lac des Esclaves, à laquelle il donna son nom. Il l'explora jusqu'à l'Océan Arctique, qu'il atteignit le 12 juillet. Il se rendit jusqu'au 69° de latitude nord, qu'il ne dépassa pas à cause de la glace. Il revint au Fort Chipewyan, le 27 septembre.

SECOND VOYAGE DE MACKENZIE À TRAVERS LES MONTAGNES ROCHEUSES JUSQU'À L'Océan Pacifique.

En octobre, 1792, Mackenzie entreprit un autre voyage plus hardi et plus hasardeux, sur la côte ouest de l'Amérique du Nord. Il quitta le Fort Chipewyan, le 10 octobre, 1792, avec 10 hommes et un grand canot ; monta la rivière de la Paix et atteignit le Fort de la Fourche, près la Montagne du Chevreuil, par le 56° 9' lat. nord, et le 117° 35' 15" long. ouest, où il hiverna.

En mai, 1793, il partit de ce fort, continua de remonter la rivière de la Paix à travers les Montagnes Rocheuses, puis la rivière aux Panais, et de là vers l'ouest jusqu'à la rivière au Saumon et l'Océan Pacifique.

Il arriva au Pacifique après de nombreuses attaques de la part des Sauvages campés le long des cours d'eau qu'il avait suivis. Son retour au Fort de la Fourche, qu'il atteignit le 24 août, 1793, fut presque aussi dangereux pour sa vie que pour celle des Sauvages qui l'accompagnaient.

Il revint à Chipewyan et se remit à son poste de chef des traiteurs. De tous les explorateurs des régions du Nord-Ouest Canadien, Mackenzie a été le plus hardi et le plus exposé aux armes offensives des Sauvages.

OBSERVATIONS.

EXPÉDITIONS DE FRANKLIN, ETC.

1re.—1819, 1820, 1821, 1822.

De la Baie-d'Hudson à la rivière de la Mine-de-Cuivre et jusqu'à la Mer Polaire.

2e.—1825, 1826, 1827.

De New-York au Fort William, de là, *via* le lac Winnipeg, le Fort Cumberland et la chaîne des lacs qui conduit à la rivière Mackenzie, puis en descendant cette rivière jusqu'à la Mer Polaire dont il explora les côtes orientale et occidentale.

3e.—1845, 1846, 1847.

Par le Détroit Davis, la Mer Baffin, la Sonde de Lancaster, l'Ile Beechey, le Chenal Wellington jusqu'à la tête de la Terre de Grinnell, par le 77° de latitude nord ; puis en descendant le chenal sur la côte est de l'Ile Bathurst et la côte ouest de l'Ile Cornwallis ; de là en descendant par la Sonde de Peel jusqu'à Boothia Félix et l'Ile du Roi Guillaume, à la recherche d'un passage à la Mer Behring et à l'Océan Pacifique, avec les deux vaisseaux "Erebus" et "Terror".

A-1.

PREMIER VOYAGE DE FRANKLIN.

Par le Détroit et la Baie d'Hudson à la Factorerie de York, de là par terre en suivant une série de rivières et lacs, jusqu'au lac Athabasca, au Grand lac des Esclaves, aux rivières du Couteau-Jaune et de la Mine-de-Cuivre, puis jusqu'à la Mer Polaire qu'il parcourut en allant vers l'est—et son retour.

1819-1820-1821-1822.

Dates.	Localités.	Température Fahrenheit varie		Latitu- des Nord.	Lon- gitudes Ouest.	Distance parcourue. Milles sta- tutaires.
		De	A			
1819	<i>Allant à la Mer Polaire.</i>					
23 mai ...	Franklin et ses compagnons laissent Gravesend, Ang., sur le "Prince of Wales," vaisseau de la Cie B. d'H.			°	"	
30 août ...	Arrivent à Factorerie de York, y séjournent jusqu'au 9 sept			57 0 3	92 26 0	3,458
6 oct ...	Norway House, extrémité N.E. du lac Winnipeg.			53 41 38	98 1 24	
22 do ...	Fort Cumberland, lac des Pins, rive nord de la Saskatchewan			53 56 40	102 16 41	690
6 nov ...	Pont de glace formé sur le lac des Pins					
1820						
18 janv ...	Ils quittent Cumberland, en traîneaux et en raquettes.	-40				
19 do ...						
26 mars ...	Atteignent Fort Chipewyan, rive nord et extrémité ouest du lac Athabasca, près de sa décharge dans la rivière Mackenzie, y séjournent environ 3½ mois			58 42 38	111 18 20	857
18 juillet..	Départ avec 16 hommes et 3 canots.					
29 do ...	Ancien Fort de la Providence, poste de traite le plus septentrion. de la Cie. du Nord-Ouest, 22 m. en am. du Bras-Nord, et sur la rive N. du Gr. lac des Esclaves			62 17 19	114 9 28	326
2 août..	Ce fort est 76 milles à l'E. du fort de l'île Moose-Deer. Départ avec 6 officiers, 17 voyageurs, 3 interprètes et 3 femmes sauvagesses et leurs 2 enfants, 3 grands et 2 petits canots.					
20 do ...	Fort Enterprise <i>vis-à-vis</i> la rivière du Couteau-Jaune qui gagne le nord-est, 156½ milles. Franklin érige une bâtisse de 50 × 24 pieds. Le parti est forcé d'y séjournier 9 mois à cause de la rareté des provisions. Les sauvages et d'autres hommes refusent de continuer le voyage à cette saison.	+31	+42	64 30	112 30	217
1821						
7 juin ...	Dr Richardson et quelques hommes du parti se dirigent vers la rivière de la Mine-de-Cuivre et la Mer Polaire.	+73				
14 do ...	Franklin et le reste du parti le suivent.					
18 juillet..	Arrivée à l'embouchure de la riv. de la Mine-de-Cuivre, Mer Polaire. Renvoi de 4 hommes			67 47 50	115 49 33	450
21 do ...	Commencement du voyage vers l'est, sur les côtes de l'Océan Arctique, 20 personnes en tout.	+43	+45			
23 do ...	Arrivée au Port Epworth			67 42 15	112 30 0	
27 do ...	Arrivée au Port de la Détention (Detention Harbour)			67 53 45	110 41 20	
18 août ...	Fin du voyage vers l'est. Arrivée au Cap Turnagain, Mer Polaire, au delà du détroit de Melville et au sud de celui de Dease.	+38		68 18 50	109 25 0	638
	555 milles géog. parcourus sur les côtes depuis l'embouchure de la rivière de la Mine-de-Cuivre.					
Distance totale parcourue en allant à la Mer Polaire et en longeant les côtes de la mer vers l'est						6,636

NOTE.—Durant le voyage de retour un homme fut perdu, quatre moururent d'épuisement et de faim et cinq furent tués.

[illegible]

B-1.
DEUXIÈME EXPÉDITION DE FRANKLIN.
1825-1826-1827.

Route parcourue et en partie explorée.	Milles statutaires
<i>Durant l'été de 1825.</i>	
De New York à Penetanguishine, <i>via</i> Albany, les Chutes Niagara, Toronto, le lac Simcoe à la baie de Kempenfeldt, lac Huron, 15 mars au 23 avril.....	760
Lac Huron. Penetanguishine au Saut-Stc-Marie, 23 avril au 1er mai.....	250
Lac Supérieur. Saut-Stc-Marie au Fort William, 1er mai au 10 mai.....	406
Fort William, <i>via</i> lac Laplaie, le lac des Bois, le lac Winnipeg et la rivière Saskatchewan-Nord au Fort Cumberland, 10 mai au 15 juin.....	1,018
Fort Cumberland, <i>via</i> une suite de lacs au Fort Chipewyan, au confluent du lac Athabasca et de la rivière des Esclaves, 16 juin au 15 juillet.....	840
Fort Chipewyan au Fort de la Résolution, au confluent de l'embouchure de la rivière des Esclaves et du Grand lac des Esclaves, 25 au 29 juillet.....	240
Fort de la Résolution au nouveau fort de la Providence, au pied du Grand lac des Esclaves, et en amont de sa décharge dans la Grande Rivière Mackenzie, 31 juillet au 2 août.....	135
Nouveau Fort de la Providence, (où réside Mgr Clut, 1889) en descendant la rivière Mackenzie jusqu'au Fort Simpson, 2 au 4 août. Mgr Clut se propose d'établir ses quartiers généraux au Fort Chipewyan en 1890, près de l'extrémité d'aval ou occidentale, et sur la rive nord du lac Athabasca.....	103
Fort Simpson au confluent de la rivière du Grand lac de l'Ours, "Great Bear Lake River" 5 au 8 août.....	271
Rivière du Grand lac de l'Ours à, et retour de, l'île Garry, à l'embouchure de la Mackenzie, en août 1825. Ce fut la première fois que Franklin descendit la Mackenzie. Il renouvela ce voyage en 1826.....	1,206
Longueur de la rivière du lac de l'Ours au Fort Franklin, près de l'embouchure du bras sud-ouest du Grand lac de l'Ours, 8 août au 5 septembre.....	91
Excursion du Dr Richardson à l'extrémité nord-est, ou d'amont, du Grand lac de l'Ours, près du Fort Confidence, 4 juillet au 1er septembre.....	483
Distance parcourue, estimation de Franklin.....	5,803
Milles explorés, estimation de Franklin.....	2,593
Fort Simpson, près du confluent des rivières aux Liards et Mackenzie, en aval du Grand lac des Esclaves Lat. 62° 11' 6" N.—Long. 121° 38' O. d'après Franklin.	
Ancien Fort Norman, vers la sortie de la rivière de l'Ours du Grand lac de l'Ours. Lat. 64° 40' 38" N.—Long. 124° 44' 47" O.—Var. 39° 57' 52" E. d'après Franklin.	
Fort Franklin, près de la sortie du Grand lac de l'Ours dans la rivière de l'Ours. Lat. 65° 11' 56" N.—Long. 123° 12' 44" O.—Var. 39° 9' 0" E. d'après Franklin.	
Ancien Fort de Bonne Espérance, sur la Mackenzie.—Dernier poste de traite, 312 milles en aval du Fort Norman. Lat. 67° 28' 21" N.—Long. 130° 54' 38" O.—Var. 47° 28' 41" E.	
Pour plus de détails touchant la rivière Mackenzie et la région qu'elle arrose, voir la Partie VII.	

B-2.

DEUXIÈME EXPÉDITION DE FRANKLIN.

1825-1826-1827.

Dates.	Routes.	Température Fah.			Milles statutaires
		De	A	Moyenne	
1826	<i>Fort Franklin à la Mer Polaire.</i>				
1er janv.	Fort Franklin. Température observée durant le mois.	-16.2	-31.3	-23.8	0
24 juin.	Quitte Fort Franklin pour la Mer Polaire.				
1er au 7 juil.	Ancien Fort de Bonne-Espérance à l'embouchure occidentale de la Mackenzie.	+41.6	+55.8		6 54
	<i>Voyage à la Mer Polaire, sous Franklin.</i> <i>—A l'Ouest de la riv. Mackenzie.—</i> <i>Avec les chaloupes "Lion" et "Reliance," montée</i> <i>chacune par 8 hommes.</i>				
8 au 16 juil.	Embouchure de la Mackenzie à l'Île Herschel	+47.3	+53.3		
17 au 31 juil.	Île Herschel au Récif de Glace (<i>Icy Reef</i>)	+39.3	+58.5		
1er au 17 août	Récif de Glace au Récif du Retour, près la Pointe Beechey. Lat. 70° 26'. Long. 148° 52'	+38.1	+44.6		374
18 au 31 août	Retour du Récif de Glace à la Mackenzie.	+35.7	+45.6		374
1er au 21 sept	Embouchure de la Mackenzie au Fort Franklin.	+31.1	+45.8		674
	Total en allant et revenant.				2,076
1826	<i>Voyage à la Mer Polaire, sous le Dr Richardson.</i> <i>—A l'Est de la Mackenzie.—</i> <i>Avec les chaloupes "Dolphin" et "Union," montée</i> <i>chacune par 6 hommes.</i>				Milles nautiques.
8 juillet au 8 août	Embouchure orientale de la Mackenzie ou de la Pointe de la Rencontre à l'embouchure de la rivière de la Mine-de-Cuivre, vers l'Est.	+32	+26	+46.68	863
9 au 18 août	Embouchure de la rivière de la Mine-de-Cuivre, par terre, jusqu'au Fort Confidence, à l'extrémité nord-est ou d'amont du Grand lac de l'Ours.				115
18 août au 1er sept.	Fort Confidence au Fort Franklin, à l'extrémité d'aval ou occidentale, et à l'embouchure du Grand lac de l'Ours, en chaloupe et en canot (175 milles en ligne directe).				318
	Arrivée au Fort Franklin après une absence de 71 jours.				
	Total. 1,296 milles nautiques = 1,490 M. stat.				1,296
N.B.—	D'après l'exploration de Franklin, en 1825, la distance de l'embouchure N.E., de la Mackenzie au Grand lac des Esclaves, est de 1,045 milles statutaires.				

C.

TROISIÈME EXPÉDITION DE FRANKLIN.

1845-1846-1847.

Par le Détroit de Davis, la mer de Baffin, la Sonde de Lancaster, l'île Beechey, le chenal Wellington, jusqu'à la tête de la Terre Grinnell, latitude 77 degrés nord, de là en descendant le chenal le long de la côte orientale de l'île Bathurst et la côte occidentale de l'île Cornwallis, puis en descendant le détroit de Peel jusqu'à Boothia Félix et l'île du roi Guillaume, à la recherche d'un passage à la mer de Behring et à l'océan Pacifique, avec les deux vaisseaux "Erebus" et "Terror."

Franklin n'est jamais revenu de cette Expédition. Il périt avec tout son monde avant l'arrivée des secours qu'on lui envoya.

Les premières marques du passage de Franklin, consistèrent en des inscriptions faites sur trois pierres tumulaires qui furent découvertes sur l'île Beechey au mois d'août, 1850, par le capitaine Ommaney, M. R., du V. de S. M. l' "Assistance" et par le capitaine Penny du "Lady Franklin."

En octobre 1854, le Dr Rae apprit des Esquimaux de Boothia Félix qu'un parti, d'environ quarante hommes blancs, avait été vu sur la côte occidentale de l'île du roi Guillaume et se dirigeait alors vers la rivière du Grand-Poisson, où ils moururent tous de faim vers le printemps de 1850.

Le capitaine McClintock, M. R., L. L. D., durant son voyage sur le "Fox," petit bateau à vapeur de 170 tonneaux, du 30 juin, 1857, au 21 septembre, 1859, apprit d'une façon certaine la mort de Franklin et le sort des équipages de l' "Erebus" et du "Terror."

D'après un mémoire trouvé sous un monceau de pierres, près de la tête de l'île du roi Guillaume, en mai, 1859, par le lieutenant W. R. Hobson, sous McClintock, il appert que Franklin mourut le 11 juin, 1847, alors que la mort avait déjà enlevé 9 officiers et 15 hommes de son équipage de 105 personnes qui y avait atterri le 22 avril 1847, leurs vaisseaux ayant été emprisonnés dans les glaces, depuis le 12 septembre 1846.

Ce document était daté du 28 avril 1848, et signé par le capitaine F. R. M. Crozier du "Terror" et par le capitaine James Fitzjames de l' "Erebus." Ils y avaient ajouté une note disant qu'ils partiraient le lendemain pour la rivière au Poisson de Back (*Back's Fish River*).

Pour plus amples détails, voir la narration du capitaine McClintock concernant ses découvertes et celles de Franklin, publiées à Londres, 1859.

Voyez aussi la liste des Expéditions envoyées au secours de Franklin, de 1848 à 1859, inclusivement, à la fin de la partie IX.

D—1.

PREMIÈRE EXPÉDITION DE FRANKLIN.

Température de la Région—Du Fort Enterprise à la Mer Polaire.

De la Latitude 64° à 68° et de la Longitude 109° à 116°.

1819–20–21–22.

Dates.	Localités.	Thermomètre Fahrenheit. Variable.		Tempé- rature moyenne.	Variation de la boussole. Est.
		De	A		
	<i>Fort Enterprise. Maison en bois rond 50 × 24 pieds où Franklin séjourna plusieurs mois.</i>				o " "
1820					
24 août....	A la tente du Campement.....	+31	+42		
Septembre..	Commencem. de la maison le 4 sept, près Lat. 64° Long. 112½	+16	+53	+33½	
Octobre....	Abandon des tentes pour vivre dans la maison le 6 oct....	+37	- 5	+23	
Novembre..	Au Fort Enterprise.....	+25	-31	+ 7	
Décembre..	do do.....	+ 6	-57	-29.7	
1821					
Janvier....	do do.....	+20	-49	-15.6	
Février....	do do.....	+ 1	-51	-25.3	
Mars.....	do do.....	+20	-49	-11.5	
Avril.....	do do.....	+40	-32	+ 4.3	
Mai.....	do do.....	+68	+ 8	+32.0	
7 juin....	Dr Richardson devance Franklin qui le rejoint le 21.....	+73			
21 do....	Rivière de la Mine-de-Cuivre. Lac de la Pointe.....				
23 do....	Lat. 65° 12' 14". Long. 113° 8' 25".—55 milles en aval du Fort Enterprise.....	+39			
10 juillet...	Glace épaisse de 6 à 7 pieds, le long du chenal.....				45 4
	Portage conduisant au Grand lac de l'Ours. Lat. 67° 1' 10". Long. 116° 27' 28".....				44 11 43
	Inclinaison de l'aiguille 87° 31' 18".				
21 do....	Mer Polaire. Lat. 67° 47' 50".....	+43	+45		
27 do....	Detention Harbour sur la Mer Polaire. Lat. 67° 53' 45". Long. 110° 41' 20".....				40 49 34

D—2.

DEUXIÈME EXPÉDITION DE FRANKLIN.

1825-26-27.

Température au Fort Franklin, observé par M. Dease, de l'Expédition de Franklin, de sept. 1825 à sept. 1826 : à la Latitude $65^{\circ} 11' 56''$ Nord, et à la Longitude $123^{\circ} 12' 44''$ Ouest.—A l'extrémité d'aval ou Sud-O. du Grand lac de l'Ours, vers sa décharge.

Mois.	Température.		
	Maxima.	Minima.	Moyenne.
Septembre.....	+48.12	+38.08	+42.92
Octobre.....	+24.80	+14.18	+20.28
Novembre.....	+ 8.39	+ 3.72	+ 2.79
Décembre.....	- 8.18	-21.63	-13.96
Janvier.....	-16.17	-31.25	-23.78
Février.....	- 4.95	-21.71	-12.70
Mars.....	+ 3.87	-22.01	- 8.26
Avril.....	+24.83	+ 3.99	+15.21
Mai.....	+43.89	+24.47	+36.35
*Juin.....			+48.00
Juillet.....	+60.24	+42.64	+52.10
Août ..	+58.21	+42.98	+51.09

*Les observations du mois de juin ont été volées par les Esquimaux, mais la température moyenne, donnée plus haut, ne peut être erronée que d'un ou deux degrés.

E—1.

Température moyenne d'été et d'hiver.

A diverses Stations Polaires.

Années.	Stations.	Latitude Nord.	Longitude Ouest.	Température juin, juillet, août.	Température décembre, janvier, février.	Remarques.
		° ' "	° ' "	Au-dessus de zéro.	Au-dessous de zéro.	
13 mai 1882	Ile Lockwood.....	83 24 0	40 46 0	14.0 mai.	Pas d'ob- servation.	Extrême nord atteint par le Lieut. Lockwood de l'ex- pédition de Greely—côte N.-O. du Groenland sur la mer Polaire.
1881-1883	Terre de Grinnell, Baie de Lady Franklin ; Fort Conger.	81 44 0	64 45 0	34.4	38.9	Côte O.—Bassin de Hall conduisant au chenal Ro- beson. Var. 110° 12' O.
1881-1883	Dijmphna (mer de Kara) Côte S. Nouvelle-Zemble.	70 10 0	64 0 0	34.0	8.6	Côte S. Nouvelle-Zemble, Russie.
1819 1820	Ile Melville.....	74 47 0	111 0 0	37.1	7.4	Détroit de Melville.
1821-1822	Ile Winter (Parry).....	66 11 0	83 0 0	35.0	20.5	Chenal Fox, Baie d'Hudson.
1822 1823	Igloolik (Parry).....	69 21 0	82 0 0	34.4	21.3	do do
1824-1825	Port Bowen.....	73 13 0	80 0 0	37.0	25.1	Mer de Baffin, Détroit de l'Eclipse.
1829 1832	Boothia Félix.....	69 59 0	92 0 0	38.0	27.7	Esquimaux, Golfede Boothia
1846 1854	Baie de la Repousse—Fort de l'Espérance.	66 32 0	87 0 0	35.7	23.3	N. de Rowe's Welcome, Baie d'Hudson.
1848 1849	Port Léopold.....	73 50 0	90 15 0	34.0	31.7	Anse du Régent.
1848 1849	Pointe de la Providence....	64 14 0	165 0 0	37.3	20.5 janv.	Mer de Behring.
1849 1850	Péninsule de Chloris.....	66 58 0	173 0 0	45.0 août.	12.0 janv.	Sibérie Orientale.
1849-1850	Baie de l'Etoile du Nord....	76 34 0	69 0 0	37.7	25.7	Extrémité N.-E. mer de Baffin, Groenland.
1849-1851	Fort Simpson*.....	62 7 0	122 0 0	62.9 juin.	14.7	Riv. Mackenzie.
1848 1851	Fort Confidence.....	66 40 0	119 0 0	43.7 do	29.0	Partie N.-E. du Grand lac de l'Ours.
1850-1852	Pointe Clarence.....	60 45 0	165 0 0	45.0	7.6	Mer de Behring.
1850-1851	Ile Griffith.....	74 34 0	95 30 0	34.5	28.8	Détroit de Peel.
1850-1853	Détroit du Prince de Galles	72 47 0	118 0 0	36.7	31.2	Mer de Beaufort et Détroit de Melville.
1850-1853	Baie de la Miséricorde.....	74 6 0	118 0 0	36.7	31.2	Détroit de McClure.
1851-1852	Baie Walker.....	71 35 0	118 0 0	37.0	17.0	Côte N. Détroit de Dease.
1852-1853	Baie Cambridge.....	69 3 0	105 0 0	36.9	31.8	Côte de la mer Polaire—O. de la R. Mackenzie.
1853 1854	Baie Camden.....	70 8 0	145 0 0	37.7 juin.	21.5	Côte E. Ile Somerset.
1851-1852	Baie Batty.....	73 12 0	91 0 0	24.1 sept.	18.5	Franklin y hiverna en 1845-46
1852 1854	Ile Beechey.....	74 5 0	92 0 0	39.4 juillet	28.3	O. du Détroit Barrow.
1852 1853	Détroit de Northumberland	81 35 0	97 0 0	34.3	32.3	Franklin le remonta.
1853-1854	Chenal de Wellington.....	75 31 0	92 0 0	35.1	14.2	Côte O. du Groenland.
1853-1855	Havre de VanRensselaer....	78 37 0	70 53 0	33.0	29.6	Détroit de Bellot—Le "Fox" y hiverna.
1858-1859	Port Kennedy.....	72 01 0	94 0 0	40.1 juillet	35.3	Détroit de Smith.
1860-1861	Foulke.....	78 18 0	73 0 0	36.8	21.2	Côte E. du Groenland.
1869-1870	Ile Sabine.....	74 32 0	19 0 0	33.2 août.	10.0	Chenal Robeson.
1871-1872	Havre de Thank-God.....	81 35 0	61 44 0	37.7	30.5	
1872-1873	Poste du Polaris.....	78 18 0	72 51 0	Pas d'obs'v	21.2	
1875-1876	Havre de la Découverte....	81 44 0	65 0 0	34.1	36.7	
1875-1876	Floeberg Beach.....	82 27 0	61 22 0	34.3	31.0	
1872-1874	Terre de Franz Joseph....	79 51 0	59 0 0	32.9	20.5	
1882-1883	Fort Rae.....	62 39 0	115 44 0	55.5 juillet	17.6	

* Le Capit. Lefroy, 1842-44, donne la lat. 61° 52' N., et la long. 121° 25' 2" O., au Fort Simpson.

E—2.

Tableau comparatif de la Température, aux Stations Polaires de la côte ouest du Groënland, de la Russie et du Canada.

Stations.	Latitude.	Température en été :— juin, juillet, août.	Température en hiver :— décembre, janvier, février.	Variation totale de la température.
<i>1. Stations Russes de la Sibérie et du Nord de l'Amérique.</i>				
Yakoutsck, Sibérie	62 2	+58.3	-36.6	94.9
Yukon, Alaska.....	66 0	+59.7	-23.9	83.6
<i>2. Stations sur la Côte Ouest du Groënland.</i>				
Havre Rensslaer.....	78 37	+33.0	-29.6	62.6
Westenholm.....	76 33	+38.0	-28.7	66.7
Upernavik.....	72 48	+35.2	-12.5	47.7
Omenak.....	70 41	+40.7	- 5.1	45.8
Jacobshavn.....	69 12	+42.4	+ 0.8	41.6
<i>3. Stations à l'Ouest de la Baie de Baffin.</i>				
Ile Melville.....	74 47	+37.1	-28.2	65.3
Baie de l'Assistance.....	74 40	+35.9	-26.7	62.6
Port Bowen.....	73 14	+37.0	-25.1	62.1
Boothia Felix.....	69 59	+38.0	-27.7	65.7
Igloolik.....	69 21	+35.2	-21.3	56.5
Ancien Fort de Bonne Espérance. R. Mackenzie.	67 28	+39.7	-25.1	64.8
Winterinsel.....	66 11	+35.1	-20.5	55.6
Fort Franklin, à l'extrémité occidentale du Grand lac de l'Ours.....	65 12	+50.2	-17.0	67.2
Moyenne.....				62.3

Tableau basé sur les observations faites par Chs. A. Schott de l'exploration des Côtes des Etats-Unis.

F

PREMIÈRE EXPÉDITION DE FRANKLIN.

1819-1820-1821-1822.

Variation de la boussole et inclinaison de l'aiguille, observées par Franklin.

Dates.	Lieux.	Variation de la boussole Est.			Inclinaison de l'aiguille.		
<i>Première Expédition.</i>							
<i>Entre Winnipeg et la Mer Polaire par la rivière de la Mine-de-Cuivre, et de là sur la Mer Polaire.</i>							
1819							
6 oct....	Norway House. Pied du lac Winnipeg.....	14	12	41	83	40	10
22 do ..	Fort Cumberland. Saskatchewan-nord	17	17	29	83	12	50
1820							
23 fév....	Ile à la Crosse	22	15	48	84	13	35
7 mars ..	Rivière au Castor. Côté ouest du lac Clair.....	22	33	22			
10 do ..	Lac Methye. Poste de traite.....	22	50	28			
26 do ..	Fort Chipewyan. Extrémité ouest.—Embouchure lac Athabasca. .	22	49	32			
28 juill..	Ile à la Cache. Grand lac des Esclaves.....	31	2	6			
29 do ..	Ancien Fort Providence. Bras nord du Grand lac des Esclaves. .	33	35	55	86	88	2
15 août..	Lac Grizzly Bear. Au sud du Fort Enterprise.....	36	50	47	87	20	35
1821							
23 juill..	Port Epworth. A l'est de la riv. de la M.-de-Cuivre, sur la M. Polaire.	44	37	42			
27 do ..	Detention Harbour do do do	40	49	54			
18 août..	Cap Turnagain. Extrême point oriental, sur la Mer Polaire, atteint par Franklin. .	44	15	46	89	31	12
26 do ..	Riv. Hood—Embouchure—sur la Mer Polaire—Voyage de retour..	41	43	22	88	58	48

G

DEUXIÈME EXPÉDITION DE FRANKLIN.

1825-1826-1827.

Observations des Latitudes, Longitudes et de la Variation de la boussole par Franklin, durant ses deux voyages à la Mer Polaire, 1825 et 1826.

Lieux d'observation.	Date.		Latitude nord.	Longitude ouest, par le Chronomètre	Variation est.
	Mois	Jour.			
	1825		° ' "	° ' "	° ' "
Penetanguishine, lac Huron	Avril	11	44 48 42	80 00 52	0 56 16
Fort William, lac Supérieur	Mai	12	48 23 40	89 16 8	7 17 28
Rivière Lapluie, Fort de la Cie. de la Baie d'H.	do	23	48 36 18	93 28 33	10 42 33
Lac des Bois	Juin	1	49 21 19	94 38 16	12 13 39
Fort Cumberland, Saskatchewan-nord	do	22	53 57 33	102 21 46	19 14 21
Fort de l'Île à la Crose	do	27	55 25 25	107 54 36	23 19 20
Fort Chipewyan, sortie du lac Athabasca	Juillet	11	58 42 38	111 18 20	25 29 37
Fort Résolution, confluent de la rivière des Esclaves avec le Grand lac des Esclaves	do	30	61 10 26	113 45 00	22 19 9
Décharge du susdit lac dans la Mackenzie	Août	1	61 30 00	118 47 56	33 13 21
Ancien Fort Norman, rivière Mackenzie	do	7	64 40 38	124 44 47	39 57 52
Ancien Fort de Bonne-Espérance, riv. Mackenzie	do	11	67 28 21	130 51 48	47 28 41
	1826				
Pointe Leith, Grand lac de l'Ours	Avril	22	65 46 49	119 13 53	44 54 16
Fort Franklin, do do	Juin	7	65 11 56	123 12 44	39 9 0
Ancien Fort Norman, riv. Mackenzie	do	27	64 40 38	124 44 47	39 57 52
Ancien F. de B.-Espérance, dernier poste de traite	Juillet	1	67 28 21	130 51 38	47 28 41
Près de l'embouchure occid. de la Mackenzie	do	7	68 52 05	136 18 15	
<i>A l'Ouest de la rivière Mackenzie.</i>					
Île Barter	Août	4	70 5 11	143 54 55	45 36 04
Île au Brouillard (Foggy Island)	do	8	70 16 27	147 38 04	43 15 12
Récif du Retour (Return Reef)	do	17	70 25 53	148 52 00	41 20 00
<i>A l'Est de la rivière Mackenzie.</i>					
Cap Bathurst	Juillet	18	70 30 46	127 30 0	
Cap Lyon	do	25	69 46 25	122 50 55	
Pointe Clifton	Août	1	69 13 15		
Cap Sir W. Hope	do	4	68 58 23		52 30 00
Cap Kendall	do	8	67 58 26	115 18 00	
Embouchure de la riv. de la Mine-de-Cuivre	do	8	67 47 50	115 36 49	48 00 00

N. B.—La longitude du Fort William telle que déterminée par la Commission des frontières, après le départ de Franklin pour l'Angleterre, est de 89° 22' 40".

Le nouveau Fort Norman est à 23 milles en aval de l'ancien Fort, qui était situé sur la rive occidentale de la Mackenzie.

H—1

HYÉTOMÉTRIE.

—PUISSANCE DU CANADA.—

Lieux.	Couche d'eau, en pouces.
Sur le versant occidental de la Montagne de la Cascade et de l'Île Vancouver	50
Sur le versant oriental de la Montagne de la Cascade	20
Sur le versant occidental des Montagnes Rocheuses	25
Sur le versant oriental	20
Vallée de la Saskatchewan	15
Entre la Rivière-Rouge et le méridien de 100 degrés de longitude ouest	25
À l'est de la Rivière-Rouge, y compris les lacs Supérieur, Michigan, Huron et Erie	30
Dans l'Ontario, à l'est de Hamilton, y compris le lac Ontario, les provinces de Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et l'Île du Prince-Édouard	36
Fort Conger—Lat. 81° 44' Long. 64° 45'. Pendant l'Expédition de Greely. 1881-82 1882-83— 3.95 à 3.82 pouces par année	4

H-2.

NOMBRE moyen de jours de pluie, par saison, dans le Canada et Terre-Neuve, et nombre de jours de neige, dans chaque mois, pendant lequel il en est tombé, durant l'année 1886.

	Jours de pluie.					Jours de neige.								
	Hiver.	Printemps	Été.	Automne.	Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Octobre.	Novembre	Décembre	Année.
Ontario.....	13.3	22.9	25.5	15.8	77.5	11.3	9.0	6.6	2.4	N	0.9	6.9	9.7	46.8
Québec.....	9.5	28.6	35.9	14.8	88.8	11.6	8.9	9.4	2.8	1.4	1.9	9.5	11.3	56.8
Nouveau-Brunswick.....	16.3	24.7	36.3	23.8	101.1	11.1	8.3	9.4	2.9	N	0.4	4.3	9.8	46.2
Nouvelle-Ecosse.....	21.8	21.9	33.2	26.9	106.8	6.0	8.8	7.6	2.6	...	0.5	3.9	7.9	37.3
Ile du Prince-Edouard.....	23.5	38.5	49.0	39.0	150.0	9.5	11.0	13.0	5.5	...	0.0	2.0	13.0	54.0
Manitoba.....	0.5	21.4	18.8	5.3	46.0	7.3	7.2	5.8	1.6	1.2	1.8	5.2	4.3	34.4
Territoires du Nord-Ouest.....	1.0	14.7	15.0	2.9	33.6	5.5	5.3	4.7	0.7	1.4	2.6	4.1	5.4	30.3
Colombie-Britannique.....	23.7	20.5	19.8	38.0	102.0	5.8	2.0	2.0	0.0	1.3	1.2	1.4	4.4	18.1
Terre-Neuve.....	26.7	29.1	33.7	22.6	112.1	8.7	9.7	12.0	5.7	3.5	3.3	5.3	7.3	55.5

I

ÉPAISSEUR maxima de la glace d'eau salée et d'eau douce.

Observée à diverses stations polaires.

Stations.	Latitude nord.	Date.	Épaisseur en pouces.	Remarques.
<i>Glace d'eau salée.</i>				
1 Ile Melville.....	74 47	17 mai 1820.....	90	Côte N. détroit de Melville.
2 Ile Winter.....	66 11	7 mars 1822.....	55	Côte N. chenal de Fox. B. d'H.
3 Port Bowen.....	73 13	4 mai 1825.....	86.5	Côte E. Anse du Régent.
4 Golfe de Boothia.....	69 59	30 avril 1830.....	90	Côte O. Boothia Felix.
5 do.....	69 59	30 avril 1831.....	72	do do
6 do.....	69 59	31 mars 1832.....	84	do do
7 Baie de l'Assistance.....	74 40	10 mai 1851.....	91	Ile Cornwallis.
8 Baie Walker.....	71 35	1er avril 1852.....	67.5	Détroit de McClure.
9 Ile Dealy.....	74 56	15 mars 1853.....	84	Côte S. Ile Melville.
10 Baie Cambridge.....	69 03	1er mai 1853.....	98	Côte N. Détroit Dease.
11 Baie Camden.....	70 08	1er juin 1854.....	86	Côte Mer Polaire. A l'ouest de la Mackenzie.
12 Chenal de Wellington.....	75 31	24 mars 1854.....	68	Remonté par Franklin.
13 Port Kennedy.....	72 01	11 avril 1859.....	74	Détroit de Bellot.
14 Ile Sabine.....	74 32	21 mai 1870.....	79	Côte E. Groenland.
15 Floeberg Beach.....	82 27	4 mai 1876.....	79.2	Côte Mer Polaire. A l'ouest du chenal Robeson.
16 Havre de la Découverte (Dis- covery Harbour.)	81 44	30 avril 1876.....	39.2	Baie Lady Franklin. Côte O. Bassin Hall.
17 do.....	81 44	21 mai 1882.....	59.8	do do
18 do.....	81 44	1er juin 1883.....	57.8	do do
<i>Glace d'eau douce.</i>				
19 Lac Alexandra.....	81 40	9 mars 1882.....	80	Près Havre de la Découverte.
20 do.....	81 40	21 mai 1883.....	67	do do
21 Igloodik.....	69 21	Juin 1823.....	60.84	Côte O. Chenal Fox.

Position géographique et climat de diverses localités du Canada et de Terre-Neuve, du 42° au 82° degré de latitude nord et du 52° au 125° degré de longitude ouest.

Localités.	Élévation au-dessus de la mer.	Latitudes, nord.	Longitudes, ouest.	Température, Fahrenheit.				Jours de pluie.	Jours de neige.	Quantité de pluie en pouces.	Quantité de neige en pouces.	Jours neigeux.	Pourcentage.
				Moyenne, etc.	Moyenne, hiver.	Minima.	Maxima.						
	Pieds.	° ' "	° ' "	Au-dessus de 0.	Au-dessous de 0.	Au-dessous de 0.	Au-dessus de 0.	Au-dessous de 0.					
1 Anticosti, Pointe S.-O., P. Q.	20	49 23 45	63 35 46	53 97	+18 23	68 3	-13 9	36 03	58	40	23 07	67 2	53
2 Anticosti, Pointe O. do		49 52 12	64 32 05	54 67	+16 63	72 0	-15 0	35 66	66	27	33 01	70	70
3 Belle-Ile, Phare do	426	51 53 0	55 22 15	46 17	+14 23	62 0	-21 0	31 57	96	72	33 01	40 4	34
4 Calgary, district d'Alberta.	3,389	51 0 0	114 0 0	57 90	+17 10	94 0	-39 7	38 04	31	31	7 28	40 4	34
5 { Charlottetown, I. P.-E.	38	46 13 55	63 7 23		+21 57	92 0	-15 0						
6 { Kilmahumag do		46 50 0	64 3 0	60 37	+18 97	84 4	-18 4	40 17	158	47	32 13	66 0	62
7 Cumberland (Fort), district de la Saskatchewan. Voir note.	900	53 57 33	102 21 46	65 64	+5 73	93 0	-57 0	33 51	26	4 53	26 9		
8 Edmonton, district d'Alberta.	2,253	53 35 0	113 30 0	57 20	+8 33	88 0	-57 0	31 70	15	26	4 53	26 9	
9 Fort Chino, Détroit d'Hudson.		58 8 0	68 16 0		-36 60		-43 0		13	Pluie et neige.			
10 Fort Chipewyan, Lac Athabasca.	690	58 42 38	111 18 20	53 97	+13 57	83 3	-49 0	24 41	52	67	6 74	78 4	54
11 Fort Conger, Baie de Lady Franklin.		81 44 0	64 45 0	34 40	-38 90	74 0	-62 2						
12 Fort Franklin, Grand lac de l'Ours.	260	65 11 56	123 12 44	50 20	-17 00	60 24	-31 3	17 50					
13 Fort Norman—Ancien. Rivière Mackenzie. Voir note.		64 40 38	124 44 47	50 20									
14 Fort Rae, Grand lac des Esclaves.	391	62 30 0	115 44 0	55 53	-17 60	85 00	-52 00		11	44	4 13	19 2	
15 Fort Simpson, Rivière Mackenzie. Voir note.	241	62 7 0	122 0 0	55 53	-17 60	89 30		41 34	103	10			
16 Fredericton, province du Nouveau-Brunswick.	164	46 3 0	66 38 15	61 90	+19 27	89 3	-24 0	41 34	106	62	25 88	55	
17 Halifax do de la Nouvelle-Ecosse.	122	44 39 38	63 35 10	67 77	+26 80	84 0	-8 0	44 18	133	60	51 07	64 3	55
18 Hamilton do d'Ontario.	372	43 54 0	79 57 0	67 63	+25 10	96 3	-14 7	46 37	58	30	23 54	44 6	55
19 Kingston do	307	44 15 15	76 28 30	64 90	+19 20	90 5	-21 7	42 97	95	75	29 42	116 0	62
20 Montréal do de Québec.	187	45 30 22	73 33 14	63 93	+15 87	87 3	-23 6	41 31	122	90	26 88	116 0	61
21 Moose Factory (Original, Factorerie de l'), Baie d'Hudson.		51 10 0	80 45 0	62 20	-12 00	92 1	-35 9	35 76	100	83	21 00	15 4	66
22 Ottawa, province d'Ontario.	236	45 23 0	75 42 0	62 80	+15 17	89 1	-26 5	40 47	103	62	25 20	115 3	54
23 Port Arthur do	644	48 24 0	89 28 0	57 33	+8 23	89 5	-35 0	33 77	7	37	18 18	51 0	
24 Port Burwell, Détroit d'Hudson.		60 24 30	64 16 0	38 27	-7 33	67 4	-43 0	16 37	58	32	8 77	35 5	
25 Port Churchill, Baie d'Hudson.		58 43 0	94 10 0	49 27	-18 90	82 0	-45 0	16 37	58	32	8 77	35 5	
26 Port Laperrière, Entrée, Baie d'Hudson.		62 34 10	78 1 0	29 43	-20 57	60 8	-40 5	14	48				
27 Port Moody, province de la Colombie-Anglaise.		49 17 0	122 52 0	58 57	+40 10	85 0	-17 0	49 08		70	26 71	116 9	55
28 Québec, Citadelle, Québec.	333	46 48 32	71 12 30	60 47	+15 17	85 5	-27 9	38 81	123	26	14 0	65	12 5
29 Régina, district d'Assiniboia.		50 19 0	104 4 0	61 67	-40 5	106 5	-49 5	32 92	106	19	31 32	12 5	
30 Ile-de-Sable, Ocean Atlantique, N.-E.		43 56 24	60 2 50	58 77	+32 67	73 0	-10 0	46 07	165	19	31 32	12 5	

30	Saint-Jean, province du Nouveau-Brunswick.....	116	45 16 42	64 3 45	58 63	+ 22 73	85 7	- 19 0	41 41 141	681 37 65	87 4	57
31	Saint-Jean, Terre-Neuve.....		47 33 52	52 42 63	50 07	+ 28 97	80 0	- 0 0	42 16 154	42 39 41	73 0	63
32	Sydney, Cap-Breton, N.-E.....	56	46 8 45	60 12 50	60 47	+ 25 37	84 0	- 14 0	42 50 127	45 39 51	67 6	60
33	Toronto, province d'Ontario.....	350	43 38 20	79 28 35	64 23	+ 22 83	89 5	- 22 8	43 52 112	66 27 72	73 5	61
34	Trois-Rivières, province de Québec.....		46 20 43	72 32 18	64 33	+ 26 00	91 0	24 0	44 70			
35	Victoria, Ile Vancouver, C.-B.....	10	48 30 0	123 25 0	58 57	+ 40 10	85 0	+ 17 0	49 08 122	6 26 84	14 5	
36	Winnipeg, province du Manitoba.....	764	49 52 0	97 08 0	60 87	+ 0 17	103 0	- 44 6	33 58 85	39 12 57	22 7	49
37	Windsor do d'Ontario.....	604	42 0 0	83 20 0	68 23	+ 25 97	95 2	- 11 0	47 40 83	39 23 15	64 3	51
38	Yarmouth do de la Nouvelle-Ecosse.....	57	43 50 0	66 7 25	58 87	+ 23 00	78 5	- 2 9	44 25 147	54 40 49	80 4	58
39	Factorerie de York, Baie d'Hudson.....	55	57 0 3	92 28 0	58 17	- 17 19	98 5	- 45 3	20 73 44	35 25 10	70 1	

N. B. — La température d'été, est celle de juin, juillet et août; celle d'hiver, celle de décembre, janvier et février.

Le tableau qui précède est surtout basé sur le rapport météorologique de Carpmuel, pour l'année 1886, publié en 1889.

Nous avons emprunté les latitudes et longitudes de sir John Franklin, de l'amiral Bayfield, du capitaine Gordon, du lieutenant Greely et d'autres.

Le nouveau fort Norman est à 23 milles en aval de l'ancien fort, et précisément en amont de l'embouchure de la rivière du Grand lac de l'Ours. Lat.

61° 54' 3" — Long. 125° 43' 1" — d'après Ogilvie, 1888.

Fort McPherson. — Vers le 67° 26' latitude N. — Long. 134° 57' O. (Voyez le rapport d'Ogilvie au département de l'Intérieur, 1888 89.)

Fort Cumberland. — Le 30 mai 1840, John Lee Lewis, chef des traiteurs de la Cie de la Baie d'Hudson, y observa une température de + 43°.

Fort Simpson. — Les latitude et longitude données au tableau, ont été déterminées en 1849-51. Le capitaine Lefroy, 1842-44, le plaça par la Lat. 61° 52' N.

et par la longitude 121° 25' 2" O., tandis que Franklin, en 1825, l'avait établi au 62° 11' de latitude N., et au 121° 38' de longitude O.

† Moyenne de la température la plus élevée, à la Factorerie de York.

‡ do do basse, do

K

RÉGIONS DES RIVIÈRES YUKON ET MACKENZIE.

1887-1888.

OBSERVATIONS MAGNÉTIQUES.

Lieux.	Date.	Latitude.	Longitude.	Déclinaison	Inclinaison	Force totale.
<i>Région de la Yukon :—</i>		1887.	° ' "	° ' "	° ' "	
Lac Lyndeman	25 juin..	59 47.1	135 04.8	32 16.8	77 05.1	12 969
Lac du Marais	17 juillet..	60 21.1	134 17.2	32 46.1	77 32.5	13 076
Cañon	24 do	60 42.3	135 04.1	30 55.2	77 43.9	12 884
Rivière Lewes	7 août..	62 04.5	136 04.0	33 54.8	78 16.4	13 068
Fort Selkirk	18 do	62 47.6	137 24.9	34 17.0	79 08.6	13 049
Rivière Blanche	26 do	63 11.9	139 37.8	34 27.9	78 19.4	12 950
Rivière Stewart	27 do	63 22.3	139 28.5	33 52.8	78 36.6	12 933
Rivière de Quarante-Milles	12 sept.	64 25.5	140 31.7	35 01.1	78 46.2	12 885
		1888.				
Frontière	3 janv..	64 41.0	140 54.0	Pas de lect.	78 49.9	13 002
do	27 fév..	64 41.0	140 54.0	35 45.3	78 49.4	13 012
do	28 do	64 41.0	140 54.0	35 47.5	78 49.4	13 018
Rivière au Porc-Epic	16 mai..	65 43.0	139 40.0	37 44.3	79 57.3	13 053
do	20 do	65 43.0	139 40.0	37 23.7	79 52.4	12 962
Poste LaPierre	7 juin..	67 23.0	Inconnue.	Pas de lect.	81 24.7	12 998
<i>Région de la Mackenzie :—</i>						
McPherson	22 do	67 26.0	134 57.0	46 00.8	81 48.9	13 205
Bonne-Espérance (Good Hope)	13 juillet..	66 16.0	128 31.0	41 30.9	82 18.4	13 264
Norman	29 do	64 54.3	125 43.1	33 39.0	82 00.5	13 350
Rivière Mackenzie	5 août..	64 26.7	125 03.3	41 34.6	81 56.1	13 360
Simpson	27 do	61 52.0	121 25.2	37 42.3	81 19.2	13 501
Résolution	20 sept.	61 10.5	113 46.5	38 19.9	82 09.1	13 680
Chipewyan	22 nov..	58 43.0	111 18.7	27 15.3	81 21.8	13 708
do	23 do	58 43.0	111 18.7	27 09.5	81 22.5	13 729
do	24 do	58 43.0	111 18.7	27 17.9	Non observée.	

L.

RÉGION de la rivière Mackenzie comparée avec Ottawa—Observations magnétiques.

HEURES DE LUMIÈRE SOLAIRE.

	Ottawa.	Chipewyan.	Simpson.	Bonne-Espérance. (Good Hope)	McPherson.
Latitude	45° 26'	58° 43'	61° 52'	66° 16'	67° 26'
Heures de lumière solaire 1er mai	H. M. 14 08	H. M. 15 34	H. M. 16 05	H. M. 17 06	H. M. 17 30
do do 1er juin	15 16	17 36	18 39	21 04	24 00
do do 21 do	15 30	18 44	19 14	22 48	24 00
do do 1er juil.	15 24	18 36	19 02	22 04	24 00
do do 1er août	14 32	16 16	16 56	18 16	19 24
do do 31 do	13 08	13 52	14 08	14 36	14 44
Heures de lumière solaire—mai	Heures. 456	Heures. 514	Heures. 538	Heures. 592	Heures. 706
do do juin	462	549	570	662	720
do do juillet	464	530	558	625	684
do do août	423	467	481	519	527
Totaux	1,805	2,060	2,147	2,398	2,637

M

DEUXIÈME EXPÉDITION DE FRANKLIN.

1825, 1826 et 1827.

PÔLE MAGNÉTIQUE.

La position du Pôle Magnétique, telle qu'estimée d'après les observations de Franklin, se trouve à la latitude $69^{\circ} 16'$ nord, par la longitude $98^{\circ} 8'$ ouest ; d'après celles du capitaine Parry, à la latitude $70^{\circ} 43'$ nord, par la longitude $98^{\circ} 54'$ ouest, la moyenne étant à la latitude 70° nord, par la longitude $98^{\circ} 31'$ ouest, située entre Port Bowen et le Fort Franklin, le premier étant à la latitude $73^{\circ} 14'$ nord, par la longitude $88^{\circ} 54'$ ouest, et le dernier à la latitude de $65^{\circ} 12'$ nord, par la longitude $123^{\circ} 12'$ ouest.

N

STATIONS CIRCUMPOLAIRES INTERNATIONALES.

ÉTABLIES EN 1882-1883

Gouvernement.	Station.	Latitude.	Longitude.	Chef.
Hongrie-Autriche.....	Jan Mayen.....	70 59 N.	8 28 O.	Lieut. Emil von-Wohlge-muth.
Danemark.....	Godthaab.....	64 11 N.	51 41 O.	Asst. A. F. W. Paulsen.
Finlande.....	Sodankyla.....	67 24 N.	26 36 E.	Asst. E. Biese.
France.....	Baie Orange, Cap Horn.....	53 31 S.	70 21 O.	Lieut. Courcelle-Seneuil.
Allemagne.....	Kingawa Fiord, Détroit Cum-berland.....	66 36 N.	67 14 O.	Dr. W. Giese.
Allemagne.....	Baie Royale, au sud des îles Georgiennes.....	53 31 S.	36 5 O.	Dr. C. Schrader.
Grande - Bretagne et Canada.....	Ft. Rae, Tête de la Branche N.-E. du Grand lac des Esclaves	62 39 N.	115 44 O.	Capt. H. P. Dawson, R.A.
Hollande.....	Dicksonhaven.....	73 30 N.	81 E.	Dr. M. Snellen.
Norvège.....	Bossekop.....	69 56 N.	23 E.	Asst. A. S. Steen.
Russie.....	Delta de la Lena.....	*73 N.	124 40 E.	Lieut. Jürgens.
Russie.....	Nouv.-Zemble, baie Kamarluc	*72 30 N.	53 E.	Lieut. Andrejew.
Suède.....	Spitzberg.....	78 28 N.	15 45 E.	Aspirant N. Ekholm.
Etats-Unis.....	Pointe Barrow.....	71 18 N.	16 24 O.	Lieut. P. H. Ray, 8e inf.
Etats-Unis.....	Baie de Lady Franklin.....	81 44 N.	64 45 O.	Lieut. A. W. Greely, 5e cav.
Danemark.....	Mer de Kara..... (Environ)	71 0 N.	64 0 E.	Lieut. A. P. Havggaard.

* Estimée.



PARTIE V.

RESSOURCES NATURELLES

PRODUITS ET COMMERCE, ETC.

QUANTITÉS DE CHARBON IMPORTÉES PAR LA PUISSANCE, 1885-86-87-88.

Provinces.	1885.	1886.	1887.	1888.
	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.
Ontario.....	1,492,459	1,587,372	2,180,356	2,096,512
Québec.....	355,158	344,150	413,370	431,017
Nouvelle-Ecosse.....	25,516	20,046	23,040	24,346
Nouveau-Brunswick.....	45,500	43,767	36,435	55,789
Manitoba.....	12,200	3,497	1,834	2,816
Colombie-Anglaise.....	870	615	777	355
Ile du Prince-Edouard.....	1,990	1,783	2,073	2,518
Total.....	1,933,693	2,001,230	2,658,485	2,613,353

PRODUCTION DU CHARBON DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UNIVERS.

En 1887, pour la plupart.

Pays.	Année.	Quantité.	Pays.	Année.	Quantité.
		Tonnes			Tonnes.
Grande-Bretagne.....	1887	162,119,812	Espagne.....	1886	1,000,000
Etats-Unis.....	1887	116,049,604	Indes, Bengal.....	1886	951,001
Allemagne.....	1886	73,637,596	Japon.....	1884	900,000
France.....	1887	21,402,949	Nouvelle-Zélande.....	1886	534,353
Autriche et Hongrie.....	1886	20,779,441	Italie.....	1886	314,145
Belgique.....	1887	19,216,031	Suède.....	1885	264,000
Russie.....	1886	4,650,000	Bornec.....	1884	5,866
Australie.....	1886	2,830,175	Autres pays.....	1887	5,000,000
Canada.....	1887	2,368,890	Total.....		432,023,863

Production du charbon des principaux pays de l'univers en 1888, pour la plupart d'entre eux. :—

Pays.	Année.	Quantité.
		Tonnes.
Grande-Bretagne.....	1888	169,935,219
Etats-Unis.....	1888	126,819,406
Allemagne.....	1888	81,863,811
France.....	1888	22,951,940
Autriche et Hongrie.....	1886	20,779,441
Belgique.....	1888	19,185,181
Russie.....	1886	4,650,000
Australie.....	1886	2,830,175
Canada.....	1888	2,658,134
Espagne.....	1887	977,559
Italie.....	1887	243,325
Suède.....	1887	300,000
Autres pays.....	1888	10,000,000
Total.....		457,705,882

En Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Australie, aux Indes, à la Nouvelle-Zélande et en Russie, la tonne pèse 2,240 livres ; les autres pays continen-taux se servent de la tonne métrique, 2,204 livres. L'augmentation réunie de la production en Angleterre et aux Etats-Unis excède, de 18,585,209 tonnes, la production de 1887.

PRODUCTION DU CHARBON AU CANADA, 1888.

	Tonnes de 2,000 livres.	Valeur.
		\$
Nouvelle-Ecosse	1,989,263	3,108,224
Colombie-Anglaise	548,017	1,957,204
Territoires du Nord-Ouest	115,124	183,354
Nouveau-Brunswick	5,730	11,050
Total	2,658,134	5,259,832

PRODUCTION DU CHARBON EN LA NOUVELLE-ÉCOSSE ET LA COLOMBIE-ANGLAISE, DE 1874 À 1888.

Année.	Nouvelle- Ecosse.	Colombie- Anglaise.	Production totale.
	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.
1874.....	977,446	81,000	1,058,446
1875.....	874,905	110,000	984,905
1876.....	794,803	139,000	933,803
1877.....	848,395	154,000	1,002,395
1878.....	863,081	171,000	1,034,081
1879.....	882,863	241,000	1,123,863
1880.....	1,156,635	268,000	1,424,635
1881.....	1,259,182	228,000	1,487,182
1882.....	1,529,708	282,000	1,811,708
1883.....	1,593,259	213,000	1,806,259
1884.....	1,556,010	394,070	1,950,080
1885.....	1,514,470	365,000	1,879,470
1886.....	1,682,924	326,636	2,009,560
1887.....	1,871,338	413,360	2,284,698
1888.....	1,989,263	548,017	2,537,280
Totaux	19,394,282	3,934,083	23,328,365

PÊCHERIES DU CANADA, 1889.

PROVINCES.	Valeur.
	\$
Colombie-Anglaise	3,348,067
Manitoba et Territoires du Nord-Ouest	167,679
Nouveau-Brunswick	3,067,039
Nouvelle-Ecosse	6,346,722
Ontario	1,963,122
Ile du Prince-Edouard.....	886,430
Québec.....	1,876,197
Consommation locale—Estimée à	17,655,256
Production totale outre la pêche des pêcheurs étrangers	13,400,000
	31,055,256

N.B.—Ce tableau indique la "pêche" de moins de la moitié des pêcheries Canadiennes qui ne sont qu'en partie développées, spécialement celles de la Colombie-Anglaise, sur le Pacifique, qui sont très étendues et de grande valeur.

FORÊTS.

LEUR PRODUCTION EN CANADA—RECENSEMENT DE 1881.

PROVINCES.	PIEDS CUBES DE BOIS ÉQUARRI.	NOMBRE DE BILLOTS.	MATS ET ESPARS.	MILLIERS DE DOUVES.	CORDES DE LATTES, D'ÉCORCE À TANNER ET DE BOIS DE CHAUFFAGE.	VALEUR TOTALE AUX PRIX ESTIMÉS.
	Estimés à 25 cts le pied cube.	Estimé à \$1.00 chacun.	Est. à \$20.00 chacun.	\$10.00 par M.	\$2.00 la corde.	\$ cts.
Colombie-Anglaise	24,043,877	3,281,143	900	148	89,880	9,491,352 25
Manitoba	896,445	254,775		10	220,053	919,112 25
Territoires du Nord-Ouest	109,873	57,896		2	38,399	163,522 25
Nouveau-Brunswick	3,144,323	5,658,469	54,406	955	840,698	9,223,615 75
Nouvelle-Écosse	4,932,005	2,748,378	8,703	13,147	653,512	5,593,933 25
Ontario	51,932,562	22,567,280	23,721	22,857	5,531,600	47,316,610 50
Ile du Prince-Edouard	910,200	197,343	196	1,177	1,161,062	762,707 00
Québec	25,667,577	13,582,707	104,248	3,385	3,956,749	30,033,909 25
Production totale et valeur totale	111,636,862	48,347,991	192,241	41,881	11,491,963	103,504,762 50

Ce tableau devra servir de comparaison avec celui que l'on préparera lors du recensement de 1891.

PRODUCTION DE L'OR EN CANADA, DE 1862 À 1888 (INCLUSIVEMENT).

Année.	Colombie-Anglaise.	Nouvelle-Ecosse.	Québec.	Territoires du Nord-Ouest, y compris le district Yukon.	Ontario.	Total.
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
1862.....	4,246,266	141,871				4,660,585
1863.....		272,448				
1864.....		3,735,850	390,349			
1865.....		3,491,205	496,357			
1866.....		2,662,106	491,491			
1867.....	2,480,868	532,563				3,013,431
1868.....	2,372,972	400,555				2,773,527
1869.....	1,774,978	348,427				2,123,405
1870.....	1,336,956	387,392				1,724,348
1871.....	1,799,440	374,972				2,174,412
1872.....	1,610,972	255,349				1,866,321
1873.....	1,305,749	231,122				1,536,871
1874.....	1,844,618	178,244				2,022,862
1875.....	2,474,904	218,629				2,693,533
1876.....	1,786,648	233,585				2,020,233
1877.....	1,608,182	329,205	12,057			1,949,444
1878.....	1,275,264	245,253	17,937			1,538,394
1879.....	1,290,058	268,328	32,972			1,591,358
1880.....	1,013,827	257,823	33,174			1,304,824
1881.....	1,046,737	209,755	56,661			1,313,153
1882.....	954,085	275,090	17,093			1,246,268
1883.....	794,252	301,207	17,787			1,113,246
1884.....	736,165	313,554	8,720			1,058,439
1885.....	713,738	432,971	2,120			1,148,829
1886.....	903,651	455,564	3,981			1,363,196
1887.....	694,559	413,631	1,604			2,472,973
1888.....	616,731	436,939	3,740	62,100	6,700	1,126,210
Totaux.....	44,570,721	8,892,675	207,846	62,100	6,700	55,103,220

MINÉRAUX.

PRODUCTIONS DU CANADA, 1889.

	\$		\$
Antimoine.....	1,100	Minérai de manganèse.....	31,814
Asbeste.....	424,350	Marbre et serpentines.....	980
Briques.....	1,252,667	Peintures minérales.....	15,280
Pierre à bâtir.....	899,105	Eaux minérales.....	37,360
Ciment.....	69,790	Divers produits d'argile.....	239,385
Charbon de bois.....	83,573	Pétrole.....	672,978
Houille.....	5,570,742	Phosphate.....	312,182
Coke.....	155,043	Fer en gueuses.....	499,859
Cuivre.....	855,424	Platine.....	4,500
Feldspath.....	5,100	Pyrites.....	396,212
Engrais artificiels.....	26,606	Sel.....	110,387
Argile à feu.....	4,800	Sable et gravier (exportations).....	69,506
Dalles.....	1,400	Argent.....	343,848
Verre.....	150,000	Ardoise.....	119,160
Or.....	1,116,145	Pierre à savon.....	1,020
Granit.....	78,624	Acier.....	17,822
Graphite.....	1,630	Acide sulfurique.....	148,482
Meules.....	30,063	Tuiles.....	130,871
Gypse.....	193,658	On estime la valeur des produits minér. dont on n'a pas fait rapp., et qui comprennent, surtout le nickel, le fer, le mica et des matériaux de construction, à.....	1,933,752
Fer.....	2,210,062		
Minérai de fer.....	151,640		
Plomb.....	5,863		
Chaux.....	265,208		
Pierre calcaire, pour fondant.....	21,909	Total.....	19,500,000

N.B.—La branche géologique du département de l'intérieur, n'avait pas encore reçu tous les rapports voulus lors de la préparation de ce tableau.

EXPORTATIONS.

TABLEAU résumé représentant la valeur totale des exportations des provinces du Canada, 1888-89.

Provinces.	Pêcheries.	Mines.	Forêts.	Animaux et leurs produits.	Produits agricoles.	Manufactures.	Divers articles.	Exportations totales.
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Colombie-Anglaise.	993,623	2,377,052	449,026	397,685	14,831	46,976	55,113	4,334,306
Manitoba.....	71,264	314	49	545,365	86,443	61,547	17,624	782,606
Nouv.-Brunswick..	705,117	105,692	4,958,679	346,215	171,444	362,759	50,992	6,700,898
Territoires du N.-O.								
Nouvelle-Ecosse..	4,383,582	674,035	1,710,653	396,728	693,042	928,083	46,158	8,832,281
Ile du P.-Edouard.	221,210	275	8,011	464,915	214,805	97,661	1,893	978,771
Ontario.....	397,885	507,436	8,478,610	6,802,627	5,793,288	2,141,882	494,164	27,615,892
Québec.....	557,054	1,008,399	8,864,228	15,740,418	7,218,296	1,290,180	216,928	34,895,503
Totaux.....	7,329,735	4,673,203	24,469,256	24,693,953	17,192,149	4,899,088	882,875	84,140,259

* Ajoutez la val. de la monnaie et des lingots à monn. exportés à la Gr.-Bretagne 8 17,675
do do do aux Etats-Unis.. 1,949,276

* Ajoutez la valeur estimée des exportations aux Etats-Unis, non enregistrées
aux ports intérieurs..... 361,751

† Ajoutez la valeur estimée des exportations aux Etats-Unis, non enregistrées
aux ports intérieurs..... 2,708,901

‡ Ajoutez la val. de la monnaie et des lingots à monn. exportés aux Etats-Unis 11,905

*2,328,102

†2,720,866

89,189,167

COMMERCE, ETC.

PÉRIODE.	IMPORTATIONS.		EXPORTATIONS.	DETTE PUBLIQUE.		
	Valeur totale.	Valeur des marchandises entrées p. la consommation.	Valeur totale.	Dettes brute.	Actif.	Dettes nette.
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Année terminée le 30 juin 1868	73,459,644	71,985,306	57,567,888	96,896,666	21,139,531	75,757,135
do do 1869	70,415,165	67,402,170	60,474,781	112,361,998	36,502,679	75,859,319
do do 1870	74,814,339	71,237,603	73,573,490	115,993,706	37,783,964	78,209,742
do do 1871	96,092,971	86,947,482	74,173,618	115,492,682	37,786,165	77,706,517
do do 1872	111,430,527	107,709,116	82,639,663	122,400,179	40,213,107	82,187,072
do do 1873	128,011,281	127,514,594	89,789,922	129,743,432	29,894,970	99,848,462
do do 1874	128,213,582	127,404,169	89,351,928	141,163,551	32,838,586	108,324,965
do do 1875	123,070,283	119,618,657	77,886,979	151,663,401	35,655,023	116,008,378
do do 1876	93,210,346	94,733,218	80,966,435	161,204,687	36,653,173	124,551,514
do do 1877	99,327,962	96,300,483	75,875,393	174,675,834	41,440,525	133,235,309
do do 1878	93,081,787	91,199,577	79,323,667	174,957,268	34,595,199	140,362,069
do do 1879	81,964,427	80,341,608	71,491,255	179,483,871	36,493,683	142,990,188
do do 1880	86,489,747	71,782,349	87,911,458	194,634,440	42,182,852	152,451,588
do do 1881	105,330,840	91,611,604	98,290,823	199,861,537	44,465,757	155,395,780
do do 1882	119,419,500	112,648,927	102,137,203	205,365,251	51,703,601	153,661,650
do do 1883	132,254,022	123,137,019	98,085,804	202,159,104	43,692,389	158,466,715
do do 1884	116,397,043	108,180,614	91,406,496	242,482,416	60,320,565	182,161,851
do do 1885	108,941,486	102,716,019	89,238,361	264,703,607	68,295,915	196,407,692
do do 1886	104,424,561	99,602,694	85,251,314	273,164,341	50,005,234	223,159,107
do do 1887	112,892,236	105,639,428	89,515,811	273,187,626	45,872,851	227,314,775
do do 1888	110,894,630	102,847,100	90,203,000	284,513,842	49,982,483	234,531,358
do do 1889	115,224,931	109,673,447	89,189,167	287,722,063	50,192,021	237,530,042

CANADA.

FINANCES du gouvernement fédéral pour l'année fiscale terminée le 30 juin,
1890, et Revenu pour les années 1888—1889.

	1888.	1889.	1890.
	\$	\$	\$
Douanes	22,105,926	23,726,783	23,971,351
Accise	6,071,486	6,886,738	7,601,426
Bureaux de poste	2,379,241	2,220,503	2,357,388
Travaux publics	3,556,101	3,642,557	3,800,110
Divers	1,795,709	2,306,289	2,131,093
Totaux	35,908,463	38,782,870	39,861,368
Revenu			39,861,368
Dépense			35,857,130
Surplus			4,004,238

NOTE.—Pour plus de détails touchant les produits et le commerce, etc., du Canada, tels qu'indiqués par les tableaux qui précèdent, voyez les "Annuaire Statistiques du Canada" compilés par S. C. D. Roper, pour le département de l'Agriculture, à Ottawa, durant les cinq dernières années, jusqu'au 31 mai 1890, et d'où nous avons tiré la plupart des tableaux de la partie V.

PARTIE VI.

STATISTIQUES AGRICOLES.

1605--1888.

Limite septentrionale de la production des grains, etc., telle
qu'on a pu s'en assurer, en Europe et au Canada.

L'AGRICULTURE AU CANADA.

Depuis la découverte du Canada, par Cartier, en 1534, jusqu'au commencement du 17^e siècle, l'on accorda peu d'attention à l'agriculture. Le commerce des pelleteries était la grande attraction des colons. Champlain, en 1603, fut le premier qui comprit la nécessité de cultiver le sol, si l'on voulait peupler le Canada. Parlant des environs de Québec, il disait : " les terres sont pleines d'arbres comme chênes, cyprès, bouleaux, sapins, trembles et autres arbres fruitiers sauvages et de vignes, qui fait qu'à mon opinion, si elles étaient cultivées, elles seraient bonnes comme les nôtres." (Sulte).

En 1604, Champlain choisit l'Île Sainte-Croix, N.-B. ; il y sema du blé sans le récolter. Les ravages sérieux produits par le scorbut dans la colonie décida les habitants à se rendre à Port-Royal, vis-à-vis l'Île-aux-Chèvres, sur la côte nord du Bassin Annapolis, en 1605. Port-Royal doit être considéré le berceau de l'agriculture moderne au Canada. Poutrincourt, Lescarbot et Louis Hébert, qui avaient suivi De Monts, étaient des gens instruits qui donnaient toujours le bon exemple à leurs compagnons ; ils défrichaient la terre, semaient les grains et cultivaient les champs.

En 1607, on bâtit à Port-Royal un moulin à farine mû par l'eau, destiné à remplacer la pénible " querne." Pendant la même année, De Monts, à son arrivée à Paris, présenta au roi de France, des échantillons de blé, orge, seigle et avoine, récoltés à Port-Royal. Cette année, cet établissement fut abandonné.

1608. Champlain défriche de la terre au Cap Diamant, à Québec ; il y sema du blé le 1^{er} octobre, et du seigle, le 15.

1609. Champlain rapporte que son jardin potager est florissant ; le blé-d'inde, le blé et l'avoine qu'il avait semés, étaient splendides.

1610. Poutrincourt renouvelle ses tentatives de culture à Port-Royal.

1611. Champlain arrive à la Pointe-à-Callières, à Montréal, défriche de la terre et sème des graines, qui toutes levèrent fort bien.

1612. Le grain récolté à Port-Royal ne suffit pas à la nourriture des habitants, —la famine règne dans l'établissement. On se nourrit pendant l'hiver de racines appelées " chiben " (topinambours).

1613. Champlain, dans un de ces rapports, parle du blé qu'il récolta dans les limites de la ville de Québec. Port-Royal ayant été détruit, cette année même par Argall, de la Virginie, l'agriculture y cessa pour un temps.

1617. Louis Hébert que nous avons déjà vu à Port-Royal, étant retourné en France, lors de l'invasion de cette place par Argall, en 1613, vint à Québec. Il fut le premier *habitant* du Canada. Il mourut en 1626. Le mariage de sa fille Anne, avec Etienne Couillard, à Québec, en 1617, fut le premier mariage célébré chrétiennement, en Canada.

1628. Le premier labourage fait par des bœufs, fut sur la terre de Mme. veuve Louis Hébert, à l'endroit occupé aujourd'hui par le séminaire et la cathédrale de Québec.

Kirk ou Kirke brûle les bâtiments de la ferme du Cap-Tourmente, 30 milles en aval de Québec ; 40 à 50 têtes de bétail périssent dans les flammes.

1629. Québec pris par les Anglais.

1632. Québec rendu à la France.

1664. La Nouvelle-France produit plus de blé qu'elle n'en a besoin.

1666. L'intendant Talon exporte des pois, des planches et du poisson aux Antilles; encourage la culture du chanvre et du lin, la manufacture des cordes et des toiles.

1667. Talon écrivait "La Nouvelle-France peut fournir les Antilles de fleur, poisson, bois et huile."

RECENSEMENTS agricoles de la Nouvelle-France, 1667-1765, empruntés au recensement de la Puissance, pour l'année 1871.

Année.	Arpents sous culture.	Arpents en pâturage.	Blé.	Avoine.	Autres grains.	Chevaux	Bêtes à cornes.	Moutons	Cochons
			Minots.	Minots.	Minots.				
1667	11,448						3,107	85	
1679	21,900					145	6,983	719	
1681	24,827					94	6,898	572	
1685	24,790					156	7,474	787	
1688	28,663		100,971		28,554	218	7,719	1,061	3,701
1692	26,669	2,642	89,762	13,810	(1) 16,897	400	7,456	903	3,045
1695	28,110	3,595	129,154	13,955	(2) 27,200	580	9,181	918	5,333
1698	32,524	5,159	160,978	21,797	(3) 33,552	684	10,209	994	5,147
1706	43,671					1,872	14,191	1,820	
1719	63,032	8,018	234,566	50,416	(4) 52,895	4,024	18,241	8,435	14,418
1720	61,357	10,132	134,439	62,053	(5) 55,490	5,270	24,866	12,175	17,944
1721	62,145	12,203	282,700	64,035	(6) 69,190	5,603	23,388	13,823	16,250
1734	163,111	17,657	737,892	163,988	(7) 72,234	5,056	33,179	19,815	23,646
1765						13,488	78,015	28,022	28,562

(1.) Compris 4,597 minots de maïs.

(2.) do 6,490 do

(3.) do 10,251 do

(4.) do 6,487 do

(4.) do 46,408 minots de pois.

(4.) 45,970 lbs. de lin et 5,080 lbs. de chanvre ne sont pas comptées.

(5.) Compris 4,159 minots de maïs; 55,331 minots de pois. Non compris 67,264 lbs. de lin, et 1,418 lbs. de chanvre.

(6.) Compris 4,585 minots d'orge, 57,400 minots de pois et 205 minots de maïs; non comprises, 54,650 lbs. de lin, 48,038 lbs. de tabac et 2,100 lbs. de chanvre.

(7.) Compris 3,462 minots d'orge, 63,549 minots de pois, 5,223 minots de maïs; non comprises, 92,246 lbs. de lin, 2,221 lbs. de chanvre et 166,054 lbs. de tabac.

La Nouvelle-France, en 1765, comprenait les trois districts de Québec, Trois-Rivières et Montréal, contenant, sur la rive nord du Saint-Laurent, 58 paroisses, de l'Île-aux-Coudres aux Cèdres, et 54 sur la rive sud, de LaPrairie à Gaspé.

Après 1765, le nom de Nouvelle-France fut changé en celui de la Province de Québec. En 1791, on substitua à celui-ci le nom de Bas-Canada, puis celui de Canada-Est, en 1841, et en 1867, l'ancien nom, de "Province de Québec," lui fut redonné.

NOTE.—Pour plus d'informations, voyez la Partie IV.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Statistiques agricoles depuis la conquête jusqu'à 1861.

Année.	Arpents sous culture.	Pâturages.	Blé. Minots.	Orge. Minots.	Avoine. Minots.	Pois. Minots.	Seigle. Minots.	Sarrasin. Minots.	Maïs. Minots.	Autres grains. Minots.	Patates. Minots.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
1784..	1,569,818											30,146	108,591	84,686	70,461
1827..	1,002,196	1,944,397 Arpents occupés.			3,202,247	984,758						142,432	405,027	820,122	241,735
1831..	2,066,213	4,081,823 Arpents non cultivés.	3,407,756							1,074,866	7,357,416	116,686	388,706	543,343	295,137
1844..	2,671,768	4,038,521 Acres	942,829	1,195,447	7,238,744	1,219,413	333,440	374,801	141,000		9,918,863	146,726	469,851	602,821	197,935
1851..	3,605,167	4,508,421 non améliorés.	3,073,943	495,766	8,977,400	1,415,136	325,422	532,412	401,284		4,429,016	148,620	591,562	648,685	251,794
1861..	4,804,235	5,571,183	2,654,354	2,281,674	17,551,296	2,648,777	844,192	1,250,125	334,861		12,770,471	248,515	816,973	682,829	286,400

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

Appelée Acadie par les Français ; de 1710 à 1763 elle n'était formée que de la Péninsule. A partir de 1763, elle comprit l'Ile Saint-Jean (Ile du Prince-Edouard), le Cap-Breton (Ile-Royale) et le Nouveau-Brunswick jusqu'à 1784. En 1819, le Cap-Breton fut réuni à la Nouvelle-Ecosse.

Nous avons déjà vu la fondation de Port-Royal, Acadie, en 1605, son abandon en 1607, sa ré-occupation en 1610, et sa destruction par Argall, en 1613, pendant que la paix existait entre la France et l'Angleterre. Pendant le siècle, 1613 à 1713, la province passa quatre fois sous la couronne d'Angleterre et trois fois sous celle de la France. Le traité d'Utrecht, en 1713, donna l'Acadie à l'Angleterre pour toujours. L'agriculture ne pouvait donc pas s'y développer lorsque les vrais colons, les cultivateurs, qui formaient la classe la plus pauvre, subissaient les plus grandes pertes qu'amenaient ces nombreuses guerres et ces fréquents changements de maîtres. Le recensement de 1871 (Canada) contient les statistiques agricoles qui suivent :

ANNÉE.	Acadie.	Arpents sous culture.	Arpents en pâturage.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.	Chèvres, etc.
1671.	Acadie	429		866	407		36
1686.	do	896		986	759	608	
1693.	do	1,832		1,648	1,910	1,164	
1695.	Riv. St.-Jean..	166	73	38		116	361 volailles
1698.	Beaubassin et Port-Royal .	1,572		1,334	1,314	746	1,616 arbres fruitiers.
1701.	Beaubassin) B. des Mines)	1,136		1,807	1,796	1,173	

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

STATISTIQUES AGRICOLES.

1827 à 1861.

ANNÉE.	Acres sous culture.	Terrains endigués.	Blé.	Orge.	Seigle.	Avoine.	Pois et fèves.	Sar- rasin.	Mais.	Patates.	Divers grains.	Che- vaux.	Bêtes à cornes.	Mon- tons.	Cochons
			Minots.	Minots.	Minots.	Minots.	Minots.	Minots.	Minots.	Minots.	Minots.				
1827...	292,009		152,861							3,278,280	448,627	12,951	110,818	173,731	71,482
1851.....	799,310	40,012	297,157	196,097	61,438	1,384,437	21,638	170,301	37,475	1,986,789		28,789	243,713	282,180	51,533
1861.....	971,816	35,487	312,081	269,578	59,706	1,978,137	Pois, 21,333	195,340	15,529	3,824,814		41,927	262,297	332,653	53,217
		Mar's salés 20,729													

N.B.—Les "Loyalistes" et les émigrés anglais composaient la grande partie de la population.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.
(Partie de l'Acadie jusqu'à 1784.)
STATISTIQUES AGRICOLES.
1840-1861.

Année.	Acres en culture.	Acres en pâturages.	Blé.	Orge.	Avoine.	Seigle.	Pois.	Sarra- sin.	Mais.	Patates.	Autres racines.	Foin.	Che- vaux.	Bêtes à cornes.	Mon- tons.	Co- chons.
1840.....	435,861		Min.	Min.	Min.	Min.	Min.	Min.	Min.	Min.	Min.	Tonnes.	18,282	90,260	141,053	71,915
1851.....	643,954	Non au- cun.	200,635	74,300	1,411,164		42,663	680,004	62,225	2,702,394	587,683	225,093	22,044	112,218	108,038	47,932
1861.....	885,108	Acres. 2,902,416	279,775	94,679	2,656,883	57,504	25,449	904,381	17,420	4,041,339	684,954	324,160	35,347	161,462	214,092	73,945

PROVINCE D'ONTARIO.

De 1774 à 1791, elle fit partie de la province de Québec ; de cette date, à 1841, on l'appela Haut-Canada, puis Canada-Ouest jusqu'en 1867, enfin, Ontario depuis 1867 ; en 1784, on suppose que 10,000 Loyalistes s'y établirent.

Année.	Acres sous cul- ture.	Non cultivés.	Blé.		Orgé.		Avoine.		Pois.		Sarrasin.		Seigle.		Maïs.		Patates.		Autres racines.		Foin. Tonnes.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
			Min.		Min.		Min.		Min.		Min.		Min.		Min.		Min.		Min.						
1826...	599,744	2,753,909																			23,866				
1827...	645,792	2,933,762																			25,228			do	
1828...	717,553	3,008,777																			28,388			do	
1831...	818,416	3,569,361																			33,428			do	
1832...	916,357	3,890,015																			36,822			do	
1833...	988,956	4,165,255																			40,254			do	
1834...	1,004,779	4,122,285																			43,217			do	
1835...	1,309,785	4,393,434																			48,118			do	
1836...	1,283,709	4,805,985																			55,064			do	
1837...	1,440,505	4,840,106																			57,250			do	
1839...	1,556,677	5,113,406																			66,220			do	
1840...	1,713,163	5,298,543																			72,696			do	
1841...	1,811,431	5,057,073																			75,316			do	
1842...	1,751,528	Occupés.	3,221,989	1,031,334	4,788,167	1,191,550	352,796	292,969	691,359	8,080,402											113,647		504,963	575,730	394,366
1848...	1,780,157	8,413,391	7,558,773	515,727	7,055,730	1,752,834	432,573	446,293	1,137,555	4,751,346											151,389		565,845	833,807	484,241
1851...	3,705,523	Occupés.	12,682,550	625,452	11,395,407	3,027,681	679,635	472,429	1,633,805	4,973,235											201,676		744,264	967,168	571,496
1861...	6,051,609	13,354,896	24,620,425	2,821,962	21,220,874	9,601,396	1,248,637	973,181	2,256,290	15,325,920											861,844		1,015,278	1,170,225	776,001

PROVINCE DU MANITOBA.

(Appelée Assiniboïa jusqu'à 1870.)

ANNÉE.	TERRES EN CULTURE.	ANIMAUX DE FERME.			
	Acres.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
1831.....	2,152	410	2,953		362
1834.....	3,230	630	5,003		2,053
1838.....	3,862½	1,113	5,340	457	1,698
1840.....	4,041	1,292	5,915	1,897	2,149
1843.....	5,003	1,570	6,201	3,567	1,976
1846.....	5,380	2,360	6,217	4,223	3,800
1849.....	6,392	2,085	6,014	3,096	1,565
1856.....	8,806	2,681	9,615	2,245	4,929

PROVINCE DE LA COLOMBIE-ANGLAISE.

(Autrefois nommée Nouvelle-Calédonie—Colombie-Anglaise, 1858-1871.)

Les rapports des animaux de ferme et des récoltes, publiés en 1870, sont si certainement incorrects qu'on ne peut les croire. Les mines occupaient une grande partie de la population.*

* Recensement de 1871.

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.

(Appelée Ile Saint-Jean.)

En 1763, elle fut annexée à la Nouvelle-Ecosse pour en être séparée en 1770. On lui donna le nom d'Ile du Prince-Edouard en 1798-1800.

STATISTIQUES AGRICOLES.

Année.	Acres cultivés.	Acres occupés.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
1861.....	118,417	306,055	5,800	18,951	33,358	10,962
1871.....	443,103	1,018,240	25,329	62,984	147,364	52,514

PUISSANCE DU CANADA.
(Organisée le 1er juillet 1867.)
STATISTIQUES AGRICOLES.

PROVINCES.	Acres sous culture.	Acres occupées.	Acres en blé.	Blé.	Avoine.	Seigle.	Pois et fèves.	Sarrasin.	Maïs.
1871.									
Ontario	6,537,438	16,161,676	1,365,872	M. P. 7,891,989 A. 6,341,400	M. 22,138,958	M. 547,609	M. 7,761,470	M. 585,158	M. 3,148,467
Québec	3,714,304	11,025,786	242,726	P. 2,035,921 A. 22,135	15,116,262	458,970	2,284,635	1,676,078	603,356
Nouveau-Brunswick	778,461	3,827,731	18,884	P. 203,592 A. 1,319	3,044,134	23,742	45,056	1,231,091	27,158
Nouvelle-Ecosse	790,155	5,031,217	19,299	P. 224,410 A. 3,087	2,190,099	33,987	35,203	234,157	23,349
Totaux	11,820,358	36,046,410	1,646,781	16,723,873	42,480,453	1,064,358	10,136,364	3,726,484	3,802,830
1881.									
Ontario	8,370,265	19,259,909	1,949,135	27,406,091	40,200,429	1,598,871	9,434,872	841,649	8,066,782
Québec	4,147,984	12,625,877	224,678	2,019,004	19,990,225	430,242	4,170,456	2,041,670	888,169
Nouveau-Brunswick	849,678	3,809,621	40,831	521,966	3,297,534	18,268	43,121	1,567,223	18,159
Nouvelle-Ecosse	942,010	5,396,382	45,045	529,251	1,873,113	47,567	37,220	339,718	13,532
Ile du Prince-Edouard	467,211	1,126,653	41,942	546,986	3,538,219	307	3,169	90,458	2,643
Manitoba	230,264	2,384,337	51,243	1,033,673	1,270,268	1,203	8,991	320	2,516
Territoires du Nord-Ouest	83,657	441,255	5,678	119,655	59,952	240	1,291	50	1,948
Colombie-Britannique	21,214	314,107	7,952	173,653	23,611	482	50,542	59	1,433
Totaux	15,112,284	45,358,141	2,366,554	32,350,269	70,493,131	2,097,180	13,749,662	4,901,147	9,025,142

STATISTIQUES AGRICOLES de la Puissance du Canada—Fin.

PROVINCES.	Orge. Minots.	Acres en patates.	Patates. Minots.	Racines. Minots.	Foin. Tonnes.	BÉTAIL.			
						Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
1871.									
Ontario	9,461,233	174,640	17,138,534	25,162,446	1,804,476	489,001	1,403,174	1,514,914	874,664
Québec	1,668,208	128,185	18,068,323	1,406,233	1,225,640	253,377	683,462	1,007,800	371,452
Nouveau-Brunswick	70,547	47,689	6,562,355	702,079	344,793	44,786	163,687	234,418	65,805
Nouvelle-Écosse.....	296,050	23,349	5,560,975	618,978	443,732	49,579	273,967	398,377	54,162
Totaux	11,496,088	373,863	47,330,187	27,892,736	3,818,641	836,743	2,524,290	3,155,509	1,366,083
1881.									
Ontario	14,279,841	181,394	18,994,559	40,335,943	2,038,659	590,298	1,702,167	1,359,178	700,922
Québec.....	1,751,589	123,082	14,872,287	3,623,360	1,612,104	273,852	949,333	889,833	329,199
Nouveau-Brunswick	84,183	51,362	6,961,016	1,149,379	414,046	52,975	212,560	221,163	53,067
Nouvelle-Écosse	228,748	60,193	7,378,387	1,432,854	597,731	57,167	325,603	377,801	47,256
Ile du Prince-Édouard	119,368	39,083	6,042,191	1,240,979	143,791	31,335	90,722	166,496	40,181
Manitoba	253,604	4,306	556,193	198,121	185,279	16,739	60,281	6,973	17,358
Territoires du Nord-Ouest	48,445	811	89,326	17,984	17,500	10,870	12,872	346	2,775
Colombie-Anglaise.....	70,140	3,272	473,831	352,774	43,898	26,122	80,451	27,788	16,841
Totaux	16,844,868	463,502	55,368,790	48,251,414	5,653,008	1,059,358	3,433,989	3,048,678	1,207,619

Graines d'herbes et de trèfle onises.

**RENDEMENT comparatif du blé et des patates, à l'acre, en Canada,
à différentes époques.**

PROVINCE.	1851.		1861.		1871.		1881.		1888.	
	Blé.	Pa- tates.	Blé.	Pa- tates.	Blé.	Pa- tates.	Blé.	Pa- tates.	Blé.	Pa- tates.
	Minots.	Minots.	Minots.	Minots.	Minots.	Minots.	Minots.	Minots.	Minots. (Moy. 1882-89.)	Minots.
Ontario.....	15·8	63·7	17·7	111·6	10·4	98·1	14·6	104·1	18·0	118·7
Québec.....	7·4	60·4	10·8	107·5	8·3	140·9	9·0	104·1		
Nou.-Brunswick.....					10·8	137·6	12·7	135·5		
Nouvelle-Ecosse.....					11·7	105·7	11·7	122·5		
Ile du Prince- Edouard.....							13·0	154·6		
Manitoba.....							20·1	129·1	(Moy. 1883-87.) 20·6	192·0
Territoires du Nord-Ouest.....							21·2	110·1	(1884.) 21·6	202·9
Colombie-An- glaise.....							21·8	141·7		

L'absence de statistiques, nous empêche de connaître le rendement des autres grains à l'acre, de même que l'on ne peut pas savoir quelle est la proportion de la quantité récoltée, à la quantité semée, etc.

TABLEAU indiquant le rendement du blé, à l'acre, dans les pays à blé de l'Univers, qui publient des statistiques agricoles

Pays.	Année.	Ren- dement.	Pays.	Année.	Ren- dement.
		Minots.			Minots.
Angleterre.....	1385	30·8	Egypte.....	1871	15·2
Hollande.....	1871-1880	24·7	Canada.....	1881	13·7
Norvège.....	Moyenne.	24·3	Grèce.....	1867	13·0
Danemark.....	1876-1881	24·2	États-Unis.....	1878-1882	11·9
Belgique.....	1878-1882	23·6	Italie.....	1875-1880	11·8
Suède.....	1878-1881	19·8	Hongrie.....	1876-1880	11·3
Allemagne.....	1878-1882	18·2	Australie.....	1878-1882	10·7
France.....	Moyenne. 1874-1883	16·4	Indes-Anglaises.....	1884	9·3
Autriche.....	1876-1889	15·5	Russie.....	Moyenne.	8·1
Espagne.....		15·4	Portugal.....		8·0

Estimation de la production du blé, par tout l'univers, en 1889, 2,041,-075,627 minots.

Ci-suit le rendement moyen du blé, à l'acre, dans quelques-unes des contrées à blé :—

Pays.	Année.	Rende- ment, à l'acre.	Pays.	Année.	Rende- ment, à l'acre.
		Min.			Min.
Grande-Bretagne.....	1889	29·89	Nouvelle Galles-du-Sud.....	1889	13·93
Autriche.....	1887	17·65	Victoria.....	Moyenne de 16 années.	11·35
Hongrie.....	1888	19·24	Australie du Sud.....		7·78
France.....	1888	18·18	Queensland.....		10·56
Allemagne.....	1888	19·47	Australie Occidentale.....		11·71
Russie.....	1887	8·96	Tasmanie.....		18·31
Inde.....	1888	9·21	Nouvelle-Zélande.....	1883-87	26·04
Etats-Unis.....	1888	10·80	Canada *.....		18·78

*Ontario et Manitoba.

COMMERCE ET CONSOMMATION DU BLÉ EN CANADA.

Récolte de 1881.....	Minots.
Importations.....	32,350,269
	8,522,724
Total.....	40,872,993
A déduire pour semence.....	4,141,120
Exportations.....	11,600,054
	15,741,174
Balance.....	25,131,819

Population canadienne, 4,324,810 ; 5·82 minots par tête ou 349 livres par tête et par année.

PRODUCTION des céréales—Blé, orge, avoine, blé-d'inde, sarrasin et seigle dans les divers pays qui ont des statistiques agricoles, suivant le rang qu'ils occupent. Moyenne de 1881 à 1887.

Pays.	Production (en minots.)
1. Etats-Unis.....	2,720,624,000
2. Russie.....	1,760,000,000
3. France.....	830,000,000
4. Allemagne.....	737,600,000
5. Royaume-Uni.....	338,500,000
6. Hongrie.....	318,215,000
7. Autriche.....	310,500,000
8. Italie.....	273,737,000
9. Canada.....	136,000,000
10. Danemark.....	75,525,000
11. Belgique.....	68,600,000
12. Australie.....	52,500,000
13. Hollande.....	36,000,000
Total.....	7,657,801,000

Voyez la statistique agricole de la France, par Tisserand, publiée en 1887.

RÉCOLTE DU BLÉ DANS L'UNIVERS, 1888.

Pays.	Minots.
Amérique du Nord :—	
*Etats-Unis.....	415,868,000
*Canada (1881).....	32,350,289
Amérique du Sud :—	
*République Argentine et Chili	28,375,000
Europe :—	
*Autriche	51,075,000
*Hongrie	131,746,879
Belgique	14,876,130
Danemark	4,823,750
France	273,620,125
Allemagne	105,000,000
Grande-Bretagne	76,760,671
Irlande	
Grèce	4,823,750
Italie	106,079,370
Pays-Bas	4,256,250
Portugal	7,093,750
*Roumanie	51,075,000
*Russie, à part la Pologne.....	254,619,000
*Serbie	4,540,000
Espagne	101,156,875
Suède	4,256,250
Norvège	312,125
Suisse	1,702,500
Turquie	42,562,500
Asie :—	
*Indes	266,882,112
Asie Mineure	38,306,250
Perse	22,700,000
Syrie	14,187,500
Asie Sud-Est	8,512,500
Afrique :—	
Cap de Bonne-Espérance.....	3,819,686
*Algérie	19,862,500
*Egypte	14,187,500
*Australasie	47,588,161
Total	2,153,049,403

Ces pays sont exportateurs, c'est-à-dire ont un surplus de blé.

LIMITE SEPTENTRIONALE DE LA PRODUCTION DES CÉRÉALES, ETC.

CANADA ET EUROPE, ETC.

Lieux.	Latitudes nord.	Longitudes ouest.	Produits agricoles.
<i>Alaska, E.-U.</i>	" " "	" " "	
Fort Yukon, au confluent des rivières Yukon et Porc-Epic, environ 1,300 milles au nord-est de la mer de Behring.	66 37 0	145 20 0	On y récolte de l'orge ainsi que d'autres céréales, des fruits, etc. Les registres russes accusent une températ. de 65°7' p. juillet, 60° p. août, 59°7' p. la moyenne de juin, juillet et août. Altitude au-dessus de la mer, 412 pds, mesurée probablement par le capit. C. W. Raymond, du corps des ingén. des Etats-Unis, 1869.
<i>Canada.</i>			
Fort nouveau de Bonne-Espérance, sur la rivière Mackenzie, 120 milles au sud de l'ancien fort, 310 milles au sud de l'embouch. de la Mackenzie, sur l'océan Polaire.	66 16 0	128 31 0	Navets, oignons, salade et patates, de la grosseur d'un œuf de poule. 10 barils de 10 gallons en produisent 25 de même capacité. Température moyenne en juillet, au vieux Fort, +55°80.
Fort Norman, sur la Mackenzie, 170 milles au sud du nouv. fort de Bonne-Espérance, 314 milles au nord du fort Simpson.	64 54 18	125 43 6	Orge, patates, navets et autres légumes. Température moyenne, +59.87°. La Mackenzie, au Fort Norman, est à 150 pieds au-dessus de la mer Polaire.
Fort Simpson, sur une île au confluent de la Mackenzie et de la rivière aux Liards, 793 milles au sud de l'emb. de la Mackenzie.	61 52 0	121 25 12	Blé, orge, patates, navets, oignons, laitue, etc. L'orge mûrit du 12 au 20 août. Quelquefois le blé mûrit. Température moyenne d'été +55°37°. Altitude de la rivière, 241 pieds, au-dessus de la mer Polaire.
Fort de la Providence, 46 milles en aval du Grand lac des Esclaves, 167 milles en aval du fort le la Résolution et 158 milles en amont du fort Simpson.	61 30 0	117 12 0	Blé, orge, patates, navets, oignons, laitue, etc. L'orge mûrit sûrement. 60 barils de patates en produisent 1,400. Tempér. moyenne en août, +43°00'. Altit. du Grand lac des Esclaves au-dessus de la mer Polaire, 391 pieds.
Fort Chipewyan, à l'extrémité inférieure ou occidentale du lac Athabasca, 306 milles en amont du fort de la Résolution, 194 milles en aval du fort McMurray.	58 42 38	111 18 20	Blé de 68 à 69 liv. au minot, remporta le 1er prix à l'exposition centenaire. Orge et toutes sortes de légumes. Temp. estivale moyenne, +53°37°. Pluie, 52 jours. Neige, 67 jours. Altitude du lac au-dessus de la mer Polaire, environ 600 pieds.
Fort aux Liards ou Halket, 295 milles en amont du fort Simpson, au confluent des rivières aux Liards et Mackenzie.	59 0 0	123 40 0	Blé, orge, avoine, maïs, patates, navets et autres légumes, semés vers le 10 mai sont généralement mûrs à la fin d'août. Les fleurs fleurissent dans la première semaine de mai. Le blé réussit 4 sur 5 ans. Climat identique à celui du Manitoba, mais amélioré par les vents Chinook. La gelée pénètre à 4 pieds dans le sol. La rivière se congèle vers le milieu d'octobre.
Fort Dunvegan, sur la rivière de la Paix, bras de la Mackenzie, 604 milles au sud-ouest du fort Chipewyan, lac Athabasca, 135 milles à l'est, du Portage des Montagnes-Rocheuses.	56 08 0	118 13 0	Blé, orge, pois, maïs, patates ont été récoltés ici pendant 100 ans et ont rarement manqué. 50 livres de blé semées le 16 avril, ont donné 27 minots, le 27 août; 15 liv. d'orge d'Egypte semé le 18 avril ont donné 15 minots qui pesèrent 60 liv. ch., après le battage. Citrouilles, betteraves, carottes, choux-fleurs, choux, oignons, fèves, salade, concombres et navets sont abondants. (Voir Rapp. d'Ogilvie, 1889.) Tempér. estivale moyenne, +52°50. Température annuelle moyenne, +28°8". Altitude de la rivière de la Paix au-dessus de la mer Polaire, à ce fort, probablement 1,600 pieds.
Edmonton, sur la Saskatchewan-nord, 196 milles au nord de Calgary.	53 35 0	113 30 0	Blés Red Fife et Club, à part d'autres grains et beaucoup de légumes y poussent bien. Le blé de Ladoga mûrit 2 semaines plus tôt. Tempér. estivale max., +88°0". Tempér. d'hiver la plus basse, -57°0". Elévation de la Saskatchewan au-dessus de l'Atlantique, 2,253 pieds.

LIMITE SEPTENTRIONALE DE LA PRODUCTION DES CÉRÉALES, ETC.—*Suite.*

CANADA ET EUROPE, ETC.

Lieux.	Latitudes nord.	Longitudes ouest.	Produits agricoles.
<i>Canada—Suite.</i>	" " "	" " "	
Fort Cumberland, rive sud du lac des Pins, sur la côte nord de la Saskatchewan-nord, 600 milles au sud-ouest de la Factorerie de York, distance parcourue par Franklin—425 milles au nord-ouest de Winnipeg et 648 milles à l'est d'Edmonton.	53 56 40	102 16 41	Récoltes abondantes de blé, orge et maïs, de toutes sortes de végétaux. Temper. d'été-moyenne, +62-62°. Élévation du lac des Pins et de la Saskatchewan-nord au-dessus de l'Atlantique, déterm. p. col. Lefroy, 900 pds.
Vallée de la rivière Qu'Appelle à l'ouest du fort Ellice.	51 0 0	100 0 0 to 105 0 0	Houblon sauvage pousse abondamment dans les vallées des rivières Rouge et Qu'Appelle, de même que dans celle de la rivière Kaministiquia, près du 49° lat.
<i>Europe.</i>			
Partie nord.....	67 30 0		Avoine.
".....	67 0 0		Orge.
".....	65 0 0		Seigle.
Norvège, Drontheim.....	64 0 0		Blé.
Suède.....	62 0 0		"
Russie, vers Saint-Petersbourg...	60 15 0		"
Russie Centrale.....	59 0 0		"
Allemagne, au S.-E. du Danemark	52 0 0		Maïs.

LIMITE SEPTENTRIONALE DE LA PRODUCTION DES CÉRÉALES, ETC.

CANADA ET AUTRES PAYS.

Céréales, etc.	Pays.	Latitudes.	Longitudes.	FAHREN- HEIT.		Altitude approxima- tive au-d. de la mer.	Remarques.
				Maximum, etc.	Moyenne, etc.		
						Pds.	
Orge	Laponie	70 0 0					L'orge et le seigle mûrissent gé- néralement 5° plus au nord que le blé; les patates et les navets 1° plus au nord que l'orge, dans différentes localités.
do	Pologne	70 0 0					
do	Russie-Nord	68 0 0					
do	do Est	68 0 0					
do	do Ouest	67 0 0					
do	Alaska, E.-U.	66 37 0	145 20 0	59 70	412		Au Fort-Yukon, au confluent des riv. Yukon et du Porc-Epic, à 1,300 m. de la mer de Behring
do	Canada	64 54 3	125 43 6	59 87	150		Au Fort-Norman, rivière Mac- kenzie.
do	do	58 25 0	116 0 0	90 61 00	1,000		Au Fort-Vermillon, r. de la Paix
Seigle	Norvège	67 0 0					L'orge est la principale céréale; elle croît jusqu'au 70° lat. nord
do	Suède	65 0 0					
do	Russie	64 0 0					
do	Canada	59 0 0	123 40 0	95 62 62			Au Fort-Halket, riv. aux Liards, près des Mont.-Rocheuses.
Avoine	Europe, Nord	67 30 0					L'avoine, le seigle et l'orge y mûrissent jusqu'à 68° lat. nord.
do	Norvège	65 0 0					
do	Suède	63 30 0					
do	Canada	59 0 0	123 40 0	95 62 62			Au Fort-Halket, Rivière aux Liards, branche de la Macken- zie.
do	Ecosse	58 40 0					
Maïs	Europe	52 0 0					Demande une température de 65° Fahr. avec un mois de 67°
do	Canada	56 8 0	118 13 0	52 50	1,600		Fort-Dunvegan, riv. de la Paix, branche de la Mackenzie.
do	do	53 56 0	113 30 0	62 52			Fort-Cumberland, près la Sas- katchewan-Nord.
Blé	Norvège	64 0 0		60			En Europe on cultive peu de blé au delà du 60° de lat., et cette limite diminue en gagnant vers l'est. Il mûrit presque à coup sûr généralement au 58°.
do	Suède	62 0 0					
do	Canada	61 52 0	121 25 12			241	Au Fort-Simpson, rivière Mac- kenzie.
do	Russie, Occidentale	60 15 0					Voisinage de St-Petersbourg.
do	do Centrale	59 0 0					
do	Canada	59 0 0	123 40 0	95 62 62			Au Fort-Halket. Réussit 4 fois sur 5.
do	Grande-Bretagne	58 0 0					
do	Canada	53 35 0	113 30 0	88 57 20	2,253		A Edmonton, blés Red Fyfe et Club. Temp. minima en hiver -57° Fahr.
Houblon	Canada	51 0 0	100 0 0				Vallée de la rivière Qu'Appelle. Où croît le houblon, le climat convient au blé.
Patates	Islande	66 30	{ 13 0 9 } à { 24 0 0 }				Grosseur de noix.

LIMITE SEPTENTRIONALE DE LA PRODUCTION DES CÉRÉALES, etc.—*Suite.*

CANADA ET AUTRES PAYS.

Céréales, etc.	Pays.	Latitudes.	Longitudes.	FAHREN- HEIT.		Altitude approxima- tive au d. de la mer.	Remarques.
				Maxima, etc.	Moyenne, etc.		
		° ' " ° ' "					
Patates	Canada	66 16 0	128 31 0	{ Juil. 55° 80' }			Nouveau Fort de Bonne-Espérance, riv. Mackenzie. Grosses comme des œufs de poule. La température donnée est celle observée par Franklin en juillet, 1826, à l'ancien Fort de Bonne-Espérance, à 120 milles en aval du nouveau Fort. La température à celui-ci doit donc être plus élevée.
Navets	Laponie	72 0 0		{ Juil. 55° 80' }			
do	Canada	66 16 0	128 31 30	{ Juil. 55° 80' }			Au nouveau Fort de Bonne-Espérance en mai, juin, juillet et août, le soleil luit pendant 2,398 heures. A Ottawa pendant 1,805 heures.
Raisins	Autriche	53 0 0					
do	Allemagne	54 0 0					
do	Canada	51 0 0	101 30 0				Sur l'Assiniboine, au nord du Fort-Ellice.
Pommes	Europe	{ 64 0 0 à 60 0 0					
do	Canada	61 50 0	125 25 2				Au Canada, le pommier croit presque aussi au nord que le blé. Les juges de l'exposition industrielle de Londres, en 1862, déclarèrent que les pommes exhibées et venant d'Hamilton, Ont., "égalaient les meilleures de tout pays." La Vallée de l'Annapolis, Nouvelle-Ecosse, (la Terre d'Évangéline) est renommée pour la quantité de pommes qu'elle produit et pour leur qualité. En 1889, les comtés d'Annapolis, Kings et Hants en produisirent 300,000 barils. Voir la note.*

* NOTE.—Hamilton est situé par le 43° 54' lat. nord, et le 79° 57' long. ouest, à 372 pieds au-dessus de la mer. La vallée de l'Annapolis se trouve entre les latitudes 44° 45' et 45° 15' nord et entre les longitudes 64° et 66° ouest.

CULTURE DES CÉRÉALES.

L'Europe, sous ce rapport, comprend 3 zones parallèles du sud-ouest au nord-est, de l'Atlantique aux Monts Ourals.

La première ou la zone septentrionale renferme les Iles de l'Océan Arctique, l'Ecosse et ses îles, la Norvège, la grande partie de la Suède, la Finlande, la Russie-nord et les Monts Ourals, jusqu'au 59e degré de latitude nord. On y cultive surtout l'avoine.

La seconde ou la zone centrale embrasse l'Angleterre, l'Irlande, la nord et le centre de la France, l'Allemagne et la Pologne. Les principaux grains semés sont le sarrasin, l'orge et le blé, soit généralement ou isolément, ou mélangés d'avoine vers le nord et de maïs vers le sud.

La troisième ou la zone méridionale, comprend l'Espagne, le sud de la France, l'Italie, Carniole, la Grèce, la Turquie, les principautés du Danube, la Hongrie, le sud de la Russie et la Crimée. Le maïs, et en plus petite quantité, le blé, sont les principales semences.

Voir "Dictionnaire général des sciences théoriques et appliquées par Deschanel et Foullon."

MOIS PENDANT LESQUELS ON RÉCOLTE LE BLÉ DANS LES DIVERSES CONTRÉES.

Le blé se cultive presque par tout l'univers. On le récolte presque à chaque jour de l'année. Presque tous les peuples mangent du pain de blé. Cette céréale donne lieu à un commerce immense entre les diverses nations. En ce siècle de vapeur et d'électricité, l'on n'a plus à craindre ces famines qui ravagèrent autrefois les peuples, le transport du blé étant maintenant si facile.

<i>Janvier</i>	Australie, Nouv.-Zélande, Chili, République Argentine.
<i>Février et mars</i>	Indes Anglaises et Haute-Egypte.
<i>Avril</i>	Mexique, Egypte, Turquie d'Asie, Perse, Syrie, Asie Mineure, Cuba.
<i>Mai</i>	Afrique-nord, Asie-Centrale, Chine, Japon, Texas, Floride.
<i>Juin</i>	Californie, Espagne, Portugal, Italie, Grèce, Orégon, Louisiane, Alabama, Georgie, Kansas, Colorado, Missouri.
<i>Juillet</i>	Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Autriche, France, Ontario, sud de la Russie, Nébraska, Minnesota, Nouvelle-Angleterre.
<i>Août</i>	Angleterre, Belgique, Hollande, Allemagne, Danemark, Pologne, Québec, Manitoba, Colombie-Anglaise, Territoires du Nord-Ouest.
<i>Septembre</i>	Nord du Canada, Ecosse, Suède, Norvège.
<i>Octobre</i>	Nord de la Russie.
<i>Novembre</i>	Pérou, Afrique du Sud.
<i>Décembre</i>	Birmanie.

PARTIE VII.

BASSIN DE LA MACKENZIE

ET

CHAÎNE DE LACS ET DE RIVIÈRES DU NORD-OUEST.

TERRITOIRE DE LA RIVIÈRE YUKON ET RÉGION DU LAC ST-JEAN.

RÉGION DE LA RIVIÈRE MACKENZIE.

Lors de la session de 1883, le Sénat chargea un comité spécial de s'enquérir de la valeur de cette partie de la Puissance, au nord des eaux de la rivière Saskatchewan, à l'est des Montagnes Rocheuses et à l'ouest de la Baie-d'Hudson, et de se renseigner sur le Bassin de la Grande rivière Mackenzie, sur ses cours d'eau et lacs navigables, les côtes de la mer, sur les terrains propres à l'agriculture, aux pâturages, les pêcheries, forêts et mines de cette contrée.

Le rapport de ce comité, présenté par son président, l'honorable John Shultz, M.D., le 2 mai 1888, contient les conclusions suivantes :

NAVIGATION.

1. La superficie de la Région, embrassée par l'enquête, est d'un million deux cent-soixante mille milles statutaires carrés, sans compter les îles de l'Archipel Arctique.

2. Le littoral de l'Océan Arctique et de la Baie-d'Hudson, mesure près de 5,000 milles à part les anses et les baies profondes.

3. Plus de la moitié est facilement accessible aux pêcheurs de baleines et de phoques.

4. Le littoral navigable des grands lacs de cette Région a près de 4,000 milles de développement et la superficie totale de ces lacs dépasse probablement celle de la chaîne des grands lacs canadiens-américains de l'est.

5. La navigation fluviale embrasse un parcours d'environ 2,750 milles, dont 1,390 sont praticables pour des propulseurs, qui, avec leurs barges peuvent porter 300 tonneaux ; les autres 1,360 milles ont une épaisseur d'eau suffisante aux vapeurs de mer d'un léger tirant.

6. Il existe une route navigable, longue d'environ 6,500 milles, par lacs et par rivières, où l'on ne rencontre que deux interruptions.

7. Celles-ci se rencontrent sur la rivière du Grand lac des Esclaves et sur la rivière Athabasca ; la première, est aujourd'hui tournée par une route de charrette, longue de 20 milles partant du Fort Smith, et gagnant le nord, en suivant le cours de la Grande rivière des Esclaves, la seconde, sur l'Athabasca, longue de 70 milles, offre une navigation douteuse, en amont du Fort McMurray, en aval duquel elle est praticable à la descente seulement et pour des bateaux plats ou chalands, et qu'on pourrait racheter au moyen d'une route de charrettes d'environ 50 milles ; mais en améliorant les rapides, on pourrait rendre toute la rivière navigable.

8. Toute cette route fluviale pourrait se relier à Victoria et Vancouver, par des bateaux à vapeur convenables, passant par l'embouchure de la Mackenzie, l'Océan Arctique, le détroit et la Mer de Behring ; déjà, l'on communique au sud avec les eaux navigables de la Saskatchewan, au moyen d'une route de charrettes de 90 milles, entre le débarcadère Athabasca et Edmonton.

TERRES ARABLES ET PATURAGES.

	Etendue probable en milles carrés.
Convenables à la culture des pommes de terre.....	656,000
“ de l'orge.....	407,000
“ du blé.....	<u>316,000</u>

On estime la superficie des pâturages à 860,000 milles, dont 26,000 sont en prairies découvertes, parsemées de quelques bosquets d'arbres ; le reste du terrain est plus ou moins boisé. On peut estimer à 274,000 milles l'étendue des terrains arables, y compris les prairies.

Les fleurs de printemps et les bourgeons des arbres à feuilles caduques, paraissent aussi tôt au nord du Grand lac des Esclaves qu'à Winnipeg, Saint-Paul, Minneapolis, Kingston et Ottawa, et plus tôt sur la rivière de la Paix, la rivière aux Liards et sur quelques autres affluents, à l'ouest de la Mackenzie, où le climat ressemble à celui de l'Ontario occidental.

PÊCHERIES, FORÊTS ET MINES.

D'après les témoignages reçus par le comité, la quantité de poisson de mer et d'eau douce que renferme cette Région, est suffisante pour alimenter une grande partie du continent nord-américain.

La surface boisée renferme des bois propres à la construction des maisons, navires, appareils de mines, chemins de fer et ponts, en quantités qui excèdent les besoins du pays.

Relativement aux mines de cette région, on connaît peu celles qui sont situées à l'est de la rivière Mackenzie, et au nord du Grand lac des Esclaves. Sur le côté ouest de la rivière Mackenzie, et dans le voisinage des sources de ses affluents, tels que les rivières Peel, aux Liards et de la Paix, on estime la superficie du terrain aurifère, de 150,000 à 200,000 milles carrés. On trouve de l'argent sur le haut de la rivière aux Liards et sur celle de la Paix, et du cuivre sur la rivière de la Mine-de-Cuivre, qui pourrait être reliée à un bras oriental du Grand lac de l'Ours au moyen d'un chemin à lisses long de 40 milles. Il existe notoirement des gisements de fer, graphite, ocre, argile à brique et à poterie, mica, gypse, pierre calcaire, grès, sable à verre et à moules et d'asphalte. La superficie pétrolifère, le long de l'Athabasca, de la Grande rivière des Esclaves, du Petit et du Grand lac des Esclaves, et de la rivière Mackenzie, est si étendue, qu'il est permis de croire qu'elle est la plus grande en Amérique, sinon de tout le monde, et qu'elle suppléera aux besoins de la majeure partie du continent nord-américain, et qu'on expédiera l'huile en Angleterre par le Port de Churchill ou quelqu'autre port plus septentrional de la Baie d'Hudson. Le comité recommanda de réserver une étendue de 40,000 milles carrés de la superficie à pétrole, entre le lac Athabasca, la rivière de la Paix et le Petit lac des Esclaves. Les dépôts de sel et de soufre sont moins étendus, mais le sel se présente tantôt sous forme cristalline et aussi pur que le meilleur sel-gemme, tantôt dans des sources fortement saturées, tandis que le soufre existe à l'état de pyrites. On trouve aussi de grands gisements de houille et de lignite dans le bas Mackenzie et ailleurs. On n'a pas encore fait d'explorations scientifiques au nord du Grand lac des Esclaves.

Aujourd'hui, les pelleteries constituent le principal commerce, et cette Région est la seule qui puisse fournir, en quantité ces articles à l'univers.

La population sauvage est éparse, n'a jamais vécu en rassemblements nombreux et elle est paisible.

D'après les dires des témoins, les distances qui séparent les eaux navigables du Bassin de la Mackenzie des côtes est et ouest de la mer, et des rivières navigables, et des chemins de fer du sud et du sud-est, sont les suivants :—

De la tête du Grand lac des Esclaves à la tête de l'Anse de Chesterfield, 320 milles ; de la tête du lac Athabasca au Port de Churchill, 440 milles ; du Fort-McMurray, au confluent des rivières à l'Eau-Claire (Clearwater river) et

Athabasca, en aval des 70 milles de navigation dangereuse, aux points suivants, sur la Saskatchewan, savoir : Prince-Albert, 300 milles ; Fort-Pitt, 220 milles ; Victoria, 179 milles ; Edmonton, 225 milles ; de Calgary, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, au débarcadère Athabasca, sur la rivière Athabasca, 250 milles ; de la tête du Petit lac des Esclaves, à Peace River Landing, sur la rivière de la Paix, 65 milles ; de Hazleton, sur la rivière Skeena, à la Passe de la rivière de la Paix, 150 milles ; du Fort-Mumford, sur la rivière Stikeen, au Fort-aux-Liards, sur la rivière aux Liards, 370 milles.

Le comité fit observer que la surface du pays, sujet de cette enquête, occupe une étendue qui excède celle de l'Australie, ou celle des deux tiers de l'Europe, en comptant une partie des Iles Britanniques, la Norvège, la Suède, le Danemark, l'Allemagne, l'Autriche, et une partie de la France et de la Russie.

RIVIÈRE MACKENZIE.

La première descente de cette rivière a été faite par Alexander Mackenzie, qui avait été commis, pendant 8 ans, au poste de traite de Chipewyan, sur le lac Athabasca.

Il laissa le fort, le 3 juin, 1789, descendit la Grande rivière des Esclaves, atteignit le Grand Lac du même nom, le 9, et la rivière Mackenzie, le 29 ; il dépassa l'embouchure de la rivière du Grand lac de l'Ours, le 5 juillet et toucha l'Île à la Baleine, à l'embouchure de la Mackenzie, sur la mer Polaire, le 15 juillet. Durant son trajet, il rencontra de nombreux campements de sauvages qui refusèrent de l'accompagner à la mer, par crainte des Esquimaux qui vivaient sur les côtes.

Les divers forts, à partir de Chipewyan, en descendant la Mackenzie jusqu'à la mer, semblent n'avoir pas existé lors du passage de Mackenzie, en 1789. Il paraît qu'ils ont été bâtis antérieurement aux deux expéditions de sir John Franklin, 1819 à 1822, et 1825 à 1827, à l'exception du Fort de Confiance érigé en 1825, par sir John Richardson, un des compagnons de Franklin, à l'extrémité nord-est du Grand lac de l'Ours, et du Fort de l'Entreprise, construit en août et septembre, 1820, par Franklin lui-même, durant sa course à la Rivière de la Mine-de-Cuivre.

Les compagnies de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest bâtirent des forts en opposition l'une à l'autre, jusqu'à leur réunion en 1826-27.

Franklin descendit la Mackenzie jusqu'à son embouchure, en 1825, et la remonta pour hiverner à un fort que la Cie. du Nord-Ouest avait construit au pied, ou à l'extrémité ouest, du Grand lac de l'Ours, et que l'on nomma Fort Franklin.

Il descendit une deuxième fois cette rivière, le 24 juin, 1826, accompagné de ses assistants Back et Richardson. De son embouchure, il se dirigea, sur deux chaloupes, vers l'ouest, en suivant la côte de la mer Polaire, jusqu'à "Icy Reef" ; Richardson, de son côté, avec deux chaloupes, procéda vers l'est, jusqu'à l'embouchure de la rivière de la Mine-de-Cuivre.

Franklin revint, par la Mackenzie, au Fort Franklin, le 21 septembre, 1826.

Richardson revint au même fort par la rivière de la Mine-de-Cuivre, et le portage à l'extrémité est du Grand lac de l'Ours, le 1er septembre, 1826.

RIVIÈRE MACKENZIE.

La largeur moyenne de la Mackenzie, à partir du Fort Simpson, jusqu'à l'Océan Arctique, est de $1\frac{1}{2}$ mille.

Sa profondeur, à l'embouchure, dans l'Océan est de 16 à 27 brasses.

En amont, dans ses parties les plus basses, 7 à 8 pieds.

Sa plus étroite largeur est de $\frac{1}{2}$ mille, et sa plus grande de 3 à 4 milles, là où elle renferme des îles.

De l'embouchure, sur l'Océan Polaire au Fort de

Bonne-Espérance, on estime la distance à près de 310 M. stat.

De là au Fort Simpson..... 484 do

De là au Fort de la Résolution 324·5 do

Total.....1·118·5

Il existe des rapides près du Fort Bonne-Espérance, environ 310 milles en amont de son embouchure, mais on peut y passer les chaloupes à la cordelle sans les décharger.

Juin, juillet et août sont généralement chauds, et marqués par quelques tempêtes de tonnerre et des orages; les nuits sont froides; les pluies d'été commencent vers le 1er mai; la neige tombe vers le 10 octobre; la glace se forme sur la rivière, vers le même temps, et la débâcle a lieu vers le 1er juin.

ARBRES FORESTIERS.—Merisier, peuplier, sapins, pruche, pin et saule rouge.

MINÉRAUX.—Terre rouge, soufre, charbon, sel, terre blanche, pierre calcaire, minerai de fer, grès.

PLANTES.—Fraises, framboises, atocas, bluets, lichens ou trippe de roche, thé sauvage.

GIBIER À POIL.—Le long de la Mackenzie et de la rivière Athabasca, habitent le castor, la martre, le renard argenté, le loup-cervier, la loutre, le renard croisé, bleu, rouge, le musquash ou rat-musqué, le vison, l'ours noir et brun, le loup, le carcajou ou glouton, l'orignal, et le lièvre. Les animaux qui fournissent la viande, sont le castor, l'ours, l'orignal, et le lièvre.

Le long des côtes de l'Océan, on rencontre le bœuf musqué et le renne. Voir la liste des fourrures vendues à Londres, en 1887, et de celles reçues à Montréal, en 1887-88-89, sur la page suivante.

GIBIER À PLUMES.—La vallée de la Mackenzie abonde en gibier, tels que perdrix de bois, perdrix blanches, oies de toutes sortes (printemps et automne) grues, "oies blanches," cygnes, et canards; les canards et les outardes se montrent au milieu de mai et disparaissent au commencement d'octobre.

POISSON.—Le poisson consiste surtout en loche, poisson blanc et une espèce inconnue, qui ressemble au saumon, d'un poids de 10 à 12 livres, quelquefois de 30 à 40; les lacs voisins abondent en poisson blanc et en truite.

CÉTACÉS —Le long des côtes, les phoques, marsouins et baleines sont nombreux.

Les bateaux à vapeur peuvent naviguer sur la rivière, du 1er juillet au 1er octobre.

RÉGION DE LA RIVIÈRE MACKENZIE.

PELLETERIES DU NORD, VENANT SURTOUT DU BASSIN DE LA MACKENZIE.

CAPTURE d'une année, mise en vente, en 1887, à Londres, par la compagnie de la Baie-d'Hudson, et par C. M. Lampson et Cie, commissionnaires de plusieurs marchands de fourrures de l'Amérique Britannique du Nord.

Espèce.	Nombre.	Espèce.	Nombre.
Blaireaux	3,739	Loups-cerviers	14,520
Ours (de toutes sortes)	15,942	Martres	98,342
Castors	104,279	Visons	376,223
Hermine	4,116	Beufs-musqués	198
Pékans	7,192	Musquash (rats-musqués)	2,485,368
Renards, bleus	1,440	do extra-noirs	13,944
do croisés	6,785	Loutres	14,439
do gris	31,597	Lievres	114,824
do rouges	85,022	Martres-Zibelines	3,517
do argentés	1,967	Putois	682,794
do blancs	10,257	Cygnés	57
Chiens de prairies	290	Loups	7,156
Phoques à crinière	13,478	Carcajous ou gloutons	1,581

On peut se faire une idée de la grandeur et de l'importance du commerce des pelleteries en examinant le tableau suivant qui représente le nombre de peaux reçues à l'entrepôt de la compagnie de la Baie-d'Hudson, à Montréal, durant les trois dernières années. Ces chiffres ont été généreusement fournis par le gérant de la compagnie, à Montréal.

Espèce.	Nombre de peaux.		
	1887.	1888.	1889.
Ours	1,399	1,528	2,037
Castors	22,848	22,174	18,787
Pékans	1,197	1,120	1,377
Renards	669	756	1,150
Loups-cerviers	2,655	3,830	4,107
Martres	19,264	18,986	16,708
Visons	10,002	7,757	6,420
Rats-musqués (musquash)	81,103	74,572	55,285
Loutres	2,768	2,550	3,010
Putois	228	420	478
Carcajous ou gloutons	24	21	27
Totaux	142,157	133,714	109,386

Il est facile de constater que la quantité des pelleteries diminue, quoique les peaux reçues pendant ces trois années, forment un total de 385,257, et il semble évident qu'une mesure semblable à celle proposée par le comité, du sénat, devrait être adoptée, afin de prévenir l'extinction graduelle des principaux animaux à fourrures, si les moyens suggérés sont praticables.

RÉGION DE LA RIVIÈRE MACKENZIE.

OUVERTURE et fermeture de la navigation.

FORT McMURRAY—Latitude 56° 40'.

Année.	Débâcle.	Première glace flottante.	Formation du pont sur la rivière.
1878.....	18 avril.....	27 octobre.....	Pas d'observat.
1879.....	Pas d'observation..	26 do.....	1er novembre.
1880.....	2 mai.....	14 novembre.....	Pas d'observat.
1881.....	21 avril.....	14 octobre.—La rivière devint entièrement libre de glaces, puis la glace flottante se reforma, le pont prit et la rivière était congelée le.....	12 novembre.
1882.....	24 do.....	1er novembre.....	8 do
1883.....	25 do.....	30 octobre.....	10 do
1884.....	27 do.....	18 do.....	28 octobre.
1885.....	9 do.....	23 do La rivière devint entièrement libre de glace, puis la glace flottante se reforma, le pont prit et la rivière était congelée le.....	13 novembre.
1886.....	16 do.....	4 novembre.....	14 do
1887.....	27 do.....	22 octobre.....	24 octobre.
1888.....	4 mai.....	3 novembre.....	9 novembre.

RÉGION DE LA RIVIÈRE MACKENZIE.

OUVERTURE et fermeture de la navigation, etc.

FORT SIMPSON—Latitude 61° 52' N.

Année.	Débâcle.	Première glace flottante.	Formation du pont sur la rivière.
1876.....	14 mai.....	4 novembre.....	7 novembre.
1877.....	8 do.....	1er do.....	28 do
1878.....	8 do.....	16 octobre.....	26 do
1879.....	3 do.....	12 novembre.....	20 do
1880.....	7 do.....	2 do.....	26 do
1881.....	13 do.....	12 octobre.....	18 do
1882.....	7 do.....	1er novembre.....	30 do
1883.....	1er do.....	25 octobre. La première glace se montra le 1er novembre sur la rivière Mackenzie.....	20 do
1384.....	12 do.....	11 octobre.....	18 do
1885.....	2 do.....	28 do.....	20 do
1886.....	13 do.....	13 do.....	25 do

Les dates de la débâcle de la glace sur la Mackenzie, en amont de la rivière-aux-Liards, pour les mêmes années, sont les suivantes :—

1876.....	Non donné.....	1882.....	20 mai.
1877.....	19 mai.....	1883.....	5 do
1878.....	17 do.....	1884.....	14 do
1879.....	19 do.....	1885.....	7 do
1880.....	19 do.....	1886.....	27 do
1881.....	19 do.....		

La débâcle de la rivière se fait quelque temps avant celle du lac, où la glace flotte et séjourne quelques jours avant sa descente à la rivière. En 1888, le lac ne fut libre que pendant le mois de juillet, et encore le bateau à vapeur eut-il de la difficulté à se rendre au Fort Smith; ce fut cependant un fait extraordinaire. Règle générale, la navigation sur le lac s'ouvre à la fin de juin. Au Fort McPherson, sur la rivière Peel, la débâcle n'est pas généralement faite avant le 1er juin. Sur le lac Athabasca, elle se fait un peu plus tôt que sur le Grand lac des Esclaves, mais cet état de choses n'affecte pas la navigabilité de la Mackenzie que l'on ne peut atteindre que lorsque le Grand lac des Esclaves est libre.

RÉGION DE LA RIVIÈRE MACKENZIE.

OUVERTURE et fermeture de la navigation, etc.

NOUVEAU FORT NORMAN—Latitude 64° 54' 3" N.

Pont.	Rupture de la glace.	Première neige.	Première glace.	Pont sur la rivière.
1872.	Non donnée.	28 septembre	7 octobre	8 novembre.
1873.	17 mai	28 do	21 do	12 do
1874.	25 do	15 octobre	2 novembre	18 do
1875.	24 do	Non donné	23 octobre	9 do
1876.	19 do	10 octobre	13 do	9 do
1877.	12 do	25 septembre	18 do	Non donné.
1878.	Non donnée.	28 do	22 do	17 novembre.
1879.	9 mai	3 octobre	20 do	7 do
1880.	22 do	7 do	22 do	12 do
1881.	Non donnée.	2 do	7 do	12 do
1882.	14 mai	9 do	14 do	14 do
1883.	11 do La rivière ne fut libre que le 28 mai.	9 do	24 do	10 do
1884.	28 mai	Reste des registres perdu		
1885.	Pas enregistrée.	Pas enregistrée.	Pas enregistrée.	Pas enregistré.
1886.	do	do	18 octobre	13 novembre.
1887.	24 mai	23 septembre.	5 do	8 do
1888.	19 do			

RÉGION DE LA RIVIÈRE MACKENZIE.

POPULATION SAUVAGE.

Places.	Total.
Résolution, Grand lac des Esclaves	300
Fort-Smith, Rivière du Grand lac des Esclaves	200
Chipewyan, Lac Athabasca	500
Fond du Lac do	250
Vermillon, Rivière de la Paix	300
McMurray, confluent des rivières Athabasca et à l'Eau-claire (Clearwater)	150
Total	1,700

POPULATION BLANCHE.

Places.	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.	Totaux.
Rampart House, Région de la Rivière Yukon	2	1	1	2	6
La Pierre House et Fort McPherson	11	6	12	9	38
Bonne-Espérance, Région de la Riv. Mackenzie ..	8	4	6	8	26
Norman do ..	2	2	1	4	9
Liard, Rivière aux Liards do ..	7	4	4	5	20
Nelson do ..	5	3	5	3	16
Simpson do ..	14	6	9	10	39
Providence do ..	13	14	8	7	42
Rae do ..	8	4	8	6	26
Big Island (Grosse-Ile) do ..	5	4	9	8	26
Totaux	75	48	63	62	248

SAUVAGES.

Rampart House (Poste de Traite) ..	80	68	73	65	286
La Pierre House do ..	36	41	25	39	141
McPherson Fort ..	93	87	95	76	351
Good Hope, Bonne-Espérance do ..	178	142	132	131	583
Norman do ..	74	76	58	46	254
Liard do ..	46	47	75	48	216
Nelson do ..	44	42	66	57	209
Simpson do ..	130	136	124	110	500
Providence do ..	92	106	142	116	456
Rae do ..	128	147	188	152	615
Esquimaux à McPherson	80	100	80	90	350
Totaux	981	992	1,058	930	3,961

DE MONTRÉAL À L'EMBOUCHURE DE LA MACKENZIE, SUR L'Océan ARCTIQUE.

ROUTE ACTUELLE par le chemin de fer Canadien du Pacifique jusqu'à Calgary, de là par voiture jusqu'à Edmonton et le débarcadère Athabasca, puis par eau.

MILLES STATUTAIRES.						
LIEUX.	SITUATION.	Voiture.	Chemin de fer.	Chaloupes (York Boats) ou portages.	Bateaux à vapeur.	Distance totale de Montréal.
Montréal.	Fleuve Saint-Laurent.					
Calgary.	District Alberta, T.N.O.		2,264			2,264
Edmonton.	Rivière Saskatchewan-Nord.					
	Ligne directe, 172 milles.	196				2,460
Débarcadère Athabasca.	Rivière Athabasca.					
	Ligne droite, 86 milles.	96				2,556
Grands Rapides.	Rivière Athabasca.				168	2,724
Fort McMurray.	do			83		2,807
Lac Athabasca.	do				189	2,996
Fort Chipewyan.	Lac Athabasca, côté nord.				5	3,001
Portage du Fort Smith.	Riv. Grand lac des Esclaves.				102	3,103
Fort Smith, au pied du Portage	do côté ouest.			14		3,117
Fort de la Résolution côté sud	do				190	3,307
Ext. O. du Grand do	Grand lac des Esclaves.				121	3,428
Fort de la Providence.	Entre le lac au Castor et le Petit lac des Esclaves, sur la Mackenzie.				46	3,474
Fort Simpson.	Sur une Ile au confluent des Riv. aux Liards et Mackenzie.				158	3,632
Fort Wrigley.	Rivière Mackenzie.				134	3,766
Fort Norman, 22 milles en aval de l'ancien Fort.	do				180	3,946
Riv. du G. lac de l'Ours, côté est	do				0.2	3,946.2
Ramparts.	do				160.4	4,106.6
Nouv. Fort, Bonne-Espérance	do				8.8	4,115.4
Rivière Rouge, côté ouest.	do				214.6	4,330.0
Confluent de la rivière Peel.	32 milles en aval du Fort McPherson.				28.0	4,358.0
Embouture de la Mackenzie	Mer Polaire.				67.0	4,425.0
	Totaux.	292	2,264	97	1,772.0	4,425.0

DISTANCES COMPARATIVES, DE WINNIPEG À LIVERPOOL, ANGLETERRE.

Routes.	Milles statutaires.	Milles géographiques.
Winnipeg à la Factorerie de York, ou embouchure de la rivière Nelson sur la côte ouest de la Baie d'Hudson.....	750	651
Factorerie de York, à l'Île Digges, Détroit d'Hudson.....	630	547
Détroit d'Hudson à l'Atlantique, à l'extrémité sud de l'Île de la Résolution sur la rive nord, ou au Cap Chudleigh, sur la rive sud, de l'embouchure du détroit, dans l'Océan.....	500	434
Détroit d'Hudson, à travers l'Atlantique, à Liverpool, Angleterre.....	2,162	1,875
*Total—Winnipeg à Liverpool, <i>via</i> Factorerie de York, Baie d'Hudson	4,042	3,507
Winnipeg à Québec, par chemin de fer Can. du Pacifique, directement <i>via</i> raccourciement de St-Martin, sans passer par Montréal.....	1,569	1,361
Québec à Liverpool, <i>via</i> Détroit de Belle-Île.....	3,067	2,661
†Total—Winnipeg à Liverpool, <i>via</i> Québec—Route d'été.....	4,636	4,022
Winnipeg à Montréal, <i>via</i> chemin de fer Can. du Pacifique.....	1,423	1,234
Montréal à St-Jean, Nouveau-Brunswick, <i>via</i> la Ligne Courte, Sherbrooke et Mattawamkeag.....	481	417
St-Jean à Liverpool.....	3,112	2,700
Total—Winnipeg à Liverpool, <i>via</i> St-Jean, Nouveau-Brunswick—Route d'hiver.....	5,016	4,351

* La baie et le détroit d'Hudson sont généralement navigables du 15 juillet au 15 octobre. Août et septembre sont les meilleurs mois pour naviguer sur le détroit.

† Pour la route *via* Cap Race, ajoutez 182 milles statutaires, qui égalent 158 milles géographiques.

DESCRIPTION

DES

PRINCIPAUX LACS ET FORTS OU POSTES DE TRAITE

DANS LES

TERRITOIRES DU NORD DU CANADA.

(Par ordre alphabétique.)

LAC ABITIBI.

A MI-CHEMIN ENTRE LE LAC NIPISSING ET LA BAIE JAMES.

Par la latitude $48^{\circ} 38'$ à 49° N. et la longitude $78^{\circ} 25'$ à $80^{\circ} 20'$ O., à 245 pieds au-dessus du lac Témiskaming, et 857 pieds, suppose-t-on, au-dessus de l'onde marée, à Trois-Rivières.

Mission catholique Romaine dans le vicariat apostolique de Mgr Lorrain. Le rév. J. M. Nédelec, O.M.I., visite ce poste.

Sauvages—7 familles, renfermant 24 personnes en tout, le long de la rivière, et 80 familles, contenant 320 personnes, résidant dans le voisinage du lac.

Les terres autour du lac sont argileuses et planes, sans collines vers le nord et surtout vers le nord-ouest.

Entre ce lac et la baie James, le sol est fertile et le climat tempéré, convenable à la récolte de tous les grains et à l'élevage des animaux. L'orge, l'avoine, le seigle et les fèves y viennent bien. On a déjà cultivé du blé aux postes Abitibi, Flying et Nouveau-Brunswick, sur ou près du 49^e parallèle, et au lac Seul, entre le 50^e et le 51^e parallèles. Le maïs, plante plus tendre que le blé, a mûri au poste Osnabourg, sur le lac Saint-Joseph, au nord du 51^e parallèle.

Arbres—Il existe du pin blanc et du pin rouge sur toute la région entre le lac Témiskaming et le lac Abitibi, en quantité abondante, et d'excellente qualité, sur les deux versants de la hauteur des terres. Quelques-uns de ces arbres ont de 8 à 9 pieds de circonférence. L'épinette blanche, le merisier jaune et le cèdre sont aussi fréquents et de bonnes dimensions. L'érable à sucre abonde près de la tête du lac Témiskaming, mais on ne le rencontre pas plus au nord. Le bois le plus abondant de cette région, au nord de la limite de l'érable à sucre, est le tremble, puis le bouleau à canot, l'épinette, le pin et le sapin du Canada. On trouve quelquefois de l'orme et du frêne sur des bas-fonds aussi loin au nord que le lac Abitibi.

Une compagnie fut incorporée en 1884, par l'acte 47 Vict., chap. 80, amendé par la 49^e Vict., chap. 77, en 1886, pour la construction d'un chemin de fer, de North Bay, sur le lac Nipissing, au lac Témiskaming, de là au lac Abitibi et à la Factorerie-de-l'Orignal, sur la baie James, à l'extrémité sud de la baie d'Hudson, distance de 350 milles, en ligne droite.

Les animaux sauvages et le gibier à plumes abondent dans la région qui gagne la baie James.

DEBARCADÈRE ATHABASCA.

SUR LA PARTIE SUPÉRIEURE DE LA RIVIÈRE ATHABASCA, ET NAVIGATION PAR BATEAU À VAPEUR, VERS LE NORD, JUSQU'À L'EMBOUCHURE DE LA MACKENZIE.

Du débarcadère à Edmonton, il y a une route de charrettes, longue de 96 milles, (86 milles en ligne droite) par où la Compagnie de la Baie d'Hudson, charroie les effets pour ses postes du nord.

Le taux du transport du fret entre ces deux endroits est d'environ 2 centins la livre.

D'Edmonton, part une autre route par terre, conduisant à Calgary, qui est la station la plus voisine sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, longue de 196 milles, que l'on parcourt en 4 jours.

Du débarcadère Athabasca, le bateau à vapeur "Athabasca" remonte la rivière du même nom jusqu'à celle du Petit lac des Esclaves, 68 milles en amont, puis cette dernière sur un parcours de plusieurs milles, jusqu'à près de 60 milles du Petit lac des Esclaves ; d'ici au poste situé à l'extrémité ouest du même lac, il y a une distance de 60 milles, puis une longueur de 63 milles, par voie charretière, jusqu'au débarcadère de la Rivière de la Paix.

Du débarcadère Athabasca, le bateau de ce nom, dans son voyage vers l'est et le nord, descend la rivière Athabasca jusqu'à la tête des Grands-Rapides, distance de 168 milles. Entre ceux-ci et le fort McMurray, la rivière sur un parcours de 83 milles est occupée par des rapides, où passent les chalands de la Compagnie de la Baie d'Hudson, dont chacun peut porter 10 tonnes. Cette compagnie possède un autre bateau à vapeur le "Graham" qui va du Fort McMurray, en descendant la rivière Athabasca, jusqu'au lac de ce nom, et jusqu'au Fort Chipewyan, distance de 194 milles, et de là par la rivière du Grand lac des Esclaves, jusqu'à la tête du portage du Fort Smith, autre distance de 102½ milles.

Un troisième de leurs bateaux, le "Wrigley," va du Fort Smith au-delà de la Mackenzie, distance de 1,273 milles. Les parties les moins profondes de la rivière sur cette partie de son cours ont de 7 à 8 pieds d'eau.

Si le delta avait une profondeur égale, l'étendue navigable de la Mackenzie depuis le Fort Smith jusqu'à la Mer Polaire serait longue de 1,340 milles.

DU LAC ATHABASCA AU GRAND LAC DES ESCLAVES.

RIVIÈRE ATHABASCA

Du débarcadère Athabasca, en descendant la rivière Athabasca, jusqu'au Fort Chipewyan, sur la côte nord du Lac Athabasca, distance de 445 milles, la navigation à la vapeur est interrompue sur une longueur d'environ 83 milles, depuis la tête des Grands-Rapides jusqu'au Fort McMurray, en aval. En juillet, lorsque l'eau est haute, certaines parties de la rivière ont près d'un mille et demi de largeur.

Arbres.—Bouleau, peuplier, sapin, pruche, pin, et saule rouge, qui poussent généralement dans le voisinage de la rivière.

Minéraux.—Terre rouge, soufre, huile de pétrole, sel, terre blanche, pierre calcaire, minerais de fer et grès.

Les indices de pétrole observés dans la région à l'ouest de l'Athabasca, entre la rivière de la Paix et le Petit lac des Esclaves, sont si nombreux que le comité Schultz, de 1888, croit que ce produit existe en quantité suffisante pour subvenir aux besoins de la majeure partie de l'Amérique du Nord. Ce comité recommande au gouvernement d'y réserver environ 40,000 milles carrés de terrains.

Animaux.—Le castor, la martre, le renard argenté, croisé, bleu et rouge, le rat-musqué, le vison, le loup, le carcajou, les ours noir et brun, le loup-cervier et autres.

LAC ATHABASCA.

Élévation au-dessus de la mer, environ 600 pieds, la même que celle du lac Supérieur.

Longueur maxima, 180 milles statutaires, du bout de l'extrémité est au Fort Chipewyan, près de sa décharge, d'après la carte du capitaine Deville, arpenteur général.

Largeur maxima, 55 milles statutaires, d'après la même autorité.

Largeur ordinaire, 5, 20, 30 milles statutaires, d'après la même autorité.

Surface, environ 4,400 milles carrés.

D'après Mgr Clut, c'est un magnifique lac, navigable par les plus grands bateaux à vapeur.

Le pays au sud et au sud-ouest, est sablonneux, plan, boisé, fertile en quelques endroits, tandis qu'au nord, il est rocheux ou couvert de cailloux, montagneux et en grande partie stérile.

L'honorable M. Christie, disait au comité de M. Schultz, en 1888, que le pays des environs du lac Athabasca et du Grand lac des Esclaves n'était pas cultivable.

La contrée au nord du lac Athabasca est traversée par la partie inférieure de la rivière de la Paix, dont l'élévation est de 600 à 700 pieds au-dessus de la mer.

L'eau du lac est profonde et claire, excepté à l'extrémité ouest où se déchargent les eaux bourbeuses de la rivière Athabasca, et aussi une partie de celles de la rivière de la Paix, à l'eau haute.

La glace du lac, en hiver, dans le voisinage de la Mission Catholique Romaine, mesure 4 pieds d'épaisseur.

Elle s'y rompt plus tôt que celle du Grand lac des Esclaves, où la navigation est ouverte généralement vers la fin de juin.

Poisson.—Poisson blanc, truites de toutes sortes, brochets, carpes, etc., en grandes quantités.

FORT CHIPEWYAN (CHIPIOUYAN).

Lat., 58° 42' 38" N.; Long., 111° 18' 20" O.—*Franklin*, 1820.

do 58° 42' 32" N.; do 111° 19' 0" O.—*Franklin*, 1825.

do 58° 43' 0" N.; do 111° 18' 7" O.—*Lefroy*.

Variation, 25° 29' 37".—11 juillet 1825.

Près de la décharge, extrémité ouest du lac Athabasca, côte nord.

Elévation au-dessus de la mer, 600 pieds.

Mission Episcopaliennne, sous l'évêque R. Young.

Mission Catholique Romaine—Nativité de la Vierge Marie, comprenant un couvent habité par 6 Sœurs Grises et fréquenté par 25 élèves. Cette mission est sous la direction des Rév. Albert Pascal et L. Ledoussal, O.M.I., et sous la juridiction de Mgr. Henri Faraud, O.M.I. (Celui-ci est mort, le 27 septembre 1890, depuis la préparation de ces notes.)

Mgr. Isidore Clut son auxiliaire doit y aller demeurer en 1890.

Franklin y séjourna, du 26 mars au 18 juillet, 1820.

Alexander Mackenzie eut la charge de ce fort en 1781, et y résida plusieurs années. Ce fut son point de départ lors de son expédition à la mer Polaire, en 1789, et de son second voyage à travers les Montagnes-Rocheuses, jusqu'à l'Océan Pacifique en 1792–93.

Franklin et Richardson y revinrent le 15 et le quittèrent le 25 juillet, 1825, lorsqu'ils descendirent la Mackenzie, pour la première fois.

Le Fort Chipewyan fut construit par la Compagnie du Nord-Ouest et flanqué d'une haute tour élevée en 1812, afin de surveiller les Sauvages qui avaient fait la menace de massacrer tous les Blancs. Le fort est grand et repose sur une haute colline, sur la rive nord du lac.

Les Sauvages des environs sont près de 500 en nombre.

1886. Température moyenne—Juin, juillet et août	+ 53·97 à + 58·70.
do do Janv., fev. et décembre	+ 13·57 à - 3·33.
do maxima—Été,	+ 83·30.
do minima—Hiver,	- 49·00.
do moyenne—Année,	+ 24·41 à 27·52.
Jours de pluie par année, 52.	
do neige, do 67.	
Pouces de pluie do 6·74.	
do neige do 78·40.	
Percentage de temps couvert, 54·00.	

1887. Heures de lumière solaire ; 514 en mai, 549 en juin, 530 en juillet, 467 en août.

Total des heures de lumière solaire à Chipewyan durant les mois d'été—2,060.

Total des heures de lumière solaire à Ottawa durant les mois d'été—1,805.

Sur la côte nord du lac Athabasca, autour de Chipewyan, il y a peu ou point de terre d'aucune espèce, le pays n'étant formé que de roche Laurentienne aride.

Autour du fort, on rencontre du pin, de l'épinette blanche, de l'épinette rouge et du peuplier.

La Cie. de la Baie d'Hudson possède au fort, un jardin de près d'un acre en étendue ; la mission épiscopaliennne en a un qui est plus petit et dont le sol est sablonneux. La mission romaine catholique s'en est fait un, dont une grande partie résulte de l'assèchement d'un marais.

En 1883, qui fut une saison favorable pour ce district, c'est-à-dire, sans gelées, la Cie. de la Baie d'Hudson a récolté 400 minots de patates ; la mission épiscopaliennne, 30, sur un tout petit morceau de terre et, la catholique, environ 500.

Plusieurs des employés retirés de la Cie. de la Baie d'Hudson ont aussi de petits jardins qu'ils cultivent ; les patates et le poisson sont les principaux comestibles durant l'hiver. Le blé, l'orge, le seigle et l'avoine semés vers le 10 mai, y mûrissent vers le 10 août. Les navets et autres légumes, les fraises et les groseilles y viennent aussi bien. Le blé que l'on y récolte pèse généralement de 68 à 69 livres au boisseau ; on lui accorda un prix à la dernière exposition centenaire.

POISSON BLANC.

A l'automne de 1888, la Cie. de la Baie d'Hudson avait besoin de 36,000 poissons pour l'usage de son poste ; la mission catholique, de 12,000, et le reste de la population, de 30,000 au moins. L'on prit la grande partie de ce poisson en moins de 3 semaines, pendant que M. Ogilvie s'y trouvait. (*Voir son rapport, 16 juillet, 1889*).

Le poisson frais abonde à tous les postes, le long de la côte ; on le gèle pour l'usage en l'hiver.

OUTARDES.

On y tue chaque automne de 30,000 à 40,000 outardes.

CHARBON.

Le charbon, de 4 ou 5 pieds d'épaisseur se rencontre dans la pierre calcaire de la montagne ; il est plus âgé, plus dur et meilleur combustible que le lignite.

FORT CHURCHILL, HAVRE ET RIVIÈRE CHURCHILL, COTE OUEST DE LA BAIE D'HUDSON.

1886—Lat. $58^{\circ} 43' N.$ —Long. $94^{\circ} 10' O.$ —Expédition du lieutenant Gordon, 1884, 1885 et 1886.

Quelques navets y poussent difficilement.

On y nourrit et élève du bétail et l'on y fait de bon beurre.

Voir le témoignage de l'honorable M. Christie, comité Schultz, 1888.

En été le crépuscule y dure 2 heures ; il fait jour le reste des 24 heures.

En hiver, les nuits sont très longues ; les ténèbres commencent vers $3\frac{1}{2}$ à 4 heures de l'après-midi et durent jusqu'au lendemain matin, vers 9 heures.

TEMPÉRATURE.

Juin, juillet, août 1886—moyenne ± 40.00 .

Décembre 1885, janvier, février 1886—moyenne -42.89 .

Juillet, août 1886—maxima 43.33 .

Février 1886—minima -55.00 .

Le sol est toujours gelé, excepté de 10 à 30 pouces à la surface.

Jours de pluie, de septembre 1885 à septembre 1886, 15 .

Jours de de neige, do do 37 .

Heures de brume, do do 418 .

Épaisseur de neige sur terrain uni, de 2 à 3 pieds.

Vitesse moyenne des grands vents, 24 milles à l'heure, durant les 12 mois, 1885–86.

La glace se forme dans le havre vers le 15 novembre. Elle se brise sur la rivière vers le 28 juin, et celle-ci est libre, vers le 15 juillet.

Dans le havre elle se brise vers le 15 juin. Près de l'île de Marbre, elle mesure $7\frac{1}{2}$ pieds d'épaisseur.

Le facteur au Fort Churchill dit que la glace ne couvre jamais la baie au point de cacher toute la surface liquide. La baie est navigable au commencement de juin.

Les grandes mers y montent de $15\frac{1}{2}$ pieds.

Les petites mers de 8 pieds.

HAVRE DE CHURCHILL.

C'est le meilleur et le seul havre sûr, sur la côte ouest de la Baie d'Hudson. Il se trouve à 2,841 milles géog. = 3,272 milles stat. de Liverpool.

L'étendue propre au mouillage des vaisseaux est d'environ 1,500 verges nord et sud, par près de 1,000 verges est et ouest, et profonde de 4 brasses à l'eau basse.

Le fond, étant vaseux, tient bien les ancrs, et quoique le courant de la marée y soit fort, environ six nœuds à mi-marée, ce havre est éminemment sûr. Il est admirablement situé pour un terminus de chemin de fer.

Les bassins nécessaires pourraient y être construits facilement, et à bon marché et le bassin à eau profonde pourrait y être agrandi à peu de frais. Le bord de la baie est couvert de pierre convenable pour la construction des bassins et des jetées, et la nature semble n'avoir laissé que peu à faire si l'on voulait y faire un vaste port dont le commerce serait considérable.

RIVIÈRE CHURCHILL.

Les baleines blanches (marsouins) montent la rivière avec la marée, tous les jours, en grand nombre. Chaque marsouin vaut environ \$100.

En 1883, la compagnie en captura 200, en une seule marée, à Churchill.

Le poisson blanc, le saumon et la truite y abondent, de même que dans toutes les rivières qui se jettent dans la baie.

Pour plus de renseignements voir "Baie d'Hudson."

FORT CONFIDENCE À L'EXTRÉMITÉ NORD-EST DU GRAND LAC DE L'OURS.

C'est l'habitation la plus septentrionale de l'homme blanc, ce fort est situé au-delà du cercle arctique, ou par le $66^{\circ} 53' 36''$ de latitude nord, et le $118^{\circ} 40' 0''$ de longitude ouest.

Érigé et baptisé par Simpson en 1837.

Simpson et Dease y passèrent les trois hivers de 1836-37, 1837-38, 1838-39.

Il n'y manquèrent jamais de nourriture. Quoique le lac fut gelé pendant 10 mois de l'année et que la température fut exceptionnellement rigoureuse, ils eurent toujours une abondance de poisson, chevreuil, bœufs musqués et viande de toute sorte.

FORT CUMBERLAND.

Sur la côte du lac des Pins, rive nord de la Saskatchewan-Nord.

Lat. $53^{\circ} 56' 40''$ N. ; long. $102^{\circ} 16' 40''$ O.—*Franklin*, 22 nov. 1819.

Var. $17^{\circ} 17' 29''$; inclinaison nord $83^{\circ} 12' 50''$ do do

Lat. $53^{\circ} 57' 33''$ N. ; long. $102^{\circ} 21' 46''$ O.—do 28 juin 1825.

Var. $19^{\circ} 14' 21''$ E. ; inclinaison, nord $80^{\circ} 21' 7''$ do do

Telles sont les observations de Sir John Franklin qui séjourna à ce poste, du 22 octobre, 1819 au 18 janvier, 1820, lorsqu'il se dirigeait vers la Mer Polaire, à son premier voyage, et où il revint le 15 juin 1825, lors de sa deuxième expédition vers le même endroit.

Lefroy suppose ce poste à 900 pieds au-dessus du niveau de l'Atlantique.

Il est à 690 milles au sud-ouest de la Factorerie de York—distance parcourue par Franklin.

425 milles au nord-ouest de Winnipeg.

648 milles à l'est d'Edmonton.

Température moyenne d'été + 62 62°.

Température observée par le chef des facteurs, John Lee Lewis, en 1839-40, du 23 au 30 mai, 78 à 93 Fahr., le premier octobre, 68° Fah. au-dessus de zéro.

On y cultive du blé, de l'orge, du maïs et toute sorte de légumes, en abondance.

Les Sauvages catholiques romains du district de Cumberland, sont des Muskegans, au nombre de 490, en 1890 ; ils appartiennent au diocèse de Mgr Vital Grandin, dont la résidence est à Saint-Albert, 9 milles au nord-ouest d'Edmonton.

En 1840, on récolta, le 1er octobre, des patates mûres, que l'on avait semées le 13 mai.

FORT DUNVEGAN SUR LA RIVIÈRE DE LA PAIX.

Latitude $56^{\circ} 08'$; longitude, $118^{\circ} 13'$ par Ogilvie. 100 milles à l'ouest de l'extrémité occidentale du Petit lac des Esclaves, en ligne droite ; 604 milles au sud-ouest du Fort Chipewyan, lac Athabasca ; 60 milles à l'ouest en amont du confluent des rivières de la Paix et de la Fumée (Boucane), vers le débarcadère de la rivière de la Paix ; 135 milles à l'est du Portage des Montagnes Rocheuses ; on dit qu'il est à 1,600 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Mission épiscopale : Rév. M. Brick, du diocèse de l'évêque R. Young.

Mission romaine catholique de Saint-Charles : Rév. Le Serrec, sup., et Le Treste, O. M. I.

Ecole romaine catholique pour les Sauvages, sous la même direction, en 1886.

Température moyenne—Été + 52°·3 ; toute l'année + 28·8°.

La neige fond vers la mi-avril ; on commence à semer vers mai ; la congélation de la rivière arrive en novembre ; la neige atteint 2 pieds d'épaisseur, en hiver ; en 1883 il ne plût que pendant 20 jours

A Dunvegan nonobstant la sévérité des gelées, les récoltes sont de bonne qualité et abondantes.

Lorsque j'étais là (en 1883) les missionnaires catholiques romains avaient battu leurs grains dont j'ai apporté des échantillons. Ces grains donnèrent les rendements suivants : 50 livres de blé semées le 16 avril, récoltées le 20 août, donnèrent 27 minots de bons grains ; 15 livres d'orge d'Egypte, semées le 18 avril, récoltées le 20 août, donnèrent 15 minots, pesant chacun 60 livres.

La Compagnie de la Baie d'Hudson n'ayant pas encore battu son grain ne pouvait pas me faire connaître leurs rendements ; mais on était satisfait des récoltes.

Le rév. M. Brick, de la mission épiscopaliennne, faisait déjà du pain avec le blé de l'année (1883). (*Voyez le rapport de M. Ogilvie, 16 juillet 1889.*)

La Compagnie de la Baie d'Hudson a récolté du blé, de l'orge et des patates pendant cent ans à ce poste, et rarement eurent-ils des échecs.

En 1886, une magnifique récolte de blé, orge, pois, patates, navets, citrouilles, carottes, choux-fleurs, choux, oignons, fèves, laitue, concombres, etc., fut faite à quelques 36 milles de Dunvegan.

Le rév. M. Tessier, missionnaire catholique romain pendant quelques années à ce dernier endroit, y essaya la culture de l'avoine qui réussit au delà de toute attente.

EDMONTON.

A 196 milles au nord de Calgary, par route de voiture.

413 milles à l'ouest du lac Winnipeg, par la Saskatchewan-nord.

1,073 milles de la cité de Winnipeg, par la Saskatchewan-nord et le lac Winnipeg.

96 milles au sud du débarcadère Athabasca, par chemin de voiture.

Lat. 53° 35' N. ;—Long. 113° 30' O.

Élévation au-dessus de la mer 2,253 pieds.

Température moyenne de l'été + 57·2 ; année + 31·7.

Trois églises y sont bâties : 1 anglicane, 1 catholique, 1 méthodiste. Il y a un moulin à scie, deux moulins à farine, un ou plusieurs hôtels, un bureau de télégraphe et des magasins.

Mgr. Vital Grandin, évêque du diocèse catholique romain de Saint-Albert, réside à Saint-Albert, 9 milles environ plus au nord-ouest. La population sauvage catholique de ce diocèse, en 1890, se chiffre par 6,485.

Les environs d'Edmonton sont riches en houille, or et autres minéraux ; la houille est exploitée.

Le pin rouge et l'épinette blanche, abondent ; les feuilles s'y montrent en mai.

On y récolte avec succès les grains et les légumes de toutes les sortes.

Trois bateaux à vapeur circulent régulièrement entre Edmonton et Winnipeg.

Pendant les saisons ordinaires, la navigation est ouverte en avril et jusqu'au milieu d'octobre. (*Voir plus loin pour d'autres détails.*)

Température maxima, été $+ 88^{\circ}$.

“ minima, hiver $- 57^{\circ}$.

“ moyenne. “ $+ 8.33^{\circ}$.

Jours de pluie, 15 ;—4.53 pouces de pluie.

Jours de neige, 26 ;—26.90 “ de neige.

FORT FOND DU LAC.

Sur la rive nord du lac Athabasca, vers son extrémité est.

Latitude environ $59^{\circ} 45'$. Longitude près 108° .

140 milles statutaires, au nord-est du Fort Chipewyan, situé à l'extrémité d'aval du lac.

Il y a, à ce fort, une mission catholique romaine, appelée Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, sous la charge du révérend A. H. De Chambreuil, O.M.I., dans le diocèse de Mgr. H. J. Faraud, O.M.I.

Le nombre de Sauvages dans le voisinage, ou qui fréquentent ce poste, est de 250, suivant le révérend M. Grouard, O.M.I., missionnaire catholique romain, à Chipewyan.

Mgr Clut dit que ce poste sert surtout à faire la traite des marchandises sèches et de la graisse avec les Chipewyans qui chassent le caribou sur les terres arides. Le gibier sauvage à plumes, dit-il, qui gagne le sud en automne, de même que les outardes et les cygnes, s'y arrêtent par millions pour s'y nourrir.

FORT DU LAC FRANÇOIS.

Etabli par Campbell, en 1842.

Campbell découvrit la rivière Pelly en 1840.

Bell découvrit partie de la rivière Yukon en 1845.

Ce dernier descendit la rivière au Porc-Epic ou au Rat, en 3 jours, en 1842.

Yukon, établi en 1847.

Selkirk, établi en 1848.

FORT FRANKLIN.

A l'extrémité d'aval ou sud-ouest du Grand lac de l'Ours, près de sa décharge.

Lat. $65^{\circ} 11' 56''$ N. ; long. $123^{\circ} 12' 44''$ O. ; var. $38^{\circ} 59' 20''$ E.—Par Franklin, 19 septembre 1825.

1826—Température moyenne d'été.—Juin, juillet et août $+ 50^{\circ} 20'$.

1825— “ “ hiver.—Décembre, janvier, février— $17^{\circ} 00'$.

1826— “ maxima, juillet $+ 60^{\circ} 26'$.

1826— “ minima, { janvier $- 31^{\circ} 60'$
do $- 49^{\circ} 00'$ pendant 2 jours.

Franklin quitta ce poste, le 24 juin, 1826, accompagné de Back et du Dr Richardson, pour la Mer Polaire ; ils y vivaient depuis septembre, 1825.

A son retour de la Mer Polaire, Franklin s'y arrêta du 21 septembre, 1826, au milieu de mai, 1827.

(Pour plus de détails,—voir Grand lac de l'Ours.)

TEMPÉRATURE.

Fort Franklin et Fort Rae.

Température moyenne durant	Fort Franklin, Lat. 65° 12'.	Fort Rae, Lat. 62° 40'.
	Fah.	Fah.
Mai.....	35° 2	27° 7
Juin.....	51° 4	51° 4
Juillet.....	52° 0	61° 2
Août.....	50° 6	56° 5

FORT DE BONNE-ESPÉRANCE (NOUVEAU OU D'AMONT).

Latitude, 66° 16'; longitude, 128° 31'.

Sur la rive est de la Mackenzie, 120 milles en amont du site de l'ancien fort de Bonne-Espérance qui était sur la rive ouest; 2½ milles en amont de la rivière Hare-Indian et 2 milles en aval des Ramparts; 170 milles en aval du Fort Norman; 274.7 milles en amont du Fort McPherson qui est le plus au nord.

Fort de Bonne Espérance, (Good Hope), est près du cercle arctique.

En 1836, on l'avait transporté sur l'île du Manitou supérieure, d'où il fut balayé par une inondation. On le rebâtit ensuite sur le site actuel.

Franklin, en descendant la rivière Mackenzie pour gagner l'océan Arctique, passa à l'ancien fort le 1er juillet 1826, auquel il donna la latitude de 67° 28' 21" et la longitude 130° 54' 38"; la variation de la boussole étant de 47° 28' 41" est.

Pendant son trajet de ce fort à l'embouchure de la Mackenzie, du 1er au 7 juillet 1826, Franklin observa une température variable de +41° 6' à +55° 8' Fah.

La Cie. de la Baie-d'Hudson y possède une demi-douzaine de maisons et quelques écuries.

La mission catholique romaine de Notre-Dame de Bonne-Espérance, comprenant un couvent tenu par les Sœurs de la Charité, a été sous la direction du révérend Jean Seguin, O.M.I., pendant les dernières 30 années; il est assisté par le révérend M. Giroux, O.M.I. Cette mission est dans le diocèse de Mgr Farand, O.M.I. dont Mgr Clut, O.M.I., est l'auxiliaire.

L'intérieur de l'église de la mission est un des plus beaux du pays.

Plusieurs des bâtiments et les clôtures sont peints avec une matière colorante rouge foncé, composée de cendres de bois qui a séjourné plusieurs années dans la rivière.

Les Blancs, à ce fort ou dans le voisinage, sont au nombre de 26, et les Sauvages, 583 environ.

Le soleil ne se montre pas du 1er au 11 novembre.

Les heures de lumière solaire, comparées avec celles d'Ottawa, sont les suivantes :

Nouveau Fort de Bonne-Espérance : Mai, 592; juin, 662; juillet, 625; août, 519.

Ottawa : Mai, 456; juin, 462; juillet, 464; août, 423.

Total—nouveau fort de Bonne-Espérance..... 2,398
do Ottawa 1,805

Température la plus basse, en décembre, janvier et février 1885, de -14° à -50° centigrade.

Froid le plus vif, décembre 1884, janvier et février 1886, -14° à -50° .

Froid le plus vif du 21 au 29 janvier 1887, -53° .

En juillet et août 1888, les jours furent assez chauds et agréables, et les nuits pas trop froides.

Les navets, carottes, oignons, la laitue et les patates y croissent; les roses sauvages sont abondantes. Les patates atteignent la grosseur de gros œufs de poule.

Un sac de farine pesant 100 livres, coûte 830, livré à ce fort.

En hiver et en été, les habitants du poste vivent principalement de poisson et de soupe à l'orge.

GRAND LAC DE L'OURS ET RIVIÈRE DE LA MINE-DE-CUIVRE.

Longueur maxima du lac, 175 milles statutaires, en ligne droite, depuis le Fort Confidence, à la tête ou à l'extrémité est du lac, par la latitude $66^{\circ} 53' 36''$ et la longitude $118^{\circ} 40'$, jusqu'au Fort Franklin, à l'extrémité d'aval ou sud-ouest, en amont de la décharge du lac par la latitude $65^{\circ} 11' 56''$ N. et la longitude $173^{\circ} 12' 14''$ ouest.

Longueur, en suivant la ligne de la navigation, 250 milles.

Sa largeur varie généralement de 25 à 30, 40 milles au plus.

Sa plus grande largeur est de 185 milles statutaires, entre la baie McTavish, sur la rive sud-est, et la tête de la baie Smith, sur la rive nord-ouest.

Sa surface est d'environ 11,200 milles carrés. Son élévation au-dessus de la mer, telle que déterminée par le Dr Richardson, de l'expédition de Franklin, est de 200 pieds.

Le lac commence à se congeler vers la fin de septembre. Sa partie centrale, cependant, ne se congèle qu'à la fin de décembre, et même, qu'en janvier.

La débâcle de la glace, se fait vers la fin de juin.

Le Dr Richardson, laissa le fort Franklin, avec Franklin, le 24 juin 1826, descendit la rivière de l'Ours et la Mackenzie, atteignit l'océan Arctique, le 7 juillet.

Franklin partit alors avec Back et quelques compagnons, montés sur deux chaloupes, et se rendit, le 31 juillet, à 374 milles plus à l'ouest, au Récif de Glace, qu'il laissa le 1er août pour arriver au Fort Franklin, le 21 septembre.

Le Dr Richardson, accompagné du reste des hommes de l'expédition, montés sur deux chaloupes, se dirigea vers l'est; et atteignit l'embouchure de la rivière de la Mine-de-Cuivre, par la latitude $57^{\circ} 58'$ et la longitude $115^{\circ} 18'$, le 8 août. Le thermomètre, ce jour, marquait 86° au soleil; Richardson remonta cette rivière jusqu'au 13 août, puis traversa par terre jusqu'à l'extrémité nord-est du Grand lac de l'Ours, où il arriva le 18, à 115 milles de l'embouchure de la rivière de la Mine-de-Cuivre; il côtoya les rivages du lac sur une longueur de 318 milles, partie en chaloupe, partie en canot, et atteignit le Fort Franklin, le 1er septembre 1826.

Il rapporte que les premiers 40 milles de la rivière de la Mine-de-Cuivre sont remplis de rapides et qu'elle n'est praticable que pour des chaloupes tirant quelques pouces d'eau seulement.

GRAND LAC DE L'OURS.

Température au coucher du soleil $+62^{\circ}$.

Richardson vit des troupeaux de caribou, des épinettes rabougries, et des bosquets de sapin ; il campa, le 11 août, au milieu de petits pins, par la latitude $67^{\circ} 33'$; et vit plusieurs marmottes grises.

Le 13, il laissa la rivière Mine-de-Cuivre, et gagna le Grand lac de l'Ours, en ligne droite, par terre. Il observa les roches qui consistaient en grès rouge ancien, argile, ardoise, trapp cristallin-granuleux ; rencontra quelques bosquets de pin ; vit des loups dans les montagnes ; la température était de $+53^{\circ}$. Les moustiques étaient incommodes.

Du 14 au 17, quelques perdrix se montrèrent par la latitude $67^{\circ} 10'$; il vit quelques vallées boisées, au loin vers l'ouest et le nord. Les mûres des tourbières étaient abondantes.

Le 17, les Sauvages vinrent chargés de langues et de viande à demi préparée ; tua 2 chevreuils.

Du 17 au 19, il traversa un terrain élevé couvert d'épinettes blanches.

Du 20 au 21 il pêcha dans le Grand lac de l'Ours ; prit du brochet, de la carpe et du poisson blanc.

Du 21 août au 1er septembre, il traversa le lac et se rendit au Fort Franklin.

Ainsi, durant son retour de la Mer Polaire, Richardson rencontra des vallées boisées ; eut du poisson et du chevreuil presque tous les jours, quelquefois des perdrix et une fois du bœuf musqué.

Hearn, durant ses deux Expéditions, 1769-70, à la recherche de la rivière de la Mine-de-Cuivre, rencontra beaucoup de chevreuils ; il tua des cygnes, outardes, perdrix et trois bœufs musqués ; sur les landes, à l'ouest de la Baie d'Hudson, il dit que les renards y étaient nombreux, de même que le loup-cervier, l'ours polaire et gris et le careajou.

Sir John Richardson rapporte qu'en 1825-26, lorsqu'il hiverna sur le bras nord du Grand lac de l'Ours, il prit 50,000 poissons blancs et 3,800 truites pesant de 5 à 30 livres chacune, pendant 18 mois, et que les poissons d'autres espèces y étaient en quantités incalculables.

La température au coucher du soleil, y varie de $+53^{\circ}$ à 62° , durant l'été.

GRAND LAC DES ESCLAVES.

Sa plus grande longueur est de 300 à 320 milles statutaires d'après la carte, publiée par le département de l'intérieur, en 1887, à partir des ruines du Fort Reliance, à son extrémité est jusqu'au Fort de la Providence, 46 milles en aval de l'extrémité ouest du lac.

Sa plus grande largeur est de 180 milles statutaires, depuis la rive sud en amont jusqu'à la tête du Bras-Nord 40 milles au delà du Fort Rae.

Sa largeur, en général, varie de 10 à 60 milles statutaires.

Sa surface est d'environ 10,100 milles carrés.

Son élévation au-dessus de la Mackenzie, au Fort Simpson, est de 150 pieds. Ses eaux sont transparentes comme celles des grands lacs du Saint-Laurent.

On a tenté inutilement d'atteindre son fond, qui est au-dessous de la mer, avec une sonde de 65 brasses (390 pieds). On le suppose aussi profond que le lac Supérieur.

Ce lac, par suite de sa grande profondeur se congèle rarement sur toute son étendue, avant la dernière semaine de novembre, et la glace qui y est généralement épaisse de 7 pieds, se brise vers la mi-juin, trois semaines après celle de la rivière du Grand lac des Esclaves. La navigation s'y ouvre ordinairement vers juillet.

La seule voie connue par où se décharge cette immense nappe d'eau, alimentée par de si nombreux affluents, sur ses rives nord et sud, est la Mackenzie.

Ses rives sur le côté est, sont imparfaitement connues. Les Sauvages affirment qu'il communique par son extrémité est, avec une chaîne de lacs d'où part une rivière peu profonde qui va se jeter dans l'océan Arctique ; cette rivière, qu'ils appellent Thlouee-tessy est navigable seulement pour les petits canots.

Sur la côte nord du lac, il y a un bras renfermant deux baies très larges qui s'étendent vers le nord-ouest jusqu'à 40 milles au-delà du Fort Rea ; la baie Supérieure reçoit l'eau d'une rivière qui communique avec le lac à la Martre.

Les Sauvages rapportent qu'il y a de vastes gisements de mica sur le côté sud du lac. On trouve encore auprès du lac, de la pierre calcaire bitumineuse et des sources de goudron.

En 1883, la Compagnie de la Baie d'Hudson captura 75,000 poissons blancs dans le lac, pesant chacun $2\frac{1}{2}$ livres environ, soit 190,000 livres ; il s'y trouve aussi d'autres poissons ; souvent l'on y prend des truites de 40 livres.

FORT HALKET.

Sur la rivière aux Liards, près des Montagnes Rocheuses, 150 milles au sud-ouest du Fort aux Liards, qui est par la latitude $60^{\circ} 5'$ et la long. $121^{\circ} 20'$ ou à peu près, à 145 milles au sud du Fort Simpson, rivière Mackenzie.

Latitude environ 59° N. ; longitude environ $123^{\circ} 40'$ d'après la carte.

	Hom.	Femmes.	Garçons.	Filles.	Total.	
Population blanche.....	7	4	4	5	20	Recensement de 1881.
do sauvage.....	46	47	75	48	216	do
	<u>53</u>	<u>51</u>	<u>79</u>	<u>53</u>	<u>236</u>	

La mission catholique romaine est sous la direction des rév. H. Lecomte et J. Gourdon, O.M.I., dans le vicariat-apostolique de Mgr H. J. Faraud, O.M.I.

Le climat est rigoureux en hiver et jusqu'à un certain point, identique à celui du Manitoba, ce qui dépend sans doute des vents Chinook. Toutes les sortes de graines, de plantes potagères et de légumes, y viennent à maturité, suivant le chef des traiteurs, M. McDougall ; il dit que l'orge mûrit le plus souvent jusqu'au cercle arctique, ou au $66\frac{1}{2}^{\circ}$ latitude nord.

Le blé, l'orge, le seigle, l'avoine et le maïs semés vers le 10 mai, les navets, patates et autres légumes plantés en mai, sont généralement mûrs vers la fin d'août. Les fraises et les groseilles mûrissent plus tôt. Les fleurs commencent à s'épanouir vers la première semaine de mai. Le blé mûrit, quatre années dans cinq.

La gelée pénètre à quatre pieds dans le sol ; la rivière se congèle vers la mi-octobre et s'ouvre vers le 8 mai.

BAIE ET DÉTROIT D'HUDSON.

Cette baie s'étend du 51° au 63° de latitude nord, distance d'environ 825 milles statutaires, et du 78° au 95° longitude ouest, distance d'environ 600 milles statutaires.

Le détroit d'Hudson est long d'environ 500 milles statutaires et large de 100, ou de 434 milles géographiques en longueur et de 87 en largeur.

NAVIGATION.

La baie est navigable au commencement de juin, ses eaux étant plus chaudes que celles du détroit.

On estime que pendant une année ordinaire, la baie et le détroit sont navigables du 15 juillet au 15 octobre, et qu'il est possible que des vaisseaux solidement bâtis, à petites hélices, et fortement calés, y circulent 15 jours plus tôt, au printemps, et 15 plus tard, à l'automne.

PÊCHERIES.

Les poissons et les mammifères de ces eaux qui ont une valeur commerciale, sont : la baleine franche, la baleine blanche, le narval ou l'unicorne, le morse, les phoques de diverses sortes, le saumon, la truite et le poisson blanc. La baleine franche remonte le golfe de Boothia jusqu'au delà du 70° latitude nord.

La morue abonde dans toutes les anses et baies de la Baie Ungava, mais non au delà.

FAUNE.

Les mammifères terrestres du détroit et de la partie nord de la baie sont surtout : l'ours polaire, les renards blancs, gris, rouges et noirs, le caribou, le loup et le lièvre.

Les oiseaux sont : les outardes, cygnes, canards, perdrix blanches et autres espèces de gibier en grande quantité.

ARBRES DES FORÊTS.

L'épinette blanche, l'épinette rouge, le sapin, le bouleau à canot, le tremble et le peuplier existent dans l'intérieur, du Labrador du nord, à quelque distance des côtes de l'Atlantique et du détroit, excepté le long des rivières et des ruisseaux qui sont généralement bordés d'épinettes blanches et rouges.

SONDE DU PRINCE DE GALLES—DÉTROIT D'HUDSON.

FAUNE ET FLORE.

La faune et la flore observées par F. F. Payne, assistant dans le corps météorologique du Canada, lorsqu'il était en charge du poste d'observation à la Baie de Stupart sur la côte nord-ouest de la Sonde, sont décrites dans le rapport du lieutenant Gordon pour l'année 1886.

Dans la partie qui regarde la flore, il y a un tableau qui indique que les boutons des plantes se forment entre le 20 mai et le 27 juin, et les feuilles dans le cours de juin ; les fleurs s'épanouissent en juillet, les grains mûrissent en août et les plantes dépérissent à partir du 20 août jusqu'au 15 septembre.

GÉOLOGIE DE LA BAIE ET DU DÉTROIT D'HUDSON.

Les rives du détroit sont surtout formées de gneiss. Les échantillons de roches obtenues sur la côte ouest de la baie, indiquent que la formation huronienne couvre une grande étendue de la région de la baie d'Hudson ; c'est dans les roches de cette formation que l'on trouve surtout des minéraux de valeur.

MINÉRAUX ÉCONOMIQUES DES TERRITOIRES DE LA BAIE D'HUDSON.

Dans son rapport de 1885, le Dr Bell énumère les minéraux suivants et décrit les localités où ils se trouvent :

Fer, argile ferrugineuse, cuivre, plomb, zinc, molybdène, argent, or, gypse, sel, pierre à savon, lignite, anthracite, pétrole, asphalte, mica, graphite, asbeste, fer chromaté, apatite, pyrites de fer, chaux, ciment hydraulique, pierre à bâtir, sable à verre, argile à feu, argile à brique, sable à moules, marne coquillière pour engrais, ocre, tourbe, dalles, ardoises à toiture et autres, ainsi que des pierres à décoration et des minéraux rares d'un intérêt scientifique.

Jugeant d'après les recherches faites et les renseignements qu'il s'est procurés jusqu'à 1887, il regarde la région au nord-ouest de la baie d'Hudson, comme étant celle qui promet le plus de richesses, en matériaux économiques, que l'on puisse exploiter parmi les terrains inexplorés. (*Voir* les rapports des expéditions du lieutenant Gordon, à la baie d'Hudson, 1884-1885-1886).

LAC LA-BICHE.

Lat. moyenne $54^{\circ} 48' N.$; Long. moyenne 112° . Long de 24 milles près; est situé dans un bassin d'alluvion peu profond et est entouré de bonnes terres presque planes; il se jette dans l'Athabasca.

Il est à 70 milles à l'est, par eau, et à 40 milles, en ligne droite, du débarcadère Athabasca.

Il se trouve dans le diocèse catholique de Mgr Grandin; c'est le lieu de la résidence de Mgr H. J. Farand, évêque du vicariat apostolique d'Athabasca-Mackenzie, évêque d'Anemour, consacré le 30 novembre 1863. Son auxiliaire, Mgr Isidore Clut, résidait jusqu'en 1889, au Fort de la Providence près de l'extrémité inférieure du Grand lac des Esclaves.

La mission catholique romaine de Notre-Dame-des-Victoires, à ce poste, comprend l'académie Saint-Joseph, fréquentée par environ 30 élèves. Les Sœurs de la Charité y ont un couvent, un orphélinat et un hôpital.

Les Sauvages y récoltent une abondance de blé et d'autres céréales, de patates et d'autres légumes. Le blé y souffre rarement de la gelée. Près de 1,000 Métis et 500 Cris vivent autour du lac, ou dans le voisinage.

Le bassin de la Mackenzie est habité par environ 20,000 Sauvages, en tout, depuis sa source jusqu'à la mer Arctique.

RIVIÈRE-AUX-LIARDS.

Cet affluent de la Mackenzie est navigable depuis son embouchure au Fort Simpson, jusqu'à 240 milles au delà vers le sud et l'ouest, du côté des Montagnes Rocheuses.

Elle se congèle vers le 15 octobre.

De 1876 à 1886, inclusivement, la glace s'est brisée du 5 au 27 mai.

La rivière est toujours libre de glaces avant le Grand lac des Esclaves.

La gelée pénètre à 4 pieds dans le sol.

Les vents sont fréquents en hiver dans le voisinage du Fort aux Liards.

PETIT LAC DES ESCLAVES.

Lat. $55\frac{1}{4}^{\circ}$ à $55\frac{1}{2}^{\circ} N.$; Long. $114\frac{3}{4}$ à $116\frac{1}{4} O.$

Élévation au-dessus de la mer, 1,800 pieds.

Plus grande longueur, 65 milles statutaires.

“ largeur, 12 “

Largeur en général 4 à 8.5 “

Surface, environ 500 milles carrés.

Mission catholique romaine de Saint-Bernard, à l'extrémité ouest du lac et sur la rive nord, sous la direction du révérend D. Collignon, supérieur, et du révérend Desmarais, O.M. I. dans le diocèse de Mgr Vitæ' Grandin.

Ecole catholique romaine pour les Sauvages, — 45 élèves Cris descendants de la tribu Algonquine, sous les mêmes missionnaires.

Mission anglicane et trois ministres protestants dans le diocèse de l'évêque R. Young.

Poste de la Cie. de la Baie-d'Hudson.

Température moyenne en été, + 54°. 6.

On y a déjà vu de l'orge, en gerbes, le 12 août.

FORT McLEOD DU NORD.

À L'OUEST DES MONTAGNES ROCHEUSES.

Lat., 55° N. ; long., 123°, 15' O., d'après la carte du département de l'intérieur, 1887.

Un des plus anciens postes établis par la Compagnie de la Baie d'Hudson, en 1805, au pied du lac à la Truite, aujourd'hui lac MacLeod, qui se décharge dans la rivière aux Panais, branche de la rivière de la Paix, sur la route suivie par sir Alexander Mackenzie lorsqu'il traversa les Montagnes Rocheuses pour se rendre à l'Océan Pacifique, en 1793, *viâ* la rivière au Saumon.

Une des branches de la rivière de la Paix prend son origine au Fort où on l'appelle rivière aux Panais. Il n'y a pas de rapides dans la rivière entre les Fourches Finlay et le Fort McLeod.

FORT McLEOD DU SUD.

Sur la rivière du Ventre, 95 milles environ, au sud-est de Calgary, et 55 milles près, par chemin de voiture, au nord des frontières des Etats-Unis.

De là au Fort Shaw, E.-U., 120 milles.

Lat. 49° 45' N. ; long. 113° 25' O. par carte du département de l'intérieur.

La population sauvage du voisinage se compose de :

1,000 sur la réserve des Piégans, au sud et à l'ouest du Fort.

2,400 do Gens du Sang, do l'est do

Les Sauvages sont sous la direction des missionnaires catholiques romains dont les noms suivent.

Rév. A. Lacombe, Vic.-Gén., O.M.I., Fort McLeod.

L. VanTighen, do Lethbridge.

Emile Legal, do Réserve du Sang.

Donat Foisy, do Rivière du Ventre.

Il y a ici une mission anglaise, sous le révérend M. Hilton.

Ces réserves, ainsi que celle des Pieds Noirs qui renferme 2,150 Sauvages, et qui commence à mi-chemin entre Strathmore et Namaka, ou à 43 milles à l'est de Calgary, en suivant le côté sud du chemin de fer Canadien du Pacifique, sont toutes dans le diocèse catholique romain de Mgr. Grandin et dans le diocèse anglican de l'évêque W. C. Pinkham.

Les Pieds-Noirs sont sous la direction du rév. Léon Doucet, O.M.I. et du révérend M. Tims de l'Eglise anglicane.

McMURRAY—FORT.

Au confluent des rivières Athabasca et à l'Eau-Claire, (*Clearwater*), 225 milles environ au nord d'Edmonton, et 160 milles au nord-ouest du Lac-à-la-Crosse, poste de la Cie de la Baie d'Hudson.

Lat. 56° 40' N. ; Long. 111° 30' O., d'après la carte du département de l'intérieur.

Population sauvage du voisinage du Fort, 150, d'après le Rév. Grouard, O.M.I., 1888.

Mission catholique romaine—Notre-Dame-des-Sept-Douleurs—Rév. A. H. DeChambreuil, dans le diocèse de Mgr H. S. Faraud, O.M.I.

Ce fort est aux pieds d'une longue suite de rapides sur la rivière Athabasca.

De 1878 à 1888, inclusivement, la glace s'est formée sur la rivière, entre le 24 octobre et le 14 novembre ; la glace flottante s'y est formée du 18 octobre au 14 novembre ; la débâcle s'est faite entre le 9 avril et le 4 mai.

Les échantillons d'orge et de blé qui provenaient de cet endroit ont étonné tous ceux qui les ont vus ; plusieurs des épis renfermaient 100 grains, et le poids de ces deux espèces de grains excédait de 10 pour 100 le poids ordinaire. Plus à l'ouest, il y a un vaste pays, que sir George Simpson, un des gouverneurs de la Cie. de la Baie d'Hudson, appelle l'Eden du Nord.

Le seigle, l'avoine, les patates, les navets, les fraises et les groseilles, y viennent facilement.

Le grain semé vers le 10 mai, mûrit vers le 10 août.

McPHERSON—FORT.

Vers lat. 67° 26' N. ; long. 134° 57' O. (*Voir rapport de M. Ogilvie Dép. Intérieur—1888-89*).

Ce fort est bâti sur la rive est de la rivière Peel, à 14 milles en amont de l'endroit où elle se divise et joint le delta de la Mackenzie qui est commun à l'une et à l'autre, à environ 32 milles en aval du fort.

C'est le point le plus septentrional de ce district, qui soit habité permanentement par l'homme.

Une mission catholique romaine doit y être établie en 1890-91, par Mgr Isidore Clut. L'archidiacre McDonald, autrefois établi au Fort Yukon, et ensuite au Fort Rampart, avait la charge de la mission anglicane de cette station en 1887.

	20 au 30 juin.	1er au 31 juillet.
Température moyenne.....	+ 62.0	+ 64.7 en 1888
“ maxima.....	+ 74.0	+ 78.0 do
“ minima	+ 37.3	 do
“ moy. des minima..	+ 43.33	+ 45.4 do

Mai. Juin. Juil. Août.

Heures de lum. solaire...	706	720	684	527=	2,637—Ft. McPherson.
“ “ ...	456	462	464	423=	1,808—Ottawa.

Le sol, tel que celui vu le long de la Mackenzie convient aux fins agricoles.

Lorsque M. Ogilvie, arpenteur fédéral, arriva au Fort McPherson, le 20 juin, les arbres montraient à peine leurs jeunes bourgeons, et le soir du 22, les arbres étaient presque tous en feuille.

L'existence d'une température favorable jointe aux longues heures de lumière solaire, dit-il, est très favorable à la végétation, mais il y a des causes

de malheur. Ainsi, les tempêtes de neige peuvent arriver en tout temps de l'année. Le 2 juillet il est tombé cinq pouces de neige, et le thermomètre descendit à 25° (7° au-dessous du point de congélation) ; mais, fait étrange, ce froid n'a pas semblé rien attaquer.

On n'a pas cherché à y cultiver les céréales ni les racines, à ce qu'il semble, quoique ce Fort ne soit qu'à un degré plus au nord que celui de Bonne-Espérance (*Fort Good-Hope*).

La population blanche du Fort en comptant celle du Poste La-Pierre à la tête de la rivière au Porc-Epic, (*Porcupine R*) est de 38 habitants.

La population sauvage du voisinage du Fort, 351.

350 Esquimaux fréquentent le Fort.

MISTASSINI—LAC.

Entre 50½° et 51½° lat. N., et le 72½° et le 74° longitude ouest, à environ 150 milles au N.-O. du lac Saint-Jean.

La partie ouest du lac a environ 92 milles de longueur, et de 13 à 17 milles de largeur, avec une suite d'îles, au centre ; sa partie est, a environ 60 milles de longueur et de 5 à 10 milles de largeur. Sa surface mesurée sur la carte est d'environ 2,000 milles. Il se décharge vers l'ouest, par la rivière Rupert, longue d'environ 213 milles, dans la baie James, à son extrémité sud-est. Cette rivière, dit-on, est plus grande que le Saguenay. Richardson, dans son rapport de 1870, dit que le terrain dans la région du Grand-Lac est une plaine unie, élevée de pas plus de 30 pieds au-dessus du lac et que le sol, qui est calcaire, est fertile et excellent pour la culture.

Les mûres y étaient à maturité le 5 et le 6 juillet ; les framboises, le 7 et le 8 juillet ; le foin était long de 2 pieds et l'herbe longue de 4 pieds, le 9 juillet. Il remarqua beaucoup de vignes sauvages dans les environs.

MOOSE FACTORY.

Vers la latitude 51° 10' N. ; long. 80° 45' ouest.

A la tête ou à l'extrémité sud et sur la côte ouest de la baie James qui forme partie de la Baie d'Hudson.

Le chemin de fer projeté de Moose Factory, aux lacs Abitibi, Témiskaming et à North Bay, sur le lac Nipissing, aura 350 milles de longueur. Une compagnie a été incorporée en 1884, à la fin de le construire. (*Voir détails "Lac Abitibi."*)

Température moyenne, juin, juillet, août.....	+ 62·20
do janvier, février, décembre.....	—12·20
do année entière.....	+ 35·76
do maxima, juin.....	+ 92·10
do minima, janvier.....	—35·90

100 jours de pluie. 21 pouces de pluie, en 1878.

83 do de neige. 15·4 do neige, do

Percentage des jours nuageux, en 12 mois, 63·0.

La première pluie, de 1877 à 1881, est tombée du 9 mars au 4 avril.

La première neige, do est tombée entre le 16 et 21 octobre.

La rivière, do s'est congelée du 2 novembre au 9 décembre.

Elle s'est ouverte, do le 9 mai.

Il a tonné et éclairé en avril, juin et juillet.

Dans le bois, en février et décembre, la neige mesurait 10 à 30 pouces d'épaisseur.

Température moyenne d'été, 62° 20'.

Les navets, betteraves, carottes, oignons, tomates, épinards, patates, moutarde, cresson, rhubarbe, radis, choux-fleurs, poussent en abondance. Le choux-fleur semble le mieux réussir et est quelquefois bon à manger, le 1^{er} août.

On sème les légumes vers le 18 et les patates vers le 21 mai.

L'orge, l'avoine, les fèves, les pois et le seigle mûrissent bien. Les récoltes des fèves dites Windsor et Kidney sont surprenantes.

Le blé d'automne pousse bien, malgré la rigueur du climat en hiver.

L'établissement de la Compagnie de la Baie d'Hudson possède 80 têtes de bétail, outre des chevaux, des cochons et des moutons.

Tout en ayant égard à la grosseur, à la quantité ou à la qualité, les récoltes de Moose Factory et de Matawagaming, 260 milles plus au sud, soutiennent une comparaison favorable avec celles des meilleurs terrains à pommes de terre d'Ontario.

L'évêque anglican, J. Horden, dont le diocèse Moosonee embrasse tout le territoire autour de la Baie d'Hudson, réside à Moose Factory.

Les missions catholiques romaines, à l'est et à l'ouest de la Baie James, du 70° au 91° de longitude, sont dans le vicariat apostolique de Mgr Lorrain, qui réside à Pembroke. Le rév. J. M. Nédelec, O.M.I., un de ses missionnaires, visite Moose Factory quelquefois, après sa mission du lac Abitibi. Il demeure à Mattawa.

Moose Factory compte 250 protestants et plusieurs Sauvages catholiques.

Les animaux sauvages et le gibier à plumes, sont abondants dans les environs.

NELSON—FORT.

Sur le bras est de la rivière aux Liards, Montagnes Rocheuses.

Latitude 58° 30' N. ; longitude vers 12° 0' O.

Mission catholique romaine, Notre-Dame-des-Neiges. Vicariat apostolique de Mgr H. J. Faraud, O.M.I.

Rév. Gourdon, O.M.I.

NIPIGON—LAC.

Latitude 49° 30' à 50° 15' N. ; Longitude 88° à 89 près, O.

Distance par la rivière Nipigon au lac Supérieur, environ 30 milles.

Longueur, 60 milles environ du nord au sud.

Largeur, 40 milles environ de l'est à l'ouest.

Profondeur—Pas de fond à 540 pieds.

Le lac renferme de nombreuses îles ; ses eaux profondes contiennent de toutes les espèces de poissons que l'on rencontre dans le lac Supérieur.

La terre est bonne sur le côté sud-ouest du lac, et le pays s'aplanit à mesure qu'on s'éloigne du lac et que l'on gagne Winnipeg.

La contrée, au nord de la région accidentée près du lac Supérieur, entre la rivière Pic et le lac Nipigon, est comparativement unie, sablonneuse, sèche généralement, mais on rencontre ça et là quelques marécages peu profonds et des bancs de rochers peu élevés. Le sable recouvre une argile de couleur pâle qui apparaît quelquefois à la surface.

On cultive avec succès l'avoine et l'orge au Fort du lac Long, à l'est du lac Nipigon ; le foin, les patates et tous les légumes ordinaires viennent très bien. Les tiges des patates ne sont pas atteintes par la gelée, avant la première semaine d'octobre.

Climat :—Au Pic, la température moyenne observée a été 62·88° en juillet ; 63·54° en août ; 64·19° en septembre et 56·62° en octobre ; le temps était très beau durant ces mois. La température égalait presque celle de Toronto en juillet et août, et fut plus élevée que celle-ci en septembre et octobre, si l'on prend la moyenne de 29 ans, et quoique Toronto soit environ cinq degrés plus au sud.

NIPISSING—LAC.

Lat. 46° 7' à 46° 23' N. ; long. 79° 30' à 80° 6' O.

Sa plus grande longueur, de l'est à l'ouest, est d'environ 40 milles ; sa plus grande largeur, du nord au sud, environ 20 milles.

Sa surface égale presque 300 milles carrés.

Il est à 665 pieds au-dessus de la mer.

Ses rivages, du côté nord, sont peu élevés, généralement formés de roc plat et de sable ; son fond est de sable, et l'eau est peu profonde.

Il se décharge dans la rivière des Français par trois bras qui renferment une infinité d'îles et vont se jeter dans la baie Georgienne, lac Huron, qui se trouve à 578 pieds au-dessus de la mer.

Du lac Nipissing à la baie Georgienne, il y a environ 40 milles et la navigation est interrompue par des chutes et des rapides. Le coup d'œil le long de la rivière des Français surpasse celui des Mille-Iles du Saint-Laurent, en aval de Kingston.

NORMAN—NOUVEAU FORT.

Sur la rivière Mackenzie, 314 milles au nord du Fort Simpson ; 169 milles au sud du nouveau fort de Bonne-Espérance ; 289 au sud de l'ancien fort ; et 380 au sud du Fort McPherson.

L'ancien fort était par la latitude 64° 40' 38" N. et la longitude 124°, 44' 47" O., d'après Franklin, le 7 juin 1826 ; variation 39° 57' 52".

Le nouveau fort d'après Ogilvie, 1888, est par la latitude 64° 54' 3" et la longitude 125° 43' 1". L'élévation de la Mackenzie, au fort Norman, au-dessus de la mer Polaire, est d'environ 150 pieds.

Ce fort est situé sur la rive est de la Mackenzie, directement en amont de l'embouchure de la rivière du lac du Grand-Ours ou Grand lac de l'Ours.

Le 5 juillet, 1789, Alexander Mackenzie passa devant le site de l'ancien fort dans sa course à l'Océan Arctique. Franklin de son côté y arrêta le 7 août 1825, et le 25 juin, 1826, lorsqu'il descendit la Mackenzie.

En 1844, le fort était situé à 23 milles en amont de son site actuel et sur la rive ouest de la Mackenzie.

Température moyenne d'été, juin, juillet et août, + 59.87, au nouveau fort.

La population blanche est de 9 personnes et la population sauvage, dans le voisinage, d'environ 254.

Il y a ici une mission anglicane dans le diocèse de l'Évêque W. C. Bompas et une mission catholique romaine—Sainte-Thérèse ; celle-ci est sous la direction du révérend X. C. Ducôt, O.M.I., qui a résidé plus de 22 ans à ce poste, dans le vicariat apostolique de Mgr H. J. Faraud.

W. Ogilvie, arpenteur des terres fédérales, qui y est allé en 1888, dit dans son rapport, daté le 16 juillet, 1889 :

Au Fort Norman, la Compagnie de la Baie d'Hudson a un jardin potager planté de navets, patates et autres légumes. Lorsque j'étais là pendant les

derniers jours de juillet, les patates étaient levées de 6 pouces, mais ne promettaient pas une belle récolte.

La mission catholique romaine avait deux petits morceaux de terre, contenant ensemble environ un acre d'étendue, aussi semés en patates. Le sol de ce terrain, composé d'argile était meilleur que celui du jardin de la compagnie, qui était formé de matières végétales décomposées et que l'on appelle ordinairement "muck," ou terre noire. Aussi les patates de la mission romaine étaient plus nombreuses à chaque tige et couvraient presque tout le sol.

La mission anglicane avait cultivé un petit morceau de terre près de la rivière sur une partie abritée, au-dessous du sommet de la rive et regardant au sud. La croissance était ici meilleure qu'aux deux autres endroits. L'orge qu'on y avait semée poussait bien; la moyenne des tiges atteignait 2 à 2½ pieds de hauteur, leurs épis étaient longs et leurs grains commençaient à se remplir. L'herbe poussait en abondance sur ce plateau et les orties y croissaient aussi abondamment et avec autant de vigueur que partout ailleurs. Près de la lisière des bois, poussent de longues et grosses vesces qui équivalent celles d'Edmonton.

1872 À 1888, INCLUSIVEMENT.

Première neige au Nouveau-Fort-Norman,	du 23 septembre au 15 octobre.
Première glace formée sur la Mackenzie,	du 5 octobre au 2 novembre.
Navigation close	do 2 novembre au 18 novembre.
Rupture de la glace	do 9 mai au 28 mai.

NORWAY—FORT.

A l'extrémité nord-est du lac Winnipeg.

Lat. 53° 41' 38" N. ; long. 98° 1' 24" O.

Environ 130 milles à l'ouest du Fort Oxford et 345 milles à l'ouest de York-Factory.

Malcolm McLeod, un des témoins du comité Schultz en 1888, disait : " Il y a une grande étendue de terrain propre à la culture, mais chacun est tellement occupé à d'autres travaux plus urgents qu'on n'essaye pas à cultiver ni à élever des animaux."

Le colonel Crofton ajoutait : " Lorsque j'étais là, le blé-d'inde, le maïs, la rhubarbe, les choux et autres légumes poussaient très bien."

OXFORD—FORT.

Sur la route des rivières Hayes et Hill, qui va de York-Factory au lac Winnipeg, 215 milles à l'ouest de York-Factory, Baie d'Hudson ; 130 milles à l'est de Norway-House, à l'extrémité nord ou au pied du lac Winnipeg.

Latitude 54° 53' N. ; longitude 95° 45' O. ; par la carte du département de l'intérieur, 1887.

Malcolm McLeod dans son témoignage devant le comité Schultz, en 1888, affirmait avoir vu un beau jardin, donnant beaucoup de patates, à cette station, quoiqu'elle se trouve au sommet des Laurentides.

On y cultive de l'orge et des légumes, de même que plus au nord, dans la région de la Mackenzie.

PAIX—RIVIÈRE DE LA.

Cet affluent de la Mackenzie s'étend depuis au delà du Fort McLeod, à l'ouest des Montagnes Rocheuses, jusqu'à la rivière du Grand lac des Esclaves, en aval du Fort Chipewayan du lac Athabasca, ou de la longitude 123° et la latitude 54½°, à la longitude 111½° et la latitude 58¾°.

Le haut de la rivière de la Paix est navigable pour les vaisseaux d'un tirant de 3 à 4 pieds d'eau ; avec quelque amélioration à deux endroits, on pourrait obtenir le passage de vaisseaux tirant de 5 à 6 pieds d'eau. Son étendue navigable est de 557 milles jusqu'aux Chutes, à 50 milles en aval du Fort Vermillon. La partie inférieure de la rivière est navigable sur un parcours d'environ 220 milles, depuis les chutes jusqu'au lac Athabasca, en aval, à l'exception d'un rapide, long de 2 milles près.

Ce fut par cette rivière que passa Mackenzie lorsqu'il traversa les Montagnes Rocheuses jusqu'au Pacifique en 1793.

Le débarcadère de la rivière de la Paix, par route de voiture, est 63 milles environ au nord-est de l'extrémité ouest du Petit lac des Esclaves.

Devant un comité spécial du Sénat, en 1888, le professeur Macoun disait : les eaux de la rivière de la Paix sont laiteuses comme celles du Mississippi. C'est une très belle rivière, large de 1,000 verges * * *

Lorsque nous atteignîmes les bords de cette rivière, nous y arrivâmes comme si nous traversions cette chambre ; il n'y avait aucune apparence de rivière. La contrée était parfaitement plane, sans indication d'une rivière avant que nous soyions venus sur le bord d'une côte escarpée ; nous pouvions voir la terre vis-à-vis nous, l'autre côté de la rivière ; la rivière coulait à 700 pieds au-dessous de nous ; je n'en ai jamais vu de pareille. Vous pouvez vous imaginer une rivière de 800 verges de largeur, coulant dans une vallée étroite, à berges très élevées. Nous pouvions voir à notre gauche jusqu'à la rivière Boucane (*Smoky River*) et à notre droite jusqu'aux falaises de grès, plusieurs milles en aval de nous. C'était en septembre 1872.

PAIX—RÉGION DE LA RIVIÈRE DE LA

C'est une vaste étendue de terrain fertile couvrant 10 degrés de latitude et 13 degrés de longitude, disposé en terrasses de riches prairies, coupées çà et là par des bosquets et herbes sèches par où s'élance, en sautant, le renne dans sa course rapide.

Les arbres sont très gros et de grande taille ; ils ressemblent à ceux qui bordent le parc Kensington.

Le pays est habité par tant d'animaux que l'on se croirait (à quelques endroits) dans une cour à bestiaux.

Sur la partie supérieure de la rivière de la Paix, la neige atteint de 18 à 36 pouces de hauteur ; elle disparaît vers le 5 avril, et les anémones fleurissent vers le 20, époque de l'arrivée des maringouins.

Le climat y est doux à cause de l'influence de la mer du Japon, le grand courant du golfe du Pacifique, qui le tempère à un tel point que l'on peut récolter du blé au Fort Simpson, par la latitude 61° 52', et de l'orge aussi au nord qu'au Fort Norman, par la latitude 64° 54' 3'', qui est à 1,200 milles plus au nord que Québec.

Le niveau général de la rivière entre les Montagnes Rocheuses et la rivière Boucane (*Smoky River*), est 2,000 pieds environ au-dessus de la mer.

Entre la rivière de la Paix et le lac Athabasca, l'élévation n'excède pas 1,000 pieds ; elle diminue à mesure qu'on avance vers le nord.

Suivant le capitaine Palisser, la température s'abaisse de 3 degrés à chaque 1,000 pieds d'élévation au-dessus de la mer.

PEEL—RIVIÈRE

Cette rivière se jette dans la Mackenzie, en aval du Fort McPherson, sur sa rive ouest ; le "Wrigley," vaisseau à vapeur de la Cie. de la Baie d'Hudson, la navigue sur une étendue de 60 milles. Ce bateau y transporte les provisions et revient chargé des pelleteries du fort.

Au fort, la rivière est rarement libre de glace avant la fin de juin.

PRINCE-ALBERT.

Sur la rive nord de la Saskatchewan-nord, 353 milles à l'ouest du lac Winnipeg et 460 milles à l'est d'Edmonton.

Lat. 53° 10' N. ; long. 105° 40' O. d'après la carte du département de l'Intérieur.

Population, environ 5,000.

Le printemps commence généralement en avril ; les récoltes durent de la 2^e semaine d'août à la 1^{re} semaine de septembre.

Les premières gelées se montrent vers le 17 août et les dernières vers le 1^{er} septembre.

Les bestiaux restent à l'étable du moment que les fortes neiges arrivent, en novembre, jusqu'en mars.

On y cultive généralement avec succès le blé, l'avoine, les pois, les patates, les carottes, les panais et autres légumes. L'avoine produit de 50 à 60 minots à l'acre.

Les fraises, framboises, atocas, saskatoon et autres fruits, s'y rencontrent en abondance. Au nord de Prince-Albert se trouve une région très étendue couverte d'épinette et de peuplier.

PROVIDENCE (NOUVEAU FORT).

Latitude, environ 61° 30' N. ; longitude, environ 117° 12', d'après la carte de Deville.

167 milles à l'ouest du fort Résolution, sur la rive sud du Grand lac des Esclaves.

157½ milles au sud-est du fort Simpson, sur la Mackenzie.

Ce fort est 17 milles en aval du lac au Castor, et 24 milles en amont du Petit-lac ou à 46 milles en aval de l'extrémité ouest du Grand lac des Esclaves.

Il est situé sur la rive nord de la rivière, de 15 à 25 pieds au-dessus de l'eau, et vis-à-vis une île d'un mille ou plus en longueur, à un demi-mille du rivage ; le chenal principal passe du côté sud de cette île ; au sud de cette île s'en trouve encore une autre.

La Compagnie de la Baie d'Hudson y a un poste de traite, comprenant plusieurs bâtisses.

Jusqu'en 1890, cette station était la résidence de Mgr Clut, évêque catholique romain, qui y a bâti une église, un hôpital, un orphelinat et une école qui sont sous la direction des Rév. A. L. Lecorre et Audenard, O.M.I., et de 8 Sœurs Grises, qui ont 46 élèves.

La population blanche de ce fort est de 42 près ; la population sauvage du voisinage, non augmentée depuis le recensement de 1881, est de 456.

W. Ogilvie dans son rapport du 16 juillet 1889, au département de l'Intérieur, dit :—

Au fort Providence on cultive les légumes ordinaires des jardins, à tous les ans, et généralement ils viennent bien. On y cultive aussi l'orge avec succès; mais en 1888, cette céréale, de même qu'à d'autres endroits de la vallée, souffrit beaucoup de la froide température. Jusqu'à mon départ du fort, la température la plus basse, outre le 2 juillet, fut de 31.8° , le 29 août. La température moyenne des minima pour août a été $+43^{\circ}$. Pendant mon séjour j'ai observé que l'orge commençait à mûrir, et qu'à moins d'un froid sévère, elle serait à complète maturité peu de temps après. La Compagnie de la Baie-d'Hudson y a récolté du blé pendant plusieurs années, qui mûrit presque entièrement avant la gelée et qui bien souvent n'en souffre aucun mal.

RAE—FORT.

Station polaire de la Grande-Bretagne et du Canada.

Latitude, $62^{\circ} 39' N.$; longitude, $115^{\circ} 44' O.$

Vers l'extrémité nord du bras nord du Grand lac des Esclaves.

Mission catholique romaine de Saint-Michel, sous la charge des Révs. Bruno Roure et Victor Ladet, O.M.I., dans le vicariat apostolique de Mgr H. J. Faraud.

D'après le recensement de 1881, la population blanche se composait de 8 hommes, 4 femmes, 8 garçons et 6 filles, en tout 26. La sauvage comptait 128 hommes, 147 femmes, 188 garçons, 152 filles, en tout 615.

M. W. Ogilvie dans son rapport du 16 juillet 1889, au département de l'Intérieur, disait :—

J'ai été informé que l'on avait récolté de petites patates au Fort Rae; mais d'après les rapports, il n'y a pas une grande étendue de terre autour du lac qui soit propre à la culture, même si le climat était favorable, parce que le terrain est presque tout rocheux.

On y a reçu des graines de la station agronomique d'Ottawa, mais trop tard pour les semer, en 1888.

Température moyenne d'été—juin, juillet et août, — 55.53 .

Température moyenne d'hiver—décembre, janvier, février, — 17.60 .

Température la plus élevée en 1875—août, $+85.00$.

Température la basse basse do —février, — 51.00 .

Jours de pluie do —11.

Jours de neige do —44. (Pas de neige en juin, juillet et août.

Pouces de pluie do —4.13.

Pouces de neige do —19.20.

La neige tombe vers le 28 septembre; le lac se congèle vers la mi-octobre; la neige commence à disparaître en avril; les arbres montrent des bourgeons vers le 16 mai; la glace se brise vers le 3 juin et les arbres commencent à perdre leurs feuilles vers le 1er septembre.

RELiance—FORT.

Sur la rivière Yukon.

Lat. vers $64^{\circ} 15' N.$; long. vers $140^{\circ} 34' O.$

Il y a ici un plateau de près de 1,500 aores. MM. Harper et McQuestion y ont vécu quelques années, sans faire aucune tentative de culture croyant que ce serait parfaitement inutile.

RÉSOLUTION—FORT.

Lat. $61^{\circ} 10' 26''$ N. ; long. $113^{\circ} 45' 00''$ O., le 30 juillet 1825, par Franklin.

Lat. $61^{\circ} 10' 5''$ N. ; long. $113^{\circ} 46' 5''$ O., capit. Lefroy, 1842-44.

Près de la décharge de la rivière des Esclaves dans le Grand lac des Esclaves.

La Compagnie de la Baie d'Hudson possède ici un poste avec toutes les dépendances ordinaires, et la société des missions de l'Eglise anglicane y a une mission.

La mission catholique romaine de Saint-Joseph, est sur une île, dans le lac, à quelque distance du fort. Elle est sous la direction du Rév. L. F. Dupire, O.M.I., et forme partie du vicariat apostolique de Mgr H. J. Faraud.

La population sauvage du voisinage est d'environ 300.

Le 19 juin. La glace du lac est solide à l'ouest du Fort.

Le 24 juin. Plusieurs plantes sont en floraison.

Le 2 juillet. La glace était très solide à quelques endroits.

W. Ogilvie dans son rapport du 31 décembre, dit :—

“ Au Fort-Résolution, la Cie. de la Baie d'Hudson cultive des patates, navets et de l'orge, dont les rendements seront bons pour les premiers mais nul pour l'orge. La mission anglicane possède un jardin où l'on cultive les patates, choux, choux-fleurs, navets, oignons, et pois ; ces derniers étaient encore verts le 21 septembre. Les patates et les choux-fleurs étaient de bonne grosseur et magnifiques au goût.

On y reçut des grains envoyés par la station agronomique d'Ottawa, mais trop tard pour les semer en 1888.

SASKATCHEWAN—RIVIÈRE.

Suivant le capitaine Palisser l'altitude de la partie supérieure de la plaine de la rivière Saskatchewan est à 2,700 et celle de la partie inférieure à 1,600 pieds au-dessus de la mer.

La température s'abaisse de 3 degrés, à chaque élévation de 1,000 pieds au-dessus de la mer.

SIMPSON—FORT.

Lat. $62^{\circ} 11'$ N. ; long. $121^{\circ} 38'$ O., par Franklin, le août 1825.

Lat. $61^{\circ} 52'$ N. ; long. $121^{\circ} 25' 2''$ O., par cap. Lefroy, 1842-44.

Var. $39^{\circ} 42'$ E., par Franklin, le 5 août 1825.

Il est situé sur une île directement en aval du confluent de la Mackenzie et de la rivière aux Liards, à 800 milles près, de l'embouchure de la Mackenzie et 158 milles au nord-ouest du Fort Providence, à 180 milles en aval du Fort-aux-Liards, en ligne droite, et 300 milles près, en aval des sources de la Mackenzie.

L'élévation de la Mackenzie, au Fort Simpson, est 241 pieds au-dessus de la mer Polaire, à son embouchure, et 150 pieds au-dessous du niveau du Grand lac des Esclaves.

Ce poste est le centre des opérations de la Cie. de la Baie d'Hudson, dans ce district ; il s'y trouve une mission catholique rimaine du *Sacré-Cœur* sous la charge du Rév. P. Nouel de Kranqué, dans le vicariat apostolique de Mgr H. J. Faraud, ainsi qu'une mission anglicane dans le diocèse de l'évêque W. C. Bompas.

Les blancs y sont au nombre de 39 et les sauvages du voisinage au nombre d'environ 500.

Température moyenne, juin, juillet et août.....	+ 55·37°
do do décembre, février et décembre.....	— 14·70
do maxima de l'été	+ 69·30

Jours de pluie, 103; jours de neige, 10, durant l'année.

Heures de lumière solaire, 538 en mai, 570 en juin, 558 en juillet, 481 en août.

Total des heures de lumière solaire au Fort Simpson en mai, juin, juillet et août, 2,147.

Total des heures de lumière solaire, pendant les mêmes mois, à Ottawa, 1,805.

Autour du Fort, le bois composé généralement de pruche, peuplier, merisier et sapin, est gros et sert à la construction. Le fort est bâti en bois d'équarrissage.

Les patates y abondent et sont de même grosseur que celles d'Ontario; on en exporte par bateau jusqu'au Fort de Bonne-Espérance, 484 milles plus au nord, sur la Mackenzie.

On y récolte aussi des navets, oignons, de la laitue et de l'orge. Le 24 août, 1888, M. Ogilvie observa que ces céréales équivalaient celles du marché d'Ottawa, quoique ce fort soit à 1,150 milles au nord d'Ottawa.

Les fraises fleurissent vers le 7 juin.

Les produits potagers sont bons à manger en août.

On a essayé la culture du blé, mais avec un succès varié.

On y nourrit les vaches et les bœufs en hiver au moyen d'herbe indigène.

Il y a beaucoup de caribous, d'orignaux, de lièvres, de renards argentés, de castors, martres, loups-cerviers, renards de toutes sortes, outardes et canards dans le district de Simpson.

Le poisson consiste surtout en poisson blanc et en truite de 5 à 12 livres, pris dans le Grand lac des Esclaves. On prend aussi une espèce de poisson appelée "la loche," de 30 à 40 livres, dont on nourrit généralement les chiens.

En hiver, la glace sur la Mackenzie a 6 bons pieds d'épaisseur. Elle se brise et descend du 1er au 14 mai. La rivière reste alors libre jusque vers le 17 au 30 novembre; elle charrie de la glace flottante du 11 octobre au 12 novembre.

La neige a de 2 à 3 pieds d'épaisseur en hiver.

SMITH—FORT.

Sur la côte ouest du Grand lac des Esclaves.

Lat. vers 60° N.; long. vers 112° 20' O.

A 116½ milles en aval du Fort Chipewyan, sur le lac Athabasca; 190½ milles en amont du Fort Résolution, sur la côte sud du Grand lac des Esclaves; 1;273½ en amont du fort McPherson, sur la Mackenzie inférieure.

Le Fort Smith est à l'extrémité inférieure d'un chemin de voiture, qui longe la rive ouest, et qui sert au transport de provisions des postes établis sur la Mackenzie, depuis la tête jusqu'au pied des rapides.

La Cie. de la Baie d'Hudson y possède quelques bâtiments; les catholiques romains y ont une mission appelée Saint-Isidore, par Mgr Faraut, du nom de Mgr Clut, son auxiliaire; cette mission est à la charge du Rév. A. Laity, O.M.I., assisté d'un frère convert.

200 Sauvages environ vivent dans le voisinage du Fort.

On rencontre de grands dépôts de sel sur la Grande Rivière au Sel, à quelques milles du Fort. On emploie ce sel, dont le goût est pur, dans les

districts de la rivière de la Paix, de l'Athabasca et de la Mackenzie. M. McConnell, de la Commission Géologique, visita ces dépôts à l'automne de 1887.

SMOKY RIVER FORT OU FORT DE LA BOUCANE.

5 milles environ en amont du confluent de la rivière de la Paix, ou à 7 milles en amont du débarcadère de la rivière de la Paix, qui est à 63 milles, par chemin de voiture au nord-ouest de l'extrémité ouest du Petit lac des Esclaves.

Débarcadère, lat. $56^{\circ} 15' N.$, long. $117^{\circ} 16' O.$

Mission, lat. $56^{\circ} 10' N.$, long. $117^{\circ} 23' O.$

La mission catholique romaine, à ce poste, est à la charge des missionnaires de la Mission Saint-Charles :—Révs Aug. Husson, et DesMarais, sous Mgr Faraud et sous Mgr Clut, son auxiliaire.

Le sol, le long de la route entre le Petit lac des Esclaves et l'embouchure de la rivière de la Boucane, est de qualité supérieure.

Sur les bords de la rivière de la Paix et de la rivière aux Liards, il y a de magnifiques sections de terrain composé d'alluvion de bonne qualité.

Pour plus de détails au sujet de la terre, des arbres et du climat, etc., voir district de la rivière de la Paix.

NOTE—Voyez " Mission du Lac Ste-Anne " dans l'Addenda.

ST-JOHN—FORT.

Sur la rivière de la Paix, près du versant oriental des Montagnes Rocheuses, au-delà de l'angle sud-ouest du district Athabasca, 95 milles à l'ouest du Fort Dunvegan et 125 milles à l'ouest de Hudson's Hope.

Lat- vers $56\frac{1}{4} N.$; long. vers $121^{\circ} O.$

D'après Macoun, les patates, l'avoine, l'orge, et plusieurs variétés de légumes, florissaient dans le jardin du "Nègre Dan." L'avoine et l'orge avaient une hauteur de près de 5 pieds, le 26 juillet 1875. Elles étaient mûres vers le 12 août. Les fruits sauvages du plateau mûrissent une semaine plus tard que le long de la rivière.

Entre les années 1866 et 1875, la glace de la rivière de la Paix s'est brisée du 16 au 26 avril. La glace flottante apparaît sur la rivière du 31 octobre au 10 novembre.

M. Selwyn, après avoir consulté les registres de la température de ce district, est d'opinion que le climat de la rivière de la Paix peut être comparé favorablement avec celui de la Saskatchewan ou de Montréal.

SAINT-JEAN—RÉGION DU LAC.

Les rives nord, nord-est et ouest du lac Saint-Jean, sont bordées de terrains d'alluvion, très profonds et très fertiles. Sur sa rive sud, le sol n'est pas aussi fertile. Comme le lac est entouré par des montagnes, le climat y est comparativement doux, moins sujet aux changements et plus régulier que celui du reste de la province de Québec, tel que déterminé par les observations météorologiques. (Voir Etat comparatif des observations thermométriques et des altitudes au-dessus du niveau de la mer, enregistrées durant l'exploration de J. Richardson, 1870, aux pages 358, 359, Rapp. Général des T. P., 1867-82).

La chaleur et la pluie n'y sont pas aussi excessives que dans la majeure partie du district de Québec.

Le climat est aussi doux que celui de Montréal, et très favorable à la culture de toutes sortes de grains et légumes, y compris le blé d'automne, les betteraves et les navets ; il est spécialement propre à l'élevage des bêtes à corne, moutons et cochons.

Le printemps arrive 2 ou 3 semaines plus tôt qu'à Québec et le sol est prêt à recevoir la semence des légumes avant la débâcle du lac. La glace commence à couvrir le lac en novembre, puis il se congèle, de sorte qu'on peut y charroyer de fortes charges à partir du 10 décembre. Les bordages commencent à fondre vers la mi-avril. Tout le lac est libre vers le 12 mai. Le fond du lac est formé de calcaire que l'on voit apparaître sur sa rive ouest. Les dimensions, l'altitude et la profondeur du lac sont comme suit :—

	Milles.
Plus grande longueur.....	28
“ largeur.....	29
Contour	85
Surface.....	365½

Élévation au-dessus de la mer, 278 pieds, d'après le rapport de A. L. Light, ingénieur en chef des chemins de fer de la province de Québec, daté le 8 mars 1881. (*La surface du lac s'élève au printemps de 20 pieds au-dessus de son niveau d'hiver*).

Élévation au-dessus de la mer, 293 pieds, d'après le rapport de Richardson, juin, 1870.

Sa profondeur varie de 3 pieds, à partir d'un mille du rivage, jusqu'à 12 et 54 pieds, à une distance de un mille et demi à 3 milles de la rive et de 60 pieds à plus, en avançant vers le milieu du lac, où sa profondeur est de 60 à 225 pieds.

Le territoire entier qui reste à coloniser et à développer, au moyen de chemins de fer et de bateaux à vapeur, dans les régions du St-Maurice, de Québec, du Saguenay et du lac St-Jean, contient autant de terre propre à la culture que l'étendue des deux provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

SAINT-AURICE, DE QUÉBEC ET DU SAGUENAY— RÉGIONS.

Dans le voisinage immédiat du chemin de fer, il y a 6 millions d'acres de terre, dont au moins la moitié, dit-on, est propre à la colonisation.

Entre le Saint-Maurice et le Saguenay, on estime à 28 millions d'acres, la surface à coloniser et à développer.

L'établissement du pays, le long de la ligne principale de la voie ferrée, de Québec au lac Saint-Jean, et le long de l'embranchement, de Saint-Tite sur l'embranchement du Pacifique conduisant des Trois-Rivières aux Piles, sur le Saint-Maurice, progresse rapidement depuis 1882-83.

N.B.—Pour plus de détails au sujet des régions du lac Saint-Jean et du Saguenay, concernant leurs climats, sols, minéraux, forêts, produits, etc., voir App. No 8, du Rapport Général des T. P., 1867-82, préparé par G. F. Baillairgé, D.M.T.P., pp. 344 à 446. Aussi le rapport de A. L. Light, ingénieur en chef des chemins de fer, P.Q., en date du 9 mars 1881, en réponse à un ordre de la Chambre des Communes, 14 fév. 1881.

TÉMISKAMING—LAC.

Entre les latitudes 46° 45' et 47° 40' et les longitudes 79° et 79° 40'; il est composé de trois lacs, l'inférieur, celui du milieu et le supérieur, réunis par des détroits resserrés, et d'une longueur totale de 75 milles sans aucun obstacle aux vaisseaux du plus fort jaugeage. Le lac supérieur s'étend du Fort Témiskaming jusqu'à sa tête; il a de 6 à 8 milles de largeur et est parsemé de jolies îles.

L'extrémité sud du lac inférieur est environ 40 milles au nord-est de North Bay, à l'extrémité nord ou d'amont du lac Nipissing.

Le chemin de fer projeté de North Bay à Moose Factory, long de 350 milles, se reliera aux lacs Témiskaming et Abitibi. Sa superficie, suivant Deville, est de 113 milles.

Il est à 612 pieds au-dessus des eaux du Saint-Laurent ou de celles de la mer, à Trois-Rivières, qui est le point le plus éloigné vers l'intérieur que la marée atteigne.

L'influence de la marée à Sorel, plus en amont du Saint-Laurent, telle qu'observée par G. F. Baillairgé durant son exploration du chenal creusé entre Montréal et Québec, varie de un à deux pouces, 1868 et 1869.

Poste de la Cie de la Baie d'Hudson, 47° 19' lat. nord.

do do 79° 31' long. o. est.

Température moyenne, 1888.....Juin, juillet et août, + 69°·2.

do doDécembre, janvier, février, 17°·6.

do maxima, 1888.....Juillet et août, + 67°·33.

do minima,Janvier, 9°·23.

Jours nuageux et de pluie durant 1888, 72.

do neige do 38.

Dans cette région, les plateaux le long des rivières et des lacs sont argileux, tandis que généralement les terrains sablonneux prédominent ailleurs.

Il y a une mission romaine catholique sous le Rév. F. X. Thérien, sup., J. Guéguen, A. Mourier et F. A. Fafard, O.M.I., du vicariat apostolique de Mgr N. Z. Lorrain.

L'orge, l'avoine, les pois, fèves, navets, betteraves, carottes, choux, oignons, tomates, etc., poussent facilement.

On cultive le maïs à plusieurs endroits près de la tête du lac, et l'on dit qu'il mûrit bien.

Arbres. Le pin blanc et le pin rouge sont répandus sur toute la région comprise entre le lac Témiskaming et le lac Abitibi; ils sont en grande quantité et de bonne qualité sur le versant des collines de la hauteur des terres; quelques uns mesurent de 8 à 9 pieds de circonférence. L'épinette blanche, le merisier jaune et le cèdre de bonnes dimensions, sont aussi abondants. On rencontre l'érable à sucre, en assez grande quantité près de la tête du lac, mais non au delà. La même remarque s'applique à l'érable des marais et au chêne blanc. Au nord de la limite de l'érable à sucre, le bois le plus fréquent est le tremble, puis vient le bouleau à canot, l'épinette blanche, le pin (*banksian*) et le sapin du Canada. L'orme et le frêne se voient quelquefois sur des bas-fonds, jusqu'au lac Abitibi.

Les poissons de ce lac et du lac Tamagaming plus à l'ouest sont : l'achigan, le doré, le brochet et la truite saumonée, en abondance.

Des dalles, de bonne qualité et de grandes dimensions, se rencontrent sur le côté ouest du lac Témiskaming, environ 7 milles en amont de la "Galère." On trouve des ardoises à toiture, à 5 milles en amont de la rivière Montréal qui se décharge sur la rive ouest du lac du Milieu (*Middle Lake*). Les animaux sauvages et le gibier à plumes, sont en grand nombre dans la région qui gagne la baie James.

VERMILLON—FORT.

Sur la rivière de la Paix qui se jette dans la rivière du Grand Lac des Esclaves et qui communique aussi sur le lac Athabasca.

Latitude vers 58° 25'; long. vers 116°.

Élévation au-dessus de la mer, environ 1,000 pieds.

Environ 320 milles au nord-est du Fort Dunvegan, sur la rivière de la Paix.

Environ 284 milles à l'ouest du Fort Chipewyan, près du pied du lac Athabasca.

Plus haute température $+90^{\circ}$.

Mission catholique romaine de St. Henri et école pour les Sauvages sous la charge du Rév. C. H. Jousard, O.M.I., dans le diocèse de Mgr Farad, dont l'auxiliaire est Mgr Clut.

Mission anglicane et école sous la direction des Révs. Garrioch et E. J. Lawrence, dans le diocèse de l'évêque R. Young.

Les Sauvages qui habitent le voisinage du Fort sont près de 300.

W. Ogilvie, dans son rapport du 17 juillet 1889, dit :

Au Fort Vermillon, le long de la rive sud de la rivière, il y a près de 12 à 14 milles de prairie, couvertes de petits peupliers et d'arbrisseaux, sur une largeur d'environ 3 milles. Le sol est formé de terre noire argileuse, meuble et profonde, reposant sur une couche d'argile graveleuse.

Le blé, l'orge, les navets, patates, carottes et les panais y poussent bien.

L'école de la mission anglicane, chargée de l'éducation des jeunes gens du district, possède une ferme contiguë, dont 20 acres sont sous culture ; et elle est dirigée par le rév. E. J. Lawrence. L'année dernière (1887) ses récoltes de patates, blé et orge ont été splendides, mais en 1888, la gelée a presque tout détruit.

M. Garrioch, qui est chargé de la mission anglicane, cultive aussi un grand morceau de terre de 25 à 30 acres, en rapport avec sa mission.

La compagnie de la Baie d'Hudson possède un grand champ de racines et de blé et d'orge ; la mission catholique romaine cultive quelque peu. Outre ces fermes, plusieurs autres ont été choisies en 1887, par des particuliers qui sont remplis d'espérance pour l'avenir.

Pendant l'hiver de 1887, 27 sauvages Cris moururent de faim parmi une bande composée de 30 près de ce fort ; ils se mangeaient les uns les autres ; ils n'avaient pas de raquettes pour aller faire la chasse. Les missionnaires ne purent les assister ; ils ne reçurent rien du gouvernement ; on charge de 20 à 25 pour cent de droits sur les articles importés pour l'usage des habitants de cette partie du pays.

WRIGLEY—FORT.

Lat. plus de 63° ; long. environ 123° .

Sur la rive est de la Mackenzie.

624.5 milles en amont du Fort MacPherson.

180.3 " " " Norman.

134.0 " en aval " Simpson.

La Mackenzie est large de $\frac{3}{4}$ de mille sur un petit parcours en aval du fort, et large de plus d'1 mille en amont. Ce poste était connu autrefois sous le nom de "Petit Rapide" (The Little Rapid), mais on lui a donné son nom d'aujourd'hui en l'honneur du commissaire en chef actuel de la compagnie de la Baie d'Hudson.

W. Ogilvie, dans son rapport du 16 juillet, 1889, dit : On y a fait quelques légères tentatives de culture que je ne considère pas propre, à démontrer la fertilité du sol. Lorsque j'étais là, le 15 août 1888, les gens cueillaient des bluets, aussi mûrs, aussi gros et d'une saveur aussi agréable que ceux d'Ontario. Le 9 août, j'ai trouvé des fraises mûres, à 90 milles en aval de ce fort, et quelques jours après, des framboises.

En amont du fort, j'ai rencontré une telle abondance de groseilles sauvages et de gadelles noires, que quelques unes des petites îles étaient littéralement couvertes de ces arbustes. Les groseilles étaient grosses et de bonne saveur ;

les gadelles équivalaient celles que l'on cultive aux environs d'Ottawa ; elles étaient grosses et juteuses. C'était au milieu d'août, par la latitude 63°. NOTE—Voyez "Lac du Poisson-Blanc" in Addenda.

YORK FACTORY.

Sur une langue de terre, entre les rivières Nelson et Hayes, sur la côte ouest de la Baie d'Hudson.

Lat. 57° 0' 3"; long. 92° 28'.—(Lieut. Gordon.)

Il y a une mission anglicane ici pour les Sauvages dont on n'a pu constater le nombre.

Pas de mission catholique romaine.

Températ. moyenne d'été. +58.17 en 1886—*Lieut. Gordon.*

do d'hiver - 17.19 do do

Températ. maxima, juillet + 68.30 en 1882 do

do minima, janvier - 27.26 do do

do do - 52.00 certaines années.

Jours de pluie en 1886, 44 ; pouces de pluie, 25.10.

do neige en 1886, 95 ; pouces de neige, 70.10.

La rivière Hayes s'est ouverte du 9 au 11 mai—1828 à 1890.

Elle s'est congelée du 3 novembre au 9 déc.—1828 à 1890.

Cette rivière est celle que suivent les bateaux de la Cie. de la Baie d'Hudson pour aller au poste Norway, au pied ou à l'extrémité nord du lac Winnipeg.

La truite, le saumon et une très belle espèce de poisson blanc, abondent dans ces deux rivières.

La glace sur la rivière Nelson, a une épaisseur de 5.75 pieds, en décembre, janvier, février et mars, et de 6.50 pieds en décembre, janvier, février et mars sur la Hayes.

En avril et mai, le sol est gelé à une profondeur de 30 à 48 pouces.

En juin, juillet et août, le dégel pénètre le sol de 10 à 40 pouces, quelquefois plus, suivant les lieux.

A une petite distance de la rivière, vers l'intérieur, le sol n'est pas gelé en été ; il est complètement dégelé ; le *Dr Bell* en 1880, y enfonça un pieu à 6 pieds de profondeur sans toucher le sol gelé.

Il y neige rarement durant les derniers 3 mois de l'année. On y récolte des patates tous les ans, ainsi que des navets et des radis.

Pendant plus de 200 ans, de deux à cinq voiliers, en moyenne, fréquemment convoyés de frégates, sont arrivés d'Europe et des ports des Etats-Unis au Port-Nelson, York Factory, et à d'autres ports de la Baie d'Hudson et sont retournés avec des cargaisons, pendant la même saison.

La date moyenne de 116 arrivages consécutifs des navires de la Cie. de la Baie d'Hudson à York Factory a été le 4 septembre. Parmi ces 116 arrivages, 48 eurent lieu en août, le plus prompt étant le 6 de ce mois, et le plus en retard, le 7 octobre. Cette fois le navire hiverna dans la baie.

Le lieutenant Gordon dans son rapport de 1886, affirme que l'estuaire de la rivière Nelson, est un des plus dangereux que les vaisseaux puissent fréquenter et qu'on ne peut l'améliorer même à de grands frais.

Son vaisseau était mouillé à 9 milles du rivage et à 28 milles du terminus du chemin de fer projeté de Winnipeg, et cependant il n'était qu'à un peu plus d'un mille de la pointe d'une batture recouverte seulement de 6 pieds d'eau et où la marée avait une vitesse approchant 3 nœuds.

Pour plus de détails, Voir Baie d'Hudson.

YUKON—FORT.

En Alaska, territoire des États-Unis, au confluent des rivières Yukon et du Porc-Epic, (*Porcupine*).

Lat. $66^{\circ} 37' N.$; long. $145^{\circ} 20' O.$, d'après la carte du département de l'intérieur 1887.

On y récolte de l'orge.

YUKON DISTRICT.

RIVIÈRE YUKON ET SES TRIBUTAIRES.

De la Passe Chilkoot ou du lac Bennett aux frontières de l'Alaska, à l'ouest du Fort Reliance.

De la latitude 60° et de la longitude 155° à la latitude $64^{\circ} 15'$ et la longitude 141° .

M. W. Ogilvie, arpenteur des terres fédérales, dans son rapport du 16 juillet 1889, décrit la contrée qu'il a traversée dans le district de Yukon et ailleurs en 1887. Après cette description il ajoute :—

“ A moins de découvrir et de développer une grande richesse minérale, il n'est pas probable que les petits revenus agricoles du pays attirent l'attention, au moins tant que les parties les plus éloignées de nos territoires ne seront pas peuplées en excès.

“ Au cas d'une telle découverte, on pourrait demander au sol les végétaux nécessaires aux mineurs, mais même alors, malgré les communications faciles du district, je doute fort que ce district concoure avec bénéfice contre le sud et l'est.

La Yukon a une longueur de 2,200 de sa source à l'océan.

La rivière n'est pas généralement libre de glace avant le 25 mai ou le 1er juin ; de fortes gelées arrivent au commencement de septembre et quelque fois plus tôt.

A la frontière, à 687.55 milles de Haines Mission, Chilkoot Inlet, il y a deux plateaux de plusieurs centaines d'acres chacun ; l'un est sur le côté ouest, et l'autre, 3 milles en amont de celui-ci, sur le côté est. Les deux sont couverts de peuplier, d'épinette blanche et de merisier blanc, de quelques saules et de peu de petits pins.

Lorsque nous faisons nos préparatifs pour l'érection de notre maison à nos quartiers d'hiver, près de la frontière, nous eûmes à creuser dans la berge de la rivière, à un endroit exposé, où les rayons du soleil frappaient sans interception aucune ; nous trouvâmes le sol permanemment gelé à une profondeur n'excédant pas 2 pieds. Dans les bois où la terre est recouverte d'un pied de mousse, le sol est gelé immédiatement au-dessous de cette dernière. Ici le bois est généralement petit et de croissance lente, comme on peut le constater par le nombre de cerces annuels. J'ai vu des arbres de 3 à 4 pouces de diamètre qui étaient âgés de plus de 150 ans.

YUKON—NAVIGATION DE LA RIVIÈRE.

A partir de l'embouchure de la rivière sur la mer de Behring, à travers le territoire des États-Unis, sa longueur jusqu'à la frontière Internationale, au 141° de longitude ouest, est d'environ 1,500 milles ; de là, à travers le territoire canadien jusqu'au confluent du lac Bennett sa longueur est d'environ 639.34 milles.

Le confluent des rivières Yukon et du Porc-Epic est à près de 200 milles de la frontière Internationale, suivant le capitaine C. W. Raymond, du

corps des ingénieurs des Etats-Unis, qui fut là quelque temps en 1869. Il est à 412 pieds au-dessus de la mer, ce qui donne une chute de 1·9 par mille sur les 200 milles.

Trois bateaux à vapeur : le “Yukon,” le “St-Michel” et l’“Explorer,” appartenant à l’“Alaska Commercial and Fur Trading Company,” circulent sur la rivière : ils sont petits, portent peu de fret mais ils remorquent des chalands chargés ; la compagnie a l’intention d’avoir un autre vaisseau de 120 à 200 tonneaux, pouvant faire 5 à 7 milles à l’heure en remontant le courant sur la partie supérieure de la rivière au lieu des vaisseaux actuels à roues derrière qui font à peine 3 ou 4 milles à l’heure.

Il y a un autre bateau à vapeur, le “New Rocket,” qui transporte les provisions à la rivière Forty Mile ; il a 40 pieds de long, 9 à 10 pieds de bau, et tire environ 2 pieds d’eau ; il était parti depuis 22 jours de l’île Saint-Michel, près de l’embouchure de la rivière Yukon ; il essaya de remonter la rivière Stewart avec des provisions pour les mineurs, mais il ne put forcer le courant.

YUKON—DISTRICT.

POISSON.

A l’exception d’une petite espèce connue dans l’endroit sous le nom de truite arctique, le poisson n’y abonde pas.

En descendant la rivière, nous rencontrâmes pour la première fois le saumon à 20 ou 25 milles en amont des Rapides Five Finger, 316. 74 milles en aval du lac Bennett. A 2,000 milles de la mer, le saumon dans la rivière Yukon, est de peu de valeur.

PLANTES.

On cueillit, le long de la rivière, une petite collection de plantes et celles obtenues en amont de la rivière Pelly, furent emportées par le Dr Dawson, de la Commission Géologique (*Voir* appendice du rapport d’Ogilvie).

NEIGE, GLACE, ETC.

1re neige de la saison, sur le sommet des montagnes, 10 septembre, 1887.

1re neige dans la vallée, 23 septembre, 1887.

Température de l’eau de la rivière, 38°, 1er octobre, 1887.

Durant l’hiver, nous observâmes les températures suivantes, à la frontière Internationale :—

	Minima moyenne à 7:30 a.m.	Minima moyenne à 1:30 p.m.
1887—Octobre.....	+18·5	—
Novembre.....	— 5·1	—
Décembre.....	—33·6	—27·6
1888—Janvier.....	—25·3	—15·3
Février.....	—16·8	— 4·3

Première glace flottante sur la rivière, 21 octobre, 1887.

Prise du pont, 15 novembre 1887.

Epaisseur de la glace, 14 $\frac{1}{2}$ pouces, 1er décembre, 1887.

do 40 $\frac{1}{2}$ do 3 janvier, 1888.

do 48 do 3 février, 1888.

do 48 $\frac{1}{2}$ do 2 mars, 1888.

ANIMAUX.

Les principales fourrures du district sont les renards argentés et noirs, dont le nombre est en plus grande proportion à celui des renards rouges, que partout ailleurs dans le pays. La martre, la zibeline et le loup-cervier sont nombreux ; la loutre est rare et le castor presque inconnu.

Le gibier n'est pas aussi abondant qu'avant l'arrivée des mineurs, et il est difficile, presque impossible d'en trouver près de la rivière. Les Sauvages remontent les tributaires pour en trouver qui vaille la peine de le chercher.

Sur les collines, de grands troupeaux de caribous errent encore, et quand les Sauvages rencontrent de ces troupes, peu d'animaux survivent à leurs attaques, quoi qu'ils n'aient pas besoin de leur chair.

Le mouton des montagnes (*Big horn*) et la chèvre des montagnes, existent partout dans le district ; on les voit rarement près de la rivière.

OISEAUX.

Ils sont rares. Nous avons vu quelques corbeaux, pies, perdrix, quelques aigles à tête blanche et des poules.

Les outards et les canards sont nombreux en leur saison ; les variétés de canards dépassent celles des autres parties du Canada. On les a surtout rencontrés vers la tête de la rivière au Porc-Epic (*Porcupine River*).

MINÉRAUX.

On a trouvé une veine de charbon sur la rivière Lewes, environ 6 milles en amont des Five Finger Rapids : elle a 3 pieds d'épaisseur près ; le charbon semble bon. G. C. Hoffman le considère comme une espèce de lignite. Le Dr Dawson a fait un examen de cette veine. On vit aussi des veines de charbon à 6 milles en aval des (Five Finger Rapids et près de la Crique à Charbon (*Coal Creek*), 5 milles en aval de la rivière des Quarante Milles (*Forty Mile*) ; quelques unes des veines mesurent cinq pieds à part d'une qui en mesure sept.

MÉTAUX.

D'après Ogilvie, il est probable que nous avons une étendue d'au moins 1,400 milles de rivière dans la partie canadienne du district Yukon, qui renferment de l'or.

La première mine où l'on ait fait des travaux considérables, était sur la rivière Stewart. On m'a dit qu'en 1885-86 la quantité d'or extraite était estimée à \$300,000 ; le plus fort montant gagné par un mineur a été d'environ \$6,000. Ceci peut être, parce que plusieurs disent que souvent un mineur gagnait \$30 par jour, sur les barres de la rivière Stewart.

On estime à une somme variant de \$112,500 à \$130,000, la valeur de l'or extrait, en 1885-86, de la rivière des Quarante Milles (*Forty Mile River*).

YUKON ET ATHABASCA—DISTRICT.

Taux du fret, etc.

Messieurs Harper, McQuestion et Cie., sont les seules personnes qui aient fait du commerce, à part la recherche de l'or, dans le district depuis 1873. Ils occupèrent le Fort Reliance pendant quelques années et se transportèrent ensuite à la rivière Stewart, en 1886, à cause des mineurs qui y travaillaient. En 1887, ils établirent un autre poste à la rivière des Quarante Mille (*Forty Mile River*) où tous les mineurs se dirigèrent lorsqu'on y découvrit l'or grossier.

Ils sont, en quelque sorte, commissionnaires de l'Alaska Commercial and Fur-Trading Company. Ils chargent \$30 pour transporter un tonneau de marchandises lorsque celles-ci sont payées en fourrures et \$125 lorsqu'elles sont payées en argent comptant, pour l'usage des mineurs.

En 1887, la fleur coûtait \$17.50 le cent livres ; le bacon, \$40 le cent livres ; les fèves, \$18 le minot ; le sucre, \$30 le 100 livres, et le thé, \$1.25 la livre. Leurs ventes, en 1887, se sont montées à peu près à \$60,000.

DISTRICT D'ATHABASCA.

De Calgary, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, à Edmonton, sur la Saskatchewan, la distance par route de voiture est de 196 milles ou de 192 milles en ligne droite. Toutes les marchandises, destinées à ce district, passent par ce chemin et les machines de plusieurs moulins à vapeur y ont été charroyées. Les taux du fret de Calgary à Edmonton sont d'un centin et demi à trois centins par livre, suivant l'état des chemins et les besoins des importateurs.

YUKON—TERRITOIRE.

DE l'Anse Chilkoot à la tête de l'Anse Lynn, sur la côte du Pacifique.

Distances de la Mission Haines.	Milles.	Distances de la Mission Haines.	Milles.
Mission Haines, Anse Chilkoot, à la tête du chenal Lynn, jusqu'à l'entrée de l'Anse Taiya	4 79	Tête des Rapides du Cheval Blanc.....	145 07
Tête de l'Anse Taiya.....	20 12	Pied do do	145 45
Tête de la navigation en canot, riv. Taiya..	26 02	Rivière Tahk-heena.....A.	160 04
Fourches de la rivière Taiya	28 50	Tête du lac Labarge.....	173 19
Summit de la Passe Taiya.....	34 88	Pied do do	204 34
Débarcadere au lac Lyndeman.....	43 18	Riv. Tes-lin-too (Newberry de Schwatka)..	236 00
Pied du lac Lyndeman.....	47 61	Grande Rivière au Saumon des mineurs (D'Abbadie de Schwatka).....	269 45
Tête du lac Bennett.....	48 21	Petite Rivière au Saumon des mineurs (Daly de Schwatka).....	305 66
Frontière C.-A. et T.N.-O. (lat. 60°).....	58 21	Rapides Five Finger (Rapides Rink de Schwatka).....	364 95
Pied du lac Bennett.....	73 97	Rivière Pelly.....	423 41
Pied de la Traverse au Caribou (Lac Nares de Schwatka).....	76 56	Rivière Blanche.....	519 23
Pied du lac Tagish.....	93 37	Rivière Stewart.....	529 03
Tête du lac Marsh.....	98 27	Fort Reliance.....	602 32
Pied du lac Marsh.....	117 33	Rivière Forty Mile.....	647 20
Tête du Cañon.....	142 06	Frontière entre le Canada et l'Alaska, E. U., par le 141° long. O.....	687 55
Pied du Cañon.....	143 68		

(Voir Rapport de William Ogilvie, A. T. F., 16 juillet 1889, au département de l'Intérieur, sur son exploration de partie des rivières Lewes, Tat-en-Duc, Porc-Epic, Bell, à la Truite (*Trout*), Peel et Mackenzie.

YUKON—TERRITOIRE.

Du Fort McPherson, à l'ouest de la Mackenzie, jusqu'au Fort Chipewyan, sur le lac Athabasca, en passant par la Mackenzie.

Distances du Fort McPherson.	Milles.	Distances du Fort McPherson.	Milles.
Rivière Mackenzie.....	32 1	Rivière du lac-au-Saule (Willow Lake River).....	667 0
Rivière Rouge.....	60 1	Rivière Ne-hauner.....	683 3
Rivière considérable, à nom inconnu, rive est.	120 5	Fort Simpson.....	758 5
Rivière aux Huards.....	250 8	Head of Line.....	829 5
Rivière Hare Indian.....	272 4	Rivière Couteau-Jaune.....	855 6
Fort de Bonne-Espérance (Good Hope)....	274 7	Petit Lac.....	892 0
Ramparts.....	283 6	Fort Providence.....	916 0
Rivière-au-Castor.....	295 7	Grand Lac des Esclaves.....	962 0
Rapides-Sans-Saut.....	322 7	Rivière-au-Foin.....	997 0
Rivière Mountain.....	323 3	Rivière-au-Butte.....	1,024 0
Rivière Caracajou.....	328 0	Ruisseau-au-Butte.....	1,071 0
Rivière du Grand-Ours.....	444 0	Fort Résolution.....	1,083 0
Fort Norman.....	444 2	Fort Smith.....	1,273 5
Rivière-au-Gravier.....	509 3	Tête des Rapides.....	1,287 5
Rivière le Vieux Grand-Lac.....	550 5	Rivière-de-la-Paix.....	1,358 9
Fort Wrigley.....	624 5	Fort Chipewyan.....	1,390 0
Rivière entre Deux Montagnes.....	628 0		

(Voyez Rapport de W. Ogilvie, 16 juillet 1889.)

YUKON—DISTRICT.*

Route projetée conduisant aux mines d'or, à la tête des eaux de la rivière Yukon et aux mines de Cassiar, C.-B. :—

	Milles.
Chemin de voiture—Edmonton à la tête de la Riv. Pelly....	840
Edmonton au débarcadère Athabasca (chemin construit)....	90
Poste, au Petit lac des Esclaves	160
Petit lac des Esclaves à la rivière de la Paix (chemin construit).....	90
Débarcad. Rivière de la Paix au Fort Halket sur la Liard.	300
Fort Halket au lac Frances, tête de la rivière Pelly.....	240
	840

Les frais de voyage pour aller aux mines par la route de la mer avec des provisions pour 2 années, sont d'au moins \$400.

Par la route projetée, ils seront de \$250.

En passant par la mer, il faut acheter les provisions à Duncan ou à Sitka, sur le Territoire Américain.

La rivière Pelly est navigable depuis les Rapides de Houle, 25 milles au delà de Pelly Banks, jusqu'au confluent de la rivière au Porc-Epic, sur un parcours de 1,000 milles, sans interruption, tandis que la rivière Lewes, que les mineurs, passant par la côte, doivent forcément suivre, est parsemée de nombreux rapides et interrompue par trois lacs d'où la glace ne disparaît qu'en juillet. Le coût actuel des provisions sur la Yukon est :—

	Par 100 livres.		Par 100 livres.
Fleur	\$10	Fèves	\$25
Bacon	25	Pommes.....	25

* Voyez rapport du comité du Sénateur Schultz, p. 155, 1888.

PARTIE VIII.

LIMITES

ENTRE LE CANADA ET LES ETATS-UNIS,

ET CELLES DES

PROVINCES DE LA NOUVELLE-ECOSSE, DU NOUVEAU-BRUNSWICK, DE QUEBEC—DU LABRADOR SOUS LE GOUVERNEMENT DE TERRENEUVE—DES PROVINCES D'ONTARIO, DE MANITOBA ET DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

AINSI QUE CELLES DES

DISTRICTS PROVISOIRES DE KEEWATIN, ASSINIBOIA, SASKATCHEWAN, ALBERTA ET ATHABASCA.

AUTORITÉS QUI ONT DÉLIMITÉ LE CANADA, LES PROVINCES ET LES DISTRICTS
PROVISOIRES.

CANADA.

Convention entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, 1818.

Décision des commissaires autorisés par les articles VI et VII du traité de Ghent, 1822.

Traité d'Ashburton, 1842.

Traité de Washington, 1846.

Décision de l'Empereur d'Allemagne, 1872.

Nouvelle-Ecosse.

Décrite par Bouchette.

Nouveau-Brunswick.

Acte Impérial, 14 et 15 Vic., chap. 63, 1851-52. Traité d'Ashburton, 1842.

Québec et Labrador.

Limites méridionales par l'Acte Impérial, 14 et 15 Vict., chap. 63, 1851-52. Traité d'Ashburton, 1842.

Limites occidentales par une proclamation du gouverneur général, novembre 1791, et 23 Vict., chap. 21, 1860.

Limites septentrionales entre les provinces et les districts situés au nord—en litige.

Limite au nord-est entre la province et la côte nord-est du Labrador, sous la juridiction du gouvernement de Terre-Neuve ; elle est décrite dans la commission du gouverneur Bannerman, 10 août, 1863.

Ontario.

Limites méridionales par l'article VI du traité de Ghent, 24 décembre, 1814, et par le jugement des commissaires, autorisés par ce traité, 18 juin, 1822.

Limites occidentales, septentrionales et orientales, par l'Acte Impérial, 52-53 Vict., chap. 28, 12 août, 1889.

Manitoba.

44 Vict., chap. 14, 1881.

Colombie-Britannique.

Convention de Paris, 1825.

29-30 Vict., chap. 67, sec. 7, 1866-67 ; 47 Vict., chap. 14, Statuts de la C.-B., 1884.

DISTRICTS PROVISOIRES.

Keewatin.

39 Vict., chap. 21, 1876. Proclamation, 7 mai 1886.

Assiniboia, Saskatchewan, Alberta, Athabasca.

Arrêté du Conseil, 8 mai, 1882.

DESCRIPTION DES FRONTIÈRES.

CANADA.

Par le traité d'Ashburton, 1842, les limites suivantes du Canada ont été agréées :—

A partir de la borne à la source de la rivière Sainte-Croix en gagnant le nord par la ligne d'exploration tracée en 1817 et 1818 jusqu'à son intersection avec la rivière Saint-Jean ; de là en remontant le long du centre du chenal principal de cette rivière jusqu'à l'embouchure de la rivière Saint-François ; puis en montant dans le chenal de cette rivière, jusqu'à l'embouchure du lac Pohenagamook ; puis vers le sud-ouest en ligne droite, jusqu'à un point sur la branche nord-ouest de la rivière Saint-Jean, lequel point doit être à dix milles de distance de la branche principale de la Saint-Jean et à sept milles du sommet de la hauteur des terres qui divise les rivières se jetant dans le fleuve Saint-Laurent de celles qui se jettent dans la rivière Saint-Jean ; de là, en ligne droite, vers le sud, 8 degrés à l'ouest jusqu'au point où le 46° 25' de latitude nord coupe la branche sud-ouest de la Saint-Jean ; de là vers le sud, par la dite branche jusqu'à sa source à la hauteur des terres, au Portage Metgarrette ; puis en descendant le long de la hauteur des terres jusqu'à la tête de Halls' Stream ; puis en descendant le long du centre du dit ruisseau jusqu'à ce que la ligne rejoigne l'ancienne ligne de frontière explorée par Valentine et Collins antérieurement à 1784, comme correspondante au 45° de latitude nord, et du dit point d'intersection, vers l'ouest, en suivant la dite ligne jusqu'au fleuve Saint-Laurent.

Par la décision des commissaires nommés en vertu de l'article VI du Traité de Ghent, signé à Utica, le 18 juin, 1822, la frontière fut prolongée à l'ouest de la façon suivante :—

Commencant à un monument de pierre érigé par Andrew Ellicott, en 1817, sur la rive sud du Saint-Laurent, lequel monument se trouve sur une course 74° 45' ouest, et à 1,840 verges de l'église du village de Saint-Régis, et indique le point auquel le 45e parallèle de latitude nord frappe le dit fleuve ; de là courant nord 35 deg. 45 sec. ouest dans le fleuve sur une ligne tirée à angle droit avec la rive sud jusqu'à un point situé à 100 verges au sud de l'île Cornwall ; de là tournant vers l'ouest et contournant les côtes sud et ouest de la dite île, en se tenant à 100 verges au delà d'elle et suivant la courbure des côtes jusqu'à un point vis-à-vis le coin ou l'angle nord-ouest de la dite île ; de là jusqu'au et le long du milieu de la grande rivière—telle qu'exprimé en particulier dans la dite décision—au sud de Grand ou Long Island, en suivant de près sa rive sud et en passant au nord de l'île Carlton, jusqu'à ce qu'elle arrive vis-à-vis la pointe sud-ouest de la dite Long Island dans le lac Ontario ; de là en passant au nord des îles Grenadier, Fox, Stoney et des Galops, dans le lac Ontario, et au sud des îles appelées les "Ducks" jusqu'au milieu du dit lac ; de là à l'ouest en suivant le centre du dit lac, jusqu'à un point vis-à-vis l'embouchure de la rivière Niagara ; de là au centre et le long du centre de la dite rivière—tel que décrit dans la dite décision—jusqu'au lac Erié ; puis vers le sud et l'ouest le long du centre du lac Erié dans une direction à entrer dans le passage immédiatement au sud de Middle Island ; de là le long du dit passage en gagnant au nord de l'île Cunningham, des trois Bass Islands et de l'île Western Sister et au sud des îles Hen, Chickens, Eastern et Middle Sisters ; de là jusqu'au milieu de la rivière

Détroit dans une direction à entrer dans le chenal qui sépare les Iles Bois-Blanc et Sugar ; puis en remontant le dit chenal—tel que décrit dans la dite décision—jusqu'au lac Sainte-Claire ; puis en suivant le centre du dit lac dans une direction à entrer dans la rivière Sainte-Claire par l'ancien chenal des vaisseaux ; de là le long du dit chenal—tel que décrit dans la dite décision—jusqu'au lac Huron ; de là en suivant le milieu du lac Huron dans une direction à entrer dans le détroit ou le passage entre l'île Drummond et l'île du Petit Manitou ; de là en suivant le milieu du dit passage ; puis tournant vers le nord et l'ouest le long des rives est et nord de l'île Drummond—telle que plus particulièrement décrite dans la dite décision—jusqu'à ce qu'elle frappe une ligne passant à travers la rivière à la tête de l'île Saint-Joseph et au pied des rapides Neebish.

Les mêmes commissaires reçurent aussi le pouvoir de déterminer la frontière depuis le point de communication par eau entre le lac Huron et le lac Supérieur, jusqu'au point le plus au nord-ouest du Lac-des-Bois.

Par la convention que signèrent la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, à Londres, le 20 octobre 1818, il fut agréé qu'une ligne tirée du point le plus au nord-ouest du Lac-des-Bois, en suivant le 49^e parallèle de latitude-nord, ou si le dit point ne se trouvait pas sur le dit parallèle, qu'une ligne tirée depuis le dit point franc nord ou sud, suivant le cas, jusqu'à ce que la dite ligne atteigne le dit parallèle, et de ce point d'intersection franc ouest en suivant le dit parallèle, constituerait la ligne de démarcation entre les deux pays depuis le Lac-des-Bois jusqu'aux Montagnes de Pierre (*Stoney*).

Par le traité de Washington, signé le 15 juin, 1846, la limite fut prolongée à l'ouest le long du dit 49^e parallèle de latitude nord jusqu'au milieu du chenal qui sépare le continent de l'île Vancouver, et de là vers le sud, en suivant le milieu du dit chenal et du détroit de Fuca jusqu'à l'océan Pacifique.

Etant survenu un différend entre les deux pays, la question, par le traité de Washington, 8 mai, 1871, fut portée devant l'Empereur d'Allemagne.

Le 21 octobre, 1872, cet arbitre déclara que la prétention du gouvernement des Etats-Unis, savoir : que la ligne de séparation entre les Etats-Unis et le Canada devait passer à travers le canal de Haro, s'accordait le plus avec le traité de Washington, 1846.

NOUVELLE-ECOSSE.

(Comprenant le Cap-Breton.)

Cette province est une péninsule très étendue reliée au continent par un isthme étroit, large de 15 milles environ, entre la Baie Verte, sur le détroit de Northumberland, et le Bassin Cumberland, à l'extrémité orientale de la Baie de Fundy. Elle est située entre les latitudes nord 43° 25 à 47° et entre les longitudes 59° 40' et 66° 30' à l'ouest de Greenwich. Elle est bornée au nord-ouest par la Baie de Bundy et par la ligne de séparation, s'étendant depuis le Bassin Cumberland, dans la Baie Chignecto, jusqu'à la Baie Verte, et qui la sépare du comté de Westmoreland, dans le Nouveau-Brunswick ; au nord et à l'ouest par le golfe Saint-Laurent ; et au sud, à l'est et au sud-est par l'Atlantique.

CAP-BRETON.

L'île du Cap-Breton, qui est séparée de la terre ferme par le détroit de Canso, tire son nom des pêcheurs Basques qui appelèrent ainsi le promontoire oriental de l'île, en souvenir de leur ancienne patrie près Bayonne. Son nom sauvage était "Coonumahghee." Elle mesure environ 110 milles de longueur par

80 milles de largeur. Après sa prise par les Anglais, le 26 juillet, 1758, elle resta province séparée jusqu'au 7 octobre, 1763, époque de son annexion à la Nouvelle-Ecosse, dont elle fut séparée en 1784 et fut constituée en province séparée administrée par un lieutenant-gouverneur et un conseil composé de neuf membres, jusqu'au 9 octobre, 1820, lorsqu'elle y fut de nouveau rattachée.

NOTE.— Voir Histoire du Cap-Breton par Brown, 1869.

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Autrefois appelée Ile Saint-Jean, sous le régime français. Elle est située à la partie méridionale du golfe Saint-Laurent, et est bornée au sud par le détroit de Northumberland. Elle est à 40 milles de l'Ile du Cap-Breton, à 15 milles de la Nouvelle-Ecosse, et à 9 milles du Nouveau-Brunswick. Sa longueur extrême est 140 milles et sa plus grande largeur 34 milles ; sa surface, 2,000 milles carrés.

L'Ile se rendit aux Anglais commandés par lord Rollo, en 1758 ; son nom fut changé en celui de Prince-Edouard en 1799.

Note.— Voir la page 74 pour plus de détails.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

La limite entre le Canada et le Nouveau-Brunswick a été déterminée par l'Acte Impérial, 14 et 15 Vic., chap. 63, conformément au jugement des arbitres nommés par le gouverneur général et le lieutenant-gouverneur, comme suit :

A l'ouest par la frontière des Etats-Unis, suivant le tracé de 1842, depuis la source de la rivière Sainte-Croix jusqu'à un point près de l'embouchure du lac Pech-la-wee-kaa-co-nies ou lac Beau ; de là par une ligne droite reliant ce point avec un autre point, à déterminer, à la distance d'un mille franc sud à partir du point le plus sud-ouest du lac Long ; de là par une ligne droite tirée jusqu'au point le plus au sud des fiefs Madawaska et Témiscouata, et le long des limites sud-est de ces fiefs jusqu'à leur angle sud-est ; de là par une ligne méridionale vers le nord jusqu'à ce qu'elle rencontre une ligne courant est et ouest et tangente à la hauteur des terres, divisant les eaux qui coulent dans la rivière Rimouski de celles qui sont tributaires de la rivière Saint-Jean ; puis en suivant cette ligne tangente à l'est jusqu'à sa rencontre avec une autre ligne méridionale et tangente de la hauteur des terres, et séparant les eaux qui tombent dans la rivière Rimouski, de celles qui tombent dans la rivière Ristigouche ; de là le long de cette ligne méridionale jusqu'au 48° parallèle de latitude ; puis en suivant ce parallèle jusqu'à la rivière Mistouche ou Petapedia, et de là le long du centre de ce ruisseau jusqu'à la Ristigouche ; de là le long du centre de la Ristigouche jusqu'à son embouchure dans la Baie des Chaleurs, puis en suivant le milieu de cette baie jusqu'au golfe Saint-Laurent ; les îles des rivières Mistouche et Ristigouche jusqu'à l'embouchure de cette dernière à Dalhousie, étant données au Nouveau-Brunswick.

Par le traité de 1842 (Traité d'Ashburton) la frontière entre le Nouveau-Brunswick et les Etats-Unis a été agréée comme la suivante :

Commençant au monument à la source de la rivière Saint-Croix ; de là vers le nord en suivant la ligne d'exploration tracée en 1817 et 1818 jusqu'à son intersection avec la rivière Saint-Jean ; de là en remontant le long du centre du chenal principal de cette rivière jusqu'à l'embouchure de la rivière Saint-François ; de là par le chenal de la rivière Saint-François jusqu'à la décharge du lac Pohenagamook.

MÉMOIRE

TOUCHANT

LA LIMITE NORD DE LA PROVINCE DE QUÉBEC,

ADRESSÉ AU COMITÉ DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, CHARGÉ D'EXAMINER
CETTE QUESTION.

La province d'Ontario, comme partie intégrale de cette section de l'Amérique du Nord, autrefois appelée "la Nouvelle-France," réclame une étendue de territoire qui conduirait sa limite septentrionale jusqu'à la rive sud de la Baie James. La surface du territoire réclamé comprend environ cent douze mille deux cent quarante milles carrés. L'espace borné par le méridien du confluent du Mississippi et de l'Ohio et par la ligne de division entre les eaux du Saint-Laurent et celles de la Baie d'Hudson, vers l'ouest, (comprenant près de 6,000 milles) n'est pas inclus dans cette superficie.

La province de Québec formant aussi partie de ce qui était autrefois la Nouvelle-France, doit réclamer, comme portion de son héritage, une augmentation analogue de territoire, en se basant comme la province d'Ontario sur les prétentions et droits de la couronne de France, antérieurement à la cession, les Français ayant été reconnus comme ayant justement droit, à titre de premiers occupants, à tout le pays du Canada ou Nouvelle-France, jusqu'au Cercle Arctique.

Ce n'est pas cependant sur ces prétentions que les gouvernements d'Ontario et de Québec peuvent aujourd'hui s'appuyer, mais sur les données et les faits discutés durant les négociations qui ont eu lieu entre la France et l'Angleterre, touchant les positions que devaient occuper leurs nationalités respectives, lors du traité d'Utrecht.

Il semble d'après les recherches de l'abbé Verreau, au ministère des affaires étrangères, à Paris, (extrait des négociations d'Utrecht, touchant l'Amérique du Nord—mémoire de Pontchartrain, 2 janvier, 1712,—la date du Traité d'Utrecht étant 1713—que les envoyés anglais établissent sur leurs cartes les limites de la Baie d'Hudson par une ligne droite tirée des côtes du Labrador à celles du Pacifique. La ligne des Français ne dévie de celle-ci que du Cap Enchanté au pied du lac Nemisko où elle se relie à la première. Cette concession n'est faite qu'en vue de faciliter la discussion. Mais de quelque façon que l'on dispose ou que l'on fixe ces lignes on doit d'abord établir, dans le premier cas, que la ligne doit commencer au fond de la Baie du Sud, se continuer immédiatement en aval et au sud du lac Nemisko, et de là courant à l'ouest, passer à huit lieues en amont et au nord du Lac Supérieur des Sauvages Sioux. Dans le second cas, il est nécessaire de spécifier que la ligne doit commencer douze lieues en amont et au nord du cap Enchanté, passer une lieue en amont et au nord du lac Mistassini, et de là, courant à l'ouest, passer à 6 lieues en amont et au nord du Lac Supérieur des Sauvages Sioux."

On doit faire observer que le "Lac Supérieur des Sauvages Sioux," dont on parle ici, n'est pas le "lac Supérieur" proprement dit. Cette vaste mer d'eau douce n'a jamais été nommée "Lac des Sauvages Sioux" sur les cartes que j'ai vues. On l'appelle Lac Supérieur, Lac Tracy, Grand Lac, etc. Sur la carte de la Nouvelle-France, par Ducreux, 1660, écrite en latin, on le nomme "Lacus Superior"; sur celle de Franquelin, 1688, "Lac Supérieur." Les Relations des Jésuites ne disent rien à ce sujet. Mais le lac des Sauvages Sioux est un lac distinct, clairement indiqué sur la carte de Franquelin, 1688, où on le nomme "Lac Buade" ou des "Isatis" ou lac de la Nation des Sioux. Il est désigné de la même façon sur celle de Mitchell, 1755; sur la carte des Etats-Unis, par Lattre, 1784, et sur celle de l'Amérique du Nord, par Herman Moll. Voir les copies ci-jointes.

La position du Lac des Sioux correspond presque à celle du "Lac Seul" sur les cartes d'aujourd'hui. Alors si l'on tire une ligne à 8 lieues au nord de ce lac, courant vers l'est, elle devrait frapper la tête de la Baie James, passer par le pied et au nord du lac Nemisko et rencontrer une ligne tirée du cap Grimmington à quelques milles au nord du lac Mistassini. De cette façon, les deux lignes mentionnées dans l'extrait précité, quoique établis suivant la connaissance imparfaite de la géographie, au dernier siècle, se rencontrent exactement là où l'on avait l'intention de les croiser et telles qu'elles sont désignées sur les cartes plus récentes et plus soignées de notre époque.

La ligne de frontière telle que ci-dessus déterminée doit avoir été acceptée, car on la voit en partie distinctement indiquée sur la carte anglaise de Mitchell, 1755, qui est une autorité reconnue. Voir la copie ci-jointe.

La détermination de la limite nord de la province de Québec devrait, il me semble, sous ces circonstances, recevoir l'approbation entière de notre législature. Malheureusement il se présente des obstacles à l'exécution entière de ce projet qui demande l'adoption de certaines modifications suggérées par l'état actuel des choses. Ainsi, toute cette partie de la côte de l'Atlantique appelée Labrador, a été cédée par l'Angleterre au gouvernement de Terre-Neuve et se trouve depuis longtemps administrée par cette colonie. Si l'on réclamait aujourd'hui ce territoire, il en résulterait des complications diplomatiques que le gouvernement fédéral ne voudrait certainement pas amener. Mais il me semble qu'il y a un moyen terme que l'on pourrait adopter et qui serait acceptable par toutes les parties intéressées.

Les prétentions de l'ancien régime français, ainsi modifiées, comprendraient encore une vaste région de la plus haute importance pour la province de Québec, et qui en étendue et en valeur, équivaldrait le territoire réclamé par Ontario.

On peut définir ainsi la réclamation de la province de Québec :—

Tout le territoire borné à l'ouest par le prolongement de ligne de division actuelle entre Ontario et Québec jusqu'à la rive sud de la Baie James et en suivant cette rive de la baie jusqu'à l'embouchure de la East Main River; au nord, par la rive droite de cette rivière depuis son embouchure jusqu'à sa source; de là, par une ligne tirée jusqu'aux eaux les plus septentrionales de la Grande Rivière des Esquimaux, Ashuanipi ou Hamilton, et par la rive gauche de cette rivière, jusqu'à sa décharge dans la Baie Rigolet (Anse Hamilton); sur l'est et le nord-est par le méridien du point le plus oriental des sources de la rivière Saint-Paul ou de la Petite Rivière des Esquimaux, et à l'est par la même rivière jusqu'au 52° de latitude nord, suivant ce parallèle jusqu'à ce qu'il rencontre le

méridien de l'anse au Blanc-Sablon, ligne de frontière de la province actuellement reconnue.

Cette définition comprend une augmentation de 116,550 milles de territoire. Prétendre aller plus loin, jusqu'au détroit d'Hudson, serait dans mon opinion demander trop. Cet immense territoire boréal, comprenant une étendue d'environ 282,800 milles carrés, deviendrait éventuellement une source de richesse considérable, mais demanderait beaucoup de dépenses, pendant encore longtemps, même pour l'administration de la justice seule, tandis que le revenu serait plus que problématique. De plus, en étudiant soigneusement les rapports des délibérations qui ont eu lieu à part des négociations du traité d'Utrecht, on reconnaît que les établissements français ne se sont jamais étendus très loin vers le nord sur la côte est de la Baie d'Hudson et qu'ils n'ont jamais atteint la rive sud du détroit d'Hudson. Les arguments des commissaires anglais sur ce point me semblent très forts.

D'un autre côté, la preuve que font les commissaires français de la possession antérieure par leurs compatriotes canadiens des rives sud et sud-ouest de cette baie, est si claire et convaincante, qu'elle justifie entièrement la réclamation d'Ontario en même temps qu'elle établit les droits de Québec aux terrains en arrière des limites actuelles, au delà de la hauteur des terres, et qui sont presque compris dans la description générale qui précède. Voir le rapport de M. Douglas Brymner, archiviste, 1823, pp. 173 à 201.

Les limites ou descriptions dont j'ai parlé, sont indiquées sur la carte de la Puissance du Canada marquée "A," ci-jointe, et sur laquelle j'ai l'honneur d'attirer votre attention afin de mieux comprendre la question.

(Signé)

E. E. TACHÉ,

A. C. T. C.

Département des Terres de la Couronne,

Québec, 26 mai, 1886.

Copie reçue de E. E. Taché, Assistant Commissaire des Terres de la Couronne, Québec.

Voir N° 94538, 10-12 janvier, 1889. { G. P. BAILLAIRGÉ,
Dép.-Min. Trav. Publics
du Canada.

[Extrait de la *Gazette*, Montréal, mardi, le 4 février 1890.]

"LA LIMITE NORD DE QUÉBEC."

"Après l'intermission, Mr Mercier propose la résolution suivante touchant les limites nord de la province de Québec :

"*Il est résolu*, Que dans l'opinion de cette Chambre, les limites nord de cette province sont et devraient être fixées et déterminées comme suit : A partir d'un point sur la rive sud de la Baie James, coupé par une ligne tirée franc nord depuis la tête du lac Témiscamingue, de là au nord et à l'est le long des rives de la dite baie jusqu'à l'embouchure de la East Main River, de là en montant et suivant le centre de la dite rivière vers l'est jusqu'à sa source, une distance d'environ quatre cent quatre-vingt milles ; de là par une ligne tirée vers l'est sur un parcours de cents quarante milles, plus ou moins, pour frapper les points les plus rapprochés de la rivière Ashuanipi ou Hamilton, de là en descendant et en suivant le centre de la dite rivière jusqu'à ce qu'elle rencontre les bornes du Territoire de Terre-Neuve, dans le Labrador, et enfin, en suivant la dite dernière borne vers le sud jusqu'au Blanc-Sablon, sur la rive nord du Golfe Saint-Laurent.

“ Qu’une humble adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur-Général de la Puissance, basée sur la présente résolution, le priant d’adopter ou de faire adopter les mesures nécessaires à l’établissement et à la détermination, d’une manière définitive, des limites nord de la Province de Québec, telles qu’énoncées dans la résolution qui précède.”

LIGNE DE SÉPARATION ENTRE LE CANADA ET TERRENEUVE

SUR LA

CÔTE DU LABRADOR.

A partir du Blanc Sablon, vers l’est et le nord, la côte orientale du Labrador est sous la juridiction de Terre-Neuve, tel qu’il appert par la Commission du Gouverneur Bannerman.

Voir l’extrait de la dépêche n° 4 expédiée par le Bureau des Colonies, le 10 août 1863, ou la page 613 du Journal de l’Assemblée de Terre-Neuve, 1864.

“ Gouverneur, Commandeur en chef et Vice-Amiral de notre dite Ile de Terre-Neuve et des Iles adjacentes, et sur la côte du Labrador, depuis l’entrée du détroit d’Hudson jusqu’à une ligne qui sera tracée franc nord et sud à partir du Blanc-Sablon, sur la dite côte, jusqu’au 52° de latitude nord et toutes les îles adjacentes à cette partie de la dite côte du Labrador, ainsi que de tous les forts et garnisons érigés et établis sur la dite île, etc.”

La limite ouest du gouvernement de Terre-Neuve est par la latitude 51° 25’ nord, et le 57° 9’ longitude ouest et comprend le Blanc-Sablon et les îles de Bois (*Woody Island*). La limite nord est constituée par le Cap Chudleigh, par la latitude 60° 37’ nord et le 65° de longitude ouest.

On comprendra mieux cette description en disant que la juridiction de Terre-Neuve s’étend à l’ouest jusqu’au 57° 9’ de longitude ouest, courant franc nord depuis le Blanc-Sablon, sur le détroit de Belle-Ile, (comprenant le Blanc-Sablon et les îles de Bois (*Woody Islands*) sur le parallèle de 51° 25’ de latitude nord, jusqu’au 52° latitude nord et de là, en suivant la côte est du Labrador jusqu’au Cap Chudleigh au 60° 37’ latitude nord et par le 65° longitude ouest à l’embouchure du détroit d’Hudson.

Voir *Addenda*, à la page 242.

BORNES DE LA PROVINCE D’ONTARIO.

Chapitre 28 des Actes Généraux passés en la cinquante-deuxième et cinquante-troisième années du règne de Sa Majesté la reine Victoria, en la quatrième session du vingt-quatrième parlement du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d’Irlande, intitulé : “ Un Acte définissant les bornes de la province d’Ontario, en la Puissance du Canada.” 12 août, 1889.

ATTENDU que le Sénat et la Chambre des Communes du Canada, en Parlement assemblés, ont présenté à Sa Majesté la reine, l’adresse que renferme la cédule au bas de cet acte, touchant les bornes de la province d’Ontario ;

Et attendu que la province d’Ontario a accepté les dites bornes telles que définies dans la dite adresse ;

Et attendu que ces bornes, en tant que la province d’Ontario jointe à la province de Québec, sont identiques à celles fixées par la proclamation du gouverneur général, faite en novembre mil-sept-cent-quatre-vingt-onze, et qui ont pas été modifiées depuis ;

Et attendu que ces bornes, en tant que la province d'Ontario adjoint la province du Manitoba, sont identiques à celles reconnues comme les vraies bornes, par un rapport du comité judiciaire du Conseil Privé, que Sa Majesté la reine en conseil, a ordonné de mettre en exécution le onzième jour d'août mil-huit-cent-quatre-vingt-quatre ;

Et attendu qu'il est expédient que les bornes de la province d'Ontario soient déclarées par l'autorité parlementaire, conformes à celles de la dite adresse :

A ces causes, Sa Très Excellente Majesté la reine, de l'avis et du consentement des Lords Spirituels et Temporels et des Communes, en parlement assemblés, et par leur autorité, décrète ce qui suit :

1. Cet acte pourra être cité sous le titre " Acte du Canada (Bornes d'Ontario) 1889.

2. Il est par le présent déclaré que les bornes ouest, nord et est de la province d'Ontario, sont celles décrites dans la cédule annexée à cet acte.

CÉDULE.

Adresse du Sénat et de la Chambre des Communes du Canada à la Reine.

Nous, les fidèles et loyaux sujets de Votre Majesté, le Sénat et les Communes du Canada, en parlement assemblés, approchons humblement de Votre Majesté, en la priant de vouloir bien ordonner qu'une mesure soit soumise au parlement du Royaume-Uni déclarant les bornes suivantes comme étant les bornes ouest, nord et est de la province d'Ontario, savoir :—

Commençant à un point où la ligne internationale entre les Etats-Unis de l'Amérique et le Canada, frappe les rives ouest du lac Supérieur ; de là, vers l'ouest, le long de la dite ligne jusqu'à l'angle Nord-Ouest du Lac-des-Bois ; de là en suivant une ligne tirée franc nord jusqu'à ce qu'elle atteigne la ligne centrale du cours de la rivière qui décharge les eaux du lac appelé le " Lac Seul " (*Lonely Lake*) soit en amont ou en aval de son confluent avec la rivière qui coule du Lac-des-Bois vers le Lac Winnipeg ; et de là gagnant l'est à partir du point où la ligne ci-dessus mentionnée frappe le centre du cours de la même rivière (soit qu'on l'appelle rivière des Anglais, ou, quant à sa partie, en aval du confluent, la rivière Winnipeg) jusqu'au Lac Seul, ou, le lac Lonely, et, de là en suivant la ligne centrale du lac Seul ou du lac Lonely jusqu'à sa tête ; de là, par une ligne droite jusqu'au point le plus rapproché de la ligne médiane des eaux du lac Saint-Joseph ; de là en suivant cette ligne, jusqu'au pied ou la décharge de ce lac, et de là, en suivant la ligne médiane de la rivière par où les eaux du lac Saint-Joseph se déchargent sur les rives de cette partie de la Baie d'Hudson appelée communément " Baie James " ; et de là en suivant les dites rives vers le sud-est jusqu'à un point où une ligne tirée franc nord, depuis la tête du lac Témiskaming, la frapperait ; puis en suivant franc sud la dite ligne jusqu'à la tête du dit lac ; de là le long du chenal médian du dit lac dans la rivière Ottawa ; en suivant en aval le milieu de la dite rivière jusqu'à ce qu'elle atteigne le prolongement des limites ouest de la seigneurie de Rigaud, ce chenal médian étant tel qu'indiqué sur une carte faite par Walter Shanly, I.C., et représentant son exploration du canal à navires, de l'Ottawa, et approuvée

par un arrêté du gouverneur en conseil, en date du 21 juillet mil-huit-cent-quatre-vingt-six ; et de là, vers le sud, suivant les dites bornes ouest de la seigneurie de Rigaud, jusqu'à l'angle sud-ouest de la dite seigneurie ; et de là vers le sud, le long de la ligne ouest de l'augmentation du canton de Newton jusqu'à l'angle nord-ouest de la seigneurie de Longueuil, et de là au sud-est, en suivant la ligne sud-ouest de la dite seigneurie du nouveau Longueuil jusqu'à une borne en pierre sur la rive nord du lac Saint-François, dans l'anse à l'ouest de la Pointe-à-Baudet ; cette ligne, depuis la rivière Ottawa jusqu'au lac Saint-François étant telle qu'indiquée sur un plan préparé afin d'indiquer la ligne de division entre le Haut et le Bas-Canada, en vertu de l'acte 23 Victoria, chapitre 21, et approuvé par arrêté du gouverneur en conseil, le 16 mars 1861.

PROVINCE DU MANITOBA.

Par l'Acte 44 Vict., chap. 14, sanctionné le 21 mars, 1881, les bornes de la province du Manitoba furent prolongées vers l'est jusqu'à la borne orientale du district de Keewatin ; celles de l'ouest jusqu'à une ligne tirée entre le vingt-neuvième et le trentième rangs des cantons gisant à l'ouest du premier méridien principal suivant le système d'arpentage des Terres Fédérales et celles du nord jusqu'à la douzième ligne principale du susdit système d'arpentage.

COLOMBIE-ANGLAISE.

Par la convention signée à Paris, en février 1825, il a été convenu que la ligne de démarcation entre la Colombie-Anglaise et les possessions Russes, devrait être tracée de la manière suivante :

Commençant au point le plus méridional de l'Ile du Prince de Galles, de là au nord le long du chenal Portland jusqu'à ce que la ligne frappe le 56° degré de latitude nord ; de là en suivant le sommet des montagnes parallèles à la côte jusqu'au point d'intersection du 141 degré de longitude ouest (du même méridien) ; et du même point d'intersection, en suivant la ligne du 114 degré dans sa course, jusqu'à l'Océan Glacial.

La 29 et 30e Vict., chap. 67, sec. 7, prescrivait que la Colombie-Britannique devait renfermer tous les territoires des Domaines de Sa Majesté qui sont bornés au sud par les territoires des Etats-Unis, à l'ouest par l'Océan Pacifique et la frontière des territoires Russes en Amérique du Nord, au nord par le 60e parallèle de latitude nord ; et à l'est, à partir de la frontière des Etats-Unis et en allant vers le nord, par les Montagnes Rocheuses et le 120 méridien de longitude ouest.

La 47 Victoria, chap. 14 des Statuts de la C.-B. (1884) accorda au gouvernement fédéral 3,500,000 acres de terre dans cette partie du district de la rivière de la Paix qui gît à l'est des Montagnes Rocheuses, et adjoignant le Territoire du Nord-Ouest du Canada, que le dit gouvernement devait borner en un bloc rectangulaire.

KEEWATIN.

Par le chap. 53 des Statuts Révisés du Canada, les bornes de Keewatin sont décrites comme suit :

Commençant au point d'intersection de la limite nord du Manitoba et de la rive ouest du lac Winnipeg ; de là, vers le nord, en suivant la rive ouest du dit lac et de la rivière Nelson, jusqu'au point où cette dernière est croisée par la dix-huitième ligne de correction du système d'arpentage des Terres Fédérales ; de là vers l'ouest, le long de la dite ligne de correction jusqu'à un point où la dite ligne serait traversée par une ligne tirée franc nord à partir de l'extrémité nord du portage conduisant de la tête du lac Winnipegosis jusqu'au lac des Cèdres, connu sous le nom de portage des "Cèdres" ou "Mossy" ; de là, franc nord jusqu'aux limites septentrionales du Canada ; de là, vers l'est, suivant les dites limites septentrionales du Canada, jusqu'à l'extrémité nord de la Baie d'Hudson ; de là vers le sud, en suivant le rivage ouest de la baie d'Hudson jusqu'au point de rencontre d'une ligne tirée franc nord, à partir d'un point où la borne occidentale de la province d'Ontario coupe la frontière Internationale entre le Canada et les Etats-Unis ; de là, franc sud, à la dite borne septentrionale de la dite province du Manitoba ; de là, à l'ouest, le long de la dite borne nord, jusqu'au point de départ.

Cette description a été faite antérieurement à l'acte impérial de 1889, qui détermine la borne occidentale d'Ontario.

DISTRICTS PROVISOIRES—TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

En vue du développement rapide des Territoires du Nord-Ouest, au delà des limites du Manitoba, par suite de l'achèvement prochain du chemin de fer Canadien du Pacifique, on a reconnu qu'il était expédient de diviser une partie de ces vastes territoires en districts provisoires pour la commodité des colons et les communications postales. Cette contrée, s'établissant rapidement, requiert des travaux publics ; plusieurs déjà ont été construits ou sont en progrès.

Voici une copie de l'arrêté du conseil qui crée ces districts, et qui servira à déterminer les localités des nouveaux travaux.

Copie certifiée d'un Rapport d'un comité de l'honorable Conseil Privé, approuvé par Son Excellence le Gouverneur en conseil, le 8 mai, 1882.

Sur un mémoire du Ministre de l'Intérieur, ci-attaché, soumettant que pour la commodité des colons et les communications postales, une partie des Territoires du Nord-Ouest, devrait être divisée en districts provisoires et leurs limites définies.

Le comité concourt dans les recommandations renfermées dans le dit mémoire et soumet celui-ci à l'approbation de Votre Excellence.

(Signé)

JOHN J. McGEE.

Greffier du C. P.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 8 mai, 1882.

Le soussigné a l'honneur de rapporter :—

Qu'à son avis, il est expédient pour améliorer la situation des colons et faciliter les communications postales, dans les Territoires du Nord-Ouest, de diviser une partie de ces territoires en districts provisoires, et il recommande que quatre districts soient immédiatement créés et leurs bornes déterminées.

Il recommande que ces quatre districts s'appellent *Assiniboïa*, *Saskatchewan*, *Alberta* et *Athabasca*.

1^{er}. *Assiniboïa*.

Le district d'Assiniboïa, d'environ 95,000 milles carrés en étendue, sera borné au sud par la frontière Internationale, le 49^e parallèle ; à l'est par la limite occidentale du Manitoba ; au nord par la 9^e ligne de correction du système d'arpentage des Terres Fédérales en cantons, qui est près du 52^e parallèle de latitude ; à l'ouest par la ligne divisant le 10^e et le 11^e rangs des cantons, numérotés à partir du quatrième méridien initial du susdit système d'arpentage des Terres Fédérales.

2^e. *Saskatchewan*.

Le district de Saskatchewan, d'environ 114,000 milles carrés en étendue, sera borné au sud par le district d'Assiniboïa et par le Manitoba ; à l'est par le lac Winnipeg et la rivière Nelson, par laquelle il se décharge dans la Baie d'Hudson ; au nord par la 18^e ligne de correction du système d'arpentage des Terres Fédérales ; à l'ouest par la ligne de ce système, qui sépare les 10^e et 11^e rangs des cantons numérotés à partir du quatrième méridien initial.

3^e. *Alberta*.

Le district d'Alberta, d'environ 100,000 milles carrés en étendue, sera borné au sud par la frontière Internationale ; à l'est par le district d'Assiniboïa ; à l'ouest par la province de la Colombie-Britannique ; et au nord par la 18^e ligne de correction précitée qui se trouve près du 55^e parallèle de latitude.

4^e. *Athabasca*.

Le district d'Athabasca, d'environ 122,000 milles carrés en étendue, sera borné au sud par le district d'Alberta ; à l'est par la ligne de séparation des 10^e et 11^e rangs des cantons des Terres Fédérales sus-mentionnés. Jusqu'à ce que, en allant vers le nord, cette ligne coupe la rivière Athabasca ; de là par cette rivière, le lac Athabasca et la rivières des Esclaves, jusqu'à l'intersection de cette dernière par la limite nord du district, qui sera la 32^e ligne de correction du système des cantons sur les Terres Fédérales et qui se trouve près du 60^e parallèle de latitude nord ; à l'ouest par la province de la Colombie-Britannique.

Ci-jointe est une carte des districts proposés.

Le tout est recommandé.

(Signé)

JOHN A. MACDONALD,

Ministre de l'Intérieur.

CESSION DE L'ALASKA, ETC., PAR LA RUSSIE AUX ÉTATS-UNIS.

CONVENTION pour la cession des possessions Russes en l'Amérique du Nord,
aux Etats-Unis (conclue le 30 mars 1867. Proclamée le 20 juin 1867).

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies consent à céder aux Etats-Unis, tout le territoire et le domaine que Sa Majesté possède sur le continent nord-américain et dans les îles adjacentes, lequel domaine est borné par les limites géographiques ci-après énoncées, savoir :

A l'est par la ligne de démarcation entre les possessions Russes et les possessions Britanniques en l'Amérique du Nord, telle qu'établie par la convention agréée par la Russie et la Grande-Bretagne les 16-28 février 1825, et décrite dans les articles III et IV de la dite convention, en les termes suivants : à partir du point le plus au sud de l'île appelée l'île Prince of Wales, qui gît par le parallèle du $54^{\circ} 40'$ de latitude nord et entre le 131^e et le 133^e degré de longitude-ouest, la dite ligne gagnera le nord, en suivant le chenal appelé Portland Channel, jusqu'au point du continent où elle frappera le 56° de latitude nord ; de ce dernier point mentionné, la ligne de démarcation suivra le sommet des montagnes situées parallèlement à la côte, jusqu'à ce qu'elle croise le 141^e degré de longitude ouest, et, finalement, du dit point d'intersection, le long de la méridienne du 141^e degré, jusqu'à l'Océan Glacial.

IV. En rapport avec la ligne de démarcation décrite à l'article précédent, il est entendu :

1^o Que l'île appelée Ile Prince of Wales appartiendra entièrement à la Russie (appartenant aujourd'hui par cette cession aux Etats-Unis).

2^o Que, lorsque le sommet des montagnes qui suivent une direction parallèle à la côte, depuis le 56^e degré de latitude nord, jusqu'au point d'intersection du 141^e degré de longitude ouest, ne seront pas à une distance de plus de 10 lieues marines de l'océan, la ligne de démarcation entre les possessions Britanniques et la ligne des côtes, qui doit appartenir à la Russie, comme ci-dessus mentionné (c'est-à-dire la limite des possessions cédées par cette convention) sera constituée par une ligne parallèle aux sinuosités des côtes et qui n'en sera jamais éloignée de plus de dix lieues marines.

“ A l'ouest, la ligne qui borne les territoires et le domaine concédés, passe à un point du détroit Behring, sur le parallèle du $65^{\circ} 30'$ de latitude nord, à son intersection par le méridien qui traverse à mi-distance entre les îles de Krusenstern ou Ignalook, et l'île Ratmanoff ou Noonarbook, et se prolonge sans fin, vers le nord, dans le même Océan Glacial. La même limite ouest, commençant au même point initial, passé de là, dans une direction presque sud-ouest, à travers le détroit Behring, et la mer Behring de façon à passer à mi-distance entre le point nord-ouest de l'île St. Lawrence et la pointe sud-est du cap Choukotski jusqu'au méridien du 172° longitude ouest ; de là, à partir de l'intersection de ce méridien, dans une direction sud-ouest de façon à passer à mi-distance entre l'île Attou et l'île Copper du groupe Kormandorski, dans l'Océan Pacifique Nord, jusqu'au méridien du 193° longitude ouest, afin de comprendre, dans le territoire cédé, toutes les îles Aleutiennes, à l'est de ce méridien.

PARTIE IX.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DES

VOYAGES DE DÉCOUVERTE DANS LE NORD,
À LA RECHERCHE D'UN PASSAGE SEPTENTRIONAL ENTRE
L'ATLANTIQUE ET LE PACIFIQUE, COMPRENANT
AUSSI LES AUTRES VOYAGES QUI ONT
FAVORISÉ LES DÉCOUVERTES
DE CETTE RÉGION.

TABLEAU chronologique des voyages entrepris par les différentes nations de l'univers, à la recherche d'une voie de communication au nord entre les océans Atlantique et Pacifique, comprenant aussi les autres voyages qui ont favorisé les découvertes de cette région.

ABRÉVIATIONS.

Ang. Anglais.	E.-U. Etats-Unis.	H. Hollandaise.	P. Portugais.
Da. Danois.	F. Français.	Is. Islande.	R. Russe.
Esp. Espagnol.	G. Galles (des).	N. Norvégien.	Su. Suédois.
			V. Vénitien.

AVANT J.-C.

340.	F.	Islande, que l'on prétend avoir été découverte par Pythéas, navigateur français de Marseille.
A.D. 861.	N.	Découverte accidentelle de l'Islande par un nommé Naddodd, pirate scandinave; il appela cette Ile Schneeland ou Terre de Neige.
864.	Su.	L'Islande est visitée par un Suédois du nom de Gardar Suaffarson qui y passa un hiver.
865 à 870.	Su.	L'Islande est encore visitée par Flokke qui la nomma Islande.
874.	N.	Islande visitée par Ingolf et Lief (Hjorleifr) qui s'y établirent quatre ans plus tard.
Vers 890.	N.	Ohthere côtoie la rive ouest de la Norvège vers le nord et l'est et découvre l'entrée de la Mer Blanche.
Vers 970.	Is.	Groënland découvert par un nommé Gunbiorn.
982.	N.	Groënland visité par Eric Rauda qui y hiverna, et qui l'explora pendant 3 années. Il le nomma Greenland.
About 986.	Is.	Eric Rauda dirige une flotte de 25 vaisseaux chargé de colons sur le Groënland. La moitié seulement des vaisseaux l'atteignent.
1001.	Is.	Biorn, pendant un voyage au Groënland, à la recherche de son père, fut chassé de sa course par une tempête et découvrit accidentellement le Winland.
Vers 1003.	Is.	Lief, fils d'Eric Rauda, accompagné du pilote Biorn, fait une nouvelle visite au Winland, y hiverne par près du 50° latitude nord.
1006 ou 1008.	Is.	Thorwald, frère de Lief, continue les découvertes dans le Winland et le voisinage, durant 3 ans. Il est tué par les naturels.
Vers 1010.	Is.	Thorstein entreprend un voyage au Winland; chassé par une tempête sur les côtes du Groënland, lui et plusieurs de son équipage moururent.
1170.	G.	Quelque partie de l'Amérique ou les Indes Occidentales, dit-on, découverte par Madoc, fils d'Owen Guyneth, prince des Galles du Nord.
Vers 1384.	V.	Nicholas Zeno visite la côte du Groënland pendant un voyage de Shetland ou Feroë.
1384 à 1394.	V.	Antonio Zeno visite l'Islande et le Groënland, et aussi le Winland, suivant plusieurs.
1463 ou 1464.	P.	Jean Vaz Costa Cortéreal, pendant un voyage vers le N.-O., dit-on, découvrit la Terre de Baccalos, appelée Terreneuve, plus tard.
1492.	Esp.	Colomb durant une course à la recherche d'un passage occidental vers l'Inde découvrit les Indes Occidentales.
1494 ?	Ang.	Jean Cabot et Sébastien, son fils, dit-on, découvrirent Terreneuve et l'appelèrent Prima Vista. (Voir Note A, fin de cette liste.)
1497. ?	Ang.	L'Amérique découverte par Sébastien Cabot, pendant un voyage à la découverte d'un passage aux Indes; il en examine la côte du 67½ au 38° latitude. (Voir Note A.)
1500.	P.	Gaspard Cortéreal, avec 2 vaisseaux équipés pour faire des recherches au Nord-Ouest, visite le Groënland et le Labrador, découvre le Saint-Laurent et quelques îles contiguës à la côte américaine.
1501.	P.	Gaspard Cortéreal fit un deuxième voyage à la recherche d'un passage au N.-O., avec deux vaisseaux: il passa près de la côte du Groënland. Une tempête le sépara de l'autre vaisseau; il ne reparut plus. L'autre vaisseau revint sain et sauf.
1502.	P.	Michel Cortéreal équipe 3 vaisseaux et va à la recherche de son frère Gaspard; il périt lui et son vaisseau, les deux autres revinrent.
1504.	F.	Terreneuve et le Cap-Breton visités par des pêcheurs Bretons.
1506.	F.	Jean Denis, accompagné du pilote Camart, natif de Rouen, met à la voile à Honfleur et se rend à Terreneuve. On dit qu'il fut le premier à faire une carte de ce pays.
1508.	F.	Aubert examine la côte de Terreneuve avec son navire la "Pensée."
1524.	F.	Jean Verazzani fait voile pour l'Amérique, en longe les côtes sur un parcours de près de 700 lieues. Cette partie comprise entre les parallèles 30° à 56° nord a été appelée "Nouvelle-France".
.....	Esp.	Estevan Gomer va au N.-O. Ne découvre rien, paraît-il.
1527.	Ang.	On expédie 2 vaisseaux dont l'un, le "Dominus Vobiscum", au pôle Nord. Un des deux périt. Peu de découvertes nouvelles, sinon rien.
1534.	F.	Jacques Cartier, en recherche d'un passage à l'O. ou au N.-O., rem. le golfe St-Laurent.
1535.	F.	Jacques-Cartier fait un deuxième voyage avec 3 vaisseaux; remonte le Saint-Laurent jusqu'à Montréal; hiverne à Québec; 25 de ses hommes meurent du scorbut.
1536.	Ang.	La "Trinité" et le "Minion" expédiés vers le N.-O.; on visite le Cap-Breton et Terreneuve; on souffre de famine,

TABLEAU chronologique des voyages—*Suite.*

A.D.		
Vers 1537.	Esp.	Francisco Ulloa, sous les ordres de Cortez, conquérant du Mexique, semble s'être dirigé vers le N. ou l'O., ou le détroit d'Anian, avec trois vaisseaux.
1540.	F.	Troisième voyage de Jacques-Cartier avec cinq navires vers le N.-O. Expédition de colonisation. Après un séjour de deux ans en l'Amérique du Nord il fut rejoint par Roberval, qui avait été nommé lieutenant-général et vice-roi du Canada, Terre-neuve, Labrador, etc., qui établit une colonie près Québec. (Voir Note B, fin de cette liste.)
1542.	Esp.	Coronado part du Mexique et cherche vers le nord le détroit d'Anian. Ne réussit pas.
.....	Esp.	Alarcon quitte le Mexique par mer pour le détroit d'Anian. Insuccès.
1542 ou 1544.	Esp.	Jean Rodriguez de Cabrillo, animé du même désir que les deux voyageurs précédents, suit la côte N.-O. de l'Amérique jusqu'à la latitude 44° N.
1553.	Ang.	Sir Hugh Willoughby et Richard Chancellor, avec trois vaisseaux, partent à la recherche de nouvelles contrées. Sir H. découvre la Nouvelle-Zemble, et périt durant son hivernement dans la Laponie avec les équipages de 2 vaisseaux. Chancellor, avec l'autre navire, découvre la Mer Blanche jusque vers la Dwina, et revint par terre de là à Moscou.
1555.	Ang.	Richard Chancellor s'embarque sur un vaisseau marchand allant au même endroit. Se noie à son retour, en 1556.
.....	P.	Martin Chaque. Voyage prétendu à travers l'Amérique du Nord.
1556.	Ang.	Stephen Burrough, embarqué sur un petit vaisseau, va à la découverte, etc., vers le N.-E. Il visite la Nouvelle-Zemble et découvre l'Île de Weigats.
.....	Esp.	Andrea Urdanietta. Voyage prétendu.
1564.	Da.	Dithmar Blefkens met à la voile de l'Islande vers le N.-E. Faible expédition.
1576.	Ang.	Martin Frobisher, montant 3 petits vaisseaux, part à la recherche d'un passage au N.-O.; découvre le détroit de Frobisher ou l'anse de Lunley, ainsi que la terre Meta Incognita; il y trouva du minerai d'or, dit-on.
1577.	Ang.	Second voyage de Frobisher à la recherche d'un passage au N.-O. et de l'or. Aucune découverte.
.....	Ang.	Edouard Fenton est envoyé à la recherche d'un passage au N.-O. Voyage interrompu par des ennemis.
1578.	Ang.	Frobisher, avec une flotte de 15 vaisseaux, gagne le Nord-Ouest afin d'y faire des découvertes et de la colonisation. Découvre ou visite le Promontoire Hatton et d'autres places peu importantes; ne remplit pas les fins de son expédition; perd un vaisseau; 10 personnes meurent pendant le voyage.
1580.	Ang.	Arthur Pet et Charles Jackman, avec deux vaisseaux, tentent la recherche d'un passage au N.-E. L'un des vaisseaux traverse le détroit Weigats; l'autre après avoir hiverné en Norvège, ne revint pas.
1582.	Esp.	Francisco Gualle tente le passage N.-O. par une route opposée. Fait à la voile 700 lieues à partir du Japon, E.N.-E., jusqu'à 200 lieues de la Californie et retourne.
1583.	Ang.	Sir Humphrey Gilbert, avec cinq vaisseaux, se dirige vers le Nord-Ouest pour y fonder des colonies, faire le commerce et des découvertes. Un vaisseau périt ainsi que 90 hommes.
1585.	Ang.	John Davis monte 2 vaisseaux à voile et cherche le passage du N.-O. Découvre ou nomme la Terre de la Désolation, le Mont Raleigh, l'Île Cumberland, le détroit Cumberland, le Cap Dier, le Cap Walsingham, le Cap de la Miséricorde de Dieu, la Sonde Exeter et la Route Totness.
1586.	Ang.	Second voyage de John Davis au N.-O. pour le commerce et les découvertes. Voit plus du Groënland et du Labrador que les voyageurs qui l'ont précédé. Ne fait aucune découverte. Un de ses vaisseaux, une pinasse de 10 tonneaux, périt ainsi que tout le monde à bord.
1587.	Ang.	Troisième voyage de John Davis au N.-O. Découvre le détroit Davis, la côte de Londres, etc., baptise l'Anse Lunley, le Promontoire Warwick, le Cap Chidley, etc.
1588.	Esp.	Prétendu voyage à travers un détroit appelé Anian, par Maldonado.
1592.	Esp.	Juan de Fuca longe la côte ouest de l'Amérique du Nord, vers le nord, et s'imagina avoir découvert un passage vers l'Atlantique dans une direction est.
1594.	H.	Cornelis Cornelison, William Barentz, etc., avec 4 vaisseaux, cherchent un passage au N.-E. Quelques-uns des vaisseaux vont à 40 lieues au delà du détroit de Weigats. Barentz explore la côte ouest de la Nouvelle-Zemble.
1595.	H.	William Barentz met à la voile avec 7 vaisseaux, ayant l'intention de faire le commerce et des découvertes au N.-E. Insuccès complet.
1596.	H.	Barentz fait un troisième voyage avec deux vaisseaux vers le N. et l'E. Découvre l'Île à l'Ours, aujourd'hui l'Île Chérie, et le Spitzberg. Hiverné à la Nouvelle-Zemble avec l'équipage d'un vaisseau; la plupart de ses compagnons reviennent l'été suivant sur deux chaloupes; lui et quelques autres moururent.
.....	Esp.	Sebastiano Vizcaino parcourt plus de 100 lieues vers le nord, sur la côte ouest de l'Amérique. A un endroit, il perdit 17 hommes.
1598.	F.	Le Marquis de la Roche fait quelques explorations lorsqu'il amenait ses colons sur la côte ouest de l'Amérique du Nord.
1602.	Esp.	Vizcaino, dans un second voyage à la côte ouest de l'Amérique, monta jusqu'au 42° ou 43° nord à la recherche de havres.

TABLEAU chronologique des voyages—*Suite*

A.D.

- Ang. George Weymouth cherche, avec deux vaisseaux, le passage du nord-ouest. Il monta, dit-on, à 100 lieues vers l'ouest dans une mer presque correspondante au détroit d'Hudson.
1603. Ang. Pendant un voyage de Stephen Bennet, au nord, fait pour le commerce et des découvertes, il visite l'Île à l'Ours de Barentz et la nomme Île Chérie.
1605. Da. James Hall, un anglais, pilotant Gotske Lindenau, un danois, amiral d'une expédition de trois vaisseaux, à la recherche du Groënland perdu et de découvertes, donne des noms à différentes places du Groënland mais ne découvre rien.
1606. Da. Hall pilote encore Lindenau, qui a cinq vaisseaux, sur les côtes du Groënland. Aucune découverte pendant ce deuxième voyage.
1606. Ang. John Knight, monté sur un petit vaisseau, cherche inutilement un passage au N.-O. Knight et trois de ses compagnons débarquent sur la côte du Labrador et ne sont jamais revus.
1607. Da. Hall, dans un troisième voyage dans la même direction, n'atteint que le cap Farewell, son équipage s'étant mutiné.
- Ang. Henry Hudson gagne le pôle nord sur un petit vaisseau. Découvre seulement la côte du Groënland jusqu'à 73 de latitude. Découvre et baptise le cap Young, le Mont de la Miséricorde de Dieu, et Hold-with-Hope ; il visite le Spitzberg et se rend presque près du 81° de latitude.
1608. Ang. Dans son deuxième voyage avec un seul vaisseau, à la recherche d'un passage au N.-E., il atteint la Nouvelle-Zemble.
1609. H. Hudson, dans un troisième voyage, au service des Hollandais, se dirige à l'est du cap Nord, de là à l'ouest jusqu'à Terreneuve, et longe la côte américaine vers le sud. On n'a pas trouvé de carte de cette curieuse course.
1610. Ang. Le quatrième voyage d'Hudson à la recherche d'un passage au Nord-Ouest est très important. N'ayant qu'un seul vaisseau il découvrit (?) et traversa le détroit d'Hudson ; il découvrit la baie de ce nom, et y hiverna. L'équipage s'étant ensuite mutiné, on força Hudson et huit autres personnes à embarquer dans une chaloupe et on les abandonna à leur perte.
- Ang. Jonas Pool fait un voyage en vue de commerce et de découverte, vers le nord. Il découvre et nomme Horn-Sound, Deer-Sound et autres places du Spitzberg. Il appela tout ce pays Groënland.
- 1611 ou 1614. H. On dit que les Hollandais firent un voyage à cette époque et se rendirent à 100 lieues à l'est de la Nouvelle-Zemble (?).
1611. H. Jan Mayen, paraît-il, découvrit l'île de ce nom, mais il est probable que cette découverte n'eut lieu qu'une ou deux années après.
- Ang. Jonas Pool entreprend, avec deux vaisseaux, un voyage au nord pour la pêche de la baleine. Se rendit au 80° latitude N., et de là vers le S.-O., jusqu'à ce qu'il fût rendu à 125 lieues à l'ouest de l'Île Chérie. Perdit ses deux vaisseaux. Les équipages furent sauvés. Examina une grande partie des côtes occidentales du Spitzberg et baptisa quelques baies.
- 1611 à 1620. Ang. Les pêcheurs de baleine anglais étaient généralement accompagnés d'un vaisseau propre aux découvertes. C'est ainsi que l'on découvrit, à part les baies, les havres et les caps, les îles de Hope, Bear, Abbot, Edge, Scott, Wester, Heling, Sir Thomas Smith, et autres.
1612. Ang. Sir Thomas Button, avec deux vaisseaux, cherche un passage au N.-O. par la Baie d'Hudson ; découvre la rivière Nelson, l'Île Southampton, l'Île Mancel, etc., et donne des noms à plusieurs caps remarquables.
- Ang. James Hall entreprend son quatrième voyage à la recherche du passage au N.-O. ou d'un trésor ; est tué par un Esquimaux. Découvre la Sonde Cockin.
1614. Ang. Le capitaine Gibbons abandonne son vaisseau dans les glaces, en cherchant le passage au N.-O. ; il passe la saison dans une baie du Labrador. On appelle cette baie par dérision "le Trou de Gibbons."
- Ang. Robert Fotherby, accompagné du célèbre Baffin, sillonne la mer au nord, et autour du Spitzberg, mais ne fait aucune découverte.
1615. Ang. Robert Bylot, assisté de Baffin, cherche le passage du N.-O. Découvre les îles Savage, l'Île Mill, etc., vers la baie et le détroit d'Hudson.
1616. Ang. William Baffin, pilotant un petit vaisseau dont Bylot était maître, cherche le passage du N.-O. Découvrit et fit le tour de la baie qui porte son nom. Découvrit les îles des Femmes, la Sonde Horn, le cap de Sir Dudley Digges, la Sonde Wostenholm, la Sonde à la Baleine, l'Île Hakluyt, la Sonde de Sir Thomas Smith, les îles de Carey, la Sonde de l'échevin Jones, la Sonde de Sir James Lancaster, etc.
1617. Ang. Des pêcheurs de baleine anglais découvrent la Terre de Wische, nommée ensuite par les Hollandais Îles de Ryke Yse.
1619. Da. Deux vaisseaux, sous la direction de Jens Munk, sont expédiés pour rechercher le passage du N.-O. Ils hivernèrent dans la Baie d'Hudson, où le parti au nombre de soixante-quatre, moins Munk et deux autres, moururent, dit-on, du scorbut. Ces trois derniers revinrent dans le plus petit vaisseau.
- 1620?. Ang. William Hawkbidge, dans son voyage au N.-O., parcourt la Baie d'Hudson en tous sens et n'y découvre rien. On n'est pas certain de l'année pendant laquelle eut lieu ce voyage ni des vaisseaux qui y ont été employés.

TABLEAU chronologique des voyages—*Suite.*

A.D.

1631. Ang. Luke Fox fait un examen particulier de la Baie d'Hudson. Nomme les îles Sir Thomas Rowe's Welcome, Brooke Cobham, Briggs his Mathematics, etc.; les caps Maria, Dorchester, King Charles his Promontorie, etc.
1636. Ang. Thomas James suit la route de Fox; hiverne dans la Baie d'Hudson; n'y découvre rien.
Da. La Cie Danoise du Groënland équipe un ou des vaisseaux et les envoie au Groënland à la recherche de trésor.
- Ru. Les Russes commencent à naviguer la Mer Glaciale; ils s'établissent sur les bords de la Léna.
1643. H. Martin Herizoom Van Vriez et H. C. Schaep, partent du Japon sur le "Castricom" et le "Breskes" pour le nord. Entre l'île Ternate, lieu du départ, et le 47° de latitude qu'ils dépassèrent, ils découvrirent plusieurs îles et peut-être les Kuriles.
1646. R. Isai Ignatiow dirigeant un parti de Promyschleni fait un voyage de commerce et de découverte, à partir de la Kovima vers l'est. C'était le premier voyage fait dans cette direction. Les rivières Jana, Indighira, Alasei et Kovima avaient été découvertes depuis une dizaine d'années. Ignatiow commença avec les Tchuktschi.
1647. R. Un second voyage, sous la direction du Cosaque Semoen Deschnew ou Deshneff, de la Kovima vers l'est, sur quatre kotchies; ne réussit pas du tout.
1648. R. Sept kotchies partent de la Kovima, etc., pour l'est. Semoen Deschnew en dirige une. Six de ces vaisseaux, sinon tous, semblent avoir péri; une de ces kotchies, commandée par Deschnew, avait antérieurement fait le voyage, on suppose, en contournant le grand promontoire des Tchuktschi* jusqu'à la rive est de la Kamtchatka, et se perdit près de la rivière Ochtora ou Aluturi.
1652. Da. Expédition de deux vaisseaux, sous le commandement du capitaine Danell, à la découverte de la côte orientale du Groënland. On vit cette côte, de temps à autre, à partir du 65° 30' jusqu'au cap Farewell, sans atterrir.
1653. Da. Danell répète sa tentative. Ne voit la côte qu'à distance depuis le 64° de latitude, à Herjolfsness, jusqu'au cap Farewell.
- Da. Trois vaisseaux expédiés à la recherche du passage N.-E. vont au-delà de Weigats, mais ne découvrent rien.
1654. H. Gale Hamkens Land, sur la côte du Groënland, semble, d'après des cartes hollandaises, avoir été découverte par un marchand groenlandais.
1655. H. La Terre d'Edam, côte est du Groënland, latitude 78°, est indiquée comme découverte sur les cartes hollandaises.
1660. P. Le Polonais David Melguer, prétend-on, a fait le passage par une route opposée au N.-E.
1668. Ang. Le capitaine Zacharie Gillam, accompagné de M. de Grosseliez, un Français, part pour la Baie d'Hudson. M. de Grosseliez avait suggéré qu'il était possible d'établir un poste important dans la Baie. Gillam y passa l'hiver et bâtit un petit fort en pierre. Les avantages marqués qui devaient résulter des établissements établis d'après les rapports de ces voyageurs, etc., semblent avoir décidé la formation de la Cie de la Baie d'Hudson qui a été incorporée en 1669.
1676. Ang. John Wood et William Flawes, avec deux vaisseaux, vont à la recherche d'un passage au N.-E. Le vaisseau de Wood fit naufrage sur la côte ouest de la Nouvelle-Zemble. Insuccès.
1696. R. Seize Cosaques découvrent le Kamtchatka par voie de terre.
1707. H. La "Terre de Gilles," au nord-est du Spitzberg, aurait été découverte d'après les cartes hollandaises.
1712. R. Le Cosaque Mercurei Wagin, conduisant onze hommes, part de la rivière Jana, traverse des champs de glace sur des traîneaux tirés par des chiens et gagne le nord. Découvre et débarque sur une grande île, dit-on. Ayant souffert beaucoup de misères, pendant leur retour, Wagin, son fils et un autre Cosaque, auxquels tous les maux étaient attribués, furent tués par les autres membres du parti.
1715. R. Alexei Markoff fait un voyage remarquable de la Jana vers le nord. Il parcourt la mer Glaciale au moyen de traîneaux tirés par des chiens jusqu'au 78° latitude nord, suppose-t-on, sans rencontrer la terre et revient après avoir fait un trajet de 800 milles en 24 jours.
1716. R. Premier voyage d'Ochotzk au Kamtchatka, par Henry Busch, natif de Hoorn, Hollande du Nord.
1719. Ang. Deux vaisseaux, sous la direction de James Knight, et commandés par George Barlow et David Vaughan, furent envoyés par la Cie. de la Baie d'Hudson à la recherche du "détroit d'Anian afin d'y découvrir de l'or, etc., vers le nord," ni l'un ni l'autre revient. On suppose que Knight et ses compagnons ont péri, à l'île de Marbre, dans la Baie d'Hudson.
1721. Da. La Cie. Greenland, de Bergen, établit une colonie sur la côte ouest du Groënland; elle comptait parmi ses membres l'entrepreneur et zélé missionnaire Hans Egede.
1722. E. John Scroggs, part de la rivière Churchill dans la Baie d'Hudson, pour la recherche de Knight. Ses recherches furent inutiles; il ne semble pas cependant avoir donné beaucoup d'attention à ce premier motif de son voyage.
1723. Da. La Cie. du Groënland, de Bergen, expédie un vaisseau pour reconnaître le détroit de Davis; il se perdit avec tout le monde à bord, suppose-t-on.

* Le capitaine Burney croit que ce voyage a pu s'accomplir sans doubler le promontoire, en démontant les pièces du bateau, pratique commune chez les Russes, et en le transportant ainsi sur la langue de terre qui sépare la Kovima de l'Anadir.

TABLEAU chronologique des voyages—*Suite.*

A.D.	
1724	Da. La même Cie. envoie deux vaisseaux, dont l'un devait explorer le côté ouest du détroit de Davis par le 67 ^e parallèle, et l'autre, examiner la côte orientale du Groenland. Pas de succès.
.....	R. Courses répétées des Russes sur et aux environs de la mer Glaciale, à la recherche de terre plus au nord ; découverte de quelques îles.
1728	R. Le capitaine Vitus Behring part du Kamtchatka et se dirige vers le nord afin de s'assurer si l'Asie et l'Amérique sont continues. Il navigue jusqu'au 67° 18' latitude nord après avoir traversé le détroit qui porte aujourd'hui son nom.
1729	R. Behring fait un second voyage du Kamtchatka vers l'est, à la recherche de terre. Il ne s'éloigne pas du continent de plus de 200 verstes et ne fait aucune découverte.
.....	Da. Le lieutenant Richard tente vainement d'atteindre la côte est du Groenland par le parallèle de l'Islande.
1730 à 1731	R. On envoie un vaisseau sous les ordres de l'explorateur Gwosdew et de Tryphon Krupischew, officier Cosaque, afin d'inviter les Tchuktchi à payer le tribut. Dans ce voyage, on découvrit la côte ouest de l'Amérique, jusqu'au 66 ^e parallèle.
1734 et 1735	R. Le lieutenant Morovieff, traverse en vaisseau d'Archangel à la côte ouest de la Péninsule qui sépare les golfes de Kama et d'Obe.
1735	R. Le lieutenant Lassenius part à la voile de la Lena et gagne l'ouest. Il hiverne dans la rivière Charaulack, où 46 de 52 personnes meurent du scorbut.
1735-36	R. Le lieutenant Prontschitschew part à la voile de la Lena, gagne l'ouest, hiverne dans l'Olenec, monte au 77° 25', et vers l'ouest jusqu'à la Baie Taimourska..
.....	R. Dmitri Laptiew part de la Lena et atteint quelque part à l'est de Charaulack.
1737	Ang. La Cie. de la Baie d'Hudson envoie 2 vaisseaux à la découverte dans la Baie d'Hudson et vers le N.-O. Peu ou pas de découverte.
1738	R. La navigation, depuis Archangel vers l'est, commencée par les Russes en 1734, est continuée par les lieutenants Mlyagin et Skuratow, et poussée jusqu'à l'Obe.
.....	R. Les lieutenants Owzen et Koschew font le voyage de l'Obe à la Eniesi.
1739 et 1740	R. Le lieutenant Laptiew, dans son second voyage sur la mer Glaciale, partit à la voile de la Lena, hiverna dans la Indighira, continua le printemps suivant jusqu'à la Kovina, d'où suivant quelques auteurs il traversa l'isthme des Tchuktchi jusqu'à la rivière Anadir, qui communique avec la mer de Kamtchatka.*
1741	R. Une expédition de deux vaisseaux sous le commandement de Behring et le capitaine Tschirikow, partit d'Ochotzk en 1740, hiverna au Kamtchatka, se rendit en Amérique, à la recherche de découvertes le long de ces côtes. Durant le trajet, une tempête sépara les vaisseaux. Behring aperçut le continent par le 58° 28' et Tschirikow par le 55° 36' de latitude. Behring après la découverte de plusieurs îles perdit son vaisseau sur une des îles Aléoutiennes, appelée Ile Behring, où il mourut. Tschirikow revint après avoir perdu deux chaloupes et leurs équipages sur la côte de l'Amérique.
1741 et 1742	Ang. Christopher Middleton et William Moor avec deux vaisseaux recherchent le passage du N.-O., hivernent à la rivière Churchill puis explorent Welcome dans la Baie d'Hudson.
1743	— Le parlement offre une récompense de £20,000 à quiconque découvrira un passage au N.-O. par la Baie d'Hudson. (18 Geo. II., c. 17.)
1746	Ang. Deux vaisseaux sous le commandement de William Moor et Francis Smith sont envoyés à la recherche d'un passage au N.-O. par la Baie d'Hudson. Pendant le premier été ils examinèrent une partie de Welcome et après avoir hiverné dans la rivière Hayes firent une bonne exploration de la rivière Wager, que, jusque là on avait supposé être un détroit.
1753	Am. Le capitaine Charles Swaine quitte Philadelphie, sur la goelette "Argo" à la recherche d'un passage au N.-O.; étant incapable d'entrer dans le détroit d'Hudson il examine une grande étendue de la côte du Labrador, depuis le 56° jusqu'au 65° de latitude, dit-on.
1760 à 1763	R. Un marchand russe, du nom de Shalacroff, tenta avec beaucoup de persévérance mais sans succès de naviguer de la Lena et faire le tour du grand promontoire du Tchuktchi. Il passa le premier hiver dans la Jana et les deux hivers suivants dans la Kovina. Il découvrit plusieurs îles et une baie, le point le plus éloigné qu'il atteignit, et qu'il nomma Baie Tschaoon.
1761.	Ang. La Cie. de la Baie d'Hudson envoya une sloop sous le commandement du capitaine Christopher explorer l'Anse Chesterfield, dans la Baie d'Hudson, espérant que c'était l'ouverture d'un passage au N.-O. Christopher, dit-on, le remonta sur un parcours de 150 milles puis rebroussa chemin.
1762.	Ang. Christopher est encore chargé de compléter son examen de l'Anse Chesterfield. Il le traversa suivit une rivière jusqu'à ce qu'il eut atteint un lac long de 24 milles et large de 6 ou 7, à l'extrémité duquel, vers l'ouest, il rencontra une rivière qu'il remonta jusqu'à ce que sa marche, même en chaloupe, fut interrompue par des chutes.
1764.	R. L'infatigable Shalacroff tenta une dernière fois de passer de la Lena autour du grand promontoire des Tchuktchi, où l'on suppose qu'il périt, car on ne revit jamais ni lui ni ses compagnons.
1769.	Da. On prétend que le Baron Von Uhlefeld traversa de la Baie d'Hudson au Pacifique.

*Les résultats de ces explorations Russes sont brièvement indiqués dans les chap. 1 et 2 du vol. 1 des "Arctic Regions," Scoresby, 1820.

TABLEAU chronologique des voyages—*Suite.*

A.D.	
1769 à 1772.	Ang. Samuel Hearne, après deux tentatives infructueuses, réussit, en partant du Fort du Prince de Galles dans la Baie d'Hudson, à atteindre la rivière de la Mine-de-Cuivre, que l'on supposait se jeter dans la mer du Nord.
1772.	Am. Les Américains semblent avoir tenté une deuxième fois la recherche d'un passage au N.-O. Le capitaine Wilder, sur le brigantin "Diligence" ayant atteint le 69° 11' latitude, avec un tel dessein. Ce vaisseau avait été équipé aux frais de gentils-hommes de la Virginie.
1773.	Ang. Constantine John Phipps et Skeffington Lutwidge dirigent deux vaisseaux vers le Pôle Nord ; ils atteignent le 80° 48' latitude ; font des études et des observations mais pas de découvertes.
1775.	Esp. Bruno Heceta et autres font une course à la découverte le long de la côte ouest de l'Amérique du Nord par ordre du vice-roi du Mexique. Ils se rendirent au 57° 18' latitude nord.
1776.	La récompense de £20,000 pour la découverte d'un passage au N.-O. est offerte non-seulement aux vaisseaux marchands et par la voie de la Baie d'Hudson, mais à tout vaisseau, même ceux de Sa Majesté, qui par un acte précédent avaient été omis du concours, et par toute autre route au nord entre l'Atlantique et le Pacifique. Le Parlement offrit aussi une récompense de £5,000 à quiconque se rendrait à un degré en deça du Pôle Nord (16 Geo. III, c. 6.)
1776.	Ang. Richard Pickersgill, sur le brigantin "Lion" est envoyé à la Baie de Baffin, pour protéger les pêcheurs de baleine et examiner les côtes. Il n'atteignit que le 68° 10' de latitude et revint sans avoir fait de découvertes.
1777.	Ang. Le même vaisseau est envoyé, sous le commandement du lieutenant Walter Young, avec ordre d'examiner la Baie de Baffin et de chercher un passage au N.-O., en vue, paraît-il, de rencontrer le capitaine Cook, que l'on croyait à cette époque dans les mêmes parages, mais Young ayant atteint le 72° 42' de latitude aussitôt que le mois de juin, vira de bord et peu après arriva en Angleterre.
1776 à 1778..	Ang. L'aventureux navigateur James Cook, dirige 2 vaisseaux à la recherche d'un passage au N.-O., par l'ouest ; traverse à son 3 ^e voyage le détroit de Behring, dans l'été de 1778, découvre ou nomme le cap du Prince de Galles, la Point Mulgrave, le Icy Cape, le Cap Lisburne, le Cap Nord, etc., et monte au nord jusqu'à la latitude 70° 44' ; incapable d'aller plus loin, il retourne au sud pour hiverner. Il mourut dans l'Île Owhyhee, une des Îles Sandwich.
1779.	Ang. Après la mort du capitaine Cook, Charles Clarke fit un second examen du détroit de Behring, avec les deux vaisseaux de Cook. Il ne put dépasser le 70° 33' latitude nord.
1786 et 1787.	Da. Une expédition commandée par le capitaine Lowenorn et le lieutenant Egède quitte Copenhague pour recouvrer le Groënland perdu. On fait plusieurs tentatives pour aborder la côte vers le parallèle du 65° ; mais jamais on ne l'approcha de plus de 50 milles à cause de la glace. Lowenorn revint au Danemark en juillet ; Egède gagna l'Islande pour se rééquiper. Pendant le mois d'août, Egède se rendit à 10 milles de la côte, puis gagna l'Islande où il hiverna. Egède, l'année suivante, avec deux petits vaisseaux, dont l'un sous le commandement du lieutenant Rothé, tenta plusieurs fois d'atteindre la côte du Groënland, mais il en fut toujours séparé par une largeur de glace de 30 milles.
1787 à 1791.	R. Joseph Billings, un Anglais, chargé par les Russes de faire des recherches vers le détroit de Behring et le Promontoire des Tchutkehi ; en 1787, il fit une courte course dans la mer Glaciale à partir de la Kovina ; en 1790, il quitta le Kamtschatka, gagna les Îles Aléoutiennes, d'où il mit à la voile et gagna la Baie de St.-Laurent, sur la côte sud du Cap Est, détroit de Behring. Il y débarqua et suivit la côte vers le nord, jusqu'à la baie Klutshenie, dont le côté est est formé par le Cap Nord. De là il traversa le pays vers l'ouest et atteignit la Kovina en 1791.
1789.	Ang. Alexander Mackenzie part en canot du Fort Chipewyan sur la côte sud du lac des Côtes (lac Athabaska) et descend jusqu'au 69° 14', de latitude où il se trouvait évidemment sur les bords de la mer Hyperboréenne ou près de l'embouchure d'une rivière qui y communiquait. La rivière qu'il descendit porte aujourd'hui son nom.
1789.	Esp. Deux corvettes, sous les ordres de Malaspina, furent envoyées sur la côte nord-ouest de l'Amérique afin d'y chercher un passage entre le Pacifique et l'Atlantique, entre les parallèles des 53° et 60° N.
1790 à 1792..	Ang. Charles Duncan embarque sur un des navires de la Cie de la B. d'H., espérant qu'à son arrivée à la Baie, on lui fournira un petit vaisseau afin de chercher le passage du nord-ouest ; désappointé il retourna en Angleterre sans avoir fait aucune tentative. L'année suivante, il gagna à l'aventure le nord-ouest sur un petit vaisseau équipé par des habitants de Londres ; il hiverna dans la baie d'Hudson, examina quelque peu l'anse Chesterfield et revint hiverner dans un port de la baie. Après ces échecs ou désappointements il ne fit plus de voyages de découverte.
1791 à 1795..	Ang. Deux vaisseaux, sous le commandement de George Vancouver, sont envoyés à la côte ouest de l'Amérique du Nord, afin de reprendre possession du territoire qui avait été pris par les Espagnols, et aussi, dans le but de découvrir une communication du Pacifique à l'Atlantique entre les parallèles 30° et 60° de latitude nord. Il courut toute la côte ouest du 30°, à la tête de l'anse Cook vers le 61° 18'. Pendant

TABLEAU chronologique des voyages—*Suite.*

A.D.		
		ce voyage, Vancouver traversa plus de 1,000 milles de surface liquide, tantôt dans les chenaux étroits entre des îles d'îles et tantôt en pleine mer. Il se convainquit qu'il n'existait pas de passage dans l'espace qu'on lui avait bormé.
1805 à 1809.	R.	Plusieurs îles découvertes au nord de cette partie de la Russie comprise entre la Java et la Kowina, pendant de courtes expéditions, entre autres une grande étendue de pays appelé la Nouvelle-Sibirie.
1815 à 1818.	R.	Le lieutenant Kotzebue, monté sur un petit vaisseau, le "Rurick," est envoyé à la découverte au nord du détroit de Behring, sur la côte ouest de l'Amérique. Il traversa le détroit en 1816 et descendit vers le sud pour hiverner. L'été suivant il gagna encore vers le nord, mais ayant souffert un accident, il rebroussa chemin après avoir touché l'embouchure du détroit de Behring.
1818.	Ang.	John Ross et William Edward Parry, montent deux vaisseaux bien équipés pour rechercher un passage au nord-ouest. Ils contourner la baie de Baffin, prouvent la non-existence de l'île Cumberland, découvrent partie de la côte ouest que n'avait pas vu Baffin et baptisent plusieurs endroits sur leur course.
1818	Ang.	David Buchan et John Franklin partent sur deux vaisseaux pour faire des découvertes vers le pôle nord. Un des vaisseaux ayant été avarié au meilleur moment de la saison, l'expédition revint sans avoir atteint son objet.
1818 et 1819.	Ang.	Un acte du parlement et un arrêté du conseil offre des récompenses à quiconque avancera au 83° de latitude nord et au 110° long. ouest, dans le cercle arctique, ces récompenses devant augmenter à mesure que l'on approchera du pôle nord et que l'on fournira plus de connaissances tendant à la découverte d'un passage au nord-ouest (Acte 58 ^e George III, c. 20 et Gazette de Londres, 23 mars 1819).
1819.	Ang.	William Edward Parry, est de nouveau chargé d'une expédition au N.-O. Il hiverna à Igloodik, 1822-23, à l'entrée du détroit de Fury et Hecla, à la tête de Fox Channel.
1819-20-21-22	Ang.	1 ^{re} expédition de sir John Franklin, accompagné du Dr. Richardson. Ils quittent Gravesend, Angleterre, le 23 mai 1819; et se rendent à York Factory, qu'ils atteignent le 30 août, 1819; de là par terre en suivant une chaîne de lacs et de rivières jusqu'au lac Athabasca, le Grand lac des Esclaves, les rivières du Couteau-Jaune et de la Mine-de-Cuivre; de là vers l'est sur la mer Polaire jusqu'au cap Tur-nagain, latitude 68° 18' 50" N., long. 108° 25' O., où ils arrivèrent le 18 août 1821. Pendant leur retour, du 22 août au 2 novembre 1821, de la mer Polaire au Fort Enter-prise, latitude 64° N., long. 112° 30' O., ils souffrirent beaucoup du froid et de la faim; ils perdirent 1 homme; 4 moururent et 5 furent tués par un des guides. Franklin, Richardson et Hepburn arrivèrent à York Factory le 14 juillet 1822; de là ils se rendirent en Angleterre.
1825-26-27.	Ang.	Deuxième expédition de Franklin accompagné du Dr Richardson, de New-York au Fort William, de là <i>via</i> lac Winnipeg, Cumberland House, et la chaîne de lacs de la rivière Mackenzie; de là, en descendant cette rivière jusqu'à la mer Polaire et longeant ses côtes orientales et occidentales. Ils atteignent l'île Garry, à l'embouchure de la Mackenzie, par la latitude 69° et la longit. 136; en août, 1825, ils revinrent au Fort Franklin, au lac du Grand-Ours, où ils hivernèrent; l'année suivante, ils descendirent du 24 juin au 7 juillet, jusqu'à l'embouchure de la Mackenzie. Ici, ils se séparèrent. Franklin procéda à la mer Polaire, sur deux chaloupes et huit hommes, jusqu'au Ice Reef, latitude 70° 26' et longit. 148° 52', vers l'ouest, où il arriva le 17 août. Richardson, avec deux chaloupes et 6 hommes, se dirigea vers l'est, jusqu'à l'embouchure de la rivière de la Mine-de-Cuivre, par la lat. 67° 47' 50" et la longit. 115° 49' 33"; et la remonta sur une distance d'environ 60 milles et continua par terre jusqu'au fort Confidence, à l'extrémité nord-est, ou supérieure du lac du Grand-Ours; de là il continua en canot et en chaloupe jusqu'au fort Franklin à l'extrémité inférieure ou ouest du lac, où il arriva le 1 ^{er} septembre après avoir fait un p. cours de 318 milles le long des côtes; la distance en ligne droite n'est que d'environ 175 milles statistiques. Franklin revint par la Mackenzie et atteignit le fort Franklin le 21 septembre. Ils retournèrent en Angleterre en 1827.
1845-46-47.	Ang.	Troisième et dernière expédition de Franklin, qui lui a coûté la vie, <i>via</i> le détroit de Davis, la mer Baffin, la Sonde Lancaster, et l'île Beechey, Wellington Channel jusqu'à la tête de Grinnell Land, par le 77° lat. nord et vers le 97° long. ouest, de là en descendant le chenal le long de la côte est de l'île Bathurst et le long de la côte ouest de l'île Cornwallis; de là en descendant la Sonde Peel jusqu'à Boothia Felix et l'île du roi Guillaume (King William's Island) cherchant un passage à la mer de Behring et de là à l'océan Pacifique, avec les deux vaisseaux "Erebus" et "Terror."
		D'après un mémoire trouvé sous un monceau de pierres à la date de King William's Island, en mai 1859, par le lieutenant W. R. Hobson, sous McClintock, il appert que ce dernier mourut le 11 juin 1847, époque où 9 officiers et 15 hommes étaient morts, de 105 que l'on comptait lorsqu'ils y débarquèrent le 22 avril 1847; leurs vaisseaux avaient été écrasés par les glaces le 12 septembre 1846.
		Ce document était daté du 25 avril 1848, et signé par le capitaine F. R. M. Crozier, du "Terror" et le capitaine James Fitzjames de l'"Erebus." Ils avaient ajouté une note par laquelle ils annonçaient leur départ, le lendemain, pour la rivière Back's Fish.

TABLEAU chronologique des voyages—*Fin.*

A.D.		
		Pour plus de détails voir la narration du capitaine McClintock touchant les découvertes de Franklin et les siennes, publiée à Londres, 1859.
		Pour plus de détails, touchant les trois expéditions de Franklin, voyez la partie IV.
31 août 1875.	Ang.	Capitaine George Nares dirigeant l' "Alert" et le "Discovery" atteignit la latitude 82° 25' nord et la longit. 61° 30' ouest. Le "Alert" a été ancré près du cap Sheridan, Floeberg Beach, la plus haute latitude atteinte par un navire.
27 sept. 1875.	Ang.	Lieut. Aldrich, de l'expédition de Nares, se rendit en traîneaux sur la mer Polaire jusqu'à la latitude 83° 7' et la longit. 63° 5'; il vit le cap Columbia par la long. 87° 30' ouest.
12 mai 1876.	Ang.	Commandeur Markham et le lieut. Parr, de l'expédition Nares, planta le pavillon anglais sur la mer Polaire, par la latitude 83° 20' 26" nord, et la longit. 63° 5' ouest.
18 mai 1876.	Ang.	Lieutenant Aldrich, voyage en traîneau jusqu'au cap Albert, près le cap Alfred Ernest, Grinnell Land, vers l'ouest, le long de la mer Polaire, latitude 82° 16', N., longitude 85° 33' O.
21 mai 1876.	Ang.	Lieutenant L. A. Beaumont, expédition de Nares, voyage en traîneaux jusqu'au Fiord Sherard Osborn, latitude 82° 20' nord ; longit. 50° 54' ouest.
13 juin 1881.	E.-U.	Expédition du lieutenant-com. George W. De Long, 33 personnes en tout. Il atteint la latitude 77° 15' nord, et la longit. 155° est, sur la mer Polaire, à l'ouest de l'île Bennett et au nord de la Sibérie. Son vaisseau la "Jeannette" est écrasé par les glaces. De Long et son monde voyagent sur les glaces flottantes séparées les unes des autres, au moyen de traîneaux et de chaloupes, jusqu'à l'embouchure de la Léna, Sibérie, où 23 hommes de l'équipage arrivèrent les 12 et 17 septembre 1881 ; les autres avaient péri durant le trajet ; 21 des 33 qui composaient l'expédition sont morts, dont 11 d'épuisement et de faim et 10 probablement noyés. Douze seulement survécurent ; les restes des décédés furent transportés aux États-Unis.
13 mai 1882.	E.-U.	Expédition du lieutenant Adolphus W. Greely ; son second le lieutenant J. B. Lockwood et le sergent D. L. Brainard atteignirent la limite la plus éloignée qu'aucun homme n'avait atteinte, l'île Lockwood, par la latitude 83° 24' nord et la longit. 40° 46' ouest, en traversant la mer Polaire sur les glaces au moyen de traîneaux. Greely fit voile de Saint-Jean de Terre-Neuve le 7 juillet 1881, avec 22 personnes ; il engagea deux Esquimaux, le long de sa route ; ce qui lui faisait un parti de 25 hommes en tout. Il arriva à Discovery Harbour, dans la baie Franklin, le 11 août, et y établit le Fort Conger, pour ses quartiers généraux. Greely y passa l'hiver de 1881-82 ; le 9 août 1883, il abandonna le fort Conger où il laissa tous ses livres et descendit au sud vers Baird Inlet qu'il atteignit le 29 septembre, après avoir été entraîné pendant 30 jours par les glaces flottantes de Smith's Sound. Il établit son campement permanent au cap Sabine le 21 octobre 1883.
A.D.	E.-U.	Il fut secouru à cet endroit par le "Thetis" et le "Bear" le 22 juin, 1884. De tout le parti composé de 25 hommes, 7 seulement survivaient ; 16 étaient morts de faim ; 1 se noya en cherchant de la nourriture pour ses compagnons ; 1 fut tué sur les ordres de Greely parce qu'il volait la nourriture qui était absolument nécessaire à la subsistance des autres. Des 18 décédés, 6 avaient été en partie mangés ; 5 avaient été entraînés de leurs tombeaux par la mer, et 1 se noya. Douze des cadavres furent retrouvés et embarqués sur les deux vaisseaux. Un Esquimaux fut enterré à Disco.

NOTE. — Ce tableau, depuis 861 à 1819 A.D., est extrait des "Arctic Regions," 1er vol., de W. Scoresby. Les faits postérieurs à 1819 sont extraits des narrations de chaque voyage.

A. Sulte dit :—1497, et il ajoute que Jean Cabot reçut 10 livres de récompense pour sa découverte 1497, l'année marquée pour le voyage de Sébastien Cabot, doit être 1498 ou plus tard.

B.—Cartier à son 3e voyage arriva à l'embouchure de la rivière Sainte-Croix, le 23 août, 1541. Il hiverna au Cap-Rouge. De bonne heure au printemps de 1542, il partit pour la France. Roberval qui avait été nommé lieutenant-général, etc., de la Nouvelle-France, arriva au Cap-Rouge en juillet 1542 ; il y passa deux hivers et retourna en 1544.

EXPÉDITIONS au secours de Franklin.

1. PAR L'OUEST ET LE DÉTROIT DE BEHRING.

Année.	Vaisseaux.	Commandeurs.
1848-52.....	Plover.....	Commandant Moore et capitaine Maguire.
1848-49.....	Herald.....	Capitaine Kellett.
1850-55.....	Enterprise.....	do Collinson.
	Investigator.....	Commandant McClure.

2. PAR L'EST ET LA MER DE BAFFIN.

1848-49.....	Enterprise.....	Sir J. C. Ross.
	Investigator.....	Capitaine Bird.
1850-51.....	Lady Franklin.....	do Pennv.
	Sophia.....	do Stewart.
	Resolute.....	do Austin.
	Assistance.....	do Ommaney.
	Pioneer.....	Lieutenant Osborn.
	Intrepid.....	do Cator.
	Advance.....	do d'Haven, M.E.-U.
	Rescue.....	Maître Griffin, M.E.-U.
1852-54.....	Assistance.....	Sir E. Belcher.
	Resolute.....	Capitaine Kellett.
	Pioneer.....	Lieutenant Osborn.
	Intrepid.....	do McClintock.
1853.....	North Star.....	Capitaine Bullen.
	Phoenix.....	Commandant Inglefield.
	Breadalbane.....	Lieutenant Fawckner.
1853-58.....	Advance.....	Dr Kane, M.E.-U.
1854.....	Phoenix.....	Commandant Inglefield.
	Talbot.....	do Jenkins.
1855.....	Release.....	Lieutenant Hartesteen, M.E.-U.
	Arctic.....	do Simms, M.E.-U.
1857-59.....	Fox.....	Capitaine McClintock.

EXPÉDITION DU LIEUTENANT COMMANDEUR DeLONG.

La "Jeannette," vaisseau de la marine des Etats-Unis, sous le lieut. com. George W. DeLong, quitta San Francisco, le 8 juin 1879, traversa le détroit de Behring, atteignit le 77° 15' de latitude nord par le 155° de long. est, ou le vaisseau fut écrasé par la glace, le 13 juin 1881. DeLong et ses compagnons réussirent à atterrir à l'embouchure de la Lena, le 17 septembre 1881. G. W. Melville et onze officiers furent les seuls qui survécurent d'un parti de 33 hommes dont 10 périrent à la mer avant d'atterrir à l'embouchure de la Lena. Les restes de DeLong et de 10 de ses compagnons furent trouvés le 23 mars 1882, et inhumés aux Etats-Unis, le 22 février 1884.

EX'ÉDITION DE GREELY.

7 juillet 1881. Départ de Saint-Jean, Terre-Neuve, avec un parti de 23 hommes ; engage ensuite 2 Esquimaux à Upernivik.

16 juillet 1881.—Arrivée à Godhavn.

23 juillet 1881.—Arrivée à Upernivik.

12 août 1881.—Arrivée à la baie de la Découverte (*Discovery Bay*).

Le "Proteus," vaisseau à vapeur, quitta cette baie, le 25 août, après y avoir débarqué Greely et son monde, pour revenir à Saint-Jean, Terre-Neuve.

Greely passa l'hiver 1881-82, au Fort Conger.

Le 9 août 1883.—Greely abandonna Discovery Bay, et arriva le 6 octobre 1883, au Cap Sabine.

Il passa l'hiver de 1883, à ce dernier endroit.

Le point extrême atteint, par l'expédition en traîneaux du Lieut. A. W. Greely, a été le $83^{\circ} 24'$ latitude nord, que jamais homme n'avait touché avant son voyage. On nomma cet endroit "Ile Lockwood" du nom de l'officier qui l'atteignit le 13 mai 1882, par le $40^{\circ} 46'$ de longitude ouest, et qui était accompagné du sergent Brainard et de l'Esquimaux Christiansen.

EXPÉDITIONS AU SECOURS DE GREELY.

1. 1882.—Le vapeur "Neptune" quitta Saint-Jean, le 8 juillet 1882, atteignit le Cap Hawks, le 10 août, et fut forcé de retourner à Saint-Jean, de Terre-Neuve.

2. 1883.—Le vapeur "Proteus" qui avait porté Greely en 1881, est envoyé à sa rescousse. Il sombra le 23 juillet, près du Cap Albert; les hommes de l'expédition réussirent à prendre terre au cap Sabine, d'où il retrai-tèrent sur Upernivik et là ils rencontrèrent le vaisseau à vapeur "Yantic" qui y était stationné. Le "Yantic" prit à son bord les sauveteurs naufragés et revint à Saint-Jean, le 13 septembre 1883.

3. 1884.—Les vapeurs "Thetis" et "Bear" quittèrent Saint-Jean, le 12 mai, pour le Cap Sabine, d'où ils partirent le 23 juin 1884, ayant embarqué Greely et six autres survivants, ainsi que les restes de douze des explorateurs; ils atteignirent Saint-Jean le 16 juillet 1884. Un Esquimaux fut enterré à Disco.

TEMPÉRATURE—THERMOMÈTRE FAHRENHEIT.

OBSERVATIONS DE L'EXPÉDITION GREELY, 1882.

1882.	27 avril.	—Au Cap Bryant, Mer de Lincoln.....	- 14.0
"	5 mai.	—Au Cap Britannia	 + 2.0
"	13 mai.	—L'Ile Lockwood	 + 14.0
"	29 juin.	—Maxima à l'ombre près Fort Conger.....	+ 74.0
"	juin, juillet, août.	—Moyenne au Fort Conger.....	+ 26.3
"	juillet.	—Moyenne au	 + 30.0
"	3 février.	—Minima au	 - 62.2
"	3 "	—Moyenne au	 - 52.9
"	3 "	—Maxima au	 - 44.1

Du 12 août 1881 à juillet 1883, au nord de la latitude 81° N., Greely ren-
contra la faune suivante :—

Ours polaires, loups, bœufs-musqués, hermines, lièvres, morse, phoques, saumons, *lemmings*, canards, oies, goélands, oorboux, hiboux, perdrix blanches, skuars, sand-pipers, sanderlings, etc,

NOTE.—Greely observe qu'il n'y a pas à compter sur les thermomètres à alcool pour les températures inférieures à 60° Fahrenheit.

ADDENDA

A

CANADA DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE ET A L'OCEAN ARCTIQUE,

EXPEDITIONS ARCTIQUES

ET

VOYAGES DE DÉCOUVERTE.

MILLES NAUTIQUES ET STATUTAIRES

CORRESPONDANT À

UN DEGRÉ DE LONGITUDE AUX DIVERSES LATITUDES

ET

LEUR DÉFINITION.

TABLEAU indiquant le nombre de milles nautiques qui correspondent à un degré de longitude à chaque degré de latitude.

Latitude.	Nœuds.	Latitude.	Nœuds.	Latitude.	Nœuds.	Latitude.	Nœuds.	Latitude.	Nœuds.	Latitude.	Nœuds.	Latitude.	Nœuds.	Latitude.	Nœuds.
1	59.99	11	58.90	21	56.01	31	51.43	41	45.28	51	37.76	61	29.09	71	19.53
2	59.96	12	58.69	22	55.63	32	50.88	42	45.59	52	36.94	62	28.17	72	18.54
3	59.92	13	58.46	23	55.23	33	50.32	43	43.88	53	36.11	63	27.24	73	17.54
4	59.85	14	58.22	24	54.81	34	49.74	44	43.16	54	35.27	64	26.30	74	16.54
5	59.77	15	57.96	25	54.38	35	49.15	45	42.43	55	34.41	65	25.36	75	15.53
6	59.67	16	57.68	26	53.93	36	48.54	46	41.68	56	33.55	66	24.40	76	14.52
7	59.55	17	57.38	27	53.46	37	47.92	47	40.92	57	32.68	67	23.44	77	13.50
8	59.42	18	57.06	28	52.98	38	47.28	48	40.15	58	31.80	68	22.48	78	12.47
9	59.26	19	56.73	29	52.48	39	46.63	49	39.36	59	30.90	69	21.50	79	11.45
10	59.09	20	56.38	30	51.96	40	45.96	50	38.57	60	30.00	70	20.52	80	10.42

Longueur du degré de longitude à diverses latitudes et au niveau de la mer, exprimée en milles terrestres ordinaires ou statutaires—lequel mille est long de 5,200 pieds. Le périmètre du globe n'ayant jamais été *précisément* déterminé, les longueurs en milles nautiques et statutaires, ne peuvent être que très approximatives.

Degré de latitude.	Milles.	Degré de latitude.	Milles.	Degré de latitude.	Milles.	Degré de latitude.	Milles.	Degré de latitude.	Milles.	Degré de latitude.	Milles.
0	69.16	14	67.12	28	61.11	42	51.47	56	38.76	70	23.72
2	69.12	16	66.50	30	59.94	44	49.83	58	36.74	72	21.43
4	68.99	18	65.80	32	58.70	46	48.12	60	34.67	74	19.12
6	68.78	20	65.02	34	57.39	48	46.36	62	32.55	76	16.78
8	68.49	22	64.15	36	56.01	50	44.54	64	30.40	78	14.42
10	68.12	24	63.21	38	54.56	52	42.67	66	28.21	80	12.05
12	67.66	26	62.20	40	53.05	54	40.74	68	25.98	82	9.66

DÉFINITION DU MILLE GÉOGRAPHIQUE OU NAUTIQUE ET DU MILLE STATUTAIRE.

Le mille nautique ou marin correspond à l'étendue d'une minute de longitude de la terre à l'équateur, au niveau de la mer, ou à la $\frac{1}{214755}$ partie de la circonférence du globe à l'équateur. Suivant l'étalon des Etats-Unis, qui est mis en usage par les ingénieurs qui font le relèvement de leurs côtes (Coast Survey) la longueur du mille marin correspond à 1.152664 mille ordinaire ou terrestre; 1855.11 mètres; 2028.69 verges; ou 6086.07 pieds; conséquemment un degré de longitude à l'équateur=69.160 milles terrestres; et un mille terrestre=0.86755 mille marin. Suivant l'étalon anglais, le mille marin excède d'environ 4 pouces l'étalon des Etats-Unis. Quelquefois on compte pour un mille marin une minute de *latitude* moyenne. Une minute de latitude à l'équateur égale environ 6,046 pieds; aux pôles environ 6,107; la moyenne est donc de 6,076 $\frac{1}{2}$ pieds.

:

TEMPS DE L'EAU HAUTE PENDANT LES SYZYGIES

ET

ÉLÉVATION DES PETITES MERS ET DES GRANDES MERS

À DIVERS ENDROITS DU

CANADA.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.
Océan Atlantique et Golfe Saint-Laurent.

Port ou havre.	Comté.	Temps de la mer haute pendant les syzygies.	HAUSSEMENT DES MARÉES.		Différence des marées.	Observateurs.
			Petites mers.	Grandes mers.		
		H. M.	Pds. pcs.	Pds. pcs.		
Advocate Bay	Cumberland	11 55	33 0	39 0	Grande mer maxima, 46 pds au-dessus de l'eau basse ordin. des grandes mers.	Dépt. Trav. Pub., G. F. Baillairgé, 1871. (Voir Fort Cumberland.)
Amherst.	do	11 55	38 0	45 3		
Antigonish, Havre d'	Antigonish	9 0	2 0	4 0		
Arielat, Havre, C. B.	Richmond	8 10	4 0	5 0	Les g des mers mont. de 5 à 6	Cap. Shortland, 1860. Cap. Bayfield, 1860.
Ariseig.	Antigonish	10 6	3 3	5 3		do
Achepe, Baie d' (Aspee Bay) ..	Victoria	7 30	4 0	6 0		do
Avon, Embouchure de la rivière ..	Hants	12 30	40 0	48 0		do
Bassin des Mines (Baie-Noël) ..	do	12 41	43 6	50 6		do
Blind Bay	Halifax	7 46	6 0	7 6		Cap. Shortland, 1860. do do 1860.
Cap-Nord	Victoria	8 0	3 0	4 0		do do 1864.
Chéticamp, C. B.	Inverness	8 15	2 0	3 6		Cap. Bayfield, 1857.
Digby, Detroit	Annapolis	11 0	23 0	27 6		do
Guysborough, Havre de	Guysborough	8 20	4 6	6 6	Diffé. des pet. mers, 2½ pds.	Cap. Shortland, 1862. Cap. Bayfield, 1850.
Halifax	Halifax	7 49	5 0	6 0		Com. Orlebar, 1853.
Hantsport	Hants	12 30	40 0	48 0		do
Ignatie (sud) (South Ingonish) ..	Victoria, C. B.	8 11	2 9	3 11		do
Liscomb, Havre, N.-E.	Guysborough	8 0	4 6	6 6	Diffé. des pet. mers, 2 pds.	Cap. Bayfield, 1853. do 1854.
Liverpool do	Queen's	7 50	5 3	7 4		Cap. Orlebar, 1857-58.
Louisaubourg, Havre, C. B.	Cap-Breton	8 0	4 0	5 0	Diffé. des pet. mers, 2½ pds.	Cap. Shortland, 1861-62.
Lunenburg	Lunenburg	7 54	6 0	7 3		Cap. Bayfield, 1847.
Maibou, Havre de	Inverness	9 0	2 0	4 0		do
Margarie, Embouchure de la riv.	do	8 40	2 0	3 6		Cap. Bayfield, 1842.
Merigonish, Havre de	Antigonish	10 6	3 3	5 3		do
Parasporough	Cumberland	11 50				do
Petit-Passage	Digby	10 41	18 0	22 0	Diffé. des p. mers, 13½ pds.	Cap. Shortland, 1862.
Pictou, Havre de	Pictou	10 0	4 0	6 0	Leur inégalité diurne quel- ques fois cause une diffé- rence de 2 heures en 2 marées d'un jour et de 2 pds dans leur hauteur.	Cap. Bayfield, 1843.
Port Hood	Inverness	9 0	2 0	4 6		do
Port Medway	Queen's	7 50	5 0	8 0		Cap. Shortland, 1861-62.
Port Mouton	do	7 54	5 9	7 9		do

Pubnico	Yarmouth	• 9 25	10 0	12 0	Diff. p. mers 8 pds.....	do	do	1850-53.
Pugwash	Cumberland	10 30	4 0	7 0	do	do	Bayfield,	1840.
Sainte-Anne, C.-B.	Victoria	8 34	4 6	6 0	do	do	do	1852-57.
Saint-Pierre, Baie	Richmond	7 30	4 0	6 0	do	do	do	1848.
Sable, Ile de (rive nord) ..	do	7 30	0 0	4 0	do	do	do	1851.
do (rive sud)	Halifax	6 30	0 0	4 0	do	do	do	1851.
Seal, Ile.	Shelburne	7 54	4 6	6 6	Diff. p. mers, 2½ pds.....	do	Cap. Shortland,	1854.
Shelburne	Shelburne	8 4	5 6	7 0	do	do	do	1846.
Ship Harbour	Shelburne	9 49	10 3	12 3	do	do	do	1862.
Détroit de Canso (entrée nord) ..	Antigonish	9 15	2 0	4 0	do	do	Cap. Bayfield,	1850.
Sydney, Havre de, C.-B.	Cap-Breton	8 15	4 0	5 0	do	do	do	1849.
Tatamagouche, Baie de	Colchester	10 0	5 0	8 0	do	do	do	1841.
Tor-Bate	Guysborough	8 0	4 0	6 0	do	do	do	1847.
Tracadie, Havre de	Antigonish	9 15	2 6	4 0	do	do	do	1847.
Yarmouth, N.-E.	Yarmouth	10 9	13 0	16 0	Diff. p. mers, 10 pds.....	do	Cap. Shortland,	1862.
Wallace, Havre	Cumberland	10 30	5 0	8 0	do	do	Cap. Bayfield,	1840.
Weymouth, rivière Sissibou ..	Digby	10 43	17 0	20 9	do	do	do	1855.
Whitehaven, Anse Marshall	Guysborough	8 0	4 0	6 6	Diff. p. mers, 4½ pds.....	do	do	1855.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.
Océan Atlantique, Golfe Saint-Laurent, et Baie des Chaleurs.

Port ou havre.	Comité.	Temps de la mer haute pendant les syzygies	HAUSSEMENT DES MAREES.		Différence des marées.	Observateurs.
			Petites mers.	Grandes mers.		
		H. M.	Pds. pes.	Pds. pes.		
Baie-Verte.....	Westmoreland..	10 30	5 0	9 0	Grande m. maxima, 10½ pds.	Dépt. Trav. Publics, G. F. Baillairgé, 1871.
do.....	do	9 0	2 0	4 0		do
Bathurst.....	Gloucester.....	3 15	4 0	7 0		Cartes de l'Amir., Cap. Bayfield, 1889.
Beaubien, Miramichi, Rivière.	Northumberland	6 30	4 0	6 0		do
Beaver, Havre.....	Charlotte.....	11 9	20 0	23 6		do
Buctouche, Rivière.....	Kent.....	7 0	2 0	4 0		do
Campbellton.....	Restigouche.....	4 0	7 0	10 0	Diff. petites mers, 16½ pds.	do
Campo-Bello, Ile.....	Charlotte.....	11 21	20 0	23 6		Cap. Owen, 1889.
Caracquette, Havre de.....	Gloucester.....	2 45	3 0	6 0		Cap. Bayfield, 1889.
Cocagne, do.....	Kent.....	7 30	2 0	4 0		do
Folly Point, Bassin de Cumberland.	Westmoreland	11 49	38 0	45 0	Grande mer maxima, 46 pds.	Com. Shortland, 1861.
Fort Cumberland *.....	do	11 55	38 0	45 3	au-dessus de l'eau b. ord., des grandes mers.	Dépt. Trav. Publics, G. F. Baillairgé, 1871.
Grand Harbour, Grand-Manan.....	Charlotte.....	11 7	17 6	21 0	Diff. petites mers, 14 pds.	Cartes de l'Amir., Com. Shortland, 1855.
Grindstone, Bassin de Cumberland.	Westmoreland	11 34	6 41	0		do
Leprau.....	Charlotte.....	11 18	21 0	24 6		Cap. Owen, 1848.
Miscou, Havre de.....	Gloucester.....	3 30	3 0	5 0		Cap. Bayfield, 1889.
Quaco.....	Saint-Jean.....	11 35	25 0	30 0		do
Richibuctou.....	Northumberland	2 6	4 0	0		do
Richibucton, Rivière.....	do	Une fois } 24 heures } 3,30 a.m.	2 6	4 0		do
Sackville, Baie de Fundy.....	Westmoreland	11 55	38 0	45 3		Com. Shortland, 1861.
Saint-Jean, Havre.....	Saint-Jean.....	11 21	23 0	27 0	Diff. petites mers, 19 pds.	Lieut. Harding, 1844.
Seal Cove, Grand-Manan.....	Charlotte.....	10 54	15 0	20 0	do do 10 pds.	Com. Shortland, 1855.
Shédiac, Havre de.....	Westmoreland	8 0	2 0	4 0		Cap. Bayfield, 1839.
Sheldrake, Riv., Baie de Miramichi	Northumberland	6 0	3 0	5 0		do
Shippagan, Havre de.....	Gloucester.....	3 40	3 0	5 6		do

* Fort Cumberland—Observée par Saxby, 5 octobre, 1869.—Observée par G. F. Baillairgé, 25 octobre, 1876.
46-00 pds. au-dessus de l'eau basse des plus grandes mers.
50-00 pieds. do la plus basse des plus grandes mers.
25-80 do 48-00 do

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.
GOLFE SAINT-LAURENT.

Port ou havre.	Comté.	Temps de la mer haute pendant les syzygies	HAUSSEMENT DES MERS.		Différence des marées.	Observateurs.
			Petites mers.	Grandes mers.		
		H. M.	Pds. P.	Pds. P.		
Bédouque, Havre de	Prince	10 15	5 0	7 0		Cartes de l'Amirauté, Cap. Bayfield, 1841.
Cardigan, Baie	King	8 40	3 3	5 0		do do 1841.
Cascumpeque	Prince	5 40	2 0	3 0		do do 1841.
Charlottetown	Queen	10 45	7 0	9 6		do do 1843 44.
Crapaud	do	10 0	6 0	8 0		do do 1842.
East Point	King	8 30	2 0	3 6		do do 1847.
Grande Rivière (Boughton)	do	8 40	2 9	4 9		do do 1843.
Hillsborough, Baie de	Queen	10 45	7 1	9 5		do do 1842.
Murray, Havre	King	9 6	3 3	6 3		do do 1843.
Richmond, Baie de	Prince	6 0	2 0	3 0		do do 1841.
Saint-Pierre, Havre de	King	8 0	2 6	4 0		do do 1847.
Tracadie, Havre de	Queen	7 0	2 0	4 0		do do 1847.

PROVINCE DE QUÉBEC.
FLEUVE SAINT-LAURENT, RIVES NORD ET SUD.

Port ou havre.	Comté.	Temps de la mer haute pendant les syzygies	HAUSSEMENT DES MERS.		Différence des marées, etc.	Observateurs.
			Pds.	Pds. P.		
Madeline, Îles de la	Gaspé	8 20	2 0	3 0		Cartes de l'Amirauté, Lieut. Collins, 1833.
Baie des Sept-Îles	Saguenay	1 40	5 0	9 0		do do Cap. Bayfield, 1831.
Beau Bay, Île d'Anticosti	do	1 10	3 0	5 3		do do do 1830.
Bonne-Espérance, Havre	do	9 15	2 6	5 0		do do do 1834.
Bradore, Baie de	do	8 45	2 0	4 0	Le flot du flux entre dans cette baie et celui du reflux en sort, mais ils subissent beauc. l'action des vents..	do do do 1834.
Berimisi, Rivière	Saguenay	2 0	7 0	12 0		do do do 1831.
Bic, Île du	Rimouski	2 15	8 6	14 0	Ref. 6h. 30m.; flux 5h. 50m.	do do do 1827 34.
Pot-a-l'Eau-de-vie	Témiscouata	3 6	10 0	17 0	Ref. 6h. 34m.; flux 5h. 50m. le long des rives. Le reflux continue 1 heure après la mer basse; le flux continue $\frac{1}{2}$ heure après la mer haute.	do do do 1834.
Cap-Chatte	Gaspé	2 4	6 0	12 0		do do do 1827 34.
Carleton, Pointe de	Bonaventure	3 0	4 0	6 0		do do do 1830.
Cawee, Îles	Saguenay	1 50	5 0	9 0	La marée suit les rives, mais le courant est toujours en descendant	do do do 1834.
Champlain	Champlain	9 45	2 0	3 0		do do do 1834.
Chicoutimi	Chicoutimi	5 11	8 0	12 0		do do do 1831 37.
Clearwater, Pointe	Champlain	11 30	3 0	5 0		do do do 1827 34.
Coacocho, Baie de	do	10 30	8 0	5 0		do do do 1834.
Est, Cap de l', Île d'Anticosti	Chicoutimi	1 0	3 0	5 0		do do do 1830.
Île-aux-Œufs, Pointe O, Île du Nord	do	2 0	6 0	11 0	Mers extraordinaires, 7 pds.	do do do 1834.
Gaspé	Gaspé	2 40	3 0	5 0	Ref. 6h. 24m.; flux suit les rives durant 6 heures.	do do do 1832.
Île-Verte	Témiscouata	2 45	9 6	16 0		do do do 1834.
Kamouraska	Kamouraska	4 0	10 0	17 0		do do do 1827 34.
Kegashka, Baie de	Saguenay	10 45	3 0	5 0		do do do 1827 34.
Petit-Natachquan	Kamouraska	11 0	3 0	5 0		do do do 1834.
Petit-Métis aux Boules	Rimouski		8 0	14 4		Dépt. trav. pub., C. Taché, 1822.
Macquereau, Pointe au	Bonaventure	2 0	3 0	5 0		Dépt. trav. pub., C. F. Roy, 1880.

Malbaie.....	Charlevoix.....	1 50	3 0	5 0		Carte de l'Amirauté, capit. Bayfield, 1822.
Manicouagan, Rivière	Saguenay	2 15	7 0	12 0		do do 1834.
Matane	Rimouski	2 15	7 0	11 0		do do 1827-34.
Métis	do	2 20	8 0	13 0		do do 1827-34.
Mingan, Havre de	Saguenay	1 16	4 0	6 0		do do 1834.
Pearce Bay	Gaspé	0 0	3 5	5 5		do do 1834.
Point-du Lac	Saint-Maurice	2 20	8 6	14 0	Extrémité de l'onde marée.	do do 1827-34.
Portneuf	Saguenay	6 38	13 0	18 0	Reflux 6h 18m ; flux 6h 7m	do do 1830.
Québec	Québec	7 45	1 6	3 6	Marses maxm. et minim.	do do 1834.
Red Bay	Terreneuve	3 7	7 0	16 6		G. F. Baillargé, dépt. des travaux publics, 1882.
Rimouski	Rimouski	1 52	6 0	11 0	Reflux 6h 19m ; flux 6h 5m	J. Stewart, do
Rivières-du-Loup	Témiscouata	3 0	10 0	17 0		Cartes de l'amirauté, capit. Bayfield, 1827-34.
Rivière-Godbout	Saguenay	8 0	3 0	5 0	Reflux 6h 26m ; flux 5h 25m	do do 1836.
Rivière-Quelle (Pie-aux-Orignaux)	Kanouraska	1 55	7 0	12 0	Reflux près de la rive 6h. 15	do do 1827-34.
Saint-Faul, Ile	Saguenay	2 45	10 0	17 0	Reflux 6h. 8m. Les	do do
Saint-Nicholas, Havre	Chicoutimi	10 30	1 0	1 0	deux flots contiennent	do do
Tadoussac		2 0	4 0	6 0	3 d'heure après la mer	do do
Trois-Rivières	Saint-Maurice				haute et la mer basse.	do do
West Point, (Pointe Ouest) Ile					Les coups de vent de l'Est	do do
d'Anticosti					accroissent la marée d'un	do do
					à deux p. au-dess. du niv.	do do

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE. Océan Pacifique.

218

Port ou havre.	District électoral.	Temps de la mer haute pendant les syzygies		HAUSSEMENT DES MARIÉES.		Différence des marées, etc.	Observations.
		Pds pesés	Pds pesés	Petites mers.	Grandes mers.		
Beaver Harbour. Lat. 50° 42' 36" N. Long. 127° 25' 7" O.	Vancouver, Ile.	0 30	11 6		Pds pesés 15 9	Queen Charlotte's Sound, côte N.-E., Ile Vancouver.	Cartes de l'Amirauté, capit. G. H. Richards, M.R. 1860.
Clayoquot Sound.	do	12 0			12 0	Côte S.-O., Ile Vancouver, sur le Pacifique.	do 1861.
Esquimalt (Duntze Head). Lat. 48° 25' 49" N. Long. 123° 26' 45" O.	Victoria.	3 0	Pieds. 5 à 8		7 à 10	Détroit de Fuca.	do
Fraser, Rivière.	New-Westminster	6 30			10 0	Ile Vancouver, extrémité S.-E., Détroit de Fuca.	do 1858, 1861-62.
						Terre Ferme, Détroit de Georgie.	do 1860.
Kyuquot Sound. Lat. 49° 59' 53" N. Long. 127° 9' 30" O.	Vancouver, Ile.	12 0			12 0	Côte S.-O., Ile Vancouver, Pacifique.	do 1863.
Nanaimo. Lat. 49° 10' 15" N. Long. 123° 56' 36" O.	Vancouver, Ile.	5 0			Moy. des grandes mers.	Côte N.-E., Ile Vancouver, Détroit de Georgie, bas-fonds secs à l'eau basse des grandes mers.	do 1862.
Nootka Sound (Friendly Cove). Lat. 49° 35' 31" N. Long. 126° 37' 32" O.	Vancouver, Ile.	12 0			12 0	Côte O., Ile Vancouver, sur le Pacifique.	do 1862.
Port Moody.	New-Westminster.	6 0			16 0	Terre Ferme, Burrard Inlet, Détroit de Georgie.	do 1859-60.
Port Simpson (Village North Pt.). Lat. 54° 33' 51" N. Long. 130° 26' 36" O.	Cariboo.	3 0	5 à 8		7 à 10	Terre Ferme vers extrémité supérieure des Iles de la Reine Charlotte.	Commandeur D. Pender, M.R., 1868.
Quatsino. Lat. 50° 29' 25" N. Long. 126° 3' 36" O.	Vancouver, Ile.	12 0			12 0	Côte S.-O., Ile Vancouver, vers l'extrém. supérieure, Océan Pacifique.	Cartes de l'Amirauté, capit. G. H. Richards, M.R. [1863].
Sitka or New Arkhangel (Arsenal). Lat. 57° 2' 54" N. Long. 135° 17' 12" O.	Sur le territoire cédé par la Russie en 1867, aux Etats-Unis.	0 30			12 9	Côte S.-O., Ile Baranoff, au nord des Iles de la Reine Charlotte, sur l'Océan Pacifique.	Plan Russe par capit. Vosilief, Compliments par A. P. Boxer, maître du "Alert," vaisseau de S.M., commandeur Pearce, 1850.
Victoria (Laurel Point). Lat. 48° 25' 22" N. Long. 123° 23' 2" O.	Victoria, Ile Vancouver.	3 0	5 à 8		7 à 10	Suiv. le command. Pearce le haussement, de la marée ne dépasse jamais 17 pds. Détroit de Fuca, Ile Vancouver, extrémité S.-E.	Cartes de l'Amirauté, capit. G. H. Richards, M.R. 1859.

OUVERTURE ET FERMETURE

DE LA

NAVIGATION

A DIVERS PORTS DU CANADA

DEPUIS

L'Océan ATLANTIQUE JUSQU'À WINNIPEG,

1883 à 1889.

OUVERTURE et fermeture de la navigation

Nom du port.	Situation.	Fermeture, 1883.	Ouverture, 1884.	Fermeture, 1884.	Ouverture, 1885.
Charlottetown, I.P.-E.	Golfe St-Laurent.	Déc. 23.	Avril 24.	Déc. 20.	Avril 22.
Georgetown do	do	Jan. 12, '84.	do 24.	Jan. 26, '85.	do 24.
Pictou, N.E.	do	Déc. 23.	do 17.	Déc. 24.	do 21.
Sydney, C.B.	Océan Atlantique.	Jan. 3, '84.	do 26.	Jan. 19, '85.	Mai 4.
Shediac, N.B.	Golfe St-Laurent.	Déc. 1.	Mai 12.		
Campbellton, N.B.	Baie des Chaleurs.	do 4.	Avril 27.	Déc. 12.	Mai 6.
Bathurst, N.B.	do	Nov. 29.	do 28.		
Perce, P.Q.	Golfe St-Laurent.	do 23.	do 25.	Déc. 1.	Mai 1.
Gaspé, Bassin de, P.Q.	do	Déc. 11.	Mai 5.	do 8.	do 15.
Tadoussac, P.Q.	Fleuve St-Laurent.			Nov. 18.	do 16.
Québec, P.Q.	do	Nov. 24.	Avril 30.	Déc. 12.	Avril 29.
Sorel, P.Q.	Rivière Richelieu.	do 28.	do 9.	do 11.	do 24.
Saint-Jean, P.Q.	do	do 30.	do 16.	Nov. 29.	do 20.
Montréal, P.Q.	Fleuve St-Laurent.	Déc. 16.	do 22.	Déc. 18.	Mai 5.
Trois-Rivières, P.Q.	do				
Kingston, Ont.	Lac Ontario.	Déc. 31.	Avril 19.	Déc. 31.	Avril 28.
Belleville, Ont.	do	do 14.	do 19.	do 12.	do 19.
Port-Hope, Ont.	do	do 13.	do 1.	do 12.	do 15.
Toronto, Ont.	do	do 21.	Mars 30.	do 19.	do 25.
Port-Stanley, Ont.	Lac Érié.	do 28.	Avril 1.	do 19.	do 21.
Port-Dover, Ont.	do	Nov. 30.	do 17.	dd 11.	do 28.
Windsor, Ont.	Détroit, Rivière.	Déc. 17.	Mars 15.	do 17.	Jan. 14.
Sarnia, Ont.	Lac Huron.	Jan. 3, '84.	do 31.	do 25.	Avril 14.
Goderich, Ont.	do	Déc. 3.	Avril 20.	do 15.	Mai 6.
Kincardine, Ont.	do	do 28.	Mai 6.	Nov. 24.	do 6.
Owen Sound, Ont.	Baie Georgienne.	do 17.	Avril 26.	Déc. 1.	do 3.
Collingwood, Ont.	do	do 10.	do 23.	do 31.	do 7.
Wiarton, Ont.	do				
Saut-Ste-Marie, Ont.	Lac Supérieur.	Déc. 9.	Avril 25.	Déc. 10.	Mai 6.
Port-Arthur, Ont.	do	do 22.	Mai 6.	do 14.	do 13.
Winnipeg, Man.	Rivière Rouge.	Nov. 10.	Avril 24.	Nov. 1.	Avril 25.

À divers ports du Canada, 1883 à 1889.

Fermeture, 1885.	Ouverture, 1886.	Fermeture, 1886.	Ouverture, 1887.	Fermeture, 1887.	Ouverture, 1888.	Fermeture, 1888.	Ouverture, 1889.
Jan. 9, '86.	Avril 20.	Déc. 29.	Avril 26.	Déc. 27.	Avril 21.	Jan. 12, '89.	Mars 30.
Fév. 23, '86.	Mars 30.	Fév. 8, '87.	do 6.	Jan. 23, '88.	do 30.	Fév. 25, '89.	do 6.
Déc. 31.	Avril 3.	Déc. 30.	do 11.	Déc. 25.	do 15.	Jan. 14, '89.	do 14.
Jan. 14, '86.	do 19.	Jan. 7, '87.	do 26.	Jan. 10, '88.	do 25.	Fév. 8, '89.	Avril 4.
Déc. 7.	do 27.	Déc. 10.	Mai 7.	Déc. 23.	Mai 8.	Déc. 12.	do 18.
do 10.	Mai 26.	do 4.	do 6.	do 1.	do 8.	Nov. 18.	do 25.
do 1.	do 27.		Nov. 25.	do 8.	Déc. 5.	do 25.	
Nov. 18.	Avril 12.	Déc. 5.	Avril 20.	do 23.	Avril 22.	Nov. 23.	do 20.
Déc. 26.	do 30.	do 11.	Mai 9.	Déc. 25.	Mai 15.	Déc. 27.	Mai 1.
Nov. 18.	do 30.	Nov. 22.	Avril 23.	Nov. 24.	Avril 10.	do 5.	Mars 15.
do 21.	do 29.	do 24.	do 30.	do 23.	do 20.	Nov. 24.	Avril 23.
Déc. 4.	do 21.	Déc. 3.	Mai 2.	do 30.	Mai 1.	Déc. 13.	Avril 16.
Nov. 30.	do 15.	Nov. 27.	Avril 27.	do 29.	Avril 19.	Nov. 24.	do 18.
Déc. 7.	do 24.	Déc. 4.	Mai 1.	Déc. 23.	do 29.	Déc. 14.	do 27.
						Nov. 28.	do 20.
Jan. 8, '86.	Avril 9.	Déc. 30.	Avril 19.	Déc. 30.	do 12.	Jan. 19, '89.	do 2.
Déc. 5.	do 19.	Nov. 30.	do 25.	Nov. 30.	do 23.	Nov. 25.	do 13.
do 18.	do 2.	Dec. 7.	do 7.	Déc. 12.	do 13.	Déc. 10.	do 2.
Jan. 8, '86.	Mars 20.	do 4.	do 12.	do 9.	do 7.	do 20.	Mars 15.
Dec. 22.	do 21.	do 6.	do 4.	do 23.	Mars 31.	Fév. 9, '89.	do 15.
do 1.	Avril 8.	do 4.	do 8.	do 15.	Avril 7.	Déc. 12.	Avril 23.
do 9.	do 28.	do 27.	Janv. 5.	do 16.	do 3.		
Jan. 8, '86.	Mars 22.	do 15.	Avril 4.	do 4.	do 9.	Déc. 17.	Avril 15.
Déc. 14.	Avril 19.	Nov. 30.	Mai 2.	Nov. 23.	do 28.	Nov. 24.	do 8.
Nov. 30.	do 3.	do 28.	Avril 20.	do 15.	Mai 2.	Déc. 4.	Mars 26.
Déc. 10.	do 15.	Déc. 11.	do 30.	Déc. 8.	do 4.	do 4.	Avril 14.
Nov. 24.	do 24.	do 3.	do 20.	do 2.	Avril 30.	do 1.	do 22.
		do 24.	do 23.	Jan. 20, '88.	Mai 1.	Nov. 28.	do 18.
Nov. 20.	Avril 26.	do 4.	Mai 1.	Déc. 1.	do 8.	Déc. 4.	do 17.
Déc. 27.	do 29.	do 20.	do 11.	do 22.	do 21.	do 29.	do 13.
Nov. 2.	do 14.	Nov. 4.	Avril 25.	Nov. 1.	Avril 28.	Nov. 15.	do 25.



OUVERTURE ET FERMETURE

DE LA

NAVIGATION

À

QUÉBEC, MONTRÉAL, KINGSTON ET TORONTO,

1814 À 1889.

**OUVERTURE et fermeture de la navigation à Québec, Montréal, Kingston et Toronto,
de 1814 à 1889.**

An- nées.	QUÉBEC.		MONTREAL.		KINGSTON.		TORONTO.	
	Ouverte.	Fermée.	Ouverte.	Fermée.	Ouverte.	Fermée.	Ouverte.	Fermée.
1814	Avril 28.	Déc. 7.						
1815	do 28.	do 5.						
1816	do 23.	Nov. 29.						
1817	Mai 6.	Déc. 5.						
1818	Avril 27.	do 1.						
1819	do 30.	do 7.						
1820	do 24.	do 1.						
1821	Mai 3.							
1822	Avril 29.	Déc. 3.						
1823	do 25.							
1824	do 20.	Déc. 11.						
1825	do 19.							
1826	do 22.	Déc. 21.						
1827	do 14.							
1828	do 12.							
1829	do 18.							
1830	do 17.	Déc. 4.						
1831	do 21.	Nov. 30.						
1832	do 29.	do 30.			Avril 27.	do 4.		
1833	do 19.	do 25.			do 7.	Jan. 1, '34		
1834	do 18.	Déc. 9.			Mars 19.	Déc. 22.		
1835	Mai 4.	do 1.			Avril 6.	do 31.		
1836	do 10.	do 1.			do 23.	do 26.		
1837	do 2.	do 12.			do 11.	Jan. 16, '38		
1838	do 1.	Nov. 26.			do 6.	Déc. 18.		
1839	Avril 23.	Déc. 19.			do 8.	do 26.		
1840	do 21.	do 2.			Mars 19.	do 23.		
1841	Mai 4.	do 14.			Avril 23.	do 31.		
1842	Avril 26.	do 2.			Mars 24.	do 31.		
1843	Mai 5.	do 1.			Avril 25.	Jan. 3, '44		
1844	Avril 23.	Nov. 29.			Mars 9.	do 12, '45		
1845	do 23.	Déc. 2.			Avril 2.	do 9, '46		
1846	do 14.	do 9.			Mars 31.			
1847	Mai 11.	do 3.			Avril 11.	Jan. 6, '48		
1848	Avril 18.	do 5.			do 3.	Déc. 30.		
1849	do 24.	do 7.			do 3.	do 31.		
1850	do 26.	do 10.			do 5.	do 26.		
1851	do 22.	do 5.			do 2.	do 22.		
1852	do 30.	do 19.			do 19.	Jan. 14, '53		
1853	do 26.	do 3.			do 4.	do 5, '54		
1854	Mai 5.	do 5.	Avril 25.	Déc. 6.	do 10.	do 13, '55		
1855	do 8.	Nov. 27.	do 28.	do 12.	do 17.	do 1, '66	Avril 2.	Déc. 19.
1856	Avril 22.	Déc. 2.	do 24.	do 3.	do 8.	Déc. 31.	do 17.	do 22.
1857	do 28.	do 4.	do 18.	do 13.	do 2.	Fév. 2, '58	Fév. 27.	do 30.
1858	do 16.	do 3.	do 9.	do 12.	do 26.	Jan. 8, '59	Mars 4.	do 21.
1859	do 26.	Nov. 29.	do 4.	do 11.	do 15.	Déc. 25.	Fév. 7.	do 30.
1860	do 20.	Déc. 8.	do 10.	do 7.	do 12.	Jan. 10, '61	Jan. 10.	do 31.
1861	do 26.	do 17.	do 24.	do 22.	do 8.	do 4, '62	do 2.	do 31.
1862	do 11.	do 5.	do 23.	do 7.	do 14.	do 17, '63	do 2.	do 30.
1863	Mai 1.	do 4.	do 25.	do 12.	do 16.	do 1, '64	do 7.	do 21.
1864	Avril 19.	do 13.	do 13.	do 11.	do 5.	do 4, '65	Fév. 3.	do 29.
1865	do 18.	do 9.	do 10.	do 16.	Mars 28.	do 5, '66	Mars 25.	do 30.
1866	do 27.	do 15.	do 19.	do 15.	Avril 11.	do 5, '67	Avril 3.	do 26.
1867	do 17.	Nov. 29.	do 22.	do 6.	do 8.	Déc. 18.	Mars 28.	do 9.
1868	do 23.	do 28.	do 17.	do 9.	Mars 31.	do 24.	Avril 6.	do 12.
1869	do 27.	do 27.	do 25.	do 6.	Avril 17.	Jan. 8, '70	do 1.	do 3.
1870	do 16.	Déc. 2.	do 18.	do 18.	do 13.	Déc. 31.	do 3.	do 24.
1871	do 22.	Nov. 25.	do 8.	do 1.	Mars 16.	do 25.	Mars 11.	Nov. 30.
1872	do 30.	do 26.	Mai 1.	do 8.	Avril 22.	do 21.	Avril 12.	Déc. 10.
1873	do 28.	do 22.	Avril 25.	Nov. 26.	do 24.	Jan. 14, '74	do 14.	Nov. 26.
1874	do 28.	do 25.	do 25.	Déc. 13.	Mars 28.	do 5, '75	Mars 16.	Déc. 20.
1875	do 29.	do 23.	Mai 3.	Nov. 29.	Avril 19.	Déc. 23.	Avril 16.	Nov. 30.
1876	Mai 6.	do 24.	Avril 27.	Déc. 10.	do 18.	do 20.	do 11.	Déc. 9.
1877	Avril 25.	do 26.	do 17.	Jan. 2, '78	do 9.	Jan. 8, '78	Mars 25.	do 19.
1878	do 20.	do 25.	Mars 30.	Déc. 23.	Mars 11.	do 2, '79	do 9.	do 16.

**OUVERTURE et fermeture de la navigation à Québec, Montréal, Kingston et Toronto
de 1814 à 1889—Fin.**

An- nées.	QUÉBEC.		MONTREAL.		KINGSTON.		TORONTO.	
	Ouverte.	Fermée.	Ouverte.	Fermée.	Ouverte.	Fermée.	Ouverte.	Fermée.
1879	Avril 29....	Nov. 28....	Avril 24....	Déc. 19....	Avril 21....	Déc. 28....	Mars 25....	Déc. 24....
1880	do 30....	do 27....	do 17....	do 3....	Mars 23....	do 21....	Fév. 19....	do 8....
1881	Mai 1....	do 24....	do 21....	Janv. 2, '82.	Avril 12....	Janv. 12, '82	Avril 16....	do 19....
1882	do 5....	do 25....	do 11....	Déc. 9....	Mars 7....		Fév. 27....	do 9....
1883	do 2....	do 24....	do 26....	do 16....	Avril 19....	Déc. 31....	Avril 15....	do 21....
1884	Avril 30....	Déc. 12....	do 22....	do 18....	do 19....	do 31....	Mars 30....	do 19....
1885	do 29....	Nov. 21....	Mai 5....	do 7....	do 28....	Janv. 8, '86	Avril 25....	Jan 8, '86
1886	do 29....	do 24....	Avril 24....	do 4....	do 9....	Déc. 30....	Mars 20....	Déc. 4....
1887	do 30....	do 28....	Mai 1....	do 22....	do 19....	do 30....	Avril 12....	do 24....
1888	do 29....	do 24....	Avril 29....	do 14....	do 12....	Janv. 19, '89	do 7....	do 20....
1889	do 23....	†Déc. 15....	do 14....	do 29....	do 2....	do 22....	Mars 15....	do 20....
1890					Mars 26....		do 15....	*

* 20 décembre—La glace se brisa et se reforma plusieurs fois.

† La glace se forma le 4 déc., dans le bassin intérieur et dans l'avant-port.

La glace se forma le 14 décembre, dans la rivière Saint-Charles.

Le pont de glace se forma le 15 décembre, entre l'île d'Orléans et la rive nord, et le 20 suivant il se brisa et n'était pas repris à la fin de l'année.

Voir Annexe n° 47 du Rapport Général de 1867, pages 393 à 400.

Pour les dates d'ouverture et de fermeture de la navigation aux autres ports et sur les canaux du Canada, ainsi que la profondeur de l'eau, etc., voir le Rapport Général de 1867-1882, pages 906-935, et les rapports annuels subséquents des Travaux Publics, et les rapports annuels des Chemins de Fer et Canaux, jusqu'à 1890.

PORT DE MONTREAL.

D A T E S

D'Ouverture et de Fermeture de la Navigation.

DEPUIS

1864 à 1889.

PORT DE MONTRÉAL.

NOTES EXTRAITES DES RAPPORTS DU MAITRE DU HAVRE TOUCHANT LA GLACE, L'OUVERTURE ET LA FERMETURE DE LA NAVIGATION, DEPUIS 1864, INCLUSIVEMENT, JUS- QU'AU 29 DÉCEMBRE 1889, INCLUSIVEMENT.

- 1864—La glace, dans le havre, commença à se rompre et se mettre en mouvement le 7 avril ; le 13, le fleuve était libre ; clôture de la navigation, le 10 décembre.
- 1865—Le 1er janvier l'eau monta peu à peu ; le 14, la glace se mit en mouvement et elle s'arrêta le 15.
- 1866—Ouverture de la navigation le 19 avril ; le 5 janvier le fleuve était couvert de glaces flottantes, et le 6 la glace s'arrêta.
- 1867—Le 1er janvier l'eau était au niveau des quais et la glace se formait rapidement ; le 9, elle était stationnaire. Le premier refoulement de la glace eut lieu le 14 avril, et le 22, le havre était libre.
- 1868—L'hiver fut extraordinairement froid ; le fleuve fut congelé de bonne heure ; des attelages doubles traversèrent le 16 décembre 1867. Le 19 mars 1868, un refoulement ; le 4 avril, grand refoulement vis-à-vis la ville ; la glace continua de descendre, le 14 et le 15, et le 17, le havre était libre.
- 1869—La glace se forma de bonne heure ; le premier attelage traversa à Saint-Lambert le 28 décembre. Au commencement de 1869 on considérait la glace stable pour l'hiver. Le 13 avril, refoulement ; le 18, nouveau refoulement ; le 19, refoulement qui amène l'inondation du Griffintown et se continue jusqu'au 22, date à laquelle la débâcle eut lieu. Le 25, le havre était libre.
- 1870—Le 1er janvier, le chenal vis-à-vis de la ville est libre ; le 8, les piétons traversent ; le 9, refoulement de la glace. Personne ne traverse jusqu'au 13 ; le 15, des attelages traversent ; le 17, dégel qui dure quelque temps. Le 31 mars, la glace n'est pas sûre vis-à-vis de la ville. Le 9 avril eut lieu le premier refoulement ; le 10 et le 11, refoulement. Le 17, le havre était libre.
- 1871—Congélation le 4 janvier ; le 6, le temps s'adoucit ; refoulement de la glace ; le 11, des attelages traversent ; le 15 mars, léger refoulement ; le 17, nouveau refoulement. On traverse pour la dernière fois le 31. Le 3 avril le mouvement de la glace continue ; le 10, le havre est libre.
- 1872—Le fleuve était congelé et des attelages traversaient le 1er janvier. Le 18 avril, premier refoulement de la glace ; le 28, le havre est libre, et le 1er mai des bâtiments arrivent.

- 1873—Le 1er janvier la glace était ferme ; les attelages traversaient. Le 11 avril, refoulement de la glace, qui se continue tous les jours jusqu'au 21, date de la débâcle. Le bateau à vapeur *William* arrive de Sorel le 25.
- 1874—Le 17 janvier, le fleuve était congelé ; le 21 des attelages traversaient ; le 23, le havre est libre ; le 25, un certain nombre de petites embarcations arrivent. Le pont de glace, au Cap-Rouge, a été ferme jusqu'au 9 mai.
- 1875—Le 1er janvier, le fleuve, vis-à-vis de la ville, était couvert de glaces flottantes ; des attelages ont traversé en aval d'Hochelaga le dernier jour de l'année 1874. Le 4 janvier 1875, la glace est ferme. L'hiver a été le plus froid que l'on ait eu depuis des années. Premier refoulement de la glace le 24 avril ; le 29, le havre est libre ; le 1er mai on plante un mât sur la glace vis-à-vis Longueuil ; le 3, il arrive des bateaux de Boucherville ; le 7, rupture du pont de glace au Cap-Rouge. Le 5 décembre, la glace s'arrête ; le 21, des attelages traversent à la ville.
- 1876—La glace était formée et ferme dès le 1er janvier ; elle devint dangereuse le 12 avril. Le 16, premier refoulement, qui se renouvelle tous les jours jusqu'au 26. Le 27, plusieurs bâtiments arrivent de Boucherville. Le 19 décembre, la glace était bonne et les gens traversaient à pied. Le 23, on traversait en voiture.
- 1877—Glace formée dès le commencement de l'année. Beau temps doux en avril ; le 5, la glace commence à se briser ; le 8, premier refoulement de la glace qui commence à descendre ; le 14, le chenal est libre jusqu'à Hochelaga ; le 17, le remorqueur *Francis* arrive de Boucherville. Le temps a été doux cet automne ; la navigation était encore ouverte le 31 décembre.
- 1878—Le 1er janvier, le bateau-passeur de Longueuil fait encore le service ; dans l'après-midi, il quitte le havre pour Boucherville avec un parti d'excursionnistes. Le 17, les gens traversent à pied sur la glace ; le 24, on traverse en voiture sans danger. La journée du 7 janvier fut la plus froide de l'hiver ; à 8 a.m., 15° au dessous de zéro. Des chemins furent pratiqués le 1er février ; le 18 on en fit un pour aller à Laprairie, et le dernier du mois, ces chemins étaient regardés comme dangereux. Le 1er mars, le thermomètre descend ; le 2, des voitures traversent de nouveau à Saint-Lambert et à Laprairie. On cesse de traverser le 12, et le 16, on aperçoit l'eau pour la première fois. Le 18, premier refoulement de la glace ; le 22, le chenal est libre jusqu'à la Pointe-aux-Trembles ; le 29, le bateau à vapeur *Monturville* entre dans le havre, mais il est forcé de s'en retourner à Boucherville. Le 30, le remorqueur *Saint-Francis* arrive dans le havre. Le 31 décembre, le fleuve était couvert de glaces flottantes.
- 1879—Le premier janvier le temps était beau ; dans l'après-midi l'équipage d'un bateau descendit sans danger les rapides de Lachine. Le 25, le fleuve était couvert de glaces ; le 26, des équipages traversent à Longueuil ; le 1er février, on fait un chemin à partir de Saint-Lambert ; le 13, on en fait un à partir de Laprairie. Le 12 avril, premier refoulement de la glace. Après le 15, la glace continue à descendre

tous les jours, et le 18 les morceaux sont si serrés les uns contre les autres que les gens traversent à pied. Le 23, le vapeur *Saint-Lambert* arrive de Boucherville. Très froid le 22 décembre ; 22° au-dessous de zéro. Le 25, le fleuve se couvre de glace ; le 27, on traverse à pied, et les attelages traversent à Longueuil.

- 1880—Beau temps le 1er janvier, 4° au-dessous de zéro à 8 a.m. Le fleuve vis-à-vis de la ville est couvert de glace ; des attelages traversent en aval de Longueuil. Le 2, on traverse à pied à Saint-Lambert. Le 13, on commence à poser sur la glace, entre Hochelaga et Longueuil, une voie de chemin de fer qui est achevée le 30 ; le lendemain, cette voie était ouverte. Le 1er avril la glace commence à se trouser et l'on se met en frais d'enlever la voie en question. Le 5 avril, premier refoulement de la glace ; le 6, nouveau refoulement ; le 7, grand refoulement sur l'île Mouton, où la glace s'amoncelle jusqu'à une hauteur de 44 pieds, l'eau était alors dans le havre à 17 pieds au-dessus du niveau d'été. Le 13, une grande quantité de glace quitte le havre ; le 17, des embarcations arrivent de Boucherville ; le 29 avril le pont de glace, au Cap Rouge, se rompt. Le 3 décembre, le fleuve se couvre de glaces, et le bateau-passeur de Longueuil part pour son hivernage ; le 29, on commence des chemins sur la glace pour aller à Saint-Lambert.
- 1881—L'année débute par le beau temps. Le 5, des convois de chemins de fer commencent à traverser à Longueuil. Le 8 avril commence la débâcle, et le 13, le chenal est libre vis-à-vis la ville. Le 19, le remorqueur *C. W. Francis* entre dans le havre ; c'est le premier arrivage de la saison. Le 27, le bâtiment à vapeur *Peruvian* arrive de Sorel, où il avait hiverné. Décembre 31, beau temps. La navigation est encore ouverte comme l'année expire ; le *Longueuil* fait ses voyages réguliers.
- 1882—La navigation s'est ouverte le 11 avril et s'est fermée le 9 décembre ; premier arrivage de la mer, le 6 mai ; dernier départ pour outre-mer, le 21 novembre ; le 9 décembre est très froid ; la glace se forme rapidement ; le 21 décembre, on traverse la glace à Longueuil ; le 31, le fleuve est libre devant la ville ; le mois de décembre fut froid du commencement à la fin ; la circulation des voitures d'hiver commença vers le 10.
- 1883—La navigation s'ouvre le 27 avril et se ferme le 16 décembre ; premier arrivage de la mer, le 5 mai ; dernier départ pour la mer, le 20 novembre ; le 31 décembre, la glace se forme rapidement ; à 3 h. p.m., le pont est formé et stationnaire ; l'eau s'élève jusqu'à 2 pieds 5 pouces au-dessous du sommet du mur de revêtement.
- 1884—Ouverture de la navigation le 22 avril ; fermeture, le 18 décembre ; premier arrivage de la mer, le 2 mai ; dernier départ pour la mer, le 20 novembre ; 31 décembre, temps très doux, 40° ; le fleuve est libre devant la ville.
- 1885—La navigation s'ouvre le 5 mai, et se ferme le 7 décembre ; premier arrivage de la mer, le 8 mai ; dernier départ pour la mer, le 20 novembre ; 31 décembre, le fleuve est couvert de glaces jusqu'à la tête du courant Sainte-Marie. Vis-à-vis la ville, le fleuve est libre.

- 1886—Ouverture de la navigation le 24 avril ; fermeture, le 4 décembre ; premier arrivage de la mer, le 30 avril ; dernier départ pour la mer, le 25 novembre ; le 30 décembre, la glace vis-à-vis la ville est stationnaire ; le 31, on fait les chemins sur la glace, conduisant à Saint-Lambert et Longueuil.
- 1887—La navigation s'ouvre le 1^{er} mai, et se ferme le 23 décembre ; premier arrivage de la mer, le 3 mai ; dernier départ pour la mer, le 28 novembre ; le 31 décembre, on a traversé sur la glace ce matin, à pied, entre Hochelaga et Longueuil.
- 1888—La navigation s'ouvre le 29 avril et se ferme le 14 décembre ; premier arrivage de la mer, le 4 mai ; dernier départ pour la mer, le 22 novembre ; le 31 décembre, il a plu ce matin, temps doux, extraordinaire pour la saison.
- 1889—Ouverture de la navigation le 14 avril ; fermeture, le 29 décembre ; premier arrivage de la mer, le 27 avril ; dernier départ pour la mer, le 23 novembre ; le 22 janvier, on traverse à pied, sur la glace, à la Longue-Pointe ; le 25, les attelages traversent entre Hochelaga et la manufacture de coton, Hochelaga ; on fait le chemin conduisant à Saint-Lambert ; le 31 décembre, la glace se formait rapidement sur le fleuve.

(Signé)

THOMAS HOWARD,

Maître du port.

MONTREAL, 17 octobre 1890.

Voyez le rapport de l'ingénieur en chef des travaux publics sur le projet des travaux proposés par la "St. Lawrence Bridge and Manufacturing Co.," daté le 19 mars 1883, et publié la même année.

Aussi le rapport de la commission des ingénieurs chargés par le gouvernement du Canada, de s'enquérir des causes des inondations à Montréal et de suggérer des mesures propres à en empêcher le retour. Commissaires : Thos. C. Keefer, C. M. G., (président), Henry F. Perley, John Kennedy, Percival W. St. Georges. Publié par ordre du conseil de ville, de Montréal, le 15 avril 1888, et compris dans la partie II du rapport des travaux publics, 1889-90.

PORTS

DES

Océans ATLANTIQUE ET PACIFIQUE

OUVERTS

A LA NAVIGATION PENDANT TOUTE L'ANNÉE.

Noms de divers ports qui sont ouverts à la navigation pendant toute l'année.

Nom du Port.	Comté.	Province.	Profondeur de l'eau à mer basse.	Remarques.
			Pieds.	
Annapolis..	Annapolis..	N ^l e-Ecosse	15 à 20	Pendant les hivers rigoureux la glace s'y forme, mais les vaisseaux à hélice peuvent toujours y entrer.
Arichat....	Richmond, C.B.....	do	... 40 à 75	Certaines années ce port est obstrué au printemps par de la glace flottante pendant quelques jours.
Barrington.	Shelburne...	do	... 12 à 20	Au mouillage, les quais sont à sec, à mer basse.
Digby.....	Digby.....	do	... 18	Environ 10 pieds à l'extrémité du quai des bateaux à vapeur.
Halifax.....	Halifax.....	do	... 20 à 30	Aux quais ; 70 à 180 pieds dans le port.
Liverpool..	Queen.....	do	... 7	Sur la batture, à Brooklyn, 24 pds.
Lockport...	Shelburne...	do	... 8	
Louisbourg	Cap-Breton	do	... 30 à 70	Accès facile ; sûr et libre de glace en hiver.
Lunenburg.	Lunenburg.	do	... 12	
Parrsboro'..	Cumberl'nd	do		A sec, à mer basse.
Shelburne...	Shelburne...	do	... 40 à 60	
Yarmouth..	Yarmouth..	do	... 13	
St-André....	Charlotte....	N ^v .-Bruns-	wick.....	14
Saint-Jean..	Saint-Jean..	do	... 24	Port intérieur. A l'entrée du port ; 60 pieds dans le port.
St. Stephen.	Charlotte....	do	.. 6	30 pieds à la chaîne de rochers, 4 milles en aval de la ville.
*Tadoussac	Saguenay..	Québec.....	30 à 50	Mouillage des navires, 17 à 18 brasses. Fond d'argile.
Morpeth....	Kent	Ontario.....	9	11 pieds à l'extrémité extérieure du quai.
Windsor....	Essex	do		

* Voir le Mémoire concernant le port de Tadoussac, pp. 382-383 de l'Annexe n° 8, du Rapport général des Travaux Publics, 1867-1882.

Victoria, Nanaimo, Burrard Inlet et tous les autres ports de la Colombie-Britannique sont toujours ouverts. New-Westminster est exposé à être fermé de 7 à 15 jours.

DIVERS

FORTS OU POSTES DE TRAITE,

CITES, VILLES, VILLAGES ET AUTRES ÉTABLISSEMENTS

COMPRIS DANS LES

Diocèses de la Colombie-Britannique, du Manitoba, du Nord-Ouest, de la Baie d'Hudson

ET DU

LABRADOR.

FORTS OU POSTES DE TRAITE, CITES, VILLAGES, ETC.

COMPRIS DANS LES DIOCÈSES DE LA COLOMBIE-BRITAN-
NIQUE, DU MANITOBA, DU NORD-OUEST, DE LA
BAIE D'HUDSON ET DU LABRADOR.

ALBERTA—DISTRICT.

Saint-Albert, à 9 milles au nord-ouest d'Edmonton, est le siège de l'évêque C. R., Mgr Vital Grandin, depuis le 21 septembre 1871, date de son premier établissement. Cette juridiction comprend :— Edmonton (Saint-Joachim), Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame des Sept-Douleurs, Saint-Thomas, Stony Point, Sainte-Anne (lac) †, Saint-Alexandre, l'Ecole Cunningham, Notre-Dame des Victoires, (lac La Biche) ‡, dans le DISTRICT DE SAINT-ALBERT.—Calgary, Banff, Ecole Industrielle (High River), Blackfoot Crossing, Fort McLeod, Lethbridge, Blood Reserve, Rivière du Ventre (Belly R.), dans le DISTRICT DE CALGARY.—Saint-Laurent, Saint-Antoine (Batoche), Saint-Louis, Sacré-Cœur (Duck Lake), Prince-Albert, Lac Muskeg et l'Île-à-la-Crosse, dans le DISTRICT DE SAINT-LAURENT.—Lac Froid (Cold Lake), Lac d'Oignon, Lac la Selle, Battleford, Sainte-Angèle et la réserve de Thunderchild (Enfant du Tonnerre), dans le DISTRICT DE PITT.—Lac Caribou, Lac Pélican et le Fort Cumberland, dans le DISTRICT DE CUMBERLAND.

Le diocèse entier contient l'évêque C. R., 41 prêtres, O.M.I., 2 prêtres séculiers, 20 frères lais, 8 institutions religieuses, 38 écoles catholiques, 3 orphelinats, 30 Sœurs de Charité, 22 assistantes, 32 Fidèles Compagnes de Jésus, et 15,000 Sauvages catholiques. Une partie du diocèse, dit-on, vient d'en être détachée pour former le vicariat apostolique de la Saskatchewan.

† *Note A.*—*Lac Sainte-Anne, Fort ou Poste.*

A environ 50 milles d'Edmonton.

Première mission catholique établie par le Rév. J.-Bte Thibault, V.-G., en 1842 ; il y fut assigné par Mgr Provencher. A cette époque il existait une mission méthodiste à Edmonton, administrée par le Rév. M. Rundel.

‡ *Note B.*—*Lac White Fish, Fort ou Poste.*

A 40 milles au sud du Lac-la-Biche, les méthodistes ont une mission Crise importante.

ATHABASCA—MACKENZIE, T. N.-O.

Les principaux établissements ou missions sont les suivants :—

/SAINT-BERNARD (Petit lac des Esclaves) :—Lac à la Truite, Jawatwaway, Athabasca (débarcadère) ; NATIVITÉ DE LA VIERGE MARIE au Fort Chipewyan et lac Athabasca :—Notre-Dame des Sept-Douleurs, Fort McMurray, Wabash et Fort Providence ; SAINT-CHARLES (Fort Dunvegan) :—N.-D. des Neiges (Montagnes-Rocheuses), rivière de la Bataille, rivière de la Boucane, Grande Prairie ; PROVIDENCE :—Lac à la Truite, Grosse Ile, Montagne de Tondre ; SAINT-HENRI (Vermillon) :—Petite rivière Rouge, rivière aux Fouines, Vieux Fort ; SAINT-JOSEPH (Fort Résolution) :—Fond du Lac, Sainte-Anne et rivière aux Bœufs ; SAINT-MICHEL (Fort Rae) ; SAINT-RAPHAEL :—Saint-Paul des Mon-

tagnes Rocheuses, Fort Nelson et Fort Halket ; Fort SIMPSON (Sacré-Cœur de Jésus) et Fort Wrigley ; SAINTE-THÉRÈSE (Fort Norman) :—Lac du Grand Ours ; N.-D. DE BONNE-ESPÉRANCE (Fort Good Hope) :—Rivière Peel, Sacré-Cœur de Marie sur la rivière Mackenzie, Delta de la Mackenzie aux Bourgades des Esquimaux.

Ces établissements et autres sont situés dans le vicariat apostolique C. R. de feu Mgr Faraud, et de son auxiliaire, Mgr Isidore Clut. Ce vicariat embrasse la grande partie du territoire des diocèses anglicans, sous l'évêque W. C. Bompas, et de l'Athabasca, sous l'évêque R. Young.

Le vicariat C. R. contient un évêque (Mgr Clut, depuis la mort de Mgr Faraud, 27 septembre 1890), 21 prêtres, 23 frères convertis, 3 institutions pour les garçons, 3 institutions pour les filles, 3 orphelinats, 3 hôpitaux, 8 Sœurs de Charité et leurs auxiliaires.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

TERRE FERME.

La cité de New-Westminster, où sont situés le pénitencier et autres édifices publics, fut fondée par le colonel B. C. Moody, en février 1859 ; la cité de Vancouver, terminus ouest actuel du chemin de fer Canadien du Pacifique, a été fondée par la Cie du dit chemin de fer, vers 1887, à Burrard Inlet.

Les divers cités, villes, villages, établissements de mine et de pêche, etc., de la province, sur la terre ferme, sont situés dans le diocèse anglican de New-Westminster, sous l'évêque A. W. Sillitoe, et dans celui de Caledonia sous l'évêque W. Ridley ; ces deux sièges épiscopaux sont situés dans le vicariat apostolique de Mgr Durieu.

ILE VANCOUVER—Océan-PACIFIQUE.

La ville de Victoria, fondée par le gouverneur Douglas, le 16 mars 1843, Esquimaux où se trouvent le bassin de radoub, et Nanaimo, avec ses riches houillères, sont les endroits les plus importants de l'île, où le gouvernement a construit des travaux publics. A part ces établissements, il y a d'autres postes à Saanitch, Cowichan, Ahousiat, Hesquiat, Clayoquot and Kuyoquot, etc. Ils sont dans le diocèse anglican de la Colombie, qui a été établi en 1859 et placé sous l'évêque George Hills ; ce siège épiscopal est compris dans le diocèse catholique romain de l'Île Vancouver et du territoire de l'Alaska, qui a été établi le 30 novembre 1847, et se trouve aujourd'hui administré par Mgr J. Lemmens dont la résidence est à Victoria.

GOLFE SAINT-LAURENT.

Rive nord.

Saint-Pierre, Pointe-aux-Esquimaux, Saint-Elisée de Betshiamits, sur la rivière Pentecôte, Sept-Iles, Moisie, Godbout, etc., rivière Magpie, rivière Saint-Jean, Sheldrake, rivière au Tonnerre, Mingan, etc., N.-D. de Natas-kouan, Piastierbée, Sainte-Anne, Tête-à-la-Baleine, S. C. de Jésus de Bonne-Espérance, Belles-Amours, Lourdes, Notre-Dame de Bersimis, et autres missions chez les Montagnais, les Naskapis et les Esquimaux.

 ILE D'ANTICOSTI.

Saint-Alfred, Baie des Anglais, Saint-Ludger et Anse-aux-Fraises.

Ces établissements sont dans le diocèse anglican de Québec, sous l'évêque J. W. Williams, et dans la préfecture apostolique du golfe Saint-Laurent. Le premier a été fondé le 1^{er} novembre 1793, sous l'évêque Jacob Mountain, et la préfecture, le 29 mai 1882, sous Mgr F. X. Bossé, qui réside à la Pointe-aux-Ésquimaux.

TERRITOIRE DE LA BAIE D'HUDSON.

PARTIE SUD.

Parmi les établissements jusqu'ici ou qui sont encore fréquentés, on peut énumérer les suivants :—

Fort Severn, Fort du Lac Beaver.—F. Osnaburgh, Chutes de Martin et Fort Albany, sur la rivière Albany, sur la rive sud-ouest de la Baie James ; Moose Factory et F. de Hannah Bay, à l'embouchure de la rivière Harricanaw, à l'extrémité sud de la Baie James ; F. du lac Abitibi ; F. du lac Témiskaming Ft. William, Allumette, Coulonge, Calumet et Portage-du-Fort, sur le haut de l'Ottawa ; F. Rupert, à l'embouchure de la rivière Rupert, Fort de la rivière East Main, à l'embouchure de la rivière de ce nom, Ft. George ou Victoria, à l'embouchure de la rivière Mistassibi ou Big, sur le côté est de la Baie James ; poste de la Baie d'Hudson, à l'embouchure de la rivière Great Whale ; poste de la Baie d'Hudson, à l'embouchure de la rivière Little Whale, sur la côte est de la Baie d'Hudson ; poste de la Baie d'Hudson à l'extrémité sud-ouest du lac Mistassini, qui se décharge dans la rivière Rupert ; Fort Chimo, poste de la Baie d'Hudson, sur la partie inférieure de la rivière Kokskeak ou du sud, qui se jette dans l'extrémité sud de la baie Ungava, détroit d'Hudson.

Ces établissements, etc., sont dans le vicariat apostolique de Ponctiac, fondé le 22 septembre 1882, sous Mgr N. Z. Lorrain, et dans le diocèse anglican de Moosonee, sous l'évêque J. Horden, fondé en 1872.

LAC ST-JEAN.

Région de la Rivière Saguenay.

De nombreux établissements existent autour du lac, dont les principaux sont :—Sacré-Cœur de Marie, Saint-Joseph d'Alma, Saint-Gédéon, Saint-Jérôme, à l'embouchure de la rivière Metabetchouan, Pointe-aux-Trembles ou Saint-Louis de Chambord, Notre-Dame du lac ou Roberval, réserve sauvage de la Pointe-Bleue, Saint-Prime, Saint-Félicien, Saint-Grille, Saint-Méthode.

Ceux-ci et d'autres sont dans le diocèse C.R. de Chicoutimi, sous Mgr L. N. Bégin, qui réside à Chicoutimi, et dans le diocèse anglican de Québec sous l'évêque J. W. Williams. Le siège de Chicoutimi a été fondé le 4 août, 1878, sous l'évêque Dominique Racine.

PROVINCE DU MANITOBA.

Winnipeg, capitale de cette province, a été fondée vers 1860. Jusque là Saint-Boniface avait été la place la plus importante du Nord-Ouest, ayant été le siège épiscopal de Mgr J. N. Provencher évêque C. R. à partir de 1847 ; l'archevêque Alex. Taché, qui lui a succédé en 1853, y réside encore.

Manitoba et partie du territoire vers l'est, sont dans le diocèse anglican de la terre de Rupert, sous l'évêque R. Machray ; ce diocèse a été établi en 1849, sous l'évêque David Anderson.

Les gouvernements fédéral et provincial ont construit plusieurs édifices et autres travaux importants à Winnipeg et dans d'autres parties de la province.

DISTRICTS PROVISOIRES, Etc.

Régina est le siège du gouvernement du territoire du Nord-Ouest et des districts provisoires d'Assiniboïa, Alberta, Athabasca, Saskatchewan, et Keewatin.

On a construit divers édifices publics pour ces districts à Calgary, ainsi qu'à plusieurs autres villes, etc., qui ont été fondées depuis la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique.

Assiniboïa est dans le diocèse anglican de Qu'Appelle, qui a été établi le 24 juin 1884, sous l'évêque J. R. A. Anson.

Alberta et Saskatchewan sont dans le diocèse de Calgary et Saskatchewan, premièrement établi en 1874 et actuellement administré par W. C. Pinkham.

Athabasca forme partie du diocèse anglican du même nom, établi en 1874, et administré aujourd'hui par l'évêque R. Young.

Assiniboïa, Manitoba, Keewatin et partie du territoire vers l'est, forment partie de l'archidiocèse C.R. de Mgr Taché.

Alberta, Saskatchewan, partie d'Athabasca et du territoire à l'est et au nord, font partie du diocèse C.R. de Saint-Albert, établi le 22 septembre 1871, sous Mgr V. J. Grandin, qui réside à Saint-Albert, 9 milles au nord-ouest d'Edmonton.

REMARQUE.

Dans la partie II, les localités et forts décrits sont surtout ceux au sujet desquels nous avons pu nous procurer des renseignements certains, relativement à leur situation géographique, leur climat et leurs ressources.

Pour plus d'informations touchant les missions catholiques romaine, etc., dans le Nord-Ouest, voyez "Vingt années de missions dans le Nord-Ouest de l'Amérique" par Sa Grâce Alex. Taché, archevêque de Saint-Boniface, — nouvelle édition, 1888, que nous avons consulté au sujet des missions ci-énoncées ou décrites.

STATUTS IMPÉRIAUX,

RELATIVEMENT AU

LABRADOR,

DEPUIS LA CONQUÊTE DU CANADA, PAR LA GRANDE-BRETAGNE,

1760.

STATUTS IMPERIAUX

RELATIVEMENT AU

LABRADOR

DEPUIS LA CONQUÊTE DU CANADA PAR LA GRANDE-BRETAGNE, EN 1760.

Traité de paix définitif signé à Paris, le 10 février, 1763, par lequel tout le Canada ou la Nouvelle-France, moins les Iles Saint-Pierre et Miquelon, fut cédé par la France à la Grande-Bretagne.

Par une proclamation royale, du 7 octobre 1763, toute la côte du Labrador, depuis la rivière Saint-Jean jusqu'au détroit d'Hudson, y compris l'île d'Anticosti, les îles de la Madeleine et les autres petites îles adjacentes furent placées sous l'administration du gouvernement de Terre-Neuve.

Par l'acte communément appelé l'"Acte de Québec," 14 George III, chap. 83, section I, 1774, les territoires, îles et contrées, qui, par la proclamation du 7 octobre 1763, avaient été attachés à l'administration de Terre-Neuve, furent annexés à, et constitués partie de la province de Québec.

Par un acte passé en la 49^e année du règne de George III, chap. 27, A.D. 1809, section 14, il est statué que la côte du Labrador, depuis la rivière Saint-Jean jusqu'au Détroit d'Hudson, y compris l'île d'Anticosti et les autres Iles annexées au gouvernement de Terre-Neuve, par la proclamation du 7 octobre, 1763, (moins les îles de la Madeleine) seront détachées du Bas-Canada et annexées de nouveau à Terre-Neuve.

Par un acte de la 5^e année du règne de George IV, chap. 67, section 18, (1824), le gouvernement de Terre-Neuve a reçu le pouvoir d'instituer une cour de juridiction civile à l'une quelconque de ces parties ou places de la côte du Labrador qui a été ré-annexée à Terre-Neuve.

Par un acte passé en la 6^e année du règne de George IV, chap. 59, section 9, (1825), il est statué que toute la côte du Labrador gisant à l'ouest d'une ligne tirée franc nord et franc sud à partir de la Baie ou Port de l'Anse Sablon, inclusivement, jusqu'au 52^e degré de latitude nord, y compris l'île d'Anticosti et les autres îles adjacentes à la dite côte, seront ré-annexées au Bas-Canada.

Les "Lettres Patentes Royales" du 28 mars, 1876, définissent la juridiction de Terre-Neuve sur le Labrador, de la façon suivante :

"La côte du Labrador depuis l'entrée du détroit d'Hudson, jusqu'à une ligne tirée franc nord et sud depuis l'Anse Sablon, sur la dite côte, jusqu'au 52^e degré de latitude nord, et toutes les îles adjacentes à cette partie de la dite côte du Labrador." (Voir le "Journal de la Chambre d'Assemblée de Terre-Neuve, 1877.")

(Signé)

J JOHNSTON.

12 juillet 1889.

NOTE.—Voyez le mémoire en date du 10 juin 1889, avec carte, préparé par John Johnston, géographe du département de l'Intérieur, attaché à l'arrêté du conseil, du 27 novembre 1889.—G.F.B.

ROUTE OCÉANIQUE DU CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

CANAL DE PANAMA.

CANAUX INTEROCÉANIKES PROJÉTÉS.

CANAL DE SUEZ.

CHEMINS DE FER ENTRE LA BAIE D'HUDSON.

WINNIPEG, LE LAC NIPISSING ET LE LAC ST-JEAN.

ROUTE OCÉANIQUE DU CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

TRAVERSÉE DE L'Océan Pacifique par l' "ABYSSINIA."—VAISSEAU PIONNIER
DE LA COMPAGNIE.—YOKOHAMA À VANCOUVER.

Le paquebot à vapeur, "Abyssinia", le premier des vaisseaux de la ligne trans-pacifique, de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, laissa Yokohama, Japon, mardi, le 31 mai, à 7 a.m., avec une cargaison de 1,300 tonnes de thé, d'autres marchandises et un certain nombre de passagers; il arriva au bassin de Vancouver à 5.30 a.m., mardi, le 14 juin, après avoir passé Victoria à 3.10 p.m., sans y faire escale, et jeté l'ancre dans la baie des Anglais, le jour précédent, à 9.25 p.m.

Durant les 8 premiers jours du voyage, le temps fut couvert et parfois embrumé; les vents, forts et variables empêchèrent de déployer les voiles, et ce n'est que pendant les derniers jours de la traversée, à l'entrée du vaisseau dans le détroit de San Juan de Fuca, qu'on mît les voiles dehors. Rien d'important arriva durant le voyage et pas un accident ne troubla le plaisir des passagers de l' "Abyssinia," sous le commandement du capitaine Marshall.

Le vaisseau fit sa course en suivant le "Grand Cercle" et abrégé de 10 milles la distance indiquée sur la carte du chemin de fer Canadien du Pacifique.

Les voyageurs de Liverpool à Yokohama, par le chemin de fer Canadien du Pacifique, de Québec à Vancouver, évitent la haute température que l'on éprouve de Liverpool à Yokohama, *via* le détroit de Malacca, route plus longue de 1,372 milles. La distance totale entre ces deux points étant de 9,671 milles par le Pacifique et de 11,043 milles par Malacca.

La distance entre Hong-Kong et Vancouver est de 5,758 milles et de Yokohama à Vancouver par le Grand Cercle, de 4,334 milles.

La traversée de Yokohama à Vancouver, s'est faite en 13 jours et 14 heures.

La plus longue distance parcourue en 24 heures, a été 324 milles, et la plus courte, 279 milles.

Une partie de la cargaison de thé que portait l' "Abyssinia" était consignée à Everett, Fraser et Cie, New-York, où elle fut expédiée, par train rapide, le jour même de son arrivée à Vancouver, et fit le plus court trajet connu de Yokohama à la côte de l'Atlantique.

NOUVEAUX PAQUEBOTS À VAPEUR.

Le chemin de fer Canadien du Pacifique, annonçait en octobre 1890, le départ, en 1891, des paquebots à vapeur, en acier et à double hélice, de Liverpool au Japon et à la Chine; ils s'appellent l' "Empress of India," l' "Empress of China" et l' "Empress of Japan."

Le premier doit quitter Liverpool, le ou vers le 15 janvier, le deuxième le ou vers le 15 février, et le troisième le ou vers le 15 mars.

Les ports d'escale de Liverpool à Vancouver, seront Gibraltar, Naples, Port-Saïd, Suez, Colombo, Penang, Singapour, Hong-Kong, Shanghai, Nagasaki, Kobe, et Yokohama—où les vaisseaux arrêteront quelques jours. Le prix du passage a été fixé à \$600 et comprend le coût des repas, et du coucher, pendant le trajet sur mer et sur voie ferrée, ainsi que celui de la traversée de l'Atlantique, mais il ne couvre pas les dépenses aux lieux de débarquement, ni sur les lignes de chemin de fer autres que le Canadien du Pacifique, ni celles des stations thermales sur celui-ci. La durée du voyage sera d'environ 80 jours.

Ces vaisseaux ont été construits par la "Naval and Armaments Company," à Barrow-in-Furness, Angleterre, où le premier, l' "Empress of India" a été

lancé avec succès le 15 août 1890. Leurs dimensions sont les suivantes : Longueur totale, 485 pieds ; longueur entre les perpendiculaires, 440 pieds ; largeur, 51 pieds ; profondeur, 36 pieds ; tonnage, 5,700 grosses tonnes. Ils porteront des canons de 47 pouces ; seront éclairés à l'électricité. Ils auront une vitesse de 18 nœuds à l'heure (mille mesuré) et de 16½ nœuds, pendant leur épreuve à la mer, sur un parcours de 400 milles, suivant les termes du contrat, daté le 2 juillet 1889.

CANAL DE PANAMA.

Le canal de Panama, de Colon ou Aspinwall, sur l'Atlantique, à Panama sur le Pacifique, mesure 73 kilomètres=45·4 milles statutaires=39·4 milles géographiques ; possède deux bons ports à ses extrémités : un chemin de fer est en exploitation le long du canal.

La quantité totale des déblais pour un canal d'un seul bief sans écluses, est estimée à 46,150,000 mètres cubes=60,364,200 verges cubes, mesure anglaise.

MODIFICATION DU PROJET DE CONSTRUCTION.

Le canal de Panama doit avoir des écluses, au lieu d'être un canal à niveau et à ciel ouvert, pour le présent, afin de l'ouvrir à la navigation le plus tôt possible.

On dit que M. de Lesseps, a modifié ses plans concernant le canal de Panama et que cette grande voie marine sera construite avec des écluses, au lieu d'être un canal à niveau et à ciel ouvert, comme on l'avait proposé, bien que M. de Lesseps dise que le projet original doit se réaliser éventuellement.

Henry B. Slaven, président de "The Contracting and Dredging Company", qui a été activement engagé au creusement du canal depuis le commencement, arriva d'Europe à New-York, le 28 novembre 1887.

Au cours d'une entrevue, il disait : " Le canal est plus qu'à demi fait. Il est ouvert aujourd'hui pour les vaisseaux tirant 15 pieds d'eau, sur une distance de 20 kilomètres=12·43 milles statutaires de sa longueur totale qui est de 73 kilomètres=45·4 milles statutaires. Cette section de 20 kilomètres=12·43 milles statutaires, est celle qui aboutit à l'Atlantique et a été creusée par nous. Nous aurons creusé 24 kilomètres ou 14·9 milles statutaires vers le 1er juillet, et une compagnie française aura complété 5 autres kilomètres ou 3·1 milles statutaires sur l'autre partie du canal aboutissant au Pacifique. Au delà de nos limites, il y a une autre section de 20 kilomètres qu'une compagnie française a entreprise, mais on y a peu travaillé. Si les entrepreneurs français exécutent leur contrat, comme ils le devraient, cette section ne causera pas d'inquiétude aux actionnaires. Reste encore, cependant, une section de 25 kilomètres=15·53 milles statutaires qui comprend l'arête ou la vertèbre de l'Isthme. L'élévation varie de 50 à 287 pieds au-dessus du niveau moyen des deux océans. On a fait beaucoup de travaux sur cette section, mais c'est à cet endroit que le creusement est plus considérable. (Suivant le projet original examiné par le Congrès International en 1879, la plus grande profondeur à atteindre pour un canal à niveau est de 87 mètres=285·4 pieds anglais, au-dessus de la surface de l'eau, sur un parcours de 1 kilomètre=0·62 mille statutaire. Si l'on construit un tunnel de 6 kilomètres=3·728 milles statutaires, la profondeur de l'excavation peut être réduite à 34 mètres=111·5 pieds. Si l'on construit des écluses, il en faudra 13, et la profondeur du creusement sera encore diminuée.) M. Eiffel, probablement mieux connu en Amérique, comme le constructeur de la tour, haute de 1,000 pieds, à Paris, pour l'exposition de 1889, a le contrat pour les écluses. Les écluses seront faites surtout de fer, entre les biefs.

NOTE.—Par suite d'embarras financiers, survenus depuis 1887, les travaux de canalisation ont été discontinués.

PRINCIPAUX PROJETS,
DE
CANAUX INTEROCÉANIKES,
SUR
L'ISTHME DE L'AMÉRIQUE CENTRALE,
EXAMINÉS PAR
LE CONGRÈS INTERNATIONAL DE 1879.

1.—TRACÉ PAR L'ISTHME DE TÉHUANTÉPEC, MEXIQUE.

Longueur, 240 kilomètres ou 149·13 milles statutaires anglais.

Nombre des écluses, 120.

Temps du passage, 12 jours.

On ne peut faire qu'un canal à écluses.

2.—TRACÉ PAR LE LAC DE NICARAGUA ET PAR COSTA-RICA.

Longueur, 292 kilomètres ou 181·44 milles statutaires.

Nombre des écluses, 17.

Temps du passage, 4½ jours.

On ne peut faire qu'un canal à écluses.

3.—TRACÉ À NIVEAU ET À CIEL OUVERT PAR L'ISTHME DE PANAMA, COLOMBIE.

Sans écluses ni tunnels—Adopté par le Congrès.

Longueur, 73 kilomètres ou 45·35 milles statutaires anglais.

Temps du passage, 2 jours.

Hauteur maximum de la tranchée au-dessus de l'eau ;—87 mètres=285·4 pieds anglais, sur un parcours d'un kilomètre environ ou de 0·62 mille statuaire anglais.

En modifiant un peu le tracé, le même projet peut être exécuté, si l'on veut éviter la tranchée, avec un tunnel de 6 kilomètres ou de 3·728 milles statutaires anglais de longueur, et 34 mètres=111·5 pieds anglais de hauteur au-dessus du niveau moyen de la mer.

On peut aussi, à Panama, construire un canal à écluses. Ce tracé comporterait 13 écluses.

On voit donc que le tracé par Panama se présente à toutes les combinaisons, en offrant des avantages sur tous les autres projets.

4.—TRACÉ PAR L'ISTHME DE SAN-BLAS, COLOMBIE.

Longueur, 53 kilomètres ou 32·93 milles statutaires anglais.

Longueur du tunnel, 16 kilomètres ou 9·94 milles statutaires anglais.

Temps du passage, 1 jour.

5.—TRACÉ PAR L'ATRATO-NAPIPI, COLOMBIE.

Longueur, 290 kilomètres ou 180·2 milles statutaires anglais.

Nombre des écluses, 2.

Longueur du tunnel, 4 kilomètres ou 2·49 milles statutaires anglais.

Temps du passage, 3 jours.

NOTE.

CANAL DE SUEZ.

Le canal de Suez a une longueur de 166 kilomètres ou de 103.15 milles statutaires anglais; les déblais, pour sa construction, se sont élevés à 75 millions de mètres cubes, mesure française, ou à 98,100,000 verges cubes, mesure anglaise.

Il n'y avait, au début, ni port de débarquement, ni chemin de fer, ni eau potable.

CANAL DE PANAMA.

Le canal, à *niveau et à ciel ouvert*, par Panama, exige l'enlèvement de 46,150,000 mètres cubes ou de 60,364,200 verges cubes, mesure anglaise.

A ses extrémités, sont deux bons ports très fréquentés, un chemin de fer longe le tracé, l'eau potable y est abondante.

CANAL DU NICARAGUA.

Le canal, à *écluses*, du Nicaragua, demande un déblais total de 53,793,000 mètres cubes ou de 70,361,244 verges cubes, mesure anglaise.

A ses extrémités, n'existe aucun port, car celui de Greytown sur l'Atlantique, est aujourd'hui entièrement comblé par les sables d'apport du fleuve San Juan; il n'y a pas de voie ferrée, mais l'eau potable y est abondante.

MESURES FRANÇAISES ET ANGLAISES.

1 mètre, français	= 3.28 pieds anglais.
1 mètre cube, français	= 1.308 verges cube, anglais.
1 kilomètre français	= 0.62138 milles statutaires, anglais.
1 mille statuaire anglais	= 0.86755 mille géographique anglais.
1 mille géographique anglais	= 1.152664 mille statuaire anglais.

CANAL DE SUEZ.

L'Angleterre continue encore de cueillir les principaux profits de la marine, dûs à l'existence du canal de Suez, dont elle est devenue un actionnaire puissant et à large contrôle, par suite de la politique hardie de feu Lord Beaconsfield. Des 395,840 parts de la compagnie, le gouvernement britannique en a acheté 176,602 du Khédive d'Egypte. Le canal a une longueur d'environ 100 milles et relie la Méditerranée à la mer Rouge, raccourcissant ainsi de beaucoup la route vers l'est, au lieu du grand circuit par le cap Horn.

L'achèvement du chemin de fer Canadien du Pacifique offre aux autorités militaires d'Angleterre une autre route par où elles pourraient rapidement transporter des troupes aux Indes sans traverser un territoire étranger. Le canal de Suez, en cas de guerre, pourrait être bloqué ou obstrué par des vaisseaux submergés de manière à empêcher la navigation ou à la rendre difficile. Dans ce cas, la grande route interocéanique du Canada serait d'une valeur immense et le jour viendra peut-être où son importance au point de vue militaire sera plus sérieusement considérée qu'elle ne le semble à présent.

D'après un résumé du rapport annuel de la compagnie du canal de Suez, en 1887, il appert que le nombre de vaisseaux qui ont traversé le canal alors, a été de 3,137 jaugeant 8,430,643 tonneaux. De ces 3,137 navires, 2,330 étaient anglais, et 807 appartenaient à d'autres nations, dont 183 à la France, 159 à l'Allemagne, 138 à l'Italie, 123 à la Hollande, 82 à l'Autriche et à la Hongrie, 28 à l'Autriche, 26 à l'Espagne, 22 à la Russie. Trois vaisseaux américains seulement, traversèrent le canal. Il y passa 173,788 personnes, dont 91,996 étaient soldats, 53,415 passagers civils, et 19,610 pèlerins mahométans. (*Voir* la "Gazette de Montréal," avril, 1888.)

CHEMINS DE FER À LA BAIE-D'HUDSON.

CHEMIN DE FER SUBVENTIONNÉ—De Winnipeg à un point situé au Port-Nelson, ou dans les environs, sur la Baie-d'Hudson.

Longueur totale.....	650 milles.
Subvention en terres.....	6,880,000 acres.
Voir acte 49 Vict., chap. 73, 1886, et aussi l'ordre en conseil, du 11 mai 1885.	
Le chemin de fer devra être complété le ou avant le 11 mai 1890.	

CHEMIN DE FER PROJETÉ—LAC NIPISSING À LA BAIE-D'HUDSON.

1ère section.—North Bay, près de l'extrémité est du lac Nipissing, 20 milles à l'ouest de la station de Callendar, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, au lac Témiskaming...	81 milles.
2ème section.—Lac Témiskaming au lac Abitibi...	94 “
3ème section.—Lac Abitibi à Moose Factory, Baie d'Hudson.....	175 “
Longueur totale, environ.....	350 “

Une compagnie, pour la construction de ce chemin de fer, a été incorporée en 1884 par l'Acte 47 Vict., chap. 80.

Cet acte a été amendé par l'Acte 49 Vict., chap. 77, 1886, accordant un délai pour l'époque de l'achèvement.

Les travaux seront commencés.....	2 juin, 1888
La 1ère section sera achevée en.....	1890
La 2ème do do	1892
La 3ème do do	1894

LAC SAINT-JEAN À LA BAIE-D'HUDSON.

Le Lac Saint-Jean est à 350 milles ou à la même distance du poste de la Baie-d'Hudson, près de l'embouchure de la rivière Rupert, à l'est et au sud de la Baie James, que le lac Témiskaming se trouve à partir de “Moose Factory” qui est situé sur le côté ouest près de l'extrémité de la même baie.

Une ligne droite, entre le lac Saint-Jean et la Baie-d'Hudson, passerait à environ 60 milles au sud du grand lac Mistassini qui se décharge dans la rivière Rupert dont le volume est aussi grand, sinon plus, que celui de la rivière Saguenay.

NOTE.—Pour plus de détails touchant ces lacs, voyez :

	Pages.
Abitibi.....	146
Nipissing	164
Saint-Jean.....	171
Témiskaming.....	172



DÉPENSE SUR LES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA,
AVANT ET DEPUIS LA CONFÉDÉRATION,
1^{er} JUILLET, 1867.

EDIFICES DU PARLEMENT ET DES DEPARTEMENTS, A OTTAWA.

ÉTAT DÉTAILLÉ DE LA DÉPENSE POUR LEUR CONSTRUCTION ET AMÉLIORATION, depuis leur commencement, en 1859, jusqu'au 30 juin, 1890.

	Avant la confédération.	Depuis la confédération.	Total.	Grands totaux.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
<i>Edifice du Parlement :</i>	1,419,355 68	91,188 89	1,510,544 57	
Bibliothèque (achèvement).....		304,858 51	304,858 51	
Tour centrale do.....		24,500 25	24,500 25	
Service du feu et de l'eau (moitié du coût).....		36,206 55	36,206 55	
Sortie des galeries.....		4,999 99	4,999 99	
Maison de pompe.....		2,672 87	2,672 87	
Couverture en cuivre et abat-jour.....		6,811 38	6,811 38	
Téléphones (moitié du coût).....		2,054 11	2,054 11	
Ventilation.....		6,075 52	6,075 52	
Éclairage électrique.....		22,905 27	22,905 27	
Appentis des toits.....		7,778 87	7,778 87	
Renouvellements, etc.....		2,425 70	2,425 70	
Appartements de l'Orateur.....		5,258 63	5,258 63	
Changements au Bur. de poste, Communes.....		1,361 00	1,361 00	
Totaux.....	1,419,355 68	519,097 54		1,938,453 22
<i>Bloc de l'Est :—</i>	641,036 37	17,470 07	658,506 44	
Changements et additions.....		10,997 59	10,997 59	
Mansardes.....		10,516 60	10,516 60	
Service du feu et de l'eau ($\frac{1}{2}$ du coût).....		18,104 85	18,104 85	
Téléphones ($\frac{1}{2}$ du coût).....		1,027 05	1,027 05	
Voûte (achèvement).....		12,878 02	12,878 02	
do (nouvelle).....		36,009 50	36,009 50	
Totaux.....	641,036 37	107,003 68		748,040 05
<i>Bloc de l'Ouest :—</i>	641,036 38	17,470 07	658,506 45	
Changements et additions.....		11,381 22	11,381 22	
Ascenseur (nouveau).....		1,275 00	1,275 00	
Allonge.....		462,247 11	462,247 11	
Service du feu et de l'eau ($\frac{1}{2}$ du coût).....		17,721 23	17,721 23	
Tour principale (reconstruire).....		2,783 71	2,783 71	
Téléphones ($\frac{1}{2}$ du coût).....		1,027 06	1,027 06	
Totaux.....	641,036 38	513,905 40		1,154,941 78
<i>Bloc Langevin, rue Wellington :—</i>				
Egouts, rues Wellington et Bank.....		6,348 00	6,348 00	
Clochettes électriques.....		3,555 06	3,555 06	
Ascenseurs.....		38,180 00	38,180 00	
Appareil de chauffage.....		24,733 40	24,733 40	
Solives de fer.....		15,241 54	15,241 54	
Toiture en fer.....		63,500 00	63,500 00	
Escaliers en fer.....		7,350 00	7,350 00	
Maçonnerie, etc.....		386,430 00	386,430 00	
Terrain, (achat, intérêts, avocats, etc.).....		96,566 76	96,566 76	
Divers.....		76,813 61	76,813 61	
Totaux.....		718,718 37		718,718 37
<i>Terrains (pour détails voir App. 28, Rap. des Travaux Publics 1883-84, p. 451).</i>	22,565 50	375,965 01		398,530 51
<i>Cour Suprême (anciens ateliers).....</i>		67,106 01		67,106 01
<i>Hangars, Etuves, etc.....</i>		1,657 45	1,657 45	1,657 45
Grands totaux.....	2,723,993 93	2,303,453 46		5,027,447 39

* Compris \$752.63 pour la cloche et \$2,737.88 pour l'horloge de la tour.

N.B.—Toute cette dépense est chargée comme suit :—

Contre le capital.....\$4,822,455 32

do Revenu.....204,992 07

Total comme ci-dessus.....\$5,027,447 39

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS,
OTTAWA, 22 octobre 1890.(Signé.) O. DIONNE,
Comptable.

DÉPENSE pour la construction et l'amélioration des travaux publics du Canada, depuis leur commencement, jusqu'au 30 juin, 1889.

Travaux.	Dépense par le gouvernement.				Dépense, autrement que par le gouvernement.				Grand total de la dépense au 30 juin 1889.
	Avant la confédération.	Après la confédération.	%	cts.	Dépense totale du gouvernement.	Après la confédération.	%	cts.	
Chemins de fer.	34,146,260 66	163,220,097 56		cts.	137,376,258 22				137,376,258 22
Canaux.	18,797,913 90	34,063,366 83			52,863,880 73				59,663,049 50
Totaux, chemins de fer et canaux.	52,944,174 56	197,283,464 39			190,240,138 95				197,039,307 72
Édifices publics.	4,183,400 89	14,483,069 56			18,666,530 45				18,712,329 64
Havres et jetées.	2,515,596 78	8,909,079 13			11,425,275 91				11,693,421 16
Améliorations des rivières.	36,404 83	1,880,641 87			1,926,046 70				1,936,460 06
Dragage.	135,472 43	535,779 74			671,252 17				671,252 17
Glisseurs et estacades.	1,346,632 67	405,317 70			1,841,950 37				1,843,570 37
Chemins et ponts.	481,584 52	1,334,635 83			1,816,190 35				1,825,696 35
Lignes télégraphiques.		708,372 63			708,372 63				708,372 63
Phares.	1,685,990 84	1,425,914 81			3,111,905 65				3,111,905 65
Vapeurs.	305,784 40	433,249 00			739,033 40				897,489 40
Monuments.		15,405 92			15,405 92				15,405 92
Ottawa, Parc, Côte du Major do place Cartier.		12,511 58			12,511 58				12,511 58
		2,597 38			2,597 38				2,597 38
Totaux, travaux publics.	10,690,917 36	30,246,175 15			40,937,092 51				41,435,006 33
Grands totaux.	63,635,091 92	167,542,139 54			231,177,231 46				238,474,314 05

ANNEXE No 23.

ADMINISTRATEURS

DU

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS,

1841 À 1891.

ANNEXE

Membres, commissaires et commissaires-adjoints du bureau des travaux, ainsi que
tement des Travaux

Président, commissaires et ministres.			Commissaires-adjoints et députés-ministres				
Noms.	De	A	Noms.	Date de la nomination.			
<i>Sous l'autor. de l'acte 4-5 Vic., chap. 38 corporation du bureau des travaux.</i>							
Hon. H. H. Killaly, président.....							
" D. Daly..... " S. B. Harrison..... J. Davidson, Ecr.	Membres. ... 29 déc. 1841	3 oct. 1844					
<i>Nouveau bureau des travaux.</i>							
L'hon. H. H. Killaly, président.....							
" D. Daly..... " W. H. Draper..... " W. Morris..... " D. B. Papineau....	Membres.. } 5 oct. 1844	8 juin 1846					
<i>Sous l'auto. de l'acte 9 Vic., chap. 37, etc.</i>							
L'hon. W. B. Robinson, commissaire en chef			4 juillet 1846	10 mars 1848	L'hon. Chas. Eus. Casgrain, second commissaire.....	1er août 1846	
" E. P. Taché do ..			11 mars 1848	26 nov. 1849	L'hon. M. Cameron, commiss.-adjoint..	11 mars 1848	
" J. Chabot do ..	15 déc. 1849	31 mars 1850	Jno. Wetenhall, com- missaire-adjoint..	2 fév. 1850			
" W. H. Merritt do ..	20 avril 1850	11 fév. 1851	L'hon. Jos. Bourret, commiss.-adjoint..	20 avril 1850			
" J. Bourret do ..	15 fév. 1851	27 oct. 1851	L'hon. H. H. Killaly, commiss.-adjoint..	15 fév. 1851			
" John Young do ..	28 oct. 1851	22 sept. 1852					
" J. Chabot do ..	23 sept 1852	26 janv. 1855					
" F. Lemieux do ..	27 janv. 1855	25 nov. 1857					
" C. Alleyv do ..	28 nov. 1857	1er août 1858					
" L. H. Holton do ..	2 août 1858	6 do 1858					
" L. V. Sicotte do ..	6 do 1858	10 janv. 1859	Samuel Keefer, com- missaire-adjoint....	6 mai 1859			
" John Rose do ..	15 janv. 1859	12 juin 1861					
" Jos. Cauchon, Commissaire.	15 juin 1861	23 mai 1862					
" U. J. Tessier do ..	24 mai 1862	27 do 1863					
" L. T. Drummond do ..	28 do 1863	23 juillet 1863					
" M. Laframboise do ..	23 juillet 1863	29 mars 1864	Toussaint Trudeau, commiss.-adjoint..	15 mars 1864			
" J. C. Chapais do ..	30 mars 1864	30 juin 1867					
<i>Sous l'auto. de l'acte 31 Vic., chap. 12.</i>							
L'hon. Wm. McDougall, ministre....	1 juillet 1867	— oct. 1869	Toussaint Trudeau, député-ministre....	1er juillet 1868			
L'hon. H. L. Langevin, C. B. do	8 déc. 1869	5 nov. 1873					
L'hon. Alexander Mackenzie do	7 nov. 1873	16 oct. 1878					
Sir Charles Tupper, C. B., C. C. M. G., ministre.....	17 oct. 1878	20 mai 1879					
Sir Hector L. Langevin, C. B., C. C. M. G., ministre.....	20 mai 1879		G. F. Baillairgé, député-ministre....	4 oct' 1879			

No 23.

les ministres, députés-ministres, secrétaires, ingénieurs et architectes en chef du département public, de 1841 à 1891.

Secrétaires.		Ingénieurs en chef.		Architectes en chef.	
Noms.	Date de la nomination.	Noms.	Date de la nomination.	Noms.	Date de la nomination.
Thomas A. Begly....	17 août 1841	Samuel Keefer....	17 août 1841	F. P. Rubidge, architecte et ingénieur en chef-adjoint.....	15 déc. 1841
Thomas A. Begly, en vertu de l'acte créant le département des Travaux publics.....	25 sept. 1847				
.....		John Page.....	31 oct. 1853		
Toussaint Trudeau...	13 déc. 1859				
Frederick Braün....	8 mars 1864				
.....		G. F. Baillairgé, ingénieur en chef-adjoint.....	5 juill. 1871	Thos. S. Scott....	7 fév. 1872
{ S. Chapleau.....	4 oct. 1879	H. F. Perley.....	25 nov. 1880	Thos. Fuller	31 oct. 1881
{ F. H. Ennis.....	4 nov. 1880				
{ A. Gobeil.....	23 janv. 1885				

Océan Arctique à l'Ouest.

MARÉES.

		Pouces.
1789—Juillet 12-16.	Sir Alexander Mackenzie, pendant une course qu'il fit, en canot, à la recherche de baleines, au large de l'Île aux Baleines, où il fut forcé par une tempête, de se réfugier, observa qu'à l'embouchure de la rivière Mackenzie, la marée s'élevait de.	18
1825—Juillet et août.	Sir John (Dr) Richardson et M. Kendall, pendant leur voyage à l'est de la Mackenzie, jusqu'à l'embouchure de la rivière Copper-Mine, observèrent, d'abord que la mer montait de.....	15
	Ils constatèrent, ensuite, que plus à l'est, la marée montait seulement de.....	7 à 8
	Le 28 juillet, au matin, la mer monta.....	7
	do au soir, la mer monta.....	11
	Les plus hautes marées, suivant eux, n'excèdent pas	18
1837—Août.	Thomas Simpson, parti de l'est, arriva à la Pointe Barrow, Alaska, le 23 août, et repartit pour l'est, le lendemain; il observa que la mer était haute à la même heure, le jour et le soir, qu'elle venait de l'ouest et qu'elle s'élevait de	15
	De la Pointe Barrow, en gagnant l'est, la marée décroissait à	8 ou 9
	A l'est de la Pointe Barrow, la mer était haute entre une heure et deux heures du matin et du soir.	

COURANTS ET MARÉES.

Suivant les divers explorateurs, les marées sont très rapides dans l'Océan Arctique.

1857-59. Dans le détroit de Bellot, le capitaine McClintock eut à naviguer contre des marées d'une vitesse de 7 milles à l'heure, comme dans un coursier de moulin.

Le courant est fort, au nord de la Mer de Behring; de là il se dirige à l'est, vers la rivière Copper-Mine, sur un parcours d'environ 2,000 milles.

Dans le golfe de Boothia, le courant, venant de l'ouest, a une vitesse de 4 milles à l'heure.

BARRAGE PERMANENT DE GLACE.

Suivant "Richardson's Polar Regions" (Sir John).

A l'ouest de "Banks Land," à quelque distance en mer, au large du continent américain, se trouve le champ permanent de glace, que les Eskimos nomment "la terre de l'ours blanc." Ce vaste champ de glace a été probablement formé par les marées et les courants océaniques venant de la Mer Polaire, à l'est du Spitzberg; l'espace navigable entre le champ permanent de glace et le continent, est dû, croit-on, à la vitesse avec laquelle la mer monte par le détroit de Behring dans la Mer Polaire.

1850-55. Sir Robert McClure et le capitaine Collinson, furent informés, pendant leur voyage du détroit de Behring à "Banks Land," que le Barrage permanent de glace, est à une distance de trente à cinquante milles du continent; on suppose que le champ de glace est arrêté le long d'une chaîne d'îles au nord.

Sir John Franklin avait presque accompli le trajet de l'Atlantique à la Mer de Behring, par la Mer Polaire, lorsque ses deux vaisseaux, "l'Erebus" et le "Terror," furent emprisonnés au milieu des glaces, le 12 septembre, 1846; on les abandonna, le 20 avril, 1848, près du "barrage permanent de Glace" entre l'île de "King William" et le détroit de Dease. Les équipages furent débarqués sur cette île, le 22 avril, 1847; Franklin y mourut, le 11 juin suivant. (Voir la page 90, pour d'autres détails.

FAUTES À CORRIGER.

Page.	Lignes depuis la tête de la page.	Lignes depuis le bas de la page.	Au lieu de	Mettre
24	2		" Winnebago "	" Winnebago. "
24	15		" Oregon "	" Orégon. "
27		5	" Lae "	" Lac. "
32	20		d'eau sur les " buses "	d'eau sur les " buses. "
56	10		les côtes " américanes " (dans le titre.)	les côtes " américaines. "
65		19	16e " gouverneur of "	16e " gouverneur de la. "
65		18	" gouverneur "	" gouverneur. "
72	9		" suprémacie "	" suprématie. "
86		4	" Distonce "	" Distance. "
87		23	Hepburn " and " Michel	Hepburn " et " Michel.
120	2		" jnsqu'en " 1867.	" jusqu'en " 1867.
128		3	" Saint-Petersbourg "	" Saint-Pétersbourg. "
150	18		Jours de " de " neige.	Jours " de " neige.
153		19	Bell découvrit la riv. Yukon en 1845.	Ajoutez :—" sur le territoire ca- nadien. "
157	8		Fort " Rea "	Fort " Rae. "
158		3	" Miméaux " (dans le titre).	" Minéraux. "
163		23	longitude vers " 12° 0' "	longitude vers " 120. "
167		26	" carotes "	" carottes. "
168		16	Température la " basse " basse.	Température la " plus " basse.
176	24		longueur de " 2,200, " de sa.	longueur de 2,200 " milles, " de sa
186		14	" Pontchartrein "	" Pontchartrain. "
187	23		indiquée " sor " la carte.	indiquée " sur " la carte.
189	6		" Canade " (dans le titre).	" Canada. "
194	19		croise le " 111e " degré.	croise le " 141e " degré.
203		28	" sur " deux chaloupes et huit hommes.	" avec " deux chaloupes et huit hommes.
206		4	" oorbeaux. "	" corbeaux. "

INDEX ALPHABÉTIQUE.

CANADA

DE L'Océan ATLANTIQUE AUX OcéANS PACIFIQUE ET ARCTIQUE.
VOYAGES ARCTIQUES ET VOYAGES DE DÉCOUVERTES, Etc.

A.

	PAGE.
ABITIBI, LAC.—Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer. Population, etc.	28, 146
ABORIGÈNE, Population, ou sauvage, du Canada	14 à 20
ACADIE ET NOUVELLE-FRANCE, ETC., population progressive, 1605 à 1881	10, 11
ACADIE, N.-E.—Acadiens établis à Belle-Ile-en-Mer, 1765	75
Première tentative de colonisation qui ait réussi	70 à 72
Expulsion et déportation des Acadiens	72 à 75
ACADIENNE, Population, 1749 à 1771 comparée à celle de 1871	11
ADMINISTRATEURS DU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, 1841 à 1891	256, 257
AGRICOLES, Statistiques, 1605 à 1888	114 à 131
Alaska, E.-U., Fort Yukon, limite nord de la production	127
Canada, 1534 à 1765	114, 116
Canada, Commerce et consommation du blé en	125
Canada et les autres pays.—Limites de la production vers le nord	127 à 130
Canada ou Nouvelle-France, recensements agricoles, 1667-1765	115
Canada, Puissance du, 1871 et 1881, comparativement	122 à 124
Culture des céréales par l'univers	131
Province de la Colombie-Britannique	121
" de l'Ile du Prince-Edouard, 1861 à 1871	121
" du Manitoba, 1831 à 1856	121
" du Nouveau-Brunswick, 1840 à 1861	119
" de la Nouvelle-Ecosse, 1671 à 1701 ; 1827 à 1861	117, 118
" d'Ontario, 1826 à 1861	120
" Québec, 1784 à 1861	116
Récolte du blé, de l'orge, de l'avoine, du blé-d'inde, du sarrasin et du seigle, en divers pays—moyenne de 1881 à 1887	125
" blé de l'univers, en 1888	126
" blé dans les principaux pays de l'univers et dans chaque mois de l'année.	131
Rendement du blé et des patates à l'acre, en Canada, 1851 à 1888, environ tous les 10 ans	124
" blé à l'acre, dans les autres pays à blé de l'univers	124, 125
AINSLIE, LAC, CAP-BRETON, N.-E.—Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer	28
ALBANY, FORT.—Rive ouest de la Baie James (Baie d'Hudson)	66
ALEXANDER, FORT.—Décharge de la rivière Winnipeg	66
ANGLICANS, MISSIONS ET DIOCESES.—Labrador à la Colombie-Britannique	15 à 19
" Territoires du Nord, Forts B. d'Hudson	146 à 175
ANTICOSTI, ILE D'—Anse aux Fraises, Saint-Alfred et Saint-Ludger	238
ATHABASCA, DISTRICT.—Taux de fret de Calgary à Edmonton	179
ATHABASCA, LAC.—Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer	28
ATHABASCA, DU LAC, AU GRAND LAC DES ESCLAVES.—Animaux, minéraux, pétrole, arbres, navigation	146, 147
ATHABASCA LANDING (DÉBARCADÈRE).—Navigation, bateaux à vapeur, etc	146, 147
ATRATO-NAPIPI.—Canal interocéanique projeté	246

B.

	PAGE.
BEAR LAKE (GREAT) (GRAND LAC DE L'OURS). — Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer.	28
BEAVER, HAVRE. — Ile Vancouver — Colombie-Britannique. — Marées, etc.	218
BORNES. — Alaska, etc., cédé aux Etats-Unis par la Russie.	194
Alberta. — District Provisoire.	193
Assiniboia. — District Provisoire.	193
Athabasca. — District Provisoire.	193
Autorités fixant ces bornes.	182
Canada et Terre-neuve.	189
Canada et les Etats-Unis — Traité d'Ashburton.	183, 184
Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse, Province.	184, 185
Colombie-Britannique, Province.	191
Etats-Unis et Canada — Traité d'Ashburton.	183, 184
Keewatin, District Provisoire.	192
Labrador, sous le Gouvernement de Terre-neuve.	189, 242
Manitoba, Province.	191
Nouveau-Brunswick, Province.	185
Nouvelle-Ecosse, do	184, 185
Ontario, do	189, 190, 191
Prince-Edouard, Ile du, Province.	185
Provisaires, Districts, Territoire du Nord-Ouest.	192, 193
Québec, limite nord de la Province telle que proposée par le Parlement Provincial.	186, 187, 188, 189
Saskatchewan. — District Provisoire.	193
BRAS-D'OR, LAC. — Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer.	28
BRITANNIQUES, POSSESSIONS. — Surface et population.	7

C.

CABLES TÉLÉGRAPHIQUES-SUBMERGÉS. — Gouvernement Canadien	42, 43, 49
De l'Univers.	44 à 58
CANADA. — Commerce de 1868 à 1889.	110
CANADA ET TERRENEUVE. — Surface et population.	6
CANADIENS, CHEMINS DE FER. — Liste au 30 juin 1889.	36, 37
CANAL SAINT-PIERRE, entre l'Atlantique et le Lac Bras-d'Or, du Cap-Breton, N.-E.	32
CANAU, Dépense, construction et agrandissement.	33
CANAU, ECLUSES, BARRAGES — Dimensions, profondeur de l'eau.	32
CANAUX INTEROCÉANIQUES — Projets ou construits.	245 à 248
CANAL DE PANAMA	245 à 247
CANAL DE SUEZ.	247, 248
CARTE HISTORIQUE DU CANADA. — Approbation du lieutenant-gouverneur Schultz de Manitoba.	3
CHAMPLAIN, LAC. — Province de Québec et Etats-Unis. — Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer.	28
CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. — Route océanique, etc.	244
CHEMINS DE FER DU CANADA, 1889.	36, 37, 39
do Pays Etrangers, 1887-88.	38
do Possessions Britanniques, 1888.	38
do Propriété des Cies qui exportaient la houille et le fer en 1888.	40
CHEMINS DE FER, projets à la Baie d'Hudson, lac Saint-Jean, lac Nipissing et Winnipeg.	249
CHARBON. — Importation et production.	106, 107
CHIPLEWYAN, FORT. — Climat, produits, gibier, poisson, charbon, missions, écoles des Sauvages, population.	148, 149
CHRONOLOGIQUE, Énumération, des voyages de découverte.	197 à 205
CHURCHILL, FORT ET HAVRE — Baie d'Hudson. — Situation, climat, produits, pêcheries, navigation.	150, 151
CIRCUMPOLAIRES, Stations Internationales.	103
CLAYQUOT, SONDE — Ile Vancouver. — Marées.	218
CLIMAT. — Première expédition de Franklin à la Mer Polaire, 1819 à 1822.	86, 87, 91
De la côte ouest de Groënland comparé à celui de la Russie et du Canada.	94
Deuxième expédition de Franklin à la Mer Polaire, 1825 à 1827.	96
Divers endroits du Détroit de Belle-Ile à la Mer Polaire.	100, 101
Diverses stations Polaires.	93
Expédition de Greely à la Mer Polaire, 1882.	206
Fort Yukon, Alaska, d'après Ogilvie, 1887.	177
COMMERCE DU CANADA DE 1868 à 1889.	110
CONFIDENCE, FORT. — Extrémité N.-E. du Grand lac de l'Ours. — Situation, climat, animaux, poisson, etc.	151
COPPER-MINE, Rivière, et Grand lac de l'Ours.	155, 156
CUMBERLAND, FORT. — Nord de la Saskatchewan. — Situation, climat, produits, mission C.-R.	151

D.

DÉCOUVERTE, Voyages de, au nord par les diverses nations	197 à 206
DÉCOUVERTES PROGRESSIVES, en l'Amérique du Nord, colonisée par la France et la Grande-Bretagne.	64, 65

D.

	PAGE.
DÉFINITION du mille géographique ou marin et du mille statuaire.	210
DE LONG, Expédition de, 1881-82.	204, 205
DÉPENSE, construction et agrandissement des canaux	33
do édifices du parlement et autres travaux publics.	252 à 253
DIOCESES—Anglicans et catholiques romains.—Du Labrador à la Colombie-Britannique	15 à 19
do Missions et Forts, Territoires du Nord, etc.	146 à 175, 236 à 239
DISTANCES.—Fort McPherson, sur la rivière Peel, vers l'embouchure de la Mackenzie et en remontant celle-ci jusqu'au Fort Chipewyan, lac Athabasca	180
do Provinces Maritimes, etc., entre les diverses villes et ports	79
do Liverpool, Angleterre à Yokohama, Japon, par diverses routes à travers le Canada	59, 60
do Liverpool à Yokohama, comparaison des routes Canadiennes et des Etats-Unis.	59 à 61
do De Montréal, jusqu'à l'embouchure de la Mackenzie ou à l'Océan Polaire	142
do Route projetée aux "mines d'or" aux sources de la rivière Yukon, et aux "Mines Cassiar" de la Colombie-Britannique.	180
do Winnipeg à Liverpool, par la Baie d'Hudson, comparée avec les routes de Québec et de Saint-Jean, N.-B.	143
do Yukon, Territoire, depuis l'anse Chilkoot à la tête de Lynn Inlet, sur la côte du Pacifique, jusqu'à la frontière entre le Canada et l'Alaska, au 141° long. O.	179
DUNVEGAN, FORT Rivière de la Paix. Situation, climat, produits, école C. R. pour les Sauvages, missions C. R. et anglicane.	151, 152

E.

ÉDIFICES DU PARLEMENT ET DES MINISTÈRES.—Coût de construction, etc.	252
EDMONTON.—Situation, climat, produits, bouille, or, etc., population sauvage, église, etc.	152, 153
ÉRIE, LAC.—Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer, etc.	26, 27, 28
ERRATA.	260
ESQUIMAUX.—Île Vancouver, C.-B.—Marées—Lat. Long.	218
ESQUIMAUX.—Population de l'archipel Arctique, du Groenland, détroit d'Hudson, Labrador et Mer Polaire.	15, 19
Kayaks (canots).	17
Etablissements à Boothia Felix, Etah, Igloodik, Ka-pa-rok-to-lik, aux missions Moraves, etc., sur la côte du Labrador, etc.	16, 19
ETAH.—Habitation, la plus au nord, de l'homme sur la côte ouest du Groenland	18
ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.—Surface et population.	7
do Population sauvage	22 à 24
EXPÉDITION.—Sir Alexander Mackenzie à l'Océan Arctique, 1789	84, 202
do do l'Océan Pacifique, 1793.	84
Sir John Franklin, à la riv. Copper-Mine et à la Mer Polaire, 1819-20-21-22, 86, 87, 91, 95, 203	
Sir John Franklin à l'embouchure de la Mackenzie et à la Mer Polaire, 1825-26-27.	88, 89, 92, 96, 203
Sir John Franklin à la Mer Polaire <i>via</i> Détroit Davis et mer de Baffin, 1845-46-47.	90, 203
Capt. George Nares à la Mer Polaire <i>via</i> Détroit Davis, mer de Baffin et Sonde de Smith, 1875-76.	204
Lieut. Comm. G. W. DeLong, E.-U., à la Mer Polaire <i>via</i> Détroit Behring, 1881.	204, 205
Lieut. A. Greely à la Mer Polaire <i>via</i> Détroit Davis, mer de Baffin, Sonde de Smith, 1881-82-83-84.	204, 205, 206
Au secours de Franklin et de Greely	205, 206
Divers explorateurs depuis 340 avant le Christ jusqu'à 1819 A.D.	197, 203
EXPORTATIONS des provinces du Canada.	110

F.

FÉDÉRAL, GOUVERNEMENT, Finances du	111
FONDATION des cités, etc., en la Nouvelle-France et l'Amérique Britannique du Nord :—	65
Belleville.	
Brantford.	
Burrard Inlet.	
Cataracoui (Kingston).	
Charlottetown (Île du Prince-Edouard).	
Chibouctou (Halifax).	
Fort La Reine, Fort Garry, Winnipeg.	
Fort Richelieu (Sorel).	
Fort Rouillé (Toronto).	
Frédéricton, Nouveau-Brunswick.	
Guelph.	
Hamilton, Ontario.	
Hull, comté d'Ottawa, P. Q.	
La Présentation (Ogdensburg).	
London, Ontario.	
Louisbourg, Cap-Breton.	

F.

	PAGE.
FONDATION des cités, etc. — Suite.	65
New Westminster, Colombie-Britannique.	
Nouvelle-Orléans.	
Ottawa, Ontario.	
Pontchartrain (Déroit).	
Port-Royal (rive nord du bassin Annapolis)	
Port-Royal (rive sud du bassin Annapolis).	
Prescott.	
Québec.	
Sherbrooke, P. Q.	
Sainte-Catherine (Welland).	
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.	
Saint-Jean, Terre-Neuve.	
Sydney, Cap-Breton.	
Toronto.	
Trois-Rivières.	
Vancouver.	
Victoria, Colombie-Britannique.	
Ville-Marie (Montréal).	
FORTS. —Baie d'Hudson et Territoires du Nord-Ouest :—	236, 237
Albany	66
Alexander	66
Caminstigouia (Kaministiquia)	66
Chipewyan (Chipiowan)	148
Churchill	66, 150
Confidence	151
Cumberland	66, 151
Dunvegan	151
Edmonton	152
Enterprise	86, 87, 91
Fond-du-Lac	153
Frances, rivière Laplue	66
Francis, lac, rivière Pelly	153
Franklin	153
Garry	66
George, et autres forts, Territoire de la Baie d'Hudson	258
Good Hope (Bonne-Espérance) nouveau ou supérieur	154
Halket	157
Hannah ou Hannah Bay	238
Hudson, Compagnies de la Baie d', et du Nord-Ouest, premiers établissements.	136
Liard (Fort aux Liards)	159
McLeod, nord.	160
McLeod, sud.	160
McMurray Landing (Débarcadère)	161
McPherson	161, 162
Moose Factory	66, 162, 163
Nelson, York Factory	163
Norman, Nouveau	164, 165
Norway House	66, 165
Providence, Nouveau	167, 168
Rae	168
Reliance (Riv. Yukon)	168
Resolution	169
Rupert House	66
Selkirk	66
Severn	66
Simpson	169, 170
Smith	170
Smoke River ou Fort Boucane	171
Saint-Albert et autres dans le district d'Alberta	236
Sainte-Anne, Lac, Fort ou Poste	236
Saint-Bernard, etc., dans le district d'Athabasca, Mackenzie	236, 237
Saint-Jean, Fort	171
Vermilion	173
White Fish Lake (lac au Poisson Blanc) Fort ou Poste	236
William sur la rivière Kaministiquia	66
Wrigley	174
York Factory (Port-Nelson)	175
Yukon	176
FORTS FRANÇAIS, du lac Supérieur au Fort Cumberland, et sur la Baie d'Hudson, avant la cession de cette Baie à la Grande-Bretagne, par le traité d'Utrecht, 11 avril 1783, et Forts Anglais d'alors ou construits depuis :—	66
Bourbon (Norway House).	
Bourbon (York Factory)	
Dauphin.	

F.

	PAGE.
FORTS FRANÇAIS, etc.— <i>Suite</i>	66
Kaministigouia (William) Kaministiquia ou Caministigouia.	
La Reine (Garry).	
Maurepas (Alexander).	
Niwasawane (Severn).	
Paskoyac (Cumberland House).	
Rouge.	
Sainte-Anne (Albany).	
Saint-Charles (Lac des Bois).	
Saint-Charles (Rupert House).	
Saint-Louis ou Monsoni (Moore Factory).	
Saint-Pierre (Frances).	
FRANCIS, LAC.—Fort—Rivière Pelly.....	153
FRANKLIN.—1 ^{re} expédition à la rivière Copper-Mine et à la Mer Polaire, 1819-20-21-22. 86, 87, 91, 95, 96, 203	
2 ^e expédition à la rivière Mackenzie et à la Mer Polaire, 1825-26-27.....	88, 89, 92, 203
3 ^e expédition à la mer Polaire <i>via</i> Détroit Davis, Mer de Baffin et Sonde Lancaster, 1845-46-47.....	90, 204
FRANKLIN.—Fort.—Grand lac de l'Ours. Situation climat, etc.....	153, 154
FRANER, RIVIÈRE.—Colombie-Britannique.—Marées.....	218
FRET, TAUX DU.—De Calgary, par la route proposée <i>via</i> Edmonton, le Petit lac des Esclaves, les rivières de la Paix et Pelly, aux mines d'or du district de Yukon.....	180
Route de charrette d'Edmonton à Athabasca Landing.....	146
Rivière Yukon aux mines d'or, en 1888.....	180
FRONTIÈRES, voyez Bornes.....	182 à 194 et 242

G.

GARRY, FORT, à Winnipeg.....	66
GLACE d'eau douce et d'eau salée.—Épaisseur à diverses stations Polaires.....	99
GOOD HOPE, FORT.—Nouveau ou supérieur.—Rivière Mackenzie.—Situation, climat, produits, population, mission et couvent C. R.....	154, 155
GOVERNEMENT FÉDÉRAL, Finances du.....	111
GRAND LAC.—Nouveau-Brunswick.—Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer.....	28
GRAND LAC DES ESCLAVES, T.N.-O.—Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer.....	28
do do Minéraux, poissons, navigation.....	156, 157
GRAND LAC DE L'OURS, et la rivière Copper-Mine.....	155
do Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	155
do Climat, gibier, poissons, animaux.....	155, 156
GREELY, EXPÉDITION DE, à la Mer Polaire, <i>via</i> Détroit Davis, mer de Baffin et Sonde de Smith, 1881-82-83-84.....	204, 05, 206

H.

HALKET, FORT, Rivière aux Liards.—Climat, produits, populations blanche et sauvage, mission C. R., ouverture et fermeture de la rivière.....	157
HAVRES libres tout l'hiver.....	234
HISTORIQUE, CARTE, DU CANADA.—Lettre d'approbation du Dr Schultz, lieut.-gouverneur du Manitoba.....	3
HUDSON, BAIE D', DÉTROT ET TERRITOIRES.—Minéraux, poissons, animaux, navigation.....	157, 158
HUDSON, BAIE D'.—Chemin de fer, projets, du lac Nipissing, du lac Saint-Jean et de Winnipeg.....	249
HURON, LAC.—Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer.....	26, 27, 28
HYÉTOMÉTRIE.—Puissance du Canada.....	97

I.

IGLOOLIK.—Village d'Esquimaux, Mer Polaire.....	18
IMPÉRIAUX, STATUTS, concernant le Labrador.....	242

K.

KILOMÈTRES et milles anglais.....	247
KOOTENAY, LAC.—Colombie-Britannique.—Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer.....	28
KYUQUOT, SONDE.—Côte ouest de l'Île Vancouver, C.-B., marées, lat., long.....	218

L.

LA BICHE, LAC.—Situation, climat, produits, population.....	159
LABRADOR.—Limites suivant les Statuts Impériaux.....	242
LACS DU CANADA.—Surface, dimensions, profondeur, et élévation au-dessus du niveau de la mer.....	27, 2

L.

	PAGE.
LAC, PETIT, DES ESCLAVES.—District Athabasca.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer	28
do do Poste de traite, mission, école pour les Sauvages.	160
LAC, GRAND, DES ESCLAVES, T.N.-O.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.	28
do do Minéraux, poissons, navigation, etc	156, 157
GRAND LAC DE L'OURS.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.	155
do Climat, poissons, gibier, animaux	155, 156
LAC SAINT-JEAN, P. Q.—Chemin de fer projeté à la Baie d'Hudson	171, 249
LATITUDES LES PLUS HAUTES ATTEINTES.—Nord.—Régions Arctiques et Mer Polaire.	67
Aldrich, lieutenant.	
Beaumont, lieutenant. L. A.	
Cabot, Sébastien.	
DeLong, lieutenant, com. Geo. W.	
Franklin, Sir John.	
Greely, lieutenant. Adolphus W.	
Hall, capit. F.	
Hayes, Dr.	
Hudson, Henry.	
Inglefield, amiral.	
Kane, Elisha Kent.	
Markham, commandeur.	
Nares, capit. George.	
Parr, lieutenant.	
Parry, amiral W.	
Payer, lieutenant. Julius.	
Phipps, C. J.	
Ross, capit. John.	
Scoresby, W., sen.	
LATITUDES OBSERVÉES, 1820 à 1833, à diverses stations polaires, à l'ouest du Groënland.	99
LATITUDE et longitude du Fort Yukon, Alaska.	176
LATITUDES et longitudes, élévation au-dessus de la mer, température, quantité de pluie et de neige, pourcentage des jours nuageux, à divers endroits de Terre-Neuve à la Baie d'Hudson, au Grand lac de l'Ours, dans la région de la rivière Mackenzie et jusqu'à l'Océan Pacifique	100, 101
LATITUDES et longitudes des " Stations circompolaires internationales " établies par les diverses nations d'Amérique et d'Europe, en 1882-83	103
LATITUDES, longitudes, température, etc., observées par Franklin pendant sa première expédition, 1819-20-21-22 à la rivière Copper-Mine à et la Mer Polaire <i>via</i> la Baie d'Hudson.	86, 87
LATITUDES, longitudes et variation du compas observées par Franklin, durant sa deuxième expédition à la Mer Polaire, <i>via</i> le lac Supérieur, Fort Garry, la chaîne des lacs de la Saskatchewan et la rivière Mackenzie, 1825-26-27.	96
LATITUDES, longitudes, déclinaison, etc., observées dans les régions des rivières Yukon et Mackenzie	102
LATITUDES, longitudes, marées, à la Col.-Britannique, etc., suivant les cartes de l'amirauté :—	218
Esquimalt (Ile Vancouver).	
Kyuquot, Sonde, do	
Nanaimo do	
Nootka, Sonde do	
Port-Simpson, Terre ferme.	
Quatsino, vers l'extrémité N.-O. ou supérieure de l'Ile Vancouver.	
Sitka (Nouvelle Arkhangel), E.-U.	
Victoria (l'Ile Vancouver).	
LATITUDES.—Température, côte ouest du Groënland, comparée avec celle des autres stations polaires de la Russie et du Canada.	94
LIARDS, RIVIÈRE-AUX.—Ouverture et fermeture de la navigation	159
LIMITES.— <i>Voyez</i> Bornes.	
LISTE.—Missionnaires dans le Nord-Ouest du Canada, 1818-1865.	20
LIVERPOOL, Angleterre, à Yokohama, Japon.—Distances comparatives <i>via</i> Canada et les États-Unis.	59 à 61
LONG, LAC.—District d'Assiniboia—Surface, dimensions, profondeur et élévation au-dessus de la mer	28
LOYALISTES DE L'EMPIRE-UNI.—Colons et concessionnaires de terrains dans la province de Québec et les provinces maritimes.	78
LUMIÈRE SOLAIRE.—Région de la Mackenzie comparée avec Ottawa :—	102
Chipewyan, Fort—Lac Athabasca.	
Good Hope, Fort—Rivière Mackenzie.	
McPherson, Fort—Rivière Peel.	
Ottawa, cité d'—Rivière Ottawa.	

M.

MACKENZIE, RIVIÈRE.—Premières expéditions de Mackenzie et Franklin, et premiers forts bâtis vers la Mer Polaire	136
do Largeur, profondeur, distances de l'embouchure, au Fort Resolution, Grand lac des Esclaves.	137

M.

	PAGE.
MACKENZIE, RIVIÈRE.—Climat, arbres forestiers, plantes, minéraux, gibier, poissons.....	137 à 138
do Route de Montréal par le ch. de fer Canadien du Pacifique à Calgary, et de là, <i>via</i> Edmonton, à l'embouchure de la rivière sur l'Océan Polaire	142
MACKENZIE, RÉGION DE LA RIVIÈRE.—Navigation, terres arables, pâturages, poissons, forêts, fourrures, mines.....	134 à 140
do do Populations blanche et sauvage.....	141
do do Pelleteries vendues à Londres et reçues à Montréal.....	138
do do Ouverture et fermeture de la navigation, aux Forts McMurray, Norman et Simpson.....	139, 140
MAGNÉTIQUE, PÔLE.—D'après Franklin et le Prof. Barlow.....	103
MANITOBA, LAC.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	28
MARÉES, courants, barrage de glace, etc., dans la mer Polaire, à l'ouest.....	258
MARÉES.—Petites et grandes mers à divers ports sur les océans Atlantique et Pacifique, dans le golfe et le fleuve Saint-Laurent, etc.....	212 218
MCLEOD, FORT.—Nord, à l'ouest des Montagnes-Rocheuses	160
do Sud, population sauvages et missions.....	160
McMURRAY LANDING.—Situation, climat, produits, population sauvage, mission C. R.....	161
MCPHERSON, FORT. Sur la rivière Peel.—Situation, climat, sol.....	161, 162
MESURES.—Françaises et anglaises	247
MICHIGAN, LAC. Etats-Unis.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer, etc.....	27, 28
MINÉRAUX.—Produits du Canada	109
MISSIONS et diocèses catholiques romains :—	
Labrador à la Colombie-Britannique.....	15 à 19
Territoire du Nord du Canada (Baie-d'Hudson, Forts, etc).....	130 à 175, 236 à 239
MISTASSINI, LAC.—Territoire du Nord-Est.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	28
do Raisins sauvages et autres fruits, etc).....	162
MONTREAL, PORT DE.—Débaîle de la glace, ouverture et fermeture de la navigation, etc.....	220 à 231
MONTREAL, DE, à l'embouchure de la Mackenzie ou à la Mer Polaire	142
MOOSE FACTORY.—Situation, climat, produits, Sauvages, mission anglicane.....	162
MORAVES, Missions, sur la côte N.-E. du Labrador.....	16 à 18

N.

NANAIMO.—Côte Nord-Est de l'Île Vancouver, C.-B.—Marées, lat., long.....	218
NATURELLES, RESSOURCES.—Produits et commerce.....	105, 111
NAUTIQUES, MILES, et milles statutaires correspondants à un degré de longitude, à chaque degré de latitude.....	210
NAVIGABLES, EAUX.—Manitoba et Territoires du Nord-Ouest :—.....	29
Assiniboine, rivière.	
Athabasca, rivière et lac.	
Grand lac des Esclaves.	
Lac Long.	
Mackenzie, rivière.	
Manitoba, lac.	
Paix, rivière de la	
Petit lac des Esclaves.	
Qu'Appelle, rivière.	
Saskatchewan, rivière.	
Souris, rivière.	
Winnipeg, lac.	
NAVIGABLES, EAUX.—Navigation du Saint-Laurent :—.....	26, 27, 32
Lac Érié.	
do Huron et Baie Georgienne.	
do Michigan et Baie Verte.	
do Sainte-Claire.	
do Saint-François.	
do Saint-Louis.	
do Saint-Pierre.	
do Supérieur.	
Rivière Détroit.	
do Niagara.	
do Sainte-Claire.	
Fleuve Saint-Laurent.	
Rivière Sainte-Marie.	
NEIGE ET PLUIE, couche de, tombée en Canada	97, 98
do do à divers endroits, de Terre-Neuve au Grand lac de l'Ours.....	100, 101
NELSON, FORT.—Bras Est de la rivière aux Liards.....	163
do PORT.—Baie-d'Hudson—Situation, climat, produits, navigation	175
NEW-WESTMINSTER.—Colombie-Britannique.—Sa fondation, etc.....	65, 237
NICARAGUA ET COSTA-RICA, Canal projeté de.....	246, 247

N.

	PAGE.
NIPIGON, LAC, province d'Ontario.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	28, 163
NIPISSING, LAC.—Chemin de fer projeté à la Baie-d'Hudson.....	249
NIPISSING, LAC.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	28, 164
NOOTKA, SONDE.—Côte ouest de l'île Vancouver, Océan Pacifique—Marées, lat., long.....	218
NORD, LIMITE, de la production des céréales :—.....	127 à 130
Alaska.	
Allemagne.	
Autriche.	
Canada.	
Chipewyan, Fort.	
Cumberland, Fort.	
Danemark.	
Dromtheim (Norvège).	
Dunvegan, Fort (Ecosse).	
Ecosse.	
Edmonton, Fort.	
Europe.	
Good Hope, Fort.	
Grande-Bretagne.	
Halket, Fort.	
Islande.	
Laponie.	
Liard, Fort.	
Norvège.	
Nord de l'Europe.	
Pologne.	
Providence, Fort.	
Qu'Appelle.	
Russie.	
Centrale.	
Est.	
Nord.	
Ouest.	
Simpson, Fort.	
Suède.	
Yukon.	

O.

Océan-ARCTIQUE OU MER POLAIRE, à l'ouest, marées, courants, barrage permanent de glace ..	258
ONTARIO, LAC—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer :—.....	26 à 28
do PROVINCE—Limites, etc.	183, 184, 189, 190, 191
OR, Production de l', en Canada.	109
OUVERTURE ET FERMETURE DE LA NAVIGATION :—	
Athabasca, rivière.....	148
Churchill, rivière.....	150
Edmonton.....	152
Grand lac des Esclaves.....	156
Hayes, rivière.....	175
Hudson, Baie et détroit d'.....	157, 158
Moose Factory.....	162
Ports, divers, du Canada.....	212 à 234
Rivière aux Liards—Fort Halket.....	139, 159
Rivière Mackenzie—Fort McMurray.....	139, 161
do Fort Norman.....	140, 165
do Fort Simpson.....	139, 170
OXFORD HOUSE.—Situation, produits, etc.....	165

P.

PAIX, RIVIÈRE ET RÉGION DE LA.—Situation, climat, produits, navigation, etc.....	29, 127, 160, 166, 167, 171
PANAMA, CANAL DE.....	245, 247
PÊCHERIES.....	107
PEEL, RIVIÈRE.—Navigation.....	167
PELLY, RIVIÈRE.—Rapides Houle à la rivière Porc-Epic.....	180
PLUIE ET NEIGE, COUCHE DE, tombée en Canada.....	97, 98
do do tombée à divers endroits, de Terre-neuve au Grand lac des Ours ..	100, 101
POINTE AUX ESQUIMAUX.—ST-PIERRE, ETC.—Rive-Nord du St-Laurent.....	237, 238
POPULATION Acadienne, 1749 à 1771, comparée avec celle de 1871.....	11
Etats-Unis de l'Amérique du Nord.....	7
Possessions britanniques par l'univers.....	7
Univers.....	7
Canada et de Terre-neuve :—.....	6
Alberta, Assiniboia, Athabasca, Saskatchewan et Territoires du Nord-Ouest.	
Colombie-Britannique.	

P.

PAGE.
6

POPULATION, etc.— <i>Suite</i>	
Iles de l'Océan Arctique et la Baie d'Hudson.	
Keewatin, le Territoire de l'Est, et le Sud de la Baie d'Hudson.	
Labrador.	
Manitoba.	
Nord-Ouest, Territoires du.	
Nouveau-Brunswick.	
Nouvelle-Ecosse.	
Ontario.	
Prince-Edouard, Ile du.	
Québec.	
Terreneuve.	
do Rive française—Cap Rae au Cap Saint-Jean.	
POPULATION sauvage du Canada.....	14, 15
do do à résidences fixes et nomades.....	15 à 20
do des Etats-Unis de l'Amérique du Nord.....	22 à 24
do et blanche de la région de la rivière Mackenzie.....	141
PORCUPINE, Rivière, à la rivière Pelly.....	180
PORT MOODY—Burrard Inlet, C.-B.—Marées.....	218
PORT NELSON, Baie d'Hudson ou York Factory.—Situation, climat, produits, navigation.....	175
PORTS ouverts à la navigation toute l'année.....	234
PORT SIMPSON.—Colombie-Britannique.—Marées, latitude, longitude.....	218
PRINCE-ALBERT.—Situation, climat, produits, population.....	167
PRODUITS et commerce, etc., du Canada.....	105 à 111
PROGRÈS de la population de la Nouvelle-France, Acadie, etc., aujourd'hui la Puissance du Canada, <i>Voir</i> "Population acadienne".....	10 à 11
PROVIDENCE, FORT—Grand lac des Esclaves.—Situation, climat, produits, population, mission C. R.....	167

Q.

QU'APPELLE, Rivière et ses lacs—District Assiniboia.....	29
QUATSINO—Côté ouest de l'île Vancouver, C.-B.—Marées, latitude, longitude.....	218
QUÉBEC—Province.—Limites.....	186 à 189

R.

RAE, FORT—Grand lac des Esclaves.—Situation, climat, population blanche et sauvage, mission C. R.....	168
RELIANCE, FORT.—Sur la rivière Yukon.....	168
RÉSOLUTION, FORT.—Situation, climat, produits, population sauvage, missions.....	169
RIVIÈRE RICHELIEU ET LAC CHAMPLAIN.—Navigation par cette route.....	32
RIVIÈRE RIDEAU.—Navigation par cette route.....	32
RIVIÈRE Athabasca.....	29, 134, 135
Assiniboine.....	29
Belly.....	160
• Churchill.....	150
Copper-Mine—Expédition de Franklin.....	65, 155, 156
Forty-Mile—District Yukon.....	177
Fraser—Découverte par Mackenzie.....	65, 218
Grande, des Esclaves.....	134, 135
Grand Ours (Great Bear).....	136
Hayes.....	175
Hood—1ère expédition de Franklin.....	87
Liard.....	127, 129
Little or Lesser Slave (Petite rivière des Esclaves).....	135
Mackenzie.....	127, 129, 130, 134, 136, 137, 138, 139, 140
Nelson.....	175
Paix.....	29, 127, 160, 166, 167, 171
Panais—Expédition de Mackenzie (Parnip River).....	84
Peel.....	140, 167
Pelly.....	180
Porcupine (Porc-Epic)—District Yukon.....	127, 129
Qu'Appelle.....	29, 128, 129
Rainy (Lapluie).....	96
Rouge.....	29, 31
Saguenay.....	172
Saskatchewan.....	29, 30, 31, 128, 129, 169
Saunon—Découverte par Mackenzie.....	65
Slave (Rivière des Esclaves).....	29, 134, 135
Smoke (Rivière Boucanne).....	171
Souris.....	29
Yukon.....	127, 176, 177

R.

	PAGE.
RIVIÈRE DU LIÈVRE.—Ecluse et barrage.....	32
ROSSIGNOL, LAC, Nouvelle-Ecosse.—Surface, dimensions.....	28
ROUTES.—Liverpool à Yokohama <i>via</i> Canada.....	59 à 60
do do Canada et les États-Unis, comparativement.....	61

S

SALÉE, GLACE d'eau douce et d'eau.—Épaisseur à diverses stations Polaires.....	99
SASKATCHEWAN, NAVIGATION DE LA RIVIÈRE.—Débit; distance à Edmonton, élévation, température, etc.....	30 à 31, 160
SIMCOE, LAC, ONTARIO.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	28
SIMPSON, FORT.—Riv. Mackenzie.—Situation, climat, produits, population et mission.....	169 à 170
SIMPSON, PORT.—Col. Britannique.—Marées, lat., long.....	218
SMITH, FORT.—Rivière Great Slave.—Situation, gisements de sel, Sauvages, mission C.R.....	170
SMOKE, FORT DE LA RIVIÈRE.—Situation, sol, mission C.R.....	171
SOUS-MARINS.—Câbles du Gouvernement Canadien.....	42
do do de l'Univers.....	44 à 58
STATUTAIRES, MILLES.—Correspondant à un degré de longitude à chaque degré de latitude.....	210
STE.-ANNE, LAC.—Ouest d'Edmonton—Alberta.....	236
SAINT-FRANÇOIS, LAC.—P.O. et P.Q.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	26-27
SAINT-JEAN, LAC, P. Q.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer, villages, etc.....	28, 171-172, 238
SAINT-LAURENT, NAVIGATION DU.—Lac Supérieur au Détroit de Belle-Ile.....	26-27
SAINT-LOUIS, LAC, P.Q.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer, etc.....	172, 238
SAINT-MARICE, Québec et Saguenay, Régions.—Étendue, etc.....	3
SAINT-PIERRE.—Canal entre l'Atlantique et le Lac du Bras-d'Or.—Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse.....	27, 29
SAINT-PIERRE, LAC, P.Q.—Surface, dimensions, élévation au-dessus de la mer.....	26 à 27
SUPÉRIEUR, LAC.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	8

T

TAY.—Canal de la rivière.....	32
TEHUANTEPEC, CANAL DE.—Projeté.....	246
TELEGRAPHES—CÂBLES :—	
Gouvernement Canadien.....	42
De l'Univers.....	43 à 58
TÉLÉGRAPHES, LIGNES SUR TERRE :—	
Gouvernement Canadien.....	42 à 49
De l'Univers.....	58
TÉMISKAMING, LAC, P.Q.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	28
do Climat, arbres, animaux, minéraux, mission C. R.....	172-173
TEMPÉRATURE.—A diverses Stations Polaires, hiver et été.....	93
A divers endroits, de Terre-neuve à la Baie d'Hudson, au lac du Grand-Ours, et jusqu'à l'Océan Pacifique.....	100, 101, 148 à 177
Première Expédition de Franklin à la riv. Copper-Mine et à l'Océan Pacifique, 1819-20-21-22.....	86, 87, 91
Deuxième Expédition de Franklin à la Mer Polaire, 1825-26-27.....	89, 92
Expédition de Greely, observations de 1882.....	206
Groënland, côte ouest, comparée avec celle de la Russie et du Canada.....	94
Observée par W. Ogilvie, Arpentier Fédéral, en 1887, à la Frontière Internationale entre l'Alaska et le District Yukon, du Canada.....	177
Anticosti, Pointe S. O., Province de Québec.....	100-101
Anticosti, Pointe O. do.....	100-101
Belle-Ile, Phare do.....	100-101
Calgary, District Alberta, Nord-Ouest.....	100-101
Charlottetown, capitale de l'Île du Prince-Edouard.....	100-101
Cumberland House, côte sud du lac des Pins, District le Saskatchewan.....	100-101-151
Dunvegan, rivière de la Paix, District Athabasca.....	151-152
Edmonton, District Alberta, Nord-Ouest.....	100-101, 152-153
Enterprise, Fort, bâti par Franklin lors de sa première expédition.....	86 à 91
Fort Chipewyan, lac Athabasca.....	100-101, 148-149
Fort Chimo, Détroit d'Hudson, expédition du capitaine Gordon.....	100-101
Fort Churchill, côte ouest de la Baie d'Hudson.....	150
Fort Conger, Baie Lady Franklin, expédition de Greely.....	100-101
Fort Good Hope, rivière Mackenzie.....	154-155
Fort Franklin, lac du Grand-Ours, deuxième expédition de Franklin.....	89, 100-101, 153-154
Fort Norman do.....	100-101, 164
Fort Rae, Grand lac des Esclaves, Station Circumpolaire.....	100-101, 154-168
Fort Simpson, rivière Mackenzie.....	100-101, 169, 170
Frédéricton, province du Nouveau-Brunswick.....	100-101
Groënland, côte ouest, mer de Baffin, golfe de Boothia et en gagnant l'ouest.....	94

T.

TEMPÉRATURE.—*Suite.*

	PAGE.
Halifax, province de la Nouvelle-Ecosse.....	100-101
Hamilton, province d'Ontario.....	100-101
Kilnahumaig, province de l'Île du Prince-Edward.....	100-101
Kingston, province d'Ontario.....	100-101
Little Slave Lake, Saint-Bernard, District Athabasca.....	160
McPherson, Fort, Territoire Yukon.....	161
Montréal, province de Québec.....	100-101
Moose Factory, Baie d'Hudson, au sud de la Baie James.....	100-151
Ottawa, province d'Ontario.....	100-101
Port-Arthur, do.....	100-101
Port-Burwell, Détroit d'Hudson, au sud-est et à l'entrée de la Baie Ungava.....	100-101
Port-Churchill, Baie d'Hudson, côte ouest.....	100-101
Port-Laperrière, entrée sud-est de la Baie d'Hudson.....	100-101
Port-Moody, province de la Colombie-Britannique.....	100-101
Québec, Citadelle, province de Québec.....	100-101
Regina, District d'Assiniboia.....	100-101
Sable, Île de, Océan Atlantique, Nouvelle-Ecosse.....	100-101
Saskatchewan.—Plateaux supérieur et inférieur de la rivière.....	169
Saint-Jean; Lac, province de Québec.....	171
Saint-Jean, do du Nouveau-Brunswick.....	100-101
Saint-Jean, do de Terre-Neuve.....	100-101
Sydney, Cap-Breton, province de la Nouvelle-Ecosse.....	100-101
Témiskaming, lacs, do de Québec et Ontario.....	172-173
Toronto, do d'Ontario.....	100-101
Trois-Rivières, do de Québec.....	100-101
Vermillon, Fort, rivière de la Paix, District d'Athabasca.....	173-174
Victoria, Île Vancouver, province de la Colombie-Britannique.....	100-101
Windsor, province d'Ontario.....	100-101
Winnipeg, province du Manitoba.....	100-101
Yarmouth, do de la Nouvelle-Ecosse.....	100-101
York Factory, Baie d'Hudson, embouchure des rivières Nelson et Hayes.....	100-101, 175
Yukon, District, près l'Alaska.....	177
TERRENEUVE.—Population et superficie.....	6
TRAVAUX PUBLICS DU CANADA.—Coût de construction.....	253
TRENT.—Navigation de la rivière.....	32

V.

VAISSEAUX ET TONNAGE.—Qui ont fréquenté les ports du Canada.....	34
do Des principaux pays du monde.....	34
VANCOUVER, ÎLE DE.—Colombie-Britannique, Océan Pacifique.....	237
VARIATION de la boussole et inclination de l'aiguille magnétique-observées par Franklin durant sa première expédition à la rivière Copper-Mine et à la Mer Polaire, 1819-20-21-22.....	95
VERMILLON, FORT.—Rivière de la Paix.—Situation, élévation au-dessus de la mer, climat, produits, missions.....	173, 174
VICTORIA, CITÉ DE.—Île Vancouver, Colombie-Britannique.....	65, 237
VINGT ANNÉES DE MISSIONS DANS LE NORD-OUEST DE L'AMÉRIQUE.—Par Sa Grandeur Mgr Alex. Taché, archevêque de St-Boniface de Manitoba.....	239
VOYAGES DE DÉCOUVERTE entrepris par les diverses nations de l'univers, à la recherche d'une communication au nord entre les Océans Atlantique et Pacifique, etc.....	197 à 206
VOYAGE DE L'ABYSSINIE.—Paquebot à vapeur, C.C.P., à travers le Pacifique.....	244
VOYAGES des nouveaux paquebots à vapeur "Impératrice des Indes," "Impératrice de Chine," "Impératrice du Japon," annoncés par la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique.....	244

W.

WINNIPEG À LIVERPOOL.—Par la Baie d'Hudson—Comparée aux routes de Québec et de Saint-Jean, N.-B.....	143
WINNIPEG AU PORT NELSON, Baie d'Hudson, chemin de fer projeté.....	249
WINNIPEG.—Capitale de la province du Manitoba.....	238, 239
WINNIPEG, LAC.—Province du Manitoba.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	28 à 31
Bateaux à vapeur qui y circulent.....	30, 31
WINNIPEGOSIS, LAC.—Province du Manitoba.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	28
WOODS, LAKE OF THE, (Lac des Bois).—Province d'Ontario.—Surface, dimensions, profondeur, élévation au-dessus de la mer.....	28
WRIGLEY, FORT.—Sur la rivière Mackenzie.—Situation, climat, fruits.....	174

Y.

YAMASKA, RIVIÈRE.—Ecluse et barrage.....	32
YORK FACTORY (Fort-Nelson).—Baie d'Hudson.—Situation, climat, produits, navigation.....	157

Y.

	PAGE.
YUKON, DISTRICT.—Animaux, oiseaux, poissons, minéraux, métaux, plantes, neige, glace.....	177, 178
Route projetée aux mines d'or.....	180
Coût des provisions.....	180
YUKON et Athabasca, Districts.—Taux du fret.....	179
do FORT.—Situation.....	176
do RIVIERE et tributaires, navigation de.....	176, 177
do TERRITOIRE.—Distance du Fort McPherson, à l'ouest de la Mackenzie, jusqu'au Fort Chipewyan, sur le lac Athabasca.....	180
do Distances, de la mission Haines, Chilkoot Inlet, à la frontière entre le Canada et l'Alaska.....	179

